

# The second secon

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 15916 - 7 F

**VENDREDI 29 MARS 1996** 

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR ; JEAN-MARIE COLOMBANI

### Une première en vidéo-chirurgie

Le professeur Alain Carpentier a réalisé une première mondiale : une opération à cœur ouvert par vidéo-chirurgie. Cette révolution dans la chirurgie cardiaque a eu lieu à l'hôpital Broussais, à

#### « Ecoutes » et secret-défense

Dans un entretien au Monde, Paul Bouchet, président de la Commission nationale de contrôle des interceptions de sécurité, livre ses conclusions sur les écoutes téléphoniques qui ont visé l'ex-capitaine Paul Barril et Alain

#### Les pertes historiques d'Alcatel Alsthom

L'activité de télécommunications entraîne des pertes de 25,6 milliards de francs chez Akcatel Alsthom. Il s'agit des plus importantes de l'histoire de l'industrie française.

### Alger à la recherche des moines français

L'armée algérienne a lancé des repistes français enlevés par un groupe islamiste près de Médéa.

### Un haut policier en examen

Le responsable de la police de Roissy a été mis en examen pour aide au sélour irrégulier d'étrangers.

#### 🕳 Le Tchad en mal d'Etat

La loi des armes, la multiplicité des partis politiques, des ethnies et des religions continuent de freiner l'essor social du pays.

### La « Vermeermania » et ses dangers

La « Jeune Fille au chapeau rouge », emblème de l'exposition de La Haye, est-elle waiment du peintre ? p. 14

### Les bénéfices du Crédit agricole

L'établissement affiche un profit de 6,5 milliards de francs en 1995, la meilleure performance affichée par une banque française.

#### Les nouveaux maîtres des fleurs

Les progrès accomplis grâce aux biotechnologies permettent d'envisager la Création de variétés inconnues. p. 21



## La France décide de « consigner » ses bovins d'origine britannique

La crise de la « vache folle » trouble le sommet de Turin

LE MINISTRE de l'agriculture. Philippe Vasseur, a annoncé au Monde, jeudi 28 mars, qu'il avait décidé la « consignation » de tous les bovins d'origine britannique vivant sur le sol français. Cette mesure, qui concerne notamment 70 000 veaux, devrait conduire à l'interdiction de la commercialisation de ces animaux. De leur côté, les autorités néerlandaises ont décidé de faire abattre les 64 000 veaux importés du Royaume-Uni. La Commission européenne a décrété, mercredi 27 mars, un embargo total sur les exportations britanniques de viande bovine. Cette crise perturbera le sommet des Quinze, vendredi 29 mars, à Turin, qui doit lancer la conférence destinée à réformer les institutions de l'Union. Un sondage BVA, réalisé pour ARTE, Le Monde et la *Frankfurter-Runschau*, indique que les Allemands ont des doutes sur l'attachement des Français à

Lire nos informations p. 2 et 32 et notre dossier page 13



## Corse: une zone franche pour garantir la trêve

L'aval de Bruxelles n'est pas acquis

ALAIN JUPPÉ a décidé, mercredi 27 mars, au terme d'une réunion avec les ministres intéressés par le dossier corse, de proposer à la Commission de Bruxelles de faire de l'ensemble de l'île une zone franche. Cette proposition est la plus spectaculaire d'une série de mesures annoncées mercredi par Alain Lamassoure, ministre du budget et porte-parole du gouvernement. Ces mesures sont essentiellement d'ordre économique. Elles visent, à court terme, à assainir la situation souvent difficile des acteurs de l'économie corse – agriculteurs, bôteliers, chefs de PME, etc. A moyen terme, il s'agit de sortir cette économie du marasme chronique dont elle souffre.

Le gouvernement a également obtenu de la Commission de Bruxelles la reprise du versement de la prime à la vache allaitante, suspendue après la constatation de multiples irrégularités. M. Lamassoure a encore annoncé des mesures visant à revitaliser la langue et la culture corses.

Les consultations vont maintenant reprendre avec l'ensemble des élus et des acteurs sociauxprofessionnels de l'île. En juin, Pamesures dans d'autres secteurs, tels que les transports. En retotalement une réflexion sur les institutions corses ou sur la notion de « peuple corse ».

Le gouvernement semble persuadé que le FLNC-canal histo-rique reconduira la trêve de trois mois annoncée dans la nuit du 11 au 12 janvier. Par ailleurs, M. Juppé a félicité les policiers qui ont arrèté, dans la nuit du 22 au 23 mars, deux militants de la Cuncolta naziunalista (vitrine légale du FLNCcanal historique) au moment où ils s'apprêtaient à faire sauter la chambre de commerce et d'industrie d'Ajaccio, présidée par un membre du MPA, mouvement ri-

> Lire page 6 et notre éditorial page 15

## Tchernobyl serait-il responsable de cancers de la thyroïde en France?

L'EXPLOSION d'un réacteur nucléaire à la | çue par les Français à cette occasion reprécentrale ukrainienne de Tchernobyl, le 26 avril 1986, a-t-il provoqué des cancers en France? S'ils affirment n'avoir, pour l'instant, aucune certitude à ce sujet, les scientifiques n'excluent plus cette éventualité. « jusqu'à | ient, nous avions l'âme en paix, explique Annie Sugier, directrice déléguée à l'institut de protection et de sûreté nucléaire (IPSN). Certes, 700 cancers de la thyroïde ont été constatés chez des enfants biélorusses et des enfants ukrainiens de la région de Tchernobyl. Mais le taux de contamination de ces zones est cent à mille fois plus élevé qu'en France. La logique aurait donc voulu que l'on n'observe rien chez nous. » Hélas : douze cas suspects relevés sur des enfants de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur (PACA) sont venus ébranier cette

belle assurance. Contrairement à ce qu'ont voulu laisser croire à l'époque quelques responsables francais, le nuage de Tchernobyl a bien balayé la France. Des cartes officielles, publiées en mai 1986, ont montré qu'il avait survoié pratiquement tout le territoire dès le 1º mai. L'est du pays a été dix fois plus contaminé que l'Ouest. En movenne, la « dose efficace estimée » re-

sente à peu près 0,16 millisievert, soit, souligne-t-on à l'IPSN, 16 % de la dose annuelle maximale qui devrait être bientôt retenue en France comme limite légale pour le public. Mais il faut noter que les zones les plus contaminées – queigues petites « taches » dans les terres inhabitées du Mercantour - ont dépassé très légèrement (et dépassent toulours) cette limite annuelle de 1 millisievert.

Or c'est précisément dans le Sud-Est que des rumeurs faisaient état, depuis quelque temps, de l'apparition de cancers de la thyroide. « Comme elles persistaient, y compris dans les milieux médicaux », l'IPSN a voulu en avoir le cœur net. C'était facile dans la mesure où la région PACA possède un registre des cancers. Résultat : trois cas constatés entre 1984 et 1991 pour 850 000 enfants (soft une « incidence » de 0,5 par an pour un million), mais quatorze cas (incidence 4,5) entre 1992 et 1994, période cruciale pour le déclenchement éventuel de cancer de la thyroïde dus à la catastrophe de Tchernobyl.

Ces chiffres seraient accablants s'ils étaient confirmés par des constatations similaires faites sur d'autres zones contaminées. Les experts de l'IPSN n'ont, pour l'instant, rien obtenu de tel de la part de leurs collègues européens, notamment d'Europe du Nord, où les études épidémiologiques sont nettement plus poussées qu'en France et où - notamment en Suède – des zones ont reçu une contamination dix fois plus importante. En Lorraine, on compte, au contraire, cinq cas pour 500 000 enfants (incidence 1,3) de 1983 à 1991 et deux (incidence 0,8) entre 1992 et 1994 alors que la contamination a été comparable à celle du Sud-Est.

« Aujourd'hul, rien ne permet de savoir si les cas de cancers en excès sont dus à Tchernobyl ou non », écrivent prudemment les auteurs de cette étude, qui doit être prochainement publiée. Bien d'autres causes - nucléaires, chimiques, alimentaires ou tout simplement biologiques - peuvent en effet être incriminées. Des « études détaillées » seront donc menées sur chacun des quatorze petits malades de la région PACA afin de tenter de déterminer quelles peuvent être les origines de ce mai que l'on guérit en France dans 80 à

Jean-Paul Dufour

## L'embellie du football français



AIMÉ JACQUET

L'ÉQUIPE DE FRANCE de football vient d'établir un nouveau record. La victoire des Bleus sur la Belgique par deux buts à zéro, mercredi 27 mars à Bruxelles, signe le vingtième match consécutif de l'équipe de France sans défaite. Treize victoires, sept résultats nuis. le bilan d'Aimé Jacquet devient une référence statistique et dépasse celui de l'un de ses prédécesseurs les

plus prestigieux, Michel Platini. A quelques semaines du championnat d'Europe des nations, en Angleterre, le sélectionneur tricolore se trouve confronté à un problème inédit : celui du trop-plein de bons joueurs. A Bruxelles, l'équipe de France était privée de trois de ses élément-clés: Youri Djorkaeff, Zinedine Zidane et Marcel Desailly. Elle a cependant réussi a imposer son football, notamment grâce au retour de joueurs longtemps écartés, comme Corentin Martins, Alain Roche ou Laurent Blanc. Aimé Jacquet a prévu de faire venir en Angleterre un maximum de vingt-deux joueurs. Les cas de David Ginola, Eric Cantona, ou encore Jean-Pierre Papin, sont toujours en suspens. A Bruxelles, le patron de l'équipe de France a promis qu'il ne fuirait pas ses respon-sabilités. « Un sélectionneur est fuit pour sélectionner », a-t-il asséné, en ajoutant qu'il se montrerait « at-

Lire page 22

## Amitiés politiques, politique culturelle

L'ÉTAT-RPR serait-il de retour? La question agite les mondes de la politique et des arts depuis que le conseil des ministres a choisi le directeur des affaires culturelles de la Ville de Paris, Jean-Jacques Aillagon, pour présider le Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou. La nomination d'un proche de Jacques Chirac à ce poste, symbole de toute ambition culturelle, n'est-elle pas le signe le plus visible d'une reprise en main, où les collaborateurs de l'ancien maire de Paris devenu président de la République seraient placés et

Voilà donc relancé l'un des débats les plus constants de la société des arts que le premier des ministres de la culture de la Ve République a instruits avec le brio qu'on lui connaissait. En 1959, comme André Malraux s'installait rue de Valois, il posait aussitôt trois questions dans l'un de ces emballements rhétoriques que ses successeurs ne sauront iamais reproduire: « Comment une démocratie pluraliste peut-elle susciter, diffuser et encourager la culture sans faire de choix abusifs? Comment peut-elle orienter sans imposer, alder sans contraindre? Comment peut-elle enfin découvrir et

culturelle qui ont, dans la plupart des cas, des attitudes politiques ou sociales tranchées et rarement conformes au pouvoir politique quel

Personne n'a mieux énoncé depuis les interrogations que suscite la fonction la plus nécessaire et la plus inacceptable du gouvernement : administrer la culture. Luimême y répondra avec honnéteté mais sans grands moyens. Il invente pourtant l'échiquier sur lequel évolueront ses successeurs, confiant les grands équipements culturels à des hommes de l'art, sans discrimination. Il intervient aussi directement dans la vie artistique en défendant par exemple fean Genet ou Armand Gatti, que ses amis politiques vouaient à la censure. A l'Elysée, le général de Gaulle s'inquiète quelquefois et, souvent, Malraux «rompt le combat avant d'avoir engagé le fer pour soutenir tel ou tel projet, tel ou tel collaborateur », comme le notait dans nos colonnes Jean Lacou-

# PRIX DU MEILLEUR LIVRE ÉTRANGER 1996 **CHATHAN COE** is par Jean Pavans

Olivier Schmitt Lire la suite page 15 et nos informations page 27 tions de l'UE, dans la perspective de son élargissement à d'autres pays. Elles devraient durer environ un an.

drier fixé pour l'Union monétaire devrait fortement influencer la Confé-

l'élevage bovin en Grande-Bretagne et des mesures de solidarité envisa-

gées par l'UE. • UN SONDAGE réalisé en France et en Allemagne montre que les Allemands sont peu conflants dans l'attachement des Français à la

## L'Union européenne se donne un an pour rénover ses institutions

L'emploi et la crise de la « vache folle » s'ajoutent aux thèmes du sommet de Turin, qui ouvre la conférence intergouvernementale sur la révision du traité de Maastricht. L'évolution vers la monnaie unique pèsera sur les négociations

BRUXELLES (Union européenne)

de notre correspondant La Conférence intergouvernementale (CIG) à laquelle les chefs d'État et de gouvernement donnent le coup d'envoi, vendredi 29 mars, à Turin, est essentielle pour l'avenir de la construction européenne. Mécanismes de décisions anachroniques, coopération en matière de politique étrangère et de sécurité intérieure à peine ébauchée : l'Union est comme paralysée dans ses actuelles institutions et réclame d'urgence un sérieux lifting. Une obligation qu'accroît encore la perspective d'un nouvel élargissement aux pays d'Europe centrale, à Malte et à Chypre.

Cette indispensable cure de jouvence impliquera, quelle qu'en soit la forme, des transferts de compétence: par une simplification abusive, on oppose souvent les mécanismes supranationaux à la coopération intergouvernementale, en oubliant que celle-ci, pour être efficace, suppose aussi des abandons de souveraineté. Or. ces pas supplémentaires vers une plus grande intégration, les Etats membres ne sont aujourd'hui pas capables de les accomplir. Pour y parvenir, ils ont besoin d'un stimuiant qui n'est autre que la monnaie

Sa mise en place, voulue par le traité de Maastricht, dominera totalement le paysage européen au influencera donc grandement le déroulement des négociations. Celles-ci risquent de se cantonner dans des bavardages diplomatiques sans grands résultats jusqu'à la fin de l'hiver prochain. Dul'engagement sans restriction souscrit à Madrid par la quasi-totalité des Quinze, l'incertitude, quant à la possibilité de respecter la date du 1º ianvier 1999 pour le démarrage de l'Union monétaire, demeurera grande. Un premier tournant pourrait alors se dessiner. On saura en effet si la reprise de l'activité annoncée par les instituts

de conjoncture pour le second semestre 1996 a été au rendez-vous et si son ampleur est suffisante pour que les performances voulues par le traité (les critères de convergence) aient une chance d'être atteintes ou, au moins, sérieusement approchées, par les pays les plus immédiatement candidats au passage à la mounaie unique. Le sentiment que la formidable mutation politique que représente la création d'une monnaie unique est à portée de main, modifierait radicaement l'atmosphère. Une négociation constructive pourrait alors

OBSTRUCTION STÉRILE

Comment réagiralent les Britanniques, confrontés de plus près à une telle perspective, qu'aujourd'hui ils taxent d'irréaliste? Les travaux préparatoires ont montré qu'ils demeuraient bostiles aux aménagements du traité jugés nécessaires par leurs partenaires, en particulier à l'extension du vote majoritaire. Sauf s'ils avaient des élections anticipées, il n'y a pas de raison que cette situation évolue au cours de l'année à venir. Par souci de préserver l'avenir, les autres gouvernements ne chercheront pas, durant cette phase d'approche, à forcer le consentement des prochaines élections en de Londres. S'il devenait clair que l'Union est en passe de franchir avec succès une des étapes les plus importantes de son histoire, certains espèrent, à Bruxelles, que les partisans de l'Europe au sein du

Grande-Bretagne, elle donne un regain d'intérêt aux débats de la CIG. Ce qui ne signifierait pas pour autant que l'obstacle britannique serait surmonté...

La CIG est-elle condamnée à vi-

#### Une « composante européenne » dans l'OTAN

A sa sortie de l'Elysée, où il a été reçu, mercredi 28 mars par Jacques Chirac, Javier Solana, secrétaire général de l'OTAN, a décla-ré que « la France veut participer à l'Alliance et coopérer à la constitu-tion d'une composante européenne de défense en son sein ». « Je crois, a-t-il ajouté, que nous pouvons le faire. On va y travailler jusqu'au conseil ministériel de l'OTAN, en juin, à Berlin, une ville symbole, pour donner quelques indications sur la direction à suivre. » M. Solana a rapporté que le chef de l'Etat français lui avait réaffirmé « son attachement à la préservation du lien transationtique » et « à la création, au sein de l'Alliance, d'une identité européenne de défense ». « L'Alliance est renforcée avec la présence de la France, a expliqué M. Solana, et cette nouvelle position est très importante pour l'Alliance et la

parti conservateur britannique reprendraient de la voix et dénonceraient l'obstruction stérile pratiquée par le gouvernement Major; que la crainte de rester hors du coup fasse réagir ceux qui aujourd'hui se taisent; que, peutêtre, par ricochet, sans même attendre le gouvernement qui sortira d'aller de l'avant, sans que ceux la fin avail. C'est celui de la Confé

voter jusqu'à ce que survienne ce réveil? S'il paraît effectivement peu vraisemblable qu'on puisse progresser sur des questions telle l'extension du vote à la majorité qualifiée ou les « coopérations renforcées » (c'est-à-dire la faculté pour un groupe de pays membres

qui ne veulent pas ou ne peuvent pas les suivre aient la possibilité de les bloquer), l'inruption forte de la dimension sociale et de celle de l'emploi dans le débat européen pourrait sauver de l'insignifiance cette première phase de la Confé-

En ce début de printemps, hormis la terreur de la « vache folle », la soène européenne apparaît relativement calme. En France, la détermination manifestée par Jacques Chirac fait provisoirement taire la contestation. Mais quelques mauvais indices, un conflit social mal géré, peuvent, demain, brutalement, à nouveau tout faire basculer, jusqu'à remettre en cause une Union monétaire dont on sait pourtant qu'elle contribuera à la bonne insertion de l'Europe dans une économie mondialisée. Contre un tel péril, le meilleur antidote serait certainement de convaincre l'opinion publique que l'Europe n'ignore pas sa préoccupation profonde, qu'elle est décidée à faire de la lutte contre le chômage sa prio-

C'est le sens de la Table ronde sur l'emploi proposée par Jacques Santer, président de la Commission de Bruxelles, qui se tiendra à

rence tripartite qui suivra. Cette mobilisation pour l'emploi, pour la défense d'un modèle social européen; qui est voulue par la grande majorité des Etats, ne rassurera l'opinion que si celle-ci la juge capable d'être suivie d'effets. Le pari est-il perdu d'avance? L'échec de la tentative du Livre blanc de Jacques Delors sur la croissance, la compétitivité et l'empioi ne peut-il que se répéter ? Il reste aux institutions de l'Union - à la Commission, au Conseil, an Parlement - à démontrer le contraire. L'idée d'associer étoitement à l'opération les partenaires sociaux pourrait devenir un gage de succès. Comme celle de concentrer l'attention sur l'aménagement du temps du travail afin de parvenir, si possible, à une grille de références approuvée an niveau européen.

L'action ainsi engagée sera, pour l'essentiel, entreprise bors la CIG. Mais, en contrepoint, celle-ci pourrait utilement valider les travaux accomplis, compléter le traité d'une manière qui atteste avec force cette volonté de préserver, en dépit des contraintes acceptées de la mondialisation, le modèle eu-

## Une réunion rattrapée par le malaise social et la crise de la « vache folle »

voquée par l'épidémie de la « vache folle » en Grande-Bretagne donnent un relief imprévu au conseil extraordinaire des chefs d'Etat et de gouvernement européens qui se retrouvent vendredi 29 mars à Turin pour lancer solennellement les travaux de la. conférence intergouvernementale sur la résables de l'Europe ne peuvent bien entendu se réunir sans évoquer les mesures à prendre pour rassurer les consommateurs et les agriculteurs, et, en cas d'abattage massif de troupeaux, prévoir les compensations finan-cières que devra assumer l'Union.

L'inquiétude des éleveurs vient s'ajouter au malaise général suscité par la situation désastreuse du marché de l'emploi dans tous les pays. Tout cela constituait une incitation

supplémentaire pour les participants au sommet de Turin à réaffirmer, au moment d'entamer leur réexamen des mécanismes et tance à accorder à sa dimension sociale. A la veille de leur rencontre, la Confédération européenne des syndicats (CES), qui regroupe la plupart des grandes organisations syndies, avan orga nisé jeudi 28 mars un grand rassemblement à Turin pour faire connaître ses revendica-

Jacques Santer, le président de la Commission, avait bien l'intention lui aussi de saisir l'occasion de ce sommet pour demander aux plus hauts responsables de faire un effort financier afin d'accélérer le programme des réseaux transeuropéens de transports, d'accroître l'aide à la recherche et aux PME. Les

aussi trouver sur la table le mémorandum : lations internationales a estimé que ce texte présenté mardi au conseil des ministres par : wse résume en trois mots : récupération, . des objectifs politiques de l'Union, l'importo Alain Juppé, à la demande du présidents

¿Ce mémorandum, qui fait des suggestions l'Union la nécessité de la défense du « modèle social européen », a suscité en France de nombreuses réactions. Edouard Ballachir a estimé que la dynamique imprimée par Jacques Chirac était « ambitieuse et réaliste ». La CFDT s'est félicitée d'une prise de position qui « reflète un engagement clair pour mettre l'emploi et la dimension sociale au cœur de la construction européenne ». En 1evanche, au nom du Parti socialiste, P« euros-

chefs d'Etat et de gouvernement devalent certique » Pierre Guidoni, secrétaire aux reconfusion, sontrediction was resume

Le grand rendez-vous de Turis ne pouvait avoir lieu sans que le président de l'Assemblée nationale, Philippe Séguin, ne fasse entendre sa voix. Profitant de la réunion à Paris Conseil de l'Europe sur « le nouveau rôle des parlements nationaux dans la construction européenne », le maire d'Epinal a souligné que la lutte pour l'emploi devait plus que jamais être au cœur du projet politique européen, souhaitant que « la conférence intergouvernementale sache dépasser le seul objectif d'une révision institutionnelle ».

H. de B.

d ene

يعفوون

 $(1, x^*, \gamma)$ 

... .....

. " AS

17 1

. .:

## Les Allemands sont réservés sur l'attachement des Français à l'Europe

AU MOMENT où Paris et Bonn mettent sur la table de la conférence intergouvernementale qui s'ouvre à Turin vendredi 29 mars des propositions communes, le sondage effectué en France et en Allemagne par les instituts BVA et Emnid pour Arte et les quotidiens Frankfurter Rundschau et Le Monde montre que les opinions publiques des deux pays sont convaincues du rôle moteur de l'entente franco-allemande dans la construction europeenne, mais divergent sur l'importance que chacun y attache.

Pour plus des quatre cinquiernes des Français (86 %) et des Allemands (81 %), l'entente franco-allemande « jouera un rôle tout à fait ou plutôt décisif dans l'avenir de l'Europe ». En revanche, si les Français jugent très majoritairement (71 %) les Allemands « favorables à la construction européenne », ces derniers sont plus sceptiques sur les sentiments européens des Francais: 57 % d'entre eux seulement jugent les Français « favorables à la construction européenne ». 77 % des Allemands interrogés estiment les Français avant tout attachés à l'« entente franco-allemande » (inversement, les Français, à 76 %, es-

### Fiche technique

aléatoire.

Enquête réalisée en France par l'institut BVA auprès de 923 personnes àgées de dix-huit ans et plus, du 21 au 23 mars, selon la méthode des quotas ; en Allemagne par l'institut Emnid aupres de 964 personnes âgées de dix-huit ans et plus, du 20 au 21 mars, selon la méthode

L'entente franco-allemande jugée décisive pour l'Europe Enquête réalisée pour Arta-Le Monde-OPINIONS FRANÇAISES | OPINIONS ALLEMANDES Frankfurter Rundschau. Dans l'avenir, la France et l'Allemagne devraient-elles consituer le noyau dur de l'Europe et progresser ensemble dans la voie de la construction européenne, même si les nutres pays européenn ne peuvent on au venient pas les native ? Qui, ils doirest cressoer quelle que soit la position des autres pays de l'Union soropéenne. Non, ils doivent avancer ou même pas que les outres pays On the state of th Le 1<sup>er</sup> janvier 1999, si la France ne remplit pas les critères économ mouncie unique européanne doit être miss en place en Fran-inse s'il fant pour cela assoupiir les critires économiques ..... Sz mise en place en France doit être reportée jusqu'à co que le pays remplisse les collères économiques 59% La France dait y resource définitives 8% Actuellement, les principales décisions concernant l'Union européeune doivent être prises à l'unanimité des Eints membres. Pour érâter des blacages de la part d'un ou plusieurs pays, les principales décisions devraient-t-elles pouvoir être prités non Feverable 62%

timent leurs voisins partisans de l'entente entre les deux pays).

Les relations entre les deux pays sont approuvées largement par les deux peuplés, un tiers des Allemands comme des Français les souhaitant même « plus étroites ». Mais on retrouve l'expression d'une défiance allemande dans le fait que 16 % des personnes interrogées outre-Rhin (contre 5 % des Français) se prononcent pour un tien « moins étroit ». Aussi les Allemands sont-ils moins enthousiastes (33 % pour et 56 % contre) que les Français (49 % pour, 41 % contre) à l'idée de « progresser ensemble dans la voie de la construction européenne, même si les autres pays européens ne peuvent ou ne veulent pas les suivre ». Cependant, d'un côté comme de l'autre, on est convaincu de la nécessité de passer à une étape plus volontariste de l'intégration européenne, en élargissant le champ des décisions pouvant être prises « non plus à l'unanimité, mais à la majorité absolue des Etats-membres ». 66 % des Français et 62 % des Allemands y sout prêts.

Une des explications de cette différence peut être trouvée dans la perception que chacun des deux pays a de l'importance de parvenir à la monnaie unique. Si la France ne devait pas remplir les critères définis par le traité de Maastricht à la date prescrite, 59 % des Allemands jugent qu'il faucirait reporter l'entrée en vigeur de l'union monétaire, opinion qui n'est partagée que par 46 % des Français. Pour 23 % de ceux-ci (contre-15 % des Allemands), «la monnaie européenne doit être mise en place en Prance, même s'il faut, pour cela, assouvlir les

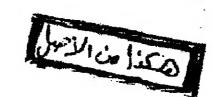
critères économiques ». Les Français sont plus confiants dans Pattachement des Allemands à la mormaie unique: ils sont 47 % à juger leurs voisins «favorables» à la monnaie unique. Ces derniers sont moins convaincus de la détermination des Français: 29 % seulement des personnes interrogées en Allemagne disent les Français favorables à FUEM, contre 49 % qui les jugent défavorables à cette monnaie.

### Les relations entre Paris et Bonn sont approuvées par les deux peuples

Les uns comme les antres ne sont guère optimistes sur les chances de voir la monnaie unique instituée avant l'an 2000 : 57 % des Français n'y crolent pas (pour 32 % qui y croient), proportion encore plus forte chez les Allemands, avec 69 % de pessimistes (pour 21 % d'opti-mistes), ce chiffire s'élevant à 80 %

dans l'ancienne RDA. La prudence allemande tient peut-être tout entière dans les réponses à deux questions : interrogés sur les qualificatifs qui conviennent le mieux à leurs volsins, 86 % des Français citent le « sérieux » des Allemands et 71% leur « fiabilité », alors que ces qualités ne sont recomues aux Prançais que par, respectivement, 45 %

et Patrick Jarreau



## Le rapprochement entre Serbes et Musulmans à Mostar pourrait préfigurer la réconciliation de tous les Bosniaques

Ennemies pendant la guerre, les deux communautés tissent des liens, prélude à de nouvelles relations

La région de Mostar, la ville de Bosnie-Her- d'inaugurer, sur les ruines d'une fédération de la guerre bosniaque ? Musulmans et

zégovine sous administration européenne si- croato-bosniaque inexistante, un nouveau Serbes se rapprochent ostensiblement, réu-nis par le désir de résister à la puissance rétuée au sud de Sarajevo, serait-elle en train type de relations entre les anciens ennemis

gionale croate. Des premières rencontres viennent d'avoir lieu, et devraient prochaine-

de notre envoyé spécial Mostar, image de la Bosnie-Herzégovine... Les trois communautés, serbe, croate et musulmane, vivent désormais séparées. Croates et Musulmans se partagent la ville, installés de chaque côté de la rivière Neretva, tandis que les Serbes contrôlent des territoires montagneux en Herzégovine du sud.

Depuis l'accord de paix de Dayton, le pays est théoriquement divisé en deux « entités », la Fédération croato-bosniaque et la République serbe. Pourtant, la Fédération n'ayant jamais existé ailleurs que sur le papier, le pays est en fait découpé en trois, avec trois armées entièrement dévouées aux trois partis nationalistes, et aucune envie que les liens soient rétablis entre les

Mostar devait être le laboratoire de la fédération croato-bosniague. l'emblème d'une réconciliation bâtie sur le dos des Serbes. Mais la ville est devenue le symbole de la division ethnique. Les Croates d'Herzégovine préférent se tourner vers la Croatie plutôt que vers les Musuimans bosniaques, et ils se moquent des états d'âme des citoyens mostariens, attachés à la réunification de

Les Serbes, eux, sont isolés dans

installé leur artillerie au début de la aucum obstacle à des relations corguerre. Considérés comme des assassins à Mostar, ils ont le sentiment d'avoir été abandonnés par Belgrade, ils n'ont plus aucun lien direct non plus avec les villes serbes de Pale, Banja Luka. Les routes qu'ils doivent empruoter sont tellement détournées qu'ils sont conscients qu'une relance économique est improbable.

Nevesinje, une bourgade adossée aux collines, était autrefois un lieu de villégiature pour les Mostariens de classe moyenne. Ceux qui ne pouvaient se paver une maison sur la côte dalmate s'évadaient là, en fin de semaine. Aujourd'hui, la ville est le refuge des Serbes de la région de Mostar. Ils s'y sont installés soit par goût pour le séparatisme ethnique, avec l'intention de revenir à Mostar à la tête de l'armée, soit parce qu'ils ont été expulsés par les Croates, eux aussi résolus à dessiner des territoires ethniques.

« Notre municipalité est extrêmement pauvre, constate Vukan Bratic. le maire de Nevesije. D'ici, toutes les routes vont vers Mostar, qui fut toujours le centre économique et culture! de l'Herzégovine. Nous y allions à l'école, à l'université, à l'hôpital ou à la banque. Et nous y allions surtout pour travailler, dans les usines de la vallée. » M. Bratic ne cache pas que les collines rocheuses où ils avaient la population serbe « ne dressera

diales avec l'autre comp ». Il confirme même les rumeurs de rencontre politique entre les Bosniaques de Mostar-est et Nevesinie. « J'ai rencontré Safet Orucevic [le maire bosniaque, musulman) le 11 mars, dans l'enceinte de la base espagnole de l'IFOR, à Mostar. Je l'ai invité à venir à Nevesinje, ce qu'il devrait accepter prochainement. \*

« Il faut du temps et de la patience. Nous pouvons commencer à coopérer sur une base économique »

La région de Nevesinje, perdue au bout du monde serbe, n'a pas d'autre alternative que de renouer des liens avec Mostar, distante de 35 kilomètres. « Nous avons toujours vécu ensemble, et il s'emblerait que ce soit désormais devenu impossible, note Vukan Bratic, d'une voix où se devine un certain regret. Il faut du

vons commencer à coopérer sur une base économique. »

M. Bratic n'est pas un « dur » du régime, et il paraît souhaiter un changement de politique à Pale, le fief où règne toujours Radovan Karadzic. \* De toute façon, mille jours de nécociations valent mieux qu'un seul jour de guerre », conclut-il. L'attitude de Vukan Bratic illustre parfaitement le nouvel état d'esprit des Serbes bosniaques, lassés d'une guerre nationaliste qui les a rejetés au ban des nations et écoeurés par la paix que Belgrade leur a imposé.

A Mostar-est, côté bosniaque, on tente encore de masquer cette reprise des relations avec la République serbe. A Mostar-ouest, côté croate, on tente de donner l'impression de ne pas s'en inquiéter. « Nous ne sommes pas opposés à des relations économiques entre Serbes et Musulmans si l'objectif final n'est pas de s'allier pour nous faire la guerre, déclare Mijo Brajkovic, le maire croate. La guerre vient de s'achever, et cela est encore frais. Je crois que la minorité serbe s'arrangera pour se rapprocher de la Serbie. » M. Brajkovic croit au partage ethnique de la Bosnie-Herzégovine et à l'annexion de facto de la République serbe par la Serbie.

Ces manœuvres politiques ravissent Alija Behram, le directeur de

temps et de la patience. Nous pou- la radio de Mostar-est, infatiguable militant d'une réunification de la Bosnie-Herzégovine. « Les relations économiques avec les Serbes vont s'accroître, car Nevesinje a toujours été étroitement liée avec Mostar, dit-

il. Déjà, des familles serbes exilées nous ont fait savoir qu'elles désiraient revenir vivre ici. Ces Serbes ne recoivent aucune aide de Belerade, et ils désirent s'échapper des mains de Karadzic et de Mladic, « Leur quenir est naturellement tourné vers Mostar et Sarajevo, poursuit-il, ce qui annonce une réintégration future des territoires contrôlés par les séparatistes. « La Bosnie-Herzégovine sera,

un jour, un seul pays ! », clame-t-il. Le rapprochement entre Serbes et Bosniaques est un phénomène local, qui ne concerne encore que l'économie et le commerce. Le cas de la région de Mostar est toutefois significatif. « Bientôt, lorsqu'ils seront débarrassés de Karadzic et de son équipe, les gens de Pale tenteront de se rapprocher de Sarajevo, analyse un diplomate. Les Serbes, bien qu'étant majoritairement des paysans, ne pourront pas vivre éternellement perchés sur leurs montagnes, tenus à l'écart des villes. L'unique intérèt des montagnes était militaire. Maintenant, ils vont commencer à se préoccuper de leur niveau de vie, de l'instruction de leurs enfants, etc. »

La drôle de fédération herzégovinienne - diplomatique entre Croates et Musulmans, économique entre Serbes et Musulmans peut être interprétée de deux manières. Soit elle marque la victoire définitive des séparatistes serbes et croates, qui ont toujours prétendu qu'il faudrait vivre en Bosnie en hone voisine, mais iamais plus ensemble. Soit, au contraire, elle est le prélude des retrouvailles entre tous les Bosniaques, qu'ils soient serbes, croates ou musulmans, aux dépens des relations avec la Serbie et la

Avant la guerre, à Belgrade ou à Zagreb, on ne disait jamais d'un Serbe ou d'un Croate de Bosnie qu'il était serbe ou croate. On disait: « un Bosniaque », tout simplement. Ces Bosniaques n'ont peutêtre pas fini d'étonner ceux qui ont voulu imposer la division ethnique

## Le volume du commerce mondial a progressé de 8 % en 1995

de notre correspondant Le commerce mondial se porte bien. Telle est la principale conclusion qui se dégage des chiffres publiés jeudi 28 mars à Genève par l'Organisation mondiale du commerce (OMC) dans son premier rapport annuel sur l'évolution des échanges internationaux.

Pour la seconde année consécutive, le commerce mondial a connu une solide progression en 1995 avec une hausse en volume de 8 % des exportations de marchandises. Mais si cette progression est légèrement inférieure à celle de 9,5 % euregistrée en 1994, elle reste très supérieure au taux moyen de croissance de 5,5 % relevé au cours des dix années précédentes. En valeur, les exportations de marchandises se sont nettement accélérées. pour atteindre près de 4 900 milliards de dollars en 1995, soit 19 % de plus que l'année précédente. Il s'agit là de « l'augmentation la plus importante depuis 1979 », précise l'OMC. En aioutant la valeur des échanges transfrontaliers de services, en progression de 14 %, le commerce mondial a franchi « pour la première fois la barre des 6 000 milliards de dollars », note le

DYNAMISME ASIATIQUE

Pour 1996, l'OMC s'attend à un léger ralentissement de la progression en volume des exportations de marchandises, mais n'en prévoit pas moins une « croissance robuste » d'environ 7 %. Le rapport constate aussi que, depuis 1990, l'expansion du commerce mondial des marchandises a largement dépassé celle de la production. L'une des causes de ce décalage est le développement rapide des activités d'assemblage, souvent dans des zones franches, pour l'industrie d'exportation dans des pays non membres de POCDE. D'ailleurs, l'OMC constate que la croissance du PIB et du commerce dans les économies en transition d'Asie, d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud est restée « plus dynamique » que dans les Etats de l'OCDE.

Une fois de plus, le secteur le plus marchandises a été celui des produits manufacturés grâce aux exportations de machines de bureau et d'équipement de télécommunications, qui ont progressé de plus d'un quart en valeur. Ainsi les expéditions mondiales de semi-conducteurs ont-elles atteint 155 milliards de dollars (+ 40 %), tandis que celles d'ordinateurs personnels progressaient de 25 %. Témoin de cette tendance, la part des machines de bureau et d'équipement de télécommunications est passée de 5 % à 12 % du commerce mondial, devancant légèrement les produits agricoles. Le rapport ne manque pas de rappeler que la dépréciation du dollar a également contribué à accélérer la croissance mondiale des services commerciaux.

Jean-Claude Buhrer

## L'introduction de nouveaux billets de 100 dollars provoque l'émoi des Russes

s'est posé cette semaine à Moscou, provoquant un grand émoi dans la population. L'appareil ne conteriait le stock d'armes à des transactions électroniques. Le dollar, cedestination de la Tchétchénie ni rations | pendant, est la seule monnaie du monde | nouveaux billets de 100 dollars; jugés plus difficiles à contrefaire.

banque est une démarche habituelle des banques centrales, soucieuses d'introduire les plus récentes techniques de codes infrarouges ou de numérotation magnétique. La la rénovation de sa propre gamme. Pierre et Marie Curie ont rempiacé Pascai sur les coupures de 500 francs sans que quiconque s'en émeuve. Les Etats-Unis, bien que très touteurs en la matière, et la dernière réforme d'ampleur de la gamme de billets de banque place très secondaire face au développement hors des frontières nationales. En Russie, où la plupart des paiements s'effectuent en argent liquide, le «billet vert» esti devenu ces dernières années la véritable deuxième

Dès l'annonce de l'introduction des nouveaux billets, fin 1995, la population russe a pris peur et commencé à vouloir se débarrasser des anciens billets, en les échangeant contre des coupures plus petites. L'administration américaine a dû lancer une très importante campagne de promotion, finançant

pays industriels, les billets occupent une ciers américains en poste à Moscou se sont l'échange d'anciens billets en nouveaux.

Les craintes de la population russe se comprennent aisément. Ebranlée par le douloureux passage vers l'économie de marché, par des changements brutaux de billets de banque russes, elle n'a guère confiance dans les réformes monétaires. « Les gens sont terrifiés à l'idée d'ouvrir leurs valises de billets », ironise un spécialiste occidental. Ici plus qu'ailleurs, devoir exhiber sa part d'économies souterraines n'est pas chose aisée.

## La modernisation des gammes de billets de

France, par exemple, procède actuellement à chés par les contrefaçons, sont plus conservamonnaie du pays. On estime que 20 milliards de dollars (100 milliards de francs) au moins circulent dans le pays.

soudain transformés en agents de relations publiques à plein temps. Alors que les Etats-\*Unis garantissent que les anciens billets ne d'aide alimentaire, musis une livraison des à donc flusage est aussi largement répandu seront jamais ni dévalués ni retirés de la circulation, ils ont dù accepter que les banques locales exigent une commission de 2% pour

Françoise Lazare

## La commission d'enquête sur l'assassinat d'Itzhak Rabin écarte l'hypothèse du complot

de notre correspondant Il y a bien eu « complot » pour assassiner Itzhak Rabin. Le mot figure en toutes lettres dans le verdict prononcé, mercredi 27 mars, à Tel Aviv, contre Ygal Amir, le meurtrier de l'ancien premier ministre, condamné à la prison à vie. Mais ce « complot » n'a été le fait que d'un petit groupe d'extrémistes hostiles au processus de paix israélo-palestinien. Il n'y a pas eu de machination au plus haut niveau de l'Etat, comme l'assurent inlassablement, depuis cinq mois, les milieux de l'extrême droite religieuse juive.

Pas de deuxième assassin sur les lieux du crime, pas de complicité au sein de la police ou du Shin Beth, le service de sécurité intérieure d'Israël. Telle est, selon les fuites obtenues par la presse locale, la principale conclusion de la commission d'enquête gouvernementale qui, parallèlement au procès du meurtrier, avait été mise en place deux semaines après l'assassinat de Rabin.

Dirigée par l'ancien président de la Cour suprême, Meir Shamgar, la commission d'enquête devait rendre son rapport, jeudi, 24 heures après la sentence de réclusion à perpétuité prononcée par un tribunal de Tel Aviv à l'encontre de l'assassin. Divisé en deux parties, l'une de 251 pages qui seront rendues publiques, et l'autre, confidentielle, de 117 pages réservées au gouvernement, le rapport passe en revue les défaillances, les erreurs graves et l'ab-sence presque totale de coordination entre le Shin Beth et la police chargée de la protection des personnalités, à commencer par les

physieurs sources concordantes, la partie publique du document recommande des sanctions sévères contre au moins six dirigeants du Shin Beth - dont cinq ne sont plus en fonction - et un officier supérieur de police, resté en place. La partie secrète traiterait de manière approfondie des méthodes de travail et de recrutement d'agents et d'informateurs par le service de sécurité intérieure, notamment dans les milieux extrémistes juits. Pourquol Avishai Raviv, présidentfondateur d'Eyal, un groupuscule de fanatiques à calotte, a-t-il manqué de rapporter les menaces d'Amir contre Rabin, alors que, selon toute vraisemblance, il avait été recruté par le Shin Beth pour espionner ses coreligionnaires?

LE CONCEPT DE « RODEF »

par le juge Shamear.

Pour le reste, Amir a agi seul. Son frère aîné et l'un de ses amis étaient au courant du projet, mais ils n'ont pas tenté de le dissuader d'agir uniquement parce qu'ils pensaient qu'il échouerait, ou se ferait tuer avant de pouvoir mener son entreprise à terme. Le « complot », nié par les trois intéressés, s'arrêterait là.

C'est l'une des questions soulevées

Amir, qui, sauf improbable grâce présidentielle, restera au moins vingt-cinq ans en prison, n'a émis aucun regret de son acte. Pour lui, la situation était claire: en donnant ou en rendant une partie aussi limitée soit-elle « de la terre d'Israel à des goyim », des non-juits en l'occurrence arabes et palestiniens, le premier ministre mettait « des vies juives en danger et il deviet être stoppe ». De son point de

vue, le meurtre de Rabin était donc une nécessité politico-reli-

Religieux à kippa, lui aussi, le juge Edmond Lévy a longuement explicité dans son verdict le concept de « rodef », lequel, selon certaines traditions juives, permet à un homme d'en tuer un autre s'îl menace la vie d'un ou de plusieurs juifs. Selon le juge, seul « un esprit cynique \* pouvait concevoir d'appliquer cette loi au premier ministre d'Israël. L'accusé a nié avoir reçu le feu vert de certains rabbins liés à la mouvance extrémiste?

« Ma seule crainte, a-t-il ajouté au cours du procès, était qu'un Arabe passe à l'acte avant moi. Il fallait que cet acte soit accompli par un membre du peuple élu. » La préméditation n'a fait aucun

doute. D'après le verdict, Amir a « conçu le projet d'assassiner Rabin dès après la signature des accords » israélo-palestiniens d'Oslo en septembre 1993. Le meurtrier a agi « avec un sang-froid atterrant ». Jusqu'au dernier moment, jusqu'à la lecture de la sentence, le jeune Israélien d'origine yéménite a conservé « une attitude arrogante » et un sourire ironique honnis par les télespectateurs israéliens qui ont suivi le procès.

« l'accusé ne mérite rien d'autre que la vitié, a conclu le président Levy, il a perdu tout semblant d'humanité. » Amir, qui reviendra dans quelques semaines devant les juges pour le procès de ses coaccusés, n'a pas pu s'empêcher de làcher une dernière provocation . **« L'Etat d'Israël est une monstruosi** té! » a-t-il crié avant d'être emmené par les gardes.

Patrice Claude

CORNELIUS CASTORIADIS



mercredi 27 mars, à Tibehirine, non

loin de Médéa, à moins d'une cen-

taine de kilomètres d'Alger, les isla-

mistes armés ont voulu faire un

\* coup \* médiatique, défier les

forces de sécurité qui menaient, de-

puis quelques jours, une opération

de ratissage dans la région et impli-

quer, une nouvelle fois. à son corns

défendant, la France dans la guerre

civile larvée algérienne. Les sept religieux, qui appar-

tiennent à l'ordre des « cisterciens de

la stricte observance », plus connu

sous le nom de « trappistes », en ré-

férence au premier monastère de

l'ordre, implanté, de 1843 à 1903, dans le domaine agricole de La

Trappe, en plein cœur de la plaine

de la Mitidja, out été enlevés vers

une heure du matin, dans leur petit

monastère situé sur les contreforts

car

cia

PO

LL

Ed

ter

cle

fer

ma

cul.

Acc

pr ď:

Les trappistes vivaient isolés à Tibehirine, dans une région montagneuse, en plein fief du GIA

cherches entreprises par l'armée. L'ex-Front islamique du salut (FIS) a aussitôt condamné Les sept moines trappistes français qui ont été enlevés, dans la nuit du mardi 26 au merkilomètres d'Alger, n'avaient pas été retrou-vis, jeudi en fin de matinée, malgré les re-cette prise d'otages, jugeant « cet acte

sents, sans s'inquiéter de savoir s'il y

avait d'autres occupants dans les

bâtiments annexes. Cette précipita-

tion a épargné à deux autres moines

et à une dizaine de prêtres de pas-

sage, qui dormaient dans une petite

français, dans la nuit du mardi 26 au Médéa. Les ravisseurs, dont le

EN ENLEVANT sept religieux de l'Atlas blidéen qui encerclent

nombre exact n'est pas connu, seraient venus chercher le père médecin Paul Dorchier, âgé de 82 ans. « Les membres du groupe armé ont force le gardien à ouvrir la porte et ont tout de suite demandé que le médecin les accompagne pour soigner des blessés », a révélé à l'AFP l'évêque d'Oran, Mgr Henri Claverie, citant le témoignage du gardien du monastère. Devant le refus du prieur, Christian-Marie de Chergé, de laisser partir le père médecin, vu son grand age, sa fatigue et l'heure tardive, le groupe a décidé, alors, d'emmener les sept religieux pré-

vous ferons aucun mal". » TRENTE-TROIS ASSASSINATS Vivant en plein fief des Islamistes

trouvent dans le relief accidenté de la région une zone idéale de maquis, à quelques encablures de la capitale et que les militaires avaient, à maintes reprises, essayé de « nettoyer », les moines trappistes, bien intégrés au sein de la population semi-rurale, n'avaient jamais été in-quiétés malgré les visites clandestines des maquisards. En dépit des demandes pressantes des autorités pour qu'ils quittent la région, ils avaient toujours refusé de se replier sur un lieu moins exposé et de prendre des précautions parti-

L'enlèvement n'a été constaté qu'au petit matin par les religieux rescapés, donnant ainsi une large avance aux ravisseurs qui, selon toute vraisemblance, seraient en-

ferme attenante, de subir le sort de leurs confrères.

l'auraient fait sur place », a ajouté Mgr Claverie, révélant que « l'émir du GIA, Sayah Attia (tué il y a deux ans, NDLR], était venu, une fois, au monastère et leur avait dit: "Vous ètes des hommes de Dieu, nous ne

armés, pour la plupart des militants du Groupe islamiste armé (GIA), qui

core dans les montagnes avoisi-

*quisaue* COMPTEZ-NOUS VENONS DE DEMONTRER VOUS rester? QU'ICI ON A BESOIN DE NOUS...

contraire aux pratiques musulmanes ». Dans le même temps, le ministre français des affaires étrangères a demandé aux Français qui



nantes, théâtre, depuis quelques jours, d'un important engagement entre maquisards et forces de sécurité. Selon la radio d'Etat, les opérations de recherches étaient toujours vaines, jeudi en fin de

Cette prise d'otages qui vise, une la France, a jeté l'angoisse et la consternation au sein de la commu-

gérie - un peu plus de 8 000 « mononationaux » et quelques dizaines de milliers de « bi-nationaux » - et va probablement accélérer le départ de ceux « dont la présence n'est pas indispensable ». Hervé de Charette vient de renouveler un appel presnouvelle fois, plus particulièrement sant aux Français pour qu'ils quittent le pays. « Il faut rentrer », à dit le chef de la diplomatie, mercredi

« plus extrême prudence » dans cette affaire. 27 mars, sur France 3, après avoir condamné l'enlèvement des religieux et prôné la « plus extrême prudence » dans cette affaire. « La Prance a une attitude simple : elle ne se mêle pas des affaires algériennes,

a-t-il ajouté, et en même temps, elle

entend mener une politique de

vivent encore en Algérie de quitter le pays.

Hervé de Charette a également prôné la

bonnes relations avec l'Algérie ». Avec trente-trois de ses ressortissants assassinés, dont onze reliieux, depuis septembre 1993, date à laquelle deux géomètres avaient été enlevés et égorgés près de Siri Bel-Abbès, dans l'ouest du pays, la France, accusée par le GIA de soutenir la « junie » au pouvoir, a payé un tribut extrêmement lourd à la violence qui frappe son ancienne colo-

La prise d'otages de Tibehirine n'a pas été revendiquée. Le GIA, d'habitude prompt à assumer ses comps d'éciat, est resté muet, laissant supposer que les ravisseurs ne sont bent-gas dri,mr stombe antonome dont l'objectif initial - enlever le père medecin - a mai tourné. Senl Tex-Pront islamique du salut a vivement réagi en condamnant, par la voix de ses représentations à Bonn et à Paris, « cet acte contraire aux pratiques musulmanes » et en demandant la « libération immédiate » des religieux enlevés.

Ali Habib

VENTES PAR ADJUDICATION Régisseur O.S.P. - 64, rue La Boétie-PARIS TEL.: 40.75.45.45 - FAX.: 45.63.89.01

75 Vente s/suis, Pal. Just. PARIS. Jeudi 11 Avril 1996 à 14h30 APPARTEMENT à PARIS 4ème

9, Rue de la Cerisale - Esc. A, Seme étage compr.: ent.. couloir, 4 PIECES, cuisine, wc, 2 débarras - CAVE au s/sol. MISE A PRIX: 1.400.000 Frs

S'adr. Me Roberte H. MARTIN, Avocat à Paris 6ème, 86. Rue d'Assas Tél : 43.25.05.33 - Minitel 3616 Avocat Ventes Visite sur place le 04 Avril 1996 de 9h30 à 10h30.

Vte s/folle enchère après saisie immobilière au Pal. Just. PARIS

Jeudi 11 Avril 1996 à 14h30 - En un lot -LOGEMENT à PARIS 6ème 40, Rue Dauphine ite composé de : entrée, une pièce,

MISE A PRIX : 190.000 Frs S'adr. à Me Denis TALON, Avt à Paris let. 20. Quai de la Mégisserie Tél: 40.26,06.47 de 9h à 13h - Me SPIRA, Avt à PARIS 17ème Justice à PARIS où le cahier des charges est déposé.

Minitel 3616 Avocat Ventes - Sur les lieux pour visiter.

Vente sur folle enchère au Palais de Justice de PARIS Le Jeudi 11 Avril 1996 à 14h30 - En un lot -APPARTEMENT à PARIS 19ème de 4 pièces principales au 1er étage du bât. B - UNE CAVE et UN BOX 20, Rue Manin et 31-33, Rue d'Hautpoul MISE A PRIX: 500.000 Frs

Rens. : Me AZAN BERGHEIMER de la SCP de GRANVILLIERS LIPSKIND, Avts, à PARIS Seme, 170. Bd Haussmann -Tel: 45.62.64.00 - Au Greffe du TGI de PARIS où le cahier des charges est déposé - Minitel 3615 Code ECO Et sur les lieux pour visiter le 4 Avril 1996 de 17h à 18h.

Vente sur saisie immobiliere Palais de Justice PARIS Jeudi 11 Avril 1996 à 14h30 - en 2 lots -2 APPARTEMENTS à PARIS 16ème

1, Rue de Bassano et 58, Avenue d'Iéna ler lot : lot 57 : au 4é étage, 3 pièces, entrée, cuisine avec sortie de service, onn. I chambres à coucher, salle de bains, salle de douches, divers placards, degagement, loggia en façade - lot 4 : cave. lots 19 et 20 : parkings Zeme lot : au 4e étage : 3 Preces : entrée, cuisine, living-room avec loggia, chambre à coucher avec placard, salle de bains. lot 5 : cave - lot 30 : parking

> Mises à Prix : 1er lot : 2.000.000 de Frs 2e lot : 900.000 Frs

S'adr a Me F. INBONA, Avt de la SCP CONSTENSOUX, INBONA, MOCCAFICO, 4. Av. Sully Prudhomme - Paris 7 eme Tél.: 45.55.74.06 (imperativement de 1-th à 16h) - Au Greffe du TGI de Paris ou le cainier des charges peut être consulté Minitel 3616 Avocat Ventes - Vis. s'les lieux en présence de Me WAPPLER, Huissier de Justice, Vendredi 5 Avril 96 de 14h30 à 15h30.

Vente sur sasie immobiliere, au Palais de Justice de PARIS Jeudi 11 Avril 1996 à 14h30 - En un lot -APPARTEMENT de 8 PIECES PRINCIPALES 39, Rue Scheffer - PARIS 16ème aux Se. 6e. 7e et 8e étg- Dépend. et 4 CAVES

MISE A PRIX: 300.000 Frs

S'adr. à Me B. MALINVAUD, Avocat à PARIS (75116) 1 Bis. Place de l'Alma - Tél 47.23.02.49 Tous Avocats pres le T.G.I. de PARIS

Vente au Palais de Just. de Nunterre, le 11 Avril 1996 à 14h. APPARTEMENT à LEVALLOIS-PERRET 1. Bld Bineau et 2-4, Rue Cino Del Duca

3 P.P. au 2e étg.: entrée, séjour, 2 ch., cuis, s.de bas, av. nc. MISE A PRIX : 260.000 Frs

S'adr. a Me MALLAH-SARKOZY, Avocat à NEURLY S'SEINE (°C). 184, Avenue Charles de Gaulle - Tél : 46.24.02.13 Me B-C, LEFEBVRE, Avocat à PARIS (1er). 20, Quai de la Mégasene (Tél : 49.39.07.39 - 🖂 Groffe du TGI de NANTERRE 🕨

## Des religieux soucieux de rencontre avec l'islam

TIBEHIRINE, c'est un nom qui compte en | té chrétienne réduite à moins de 10 000 fidèles, Algérie. Celui d'un monastère cistercien (ou trappiste) ouvert dès 1934, estimé par la population musulmane, par les autorités, par les intellectuels et même certains secteurs, islamistes. Le Père Christian Marie de Chergé, prieur de cette communauté, est connu, jusqu'en France et à Rome, comme un artisan du dialogue islamo-chrétien. Il rencontre des confréries, maintient des liens spirituels, susces sept moines est d'autant plus absurde que l'islam connaît, depuis le Prophète, une puissante tradition contemplative et sait ce qu'une présence de moines peut symboliser comme contribution à la paix, comme dévouement à une population simple et pauvre, comme recherche d'un dialogue entre des communau-

Ce nouveau forfait s'ajoute à une série déjà longue d'épreuves subies par une communaurépartis dans les quatre diocèses d'Alger, d'Oran, de Constantine et de Laghouat. Onze prêtres, religieux et religieuses ont été assassinés depuis le début des violences, il y a plus de

Après l'enlèvement des sept trappistes, Hervé de Charette, ministre des affaires étrangères, a renouvelé ses appels en vue d'un rapatriement total des Français d'Algérie. Les rieurs de congrégation) ont toujours laissé la liberté à leurs prêtres et à leurs religieux de rentrer ou de rester. Peu ont choisi la première solution. La plupart - 130 prêtres et religieux, 250 religieuses – ont fait le choix de rester, dans l'impossibilité où ils se trouvent, disentils, de renoncer à leur mission et de rompre avec une population algérienne déjà éprouvée. « Sans armes et sans puissance, dit Mgr Pierre Claverie, évêque d'Oran, nous demeurons une

minorité solidaire d'autres minorités, victimes de l'ostracisme nationaliste et religieux. »

Des nuances sont toutefois sensibles, au sein de cette communauté chrétienne, entre ceux qui, comme Mª Claverie, soutiennent plutôt la ligne dure anti-islamiste du gouvernement et ceux qui veulent donner toutes ses chances au dialogue avec les formations islamistes non armées. Ces divergences avaient édaté, l'an dernier, au moment des discussions ouvertes à Rome entre les partis de l'opposition par la communauté catholique de Sant'Egidio. Partagée entre son souci de paix et son devoir de loyauté aux autorités du pays, cette population chrétienne d'Algérie reste toutefois soudée par le préalable du rejet de toute violence, d'où qu'elle vienne, dont les sept moines de Tibehirine s'étaient faits les porte-parole les plus dis-

H. T.

## COMMENTAIRE

FIN DE TRÊVE ?

La France à l'abri des violences algériennes? Depuis ces derniers mois, nombreux sont ceux qui ant fait mine de croire ce mirade possible, L'attentat à la bombe entre les stations de RER Musée-d'Orsav et Saint-Michel, perpétré le 17 octobre 1995 - dernier de la série d'explosions -, avait paru marquer, pour les Français du moins, la fin du cauchemar terroriste. Le « cordon sanitaire » dressé entre les deux pays - restrictions de visas et renforcement du dispositif policier à

l'appui - semblait avoir prouvé son L'enlèvement des sept moines franefficacité. Un mois plus tard, le 16 novembre, c'est avec un immense et naîf soulagement que l'on applaudissait, des deux côtés de la Méditerranée, la triomphale élection du président Liamine Zeroual, La « normalisation » de la vie politique algérienne était en route, assurait-on ici et là.

Cétait oublier un peu vite la tragique réalité. Voter pour la paix en Algérie n'a pas suffi à envayer la guerre, et chaque jour qui passe, avec son cortège d'attentats islamistes, de rafles policières, de « disparitions » et d'assassinats en tout genre, le montre abondamment,

çais de Tibehirine n'a rien, dans un tel contexte, d'extrêmement surprenant. On peut même s'étonner qu'il n'ait pas eu lieu plus tôt. Jusqu'à maintenant, rien n'in-

dique que ce soit leur qualité de Français ou de catholiques qui a motivé le rapt des sept hommes. Si l'on en croit les premiers témoignages, les ravisseurs cherchaient d'abord, en frappant à la porte du monastère, à s'assurer les secours d'un médecin. Il n'est pas sûr, hélas, qu'ils en resteront là.

Ce rapt « utilitaire » n'a pas de précédent, du moins pour ce qui

demiers, les seuls à qui leurs ravisseurs ont laissé la vie sauve étaient des diplomates. Ce fut le cas, en octobre 1993, de trois employés du consulat de France, et, en juillet 1994, des ambassadeurs du Yémen et d'Oman. Les uns et les autres avaient été libérés sous condition de remettre un « message » aux autorités. En sera-t-II de même aujourd'hui ? La France, dont l'aide financière à l'Alcérie lui vaut d'être accusée de soutenir le pouvoir, se retrouve de nouveau, et bien qu'elle s'en défende, plus que jamais mêlée au conflit algérien.

Catherine Simon

## Le pape veut renforcer le dialogue entre les religions

LA COINCIDENCE a voulu que la lettre apostolique du pape sur la vie religieuse - en conclusion du synode des évêques qui s'était tenu sur ce sujet à Rome en octobre 1994 - soit publiée, jeudi 28 mars, au lendemain de l'enlèvement des sept moines d'Algérie. Cette prise d'otages en dit long sur les risques acceptés par des religieux - un million dans le monde, hommes et femmes, répartis dans des ordres éducatifs, hospitaliers, contemplatifs, missionnaires, etc. - qui vivent le plus souvent dans des pays sousdéveloppés ou des banlieues défavorisées, auprès de réfugiés, d'immigrés, de drogués, de marginaux, de chômeurs. A part Mère Teresa en Inde, Sœur Emmanuelle au Caire ou le Père Aristide (salésien exclu de son ordre) en Haiti, bien peu sont

L'assagissement de la théologie de la libération, la reprise en main de certains ordres (notamment les jésuites au début du pontificat de Jean Paul II) ou de puissantes orga-

américain des religieux (CLAR) ont . Jean Paul (1 à réaffirmer leur rôle déminé les tensions idéologiques liées à la vie religieuse. Intitulé Vita consecrata, le document du pape s'efforce donc de souligner, en 210 pages, surtout la vocation spécifique de la vie consacrée, aujourd'hui très essoufflée: son rôle pilote dans la rencontre des cultures locales ou des traditions non chrétiennes; sa nécessaire soumission à la discipline des « vœux » (chasteté, pauvreté, obéissance), ainsi qu'à l'autorité de l'évêque; sa comp mentarité (sans confusion des rôles) avec le clergé séculier et le laicat.

A propos des communautés nouvelles (de type charismatique), qui avaient suscité certaines craintes parmi les évêques délégués au synode, le pape annonce la création d'une commission capable « d'établir des critères d'authenticité, utiles au discernement et aux décisions ».

Si, pour la petite histoire, les religieux sont encouragés à porter plus souvent Chabit distinctif de leur

« prophétique » dans la société moderne - par l'ascèse, par la re-cherche intellectuelle, mais aussi par l'action et la protestation -, afin de restaurer « la beauté de l'image divine », écrit-il dans un saisissant raccourci, « sur les visages défigurés par la faim, les visages déçus par les promesses politiques, les visages humiliés de qui voit mépriser sa culture, les visages épouvantés par la violence quotidienne et aveugle, les visages tourmentés de jeunes, les visages de femmes blessées et humiliées, les visares épuisés de migrants », etc.

ACCIENTS NOVATEURS

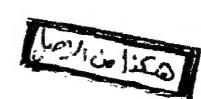
Des accents novateurs sont donnés. Sur la place des religienses, en particulier, invitées à promouvoir un « nouveau féminisme », à jouer on rôle plus actif dans l'animation des communautés, la formation des prêtres, l'accompagnement spirituel on la recherche théologique. Sur le

pour la mission de l'Eglise ». Il passe par le « respect réciproque », par « la sollicitude commune pour la vie humaine, par l'engagement commun pour la justice, la paix, la sauvegarde de la création », mais aussi, écrit le pape dans une claire allusion à l'islam, par l'exigence de la dignité et

de la promotion de la femme. SI on ne retrouve pas, dans cette lettre apostolique, le ton normatif de maints textes du magistère romain, le pape reste très général sur les sujets chauds de la vie religieuse, comme les risques de l'engagement social auprès des plus pauvres ou la nécessaire adaptation du message chrétien aux défis de la modernité ou any cultures lo

cales (« inculturation »). S'il reste fidèle aux orientations du synode de 1994, sa conception traditionnelle de la vie religieuse reste très éloignée des aconis d'une authropologie moderne:

Henri Tinçq



.1F-MONDE / SAMEDI 30 MARS 1996 / 11

## Federico Trillo est élu président du Congrès espagnol

MADRID. Le député du Parti populaire (PP, droite) Federico Trillo a été élu président du Congrès, mercredi 27 mars, lors de la séance de constitution de la Chambre des députés. M. Trillo, âgé de quarantetrois ans et juriste de formation, devient le troisième personnage de l'Etat espagnol après le roi Juan Carlos et le chef du gouvernement. Il a obtenu 179 voix (3 voix de plus que la majorité absolue), contre 160 voix pour le candidat socialiste Jordi Solé Tura, ancien ministre de la culture. M. Trillo a reçu le soutien des partis nationalistes catalan (Convergencia i Unio/CiU), basque (Parti nationaliste basque/PNV) et canarien (Coalition canarienne/CC). Le PP détient seulement une courte majorité relative de 156 sièges (sur un total de 350) au sein du Congrès issu des élections du 3 mars. Juan Ignacio Barrero (PP) a, hri, été étu à la quasi-unanimité à la présidence du Sénat. - (AFP).

■ RUSSIE-TCHÉTCHÉNIE: queique 500 civils ont trouvé la mort, ces deux demières semaines, lors des bombardements russes sur le village de Samachid, à une trentaine de kilomètres à l'ouest de Grozny, selon la radio russe Echo de Moscou. L'armée russe avait déjà pris le village en avril 1995, après de violents combats qui avaient coûté la vie à 250 civils. - (AFP.)

■ ALLEMAGNE: le gouvernement allemand a adopté, mercredi 27 mars, des mesures visant à faciliter l'expulsion des étrangers coupables de violences, suite à des affrontements entre Kurdes et forces de l'ordre. Ces incidents ont été provoqués par l'interdiction d'une manifestation kurde le 16 mars à Dortmund. Les étrangers condamnés définitivement à une peine de prison ferme pour trouble à l'ordre public seront expulsés. Il en ira de même pour les délinquants étrangers condamnés à une peine d'au moins trois ans de prison, contre cinq ans jusqu'à présent. - (AFP.)

#### **AMÉRIQUES**

■ ÉTATS-UNIS : quelque 3 200 heures d'enregistrements secrets réalisés à la Maison Blanche sous la présidence de Richard Nixon devraient être rendues publiques en avril, écrit, mercredi 27 mars, le New York Times. La diffusion des enregistrements, réalisés de février 1971 à juillet 1973, était bloquée par une procédure judiciaire intentée par Nixon après sa démission. Un règlement est en boune voie, selon le journal. Plusieurs décisions de Nixon, dont celle de bombarder le Cambodge, pourraient être évoquées sur ces bandes. - (AFP.)

■ Le président BRI Clinton a décidé d'élever une femme au rang de général trois étoiles, a annoncé le Pentagone, mercredi 27 mars. C'est. la première fois qu'une femme accède à un tel rang aux Etats-Unis. La

■ HONDURAS : une puissante grenade à fragmentation lancée depuis une voiture a explosé, mardi,26 mars au soir, dans l'enceinte de la résidence du président, le libéral Carlos Roberto Reina, à Tegucigalpa, sans faire de victimes. « Il s'agit d'un attentat politique de certains secteurs qui se sentent affectés par la lutte du président Reina pour l'instauration d'un véritable Etat de droit dans le pays », a affirmé le secrétaire du président, Lucio Izaguirre.- (AFP.)

■ ÉGYPTE : un avion de la compagnie Egyptair a été détourné, mercredi 27 mars, sur la Libye avec 153 passagers et membres d'équipage à bord. Les trois pirates de l'air, un restaurateur visiblement perturbé, son fils et l'un de ses neveux, se sont rendus sans résistance aux autorités libyennes au bout de six heures. Tous les passagers ont été libérés

MLe mufti d'Egypte, cheikh Mohammed Sayyed Tantatoui, connu pour ses positions modérées, a été nommé, mercredi 27 mars, à la tête de l'université Al Azhar par le président Hosni Moubarak. - (AFP.)

ALGERIE: un accord pour le rééchelonnement de la dette algérienne avec les Etats-Unis, d'un montant d'un milliard de dollars, a été signé, mercredi 27 mars, à Alger, par l'ambassadeur américain Ronald Newmann et le gouverneur de la Banque d'Algérie, Abdelwhab Kéra-

■ MALI: trois mille armes de guerre ont été brûlées, mercredi 27 mars à Tombouctou, pour célébrer le retour de la paix après quaire années de rébellion touarègue. Cette cérémonie, baptisée « Flamme de la paix », a été présidée par les chefs de l'Etat malien et ghanéen. MM. Konaré et Rawlings ont invité les combattants des pays africains en guerre à allumer à leur tour des flammes de la paix. - (AFE)

■ DJBOUT1: deux ministres out été limogés, mercredi 27 mars, par le président Hassan Gouled Aptidon. Ahmed Bulaleh Barreh et Moumin Bahdon Farah, respectivement ministres de la défense et de la justice, étaient hostiles à l'accord de paix de décembre 1994, conclu avec une partie de la rébellion afar. Ce limogeage renforce la position du premier ministre, Barkat Gourad Hamadou, et du chef de cabinet de la présidence, Ismael Omar Guelleh, dans la hitte pour la succession du président Gouled - âgé de quatre-vingts ans -, qui vient de rentrer à Djibouti après une hospitalisation de trois mois en France. - (AFP, Reu-

### ASIE

■ INDE : le groupe d'indépendantistes du JKLF (Pront de libération du Jammu-et-Cachemire) qui s'était retranché, en armes, le 24 mars dans la mosquée d'Hazratbal, près de Srinagar, capitale du seul Etat de l'Union Indienne à majorité de population musulmane, s'est rendu mardi 26 mars aux forces de New Delhi. L'insurrection qui a commencé au Cachemire en 1989 a fait 12 000 morts selon les autorités et 50 000 selon les rebelles. - (AFP.)

### ÉCONOMIE

■ ÉTATS-UNIS : le président de la Réserve fédérale, Alan Greenspan, a estimé, mardi 27 mars, que le taux de croissance de l'économie américaine était « bon » et « raisonnable ». Intervenant au Sénat à l'occasion de sa confirmation à son poste pour un troisième mandat, M. Greenspan a ajouté que cette croissance s'accompagnait « du taux d'inflation le plus faible de l'histoire récente ». — (AFP.)

RUSSIE : commentant le prêt de 10,08 milliards de dollars (51 mil-

liards de francs) récemment consenti par le Fonds monétaire international, le directeur général de l'organisation, Michel Camdessus, a déclare mercredi 27 mars : « Quelle que soit la décision prise par notre institution, elle est interprétée de façon politique », ajoutant que « ne pas prêter eût été un acte politique ». - (AFP.)

## Au Bangladesh, l'annonce de nouvelles élections pourrait mettre fin à la crise politique

La consultation sera organisée par un gouvernement neutre

Le premier ministre bangladais, M= Khaleda Zia, a annoncé, mercredi 27 mars, que de nou-velles élections législatives seront organisées

prochainement, le scrutin de février ayant été chef de l'Etat, d'un cabinet provisoire « neutre » boycotté par l'opposition. Cette décision laisse présager la rapide constitution, sous l'égide du d'une crise qui paralyse le pays depuis 1994,

#### NEW DELHI de notre correspondant

en Asie du Sud A peine plus d'un mois après avoir été désignée pour un deuxième mandat, le premier ministre bangladais, M= Khaleda Zia. va devoir démissionner pour laisser la place à un gouvernement provisoire, chargé de superviser l'organisation de nouvelles élections législatives.

La begum, comme on la nomme familièrement à Dacca, n'avait guère d'autres choix : depuis que le scrutin du 15 février avait été boycotté par l'opposition et dénoncé par ses adversaires comme une « farce politique », le pays s'enfonçait chaque jour un peu plus dans la paralysie. Ponctué par des grèves générales à répétition qui se soldaient par des pertes de production et par de violentes manifestations de rue qui ont fait une centaine de morts en deux mois, le mouvement de « désobéissance civile » lancé par le chef de l'opposi-tion, M™ Cheikh Hasina, fille du fondateur du Bangladesh, risquait de précipiter pour de bon le pays Hasina, le Jamaat - fondamenta-

dans le chaos. Le premier ministre a, an contraire, choisi la solution d'une sortie de crise, comme l'annonçait l'appui donné, quelques heures plus tôt, par ses partisans au vote, au Parlement, d'un amendement constitutionnel décidant que, désormais, les élections seraient organisées par un gouvernement « neutre », supervisé par le président de la République.

#### **AUTORITARISME**

Il aura encore fallu la pression de hauts fonctionnaires de sa propre administration pour que Khaleda Zia se résolve, mercredi 27 mars, à demander au chef de l'Etat, Abdur Rahman Biswas, un de ses proches, de prendre les mesures nécessaires à la formation rapide d'un cabinet « neutre ». Les prochaines élections devraient être organisées en mai, et l'on attend que le premier ministre présente très prochainement sa démission.

Depuis le 28 décembre 1994, date à laquelle les parlementaires des trois grands partis de l'opposition (la Ligue Awami de Cheikh

liste musulman - et le Jatiya de l'ex-dictateur Ershad) avaient démissionné en bloc de l'Assemblée nationale, le Bangladesh était politiquement et économiquement paralysé. Les adversaires de la veuve de l'ancien dictateur Zia Ur-Rahman n'ont cessé de l'accuser d'incompétence, d'autoritarisme et de corruption, exigeant sa démission et l'organisation d'élections antici-

Mais quand le mandat de la begum est arrivé à expiration, au début de l'année, l'opposition a boycotté le scrutin, arguant qu'un tel gouvernement ne pouvait garantir l'organisation d'élections législatives « libres et honnêtes »: Cheikh Hasina et ses alliés exigealent que le premier ministre se retire au profit d'un cabinet composé de personnalités « non partisanes ».

La consultation du 15 février avait, en première analyse, ramené au pouvoir M™ Zia et sa formation, le Parti national du Bangladesh (BNP); mais, faute, précisément, que l'opposition y eût participé, le scrutin n'avait pas donné au premier ministre une lé-

gitimité suffisante pour accréditer n'avait guère dépassé les 15 %, les électeurs ayant largement obéi aux consignes de boycottage, autant par conviction que par crainte de représailles des militants de l'opposition. Pis: le scrutin avait été entaché de multiples fraudes, comme si un pouvoir pourtant assuré de l'emporter avait encore be-

soin de bourrer les urnes! La décision de M™ Zia éloigne les menaces d'une reprise en main des affaires par l'armée. Si les militaires bangladais se sont, depuis un lustre, tenus éloignés du pouvoir après que les régimes martiaux se furent succédé à Dacca, de 1975 à 1991, il n'en est pas moins clair qu'il n'ont jamais cessé de se considèrer comme l'ultime recours en cas de blocage. Pour Mas Zia et Hasina, les deux ladles de la politique bangladaise qui se livrent, depuis des années, une implacable bataille, la guerre n'en continue pas moins. Désormais, par d'autres



Concise coverage and incisive comment take you straight to the point of what's going on in the world. Take the short cut with the World's Daily Newspaper.

PRENEZ UN RACCOURCI, ALLEZ AU CŒUR DÉ L'ACTUALITE VIA LE QUOTIDIEN DU MONDE ENTIER. SES REPORTAGES, CONCIS, SES COMMENTAIRES INÇISES VOUS Y MENENT DIRECTEMENT, SUIVEZ LE CHÉMIN LE PLUS COURT AVEÇ LE CUOTIDIEN DU MONDE, ENTIER.

 AIDES ÉCONOMIQUES : le gouvernement a annoncé un plan important afin de relancer l'activité de l'île, à base de prêts aidés et de rééchelon-

des entreprises. Il s'apprête à appliquer un premier train de mesures en faveur de l'agriculture, des professionnels du tourisme, des petites et moyennes entreprises et de la

culture. • LES INSTITUTIONS politiques, en revanche, ne devraient pas être touchées. Contrairement à une revendication commune aux mouvements nationalistes, il n'est toujours pas question de « reconnaissance du peuple corse ». ● LA FISCALITÉ corse, qui est déjà fortement dérogatoire, pourrait être simplifiée (lire aussi notre éditorial page 15).

## M. Juppé propose de faire de la Corse une zone franche

Il s'agit de la mesure la plus spectaculaire annoncée mercredi à l'hôtel Matignon. Le gouvernement veut sortir l'île du marasme et favoriser un renouveau culturel et linguistique. Il espère ainsi convaincre le FLNC-canal historique de prolonger sa trêve

sance par les pouvoirs publics de la spécificité corse - y compris dans ses implications financières - trouveront matière à nourrir leur mauvaise humeur dans l'ensemble de décisions, essentiellement économiques, annoncées mercredi 27 mars par Alain Lamassoure, porte-parole du gouvernement et ministre du budget, au terme d'une réunion d'Alain Juppé avec les ministres intéressés par le dossier. Ceux qui pensent que le redémar-rage économique de l'île passe par la correction des fameux « handicaps de l'insularité » se retrouveront davantage dans la démarche d'un gouvernement qui renforce, de façon spectaculaire, la singularité corse dans l'ensemble français.

La décision la plus importante est la création – qui sera proposée à Bruxelles – d'une zone franche recouvrant l'ensemble de l'île. Cette mesure, décidée mercredi en cours de discussion, est d'autant plus frappante que, de l'aveu même de M. Lamassoure, elle va au-delà de ce que demandaient les socio-professionnels de l'île. Les autres mesures économiques visent à assainir, puis à faire redémarrer l'économie de l'île. Enfin. le rapport \* d'étape \* de mercredi, selon la terminologie du gouvernement, comporte un voiet culturel, avec l'enseignement de la langue corse. Le ministre de l'intérieur, Jean-

Louis Debré, devrait s'entretenir successivement, dans les jours qui viennent, avec les élus nationaux puis les élus locaux de l'île. Le gouvernement se remettra ensuite à l'ouvrage. Le début de l'été devrait voir l'achèvement de ce processus avec, au mois de juin, d'une part une table roude réunissant l'ensemble des élus corses et le ministre de l'intérieur, d'autre part l'annonce d'une nouvelle série de mesures pour compléter le travail déjà accompil, dans les domaines des transports, du logement social,



donc, ostensiblement, à la ligne définie à plusieurs reprises par Alain Juppé et ses ministres : dialogue et ermeté. Le chef du gouvernement

Le gouvernement s'en tient a tenu à féliciter publiquement mercredi les policiers qui ont fait avorter, dans la muit de vendredi à samedi, une tentative d'attentat

nalistes de la Cuncolta naziunalista (vitrine légale du FLNC-canal historique) contre la chambre de commerce et d'industrie d'Ajaccio, présidée par Gübert Casanova, l'un des dirigeants du Mouvement pour l'autodétermination (MPA, vitrine légale du FLNC-canai habituel). Mais il est évident qu'avec la divulgation de cet ensemble de mesures, Matignon s'attend à ce que le FLNC-canal historique prolonge la trêve de trois mois, annoncée dans la nuit du 11 au 12 janvier, et qui vient donc bientôt à échéance.

En revanche, le gouvernement semble déterminé à ne pas bouger d'un iota sur le terrain des institutions: ces questions n'ont pas été abordées mercredi et on indique, dans l'entourage du premier mi-nistre, de la façon la plus formelle, qu'elles ne figureront pas non plus dans le nouveau train de mesures annoncé pour juin.

aller très loin sur le terrain économique. En revanche, sur le terrain

politique, il semble fermement décidé à ne pas bouger, alors même que la « reconnaissance du peuple corse », par exemple, est une revendication commune à l'ensemble des mouvements nationalistes. Il s'agirait alors de créer un rapport de forces - y compris par la répression sans faiblesse des actes de violence - tel que les nationalistes ne puissent qu'accepter de s'intégrer au processsus de paix, le gouvernement ayant donné suffisamment de gages de sa volonté de sortir l'île du marasme écono-

CONTACTS « À CIEL OUVERT »

Mais une autre hypothèse est avancée au sein même de la mouvance nationaliste corse. M. Lamassoure a soutenu mercredi que tous les contacts avec les nationalistes s'effectuent « à ciel ouvert ». Il est difficile de le croire. Ne seraitce que parce que certains membres de groupes rivaux du FLNC-canal historique affirment avoir refusé des offres de Paris, visant à établir des contacts discrets. A tort ou à raison, le FLNC-canal historique fait figure d'interlocuteur privilégié de Paris. Au point que, il y a queiques jours, les dirigeants de l'Accolta nazimale corsa (ANC), petit groupe créé en 1989 par Pierre Poggioli, accusaient les « historiques » de collusion avec l'Etat et « une partie du RPR », en affirmant notamment : « L'objectif sera de créer une zone franche dont les intérêts seront partagés par le Canal historique et le KPR ».

Quoi qu'il en soit, la menace de la violence continue de peser sur l'ensemble du processus en cours : on reconnaît volontiers à Matignon que les mesures annoncées sont sortir de l'impasse, mais que seul Pavenir montrera si elles sont « suffisantes ». On se contente d'ajouter laconiquement que si la violence et les assassinats reprennent, «il y aura problème »...

Martine Valo

Jean-Louis Andreani

77

-- **∤**# √ - - ,

200

75/4/2

27

 $\tau(x) : \tau$ 

4 ....

. . . . .

- 31

## Une nouvelle impulsion à l'économie de l'île

LA CORSE tout entière va devenir une zone franche : c'est ce qu'a décidé le comité interministériel réuni à Paris, mercredi 27 mars. Le porte-parole du gouvernement, Alain Lamassoure (UDF-PR), n'a pas détaillé la teneur de ce futur statut fiscal qui doit être élaboré d'ici au mois de juin « en s'inspirant des dipositifs existants en matière d'aménagement du territoire ». Il a cependant annoncé un plan d'ensemble destiné à donner une nouvelle impulsion à l'économie de l'île.

Modernisation de l'agriculture, relance des activités touristiques, assainissement de la situation financière des petites et moyennes entreprises...: ces premières meconditions du dialogue social, notamment avec les syndicats » et "'accompagner d'une meilleure prise en compte de la culture corse. Toutes ces initiatives résultent en partie des propositions formulées par des groupes de travail réunissant élus et socioprofessionnels depuis la mi-février. En juin, une nouvelle réunion des ministres devra cas par cas par une commission départemen-

examiner les problèmes du réseau routier, du logement social et de l'environnement, ainsi que l'application à la Corse du plan PME-PMI. Enfin, le premier ministre souhaite une réflexion sur « une utilisation plus efficace des aides et transferts publics » et sur « les moyens d'améliorer le fonctionnement du service public des transports à destination » de

Le 13 février, le gouvernement avait déjà annoncé une série d'aides d'urgence en faveur de la Corse. « A titre tout à fait exceptionnel », compte tenu de la conjoncture économique, l'Etat suspendait ainsi le reconvrement des dettes fiscales et sociales toire est maintenu jusqu'au 30 juin 1996 pour les entreprises hôtelières qui viennent de connaître deux mauvaises saisons touristiques. Cette branche doit aussi bénéficier de prèts aidés.

Les autres secteurs devraient voir désor-

tale, qui devra proposer à chaque société en faisant la demande un plan de règlement n'excédant pas un an de différé et quatre ans d'étalement. L'Etat entend, en outre, faire accélérer le règlement des dettes des collectivités locales envers les entreprises. Il annonce aussi qu'il pourrait prêter 95 millions de francs à la caisse de développement de la Corse (CADEC) et pourrait participer à la récapitalisation de celle-ci à hauteur de 70 millions de francs, l'Assemblée territoriale étant, chargée d'en apporter autant.

LA PRIME À LA VACHE ALLASTANTE Dans le secteur agricole, l'Etat dévrait sation des filières viande, herbages (associés à la lutte contre l'incendie), vignoble, agrumes et forêt. Les agriculteurs se verront eux-aussi proposer le réexamen de leurs dettes. Le gouvernement est fier de leur annoncer qu'il a obtenu de l'Union européenne mais leur situation financière examinée au la reprise des versements de la prime à la vache allaitante, suspendus le 15 février pour

cause de fraudes. Cette enveloppe communautaire est évaluée à 65 millions de francs

Au chapitre « dialogue social », le gouvernement veut donner, par voie réglementaire, une plus grande place aux « syndicats représentatifs à l'échelon local », au détriment, donc, des organisations nationales classiques. L'éducation nationale devrait s'ouvrir davantage à la langue corse dans la ré-

gion.
Dans les collègés, les sections d'inéditerranéennes » (cours d'italien, d'espagnol ou de corse) devraient se généraliser. L'université de Corte sera encouragée à s'ouvrir sur les préfet de région se voit chargé d'élaborer une charte culturelle, en collaboration avec la collectivité territoriale. Inventaire du patrimoine, gestion des archives, promotion et diffusion de spectacles en langue corse : l'accord devrait être signé à l'automne.

## Le gouvernement veut remettre à plat une fiscalité déjà dérogatoire

27 mars, qu'il entendait faire bénéficier la Corse d'un statut de zone franche, le gouvernement n'a pas précisé quelle forme concrète pourrait prendre un dis-positif qui ne devrait être connu que d'ici iuin. On sait pourtant dès à présent dans quel esprit le gouvernement entend travailler.

D'abord, il semble probable que la zone franche corse ne ressemblera pas à celles qui sont prévues dans le plan en faveur des banlieues les plus déshéritées. Dans ces derniers cas, les mesures d'allégements fiscaux visent, par exemple, à garantir la survie des commerces de proximité. Confrontée à d'autres problèmes, la Corse bénéficiera donc d'un sta-

S'IL A ANNONCÉ, mercredi tut de zone franche différent. Quel sera ce statut? Il faut d'abord avoir à l'esprit que l'île s'apparente dès à présent très largement à une véritable zone franche et bénéficie d'un régime fiscal fortement dérogatoire. Faut-il dresser la liste de toutes les exonérations et des abattements particuliers? Elle est impressionnante et remonte au début de la République. Connu sous le nom d'a arrêté Miot », une disposition du 21 prairial de l'an IX, confirmée par la loi de finances pour 1968, prévoit que les Corses sont, comme les autres contribuables, assujettis aux droits de succession pour les biens immobiliers, mais, à la différence des continentaux, ils ne s'exposent

pas à des sanctions s'ils n'effec-

Décomposition du dividende net, en francs :

Valeur de l'action au 29.12.1995 : 559,39 francs.

. Obligations françaises non indexées

. Autres titres de créances négociables

trais jusqu'au 12 juillet 1996).

tuent pas dans les six mois prévus par la loi leur déclaration de succession. Ce qui limite, on s'en doute, la portée de ce prélève-

En matière de taxe sur la consommation, un décret impérial du 24 avril 1811, toujours en vigueur, exclut pour la Corse le recouvrement de droit de licence sur les débits de boissons. La taxe de 20 centimes par litre de boisson n'est pas appliquée, quand la pro-duction ou la consommation a lieu dans l'île. Les droits de consommation sur la tabac sont d'un tiers inférieurs à ceux perçus ailleurs. Les accises sur les produits pétroliers sont minorés de 6 centimes par litre. Avec deux taux intermédiaires qui n'existent pas sur le

Sicar Into Peste : 36 68 58 10

continent (8 % et 13 %), la Corse bénéficie d'un régime de TVA plus avantageux. De plus, l'hôtellerie est taxée à 2,10 % (contre 5,5 % sur le continent) et la restauration à 8 % (contre 20,6 %).

DEUX OBJECTIFS

Pour les impôts directs, les avantages sont aussi innombrables. Les entreprises créées à partir de 1992 peuvent bénéficier, après agrément, d'une exonération de l'impôt sur les sociétés pendant huit ans. La taxe professionnelle est allégée d'environ 60 %. La taxe sur le foncier non bâti a été quasiment supprimée pour les domaines agricoles. L'impôt sur le revenu bénéficie d'abat-

tements particuliers. Le gouvernement pourrait poursuivre deux objectifs. Une première idée pourrait être de donner la priorité aux allégements de nature à soutenir la vie économique de l'île et à stimuler les entreprises. Ce qui passera sans doute par de nouvelles mesures fiscales, plus adaptées, tendant à de très forts allégements ou à une quasisuppression des impôts qui pèsent sur les entreprises, mais aussi par un dispositif spécifique d'exonérations de cotisations sociales. Le souhait du gouvernement est anssi d'agir davantage en faveur des entreprises déjà existantes qu'en faveur de celles qui vont se créer.

La seconde idée pourrait consister à ne pas empiler des mesures fiscales supplémentaires mais à profiter de la circonstance pour procéder à une grande remise à d'industrie de la Corse-du-Sud; plat du système fiscal corse, pour lui trouver une cohérence et le

## Moins de contraintes pour les entreprises

François Léotard, président du PR et candidat à la présidence de PUDF, avait proposé, le 13 janvier, à Ajaccio de faire de la Corse une zone francise. Cette formule consiste à alléger les contraintes fiscales, douanières et sociales qui pèsent sur les entreprises. Elle re-joint les « zones d'entreprises » créées en 1987 par Edouard Balladur à La Ciotat, à La Seyne et à Dunkerque, où les entreprises créant dix emplois étaient exonérées de l'impôt sur les sociétés pendant cinq ans. En 1993, le gouvernement avait créé des « zones d'investissemen privilégié » dans le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais, qui se sont révélées trop complexes. La Datar a dressé la carte des aides aux entreprises où figurent des « zones de revitalisation rurale » et des « zones de redynamisation urbaine ». Les régions les plus favorisées par ces aides, qui peuvent atteindre 30 % du montant de l'investisse-

ment, sont la Corse et le pôle de Longwy. Il n'existe pas en France de véritable 20ne franche comparable à celles qui existent en Irlande, à Madère ou dans les îles Angio-Normandes et qu'on appellent « zones off-shore » ou « paradis fiscaux », mais qui se traduisent non par des créations d'emplois, mais pintôt par l'installation de sociétés « boîtes aux lettres » destinées à tourner les contrôles administratifs et fiscaux grâce à un anonymat total.

#### Du scepticisme à la satisfaction

Tom Casalonga, président du conseil économique, social et culturel de la Corse : « Cette mesure avait déjà été proposée en 1984 par Pascal Arrighi, étu régional du Front national. On peut se demander si les autres expériences de zone franche n'ont pas plus favorisé les revenus financiers que le développement global. Je ne suis pas sûr qu'une zone franche provoque un développement partagé par tous, je ne suis pas sûr qu'elle produise du sens et de la justice sociale... Sans doute, ça produira de la richesse pour quelques-uns, » • Glibert Casanova, président de

la chambre de commerce et « Nous sommes satisfaits d'avoir obtenu le principe d'une zone défisculisée sur l'ensemble de la Corse, et non sur une partie du Laurent Mauduit territoire insulaire. Le plus difficile ላ

reste à faire : définir le contenu au contenant qu'est la zone franche.» Jean Perakli, président du groupement socioprofessionnel Rialziu economicu : « Ça ne répond pas tout à fait à ce que nous attendions. Il faut que l'Etat mette clairement sa main à la poche, qu'il désendette les entreprises en finançant directement les banques à qui nous devons de l'argent. »



1

DIVIDENDE EXERCICE 1995 : le conseil d'administration de la Sicav OBLITYS a arrêté

les comptes de l'exercice 1995 et a proposé de fixer à 10,40 francs le dividende net

Sous réserve du vote de l'assemblée générale ordinaire, le dividende sera détaché

le 9 avril et mis en paiement le 12 avril 1996 (possibilité de réinvestissement sans

1,50

Gestion : SOGEPOSTE S.A. Filiale de La Poste et de la Caisse des dépôts et consignations

trançais

versé par action.

LA POSTE

du j jou

qu'i du ciale poli L'UI Edo teur l'ap cler pagi vert mari hista Ave.

cad

sym dés

visi; lieuo de la au d pri: 21 plu TEX

com عليت nées La d'usi où k ticle: 1. 1 d'a 3. 1

**05C** 

DON

obligations et autres titres de créances

LE MONDE/SAMEDI 30 MARS 1996 / 11

42 % des militants ont suivi la Gauche socialiste contre les critères de convergence

Selon des résultats portant sur 75 fédérations tion, Europe, France », aurait obtenu 92 % de Gauche socialiste a recueilli un score élevé :

votes pour, 2 % contre et 6 % de refus de vote. 42 %. Mais la participation des militants au vote L'amendement anti-monnaie unique de la n'a été que de 46 %.

UNE VICTOIRE ÉCORNÉE POUT l'un, une défaite triomphante pour les autres : la préparation de la convention nationale du Parti socialiste sur « Mondialisation, Europe, Prance », qui se réunit samedi 30 et dimanche 31 mars à L'Hay-les Roses (Val-de-Marne), apporte son lot de surprises. Selon des résultats qui ne sont pas encore définitifs, le texte rédigé par Pierre Moscovici, secrétaire national aux études, et parrainé par Lionel Jospin, adopté à l'unanimité par le conseil national du 2 mars, a obtenu une quasi-unanimité avec 92 % de suffrages favorables. Mais l'amendement dit « de substitution », car il visait à se substituer à une partie du texte concernant plus particulièrement la monnaie unique, déposé par le quatuor de la Gauche socialiste - Jean-Luc Mélenchon, Marie-Noëlle Lienemann, Julien Dray et Harlem Désir, par ailleurs secrétaire national -, a fait un tabac, en recueillant, au-delà des pronostics, 42 % (le résultar définitif pourrait être de 40 %). Des scores victorieux pour M. Jospin comme pour M. Mélenchon qui peuvent cependant être relativisés,

Plusieurs raisons expliquent ce résultat qui, s'il ne gomme nullement le succès de M. Jospin, pour ce premier débat thématique de la

pour l'un comme pour l'autre, par

le niveau modeste de la participa-

du conseil national du 2 mars, le premier secrétaire, soucieux d'arriver à une synthèse, avait accepté d'intégrer dans un texte qui réaffirme l'engagement européen de son parti, autour d'un double projet politique et social de « fédération d'Etats-nations » et de contrat social, différents amendements renforçant sa portée sociale. Il n'en avait pas fait autant pour la contribution de la Gauche socialiste, jugeant inacceptable la formule suivante : «La remise en cause des critères de convergence est le préalable d'un redéploiement de la construction européenne fondée sur l'adhésion des peuples. » Habilement, celle-ci avait laissé le choix 'du statut de son texte : amendement de « substitution » ou texte alternatif. La première option a été

RÉSULTAT PARADOXAL

On a ainsi assisté à une situation paradoxale : le document rédisé par M. Moscovici a été adopté à l'unanimité par le conseil national (y compris la Gauche socialiste) et, dans les sections et les fédérations. les militants socialistes qui souhaitaient voter l'amendement devaient au préalable approuver le texte d'orientation.

Cette curieuse procédure aboutit ainsi à un résultat paradoxal : si l'on tient compte de l'abstention, un militant socialiste sur deux s'est rénovation, jette une ombre. Lors déplacé pour voter un texte

d'orientation d'une tonalité plutôt « maastrichtienne » - même si le traité est jugé dépassé - et un militant sur quatre à ratifié un amendement qui fait entendre la petite musique anti-maastrichtienne. L'absence d'enieux de pouvoir dans un parti où les courants restent en état même s'ils semblent un peu émiettés - on compte aujourd'hui environ onze sensibilités - et le vote du conseil national, qui semblait ciôre le débat, expliquent sans doute la modestie de la participation. Grâce aux renforts de fédérations fabiusiennes et emmanuellistes, trés partagées dans le premier cas, la Gauche socialiste bénéficie d'un score largement supérieur à son audience. Mais elle a surtout polarisé les réactions anti-Maastricht. les départements où elle a dépassé la barre des 50 % étant pour la plupart des départements qui, en 1992, avaient voté non au référendum: Pas-de-Calais (72 %), Ariège, Ardéche, Aude, Calvados, Cher,

Dans l'immédiat, M. Jospin qui a recu la Gauche socialiste mercredi,

Gironde, Landes,

ne veut pas intégrer leur amendement même s'il en tiendra compte dans son discours. Mais plusieurs lecons devront être tirées, avant les deux autres conventions sur la démocratie et la redistribution, et surtout avant le congrés national de février 1997. La première est que ses amis doivent être canables de mener une bataille politique au sein du parti pour faire triompher leurs thèses. Ils ne l'ont pas fait cette fois-ci, laissant le champ totalement libre à une Gauche socialiste fortement mobilisée. La seconde est que la recherche de la synthèse ne doit pas empêcher la clarté. Pour M. Moscovici, comme pour François Hollande, porte-parole du PS, il est clair que si l'amendement Mélenchon avait été un texte alternatif, en opposition à la direction, il n'aurait pas eu un score aussi élevé. Enfin, alors que M. Jospin, dont la légitimité n'est pas contestée, se refuse à créer un courant autour de lui, ses amis risquent de reprendre l'idée de constituer un vrai pôle rénovateur.

## Les membres du Conseil constitutionnel reçus à l'Elysée

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 1958, le président de la Répu blique a reçu à déjeuner, mercredi 27 mars, les membres du Conseil constitutionnel, présidé par Roland Dumas. Sensibles à la qualité de l'accueil qui leur a été réservé par Jacques Chirac, alors que, jusqu'à présent, ils n'avaient été reçus à l'Elysée que lors de la cérémonie des voeux et les prestations de serments des nouveaux conseillers, les neuf membres ont évoqué les dossiers européens, ceux de l'outremer, la possibilité juridique d'un référendum sur la réforme du service national - le chef de l'Etat refusant d'ouvrir une polémique institutionnelle sur ce sujet -, la nécessité de réformer la loi sur le financement des campagnes électorales, même si M. Chirac a assuré qu'il s'agissait d'une législation qui avait eu des effets bénéfiques.

■ EUROPE. Jean-Pierre Chevènement, président du Mouvement des citoyens (MDC), a estimé, mercredi 27 mars à la Mutualité, que les socialistes out « réagi très mollement aux déclarations de Jacques Chirac, qui plaide à la fois pour le respect des critères de convergence et pour l'Europe sociale ». « Il ne suffit pas de parler de discours confus, il faut encore éclaircir le sien », a indiqué le député de Belfort.

■ SOCIAL. L'Intersyndicat national des internes des hópitaux et l'Intersyndicat des chefs de clinique assistants ont déposé, mardi 26 mars, un préavis de grève pour le 10 avril afin de rappeler leur refus du « conventionnement différé » pour les jeunes médecins s'installant dans des zones excédentaires en matière d'offre de soins. Envisagé par le gouvernement, ce conventionnement sélectif a été abandon-

■ PARTIELLE. Après l'appel du Front national à «faire battre» la candidate de la majorité au second tour de la législative partielle de la troisième circonscription de l'Orne, le secrétaire général du RPR, Jean-François Mancel, est allé soutenir, mercredi 27 mars, Sylvia Bassot (UDF-PR). Il espère que « les mots d'ordre donnés par les uns et par les autres n'auront que peu d'impact sur le choix des électeurs ».

■ MUNICIPALES. François Froment-Meurice (UDF-FD), conseiller d'Etat, conseiller municipal de Saint-Brice-sous-Forêt (Val-d'Oise), a été déclaré inéligible pour un an par le tribunal administratif de Versailles, en raison d'un déficit de plusieurs dizaines de milliers de francs dans son compte de campagne. Ancien secrétaire général adjoint du CDS, M. Froment-Meurice a, par ailleurs, été mis en examen et placé sous contrôle judiciaire en juin 1995, après avoir reconnu l'utilisation d'une « caisse noire » en Suisse pour financer le CDS.

## Jean-Luc Mélenchon, sénateur (PS) de l'Essonne « Il faut un saut qualitatif »

« On croyait le PS enfin ras-semblé sur l'Europe, autour no-ra été décidé, quel sera le poids de d'Etats-nations, et votre amendement a fait un score élevé. Qu'est-ce qui vous conduit à jouer les empêcheurs de consen-

- Plus important que le consensus entre dirigeants du PS, il y a l'importance d'ouvrir une Issue politique à l'impasse dans laquelle est enfermée la stratégie socialiste. L'Europe devrait être un moven de faire avancer la citoyenneté et les conquêtes sociales, et c'est l'inverse qui se passe. S'il en est ainsi, c'est au cadre qu'on le doit. La vérité que chacun ressent, c'est qu'on ne changera pas de mé-



thode de gouvernement tant qu'on ne changera pas de méthode de construction européenne. Le calendrier en apporte la démonstration. C'est la droite qui va signer l'accord de passage à la monnaie unique. C'est la droite qui va porter les conclusions de la conférence intergouvernementale. La gauche, de retour au pouvoir, aura donc le choix entre changer de méthode ou être la gérante loyale des accords signés entre li-

-Le document du conseil national parie de la nécessité de prendre en compte, lors de la décision sur la monnaie unique, « l'exigence de preuves sociales ». Pourquoi faire de la remise en cause des critères de convergence un préalable au redéploiement de l'Europe ?

- Au point où nous sommes rendus dans l'application du traité de Maastricht, l'idée d'un volet social est un voeu pieux, surtout quand on ne dit pas par quels moyens on réussira à le faire passer dans la réalité. Un chauffe-plat dans un congélateur, quelle absurdité! Il faut inscrire notre politique dans le calendrier. Si nous revenons au

une autre méthode qu'il faut proposer: se battre pour un nouveau traité dès notre retour au pouvoir. Le PS doit revenir à ses objectifs initiaux : commencer par la citoyenneté et les garanties sociales, c'est-à-dire se battre pour une Europe fédérale parce que c'est le seul moyen de rendre aux citoyens le contrôle du processus. La formule de «fédération d'Etats-nations » est une concession à l'air du temps, un concept bidon. Moi, je suis républicain jusqu'au bout, donc partisan d'une République européenne. Se limiter à une conception intergouvernementale de la construction européenne, c'est pratiquer une politique des petits pas qui n'est plus de saison. Il faut un saut qualitatif.

 Quand Jacques Delors fustige d'une manière gaullienne ceux qui parlent de l'Europe sociale comme des « cabris », que répondez-vous?

- Il met le doigt là où ça fait mal. Il est en effet impossible de vouloir une Europe sociale sans s'en donner les moyens. En démocratie, cela veut dire le droit du peuple de faire la loi. A-t-on jamais vu le droit social progresser autrement que par le rapport de forces et, en dernière instance, par le vote de lois? Ceux qui pleurnichent pour le social sont des mystificateurs tant qu'ils ne disent pas comment on fait avancer ce droit. Les questions de la démocratie en Europe et du droit social sont indissolublement liées et les « cabris » sont dans tous les camps. Peut-être que Jacques Delors n'est pas le dernier.

- Avec votre score, vous allez rassembler les anti-Maastricht du PS et sans doute au-delà, comment allez-vous en jouer

lors de la convention ?

- La convention s'inscrit dans un processus qui comprend encore deux étapes (NDLR: sur la démocratie et la redistribution] avant le congrès du parti, qui, lui, aura le dernier mot. Si l'orientation politique que nous proposons n'est pas majoritaire, les occasions qu'elle le devienne sont encore nombreuses. Dans l'immédiat, je constate qu'il y a plus de votes pour notre amendement qu'il y en a contre. Je suis sûr que Lionel Jospin en tiendra compte. »

> Propos recueillis par Michel Noblecourt



Les formations de droite ne parviennent pas à obtenir un consensus sur une modification du système électoral,

qui, actuellement, ne permet pas de dégager de majorité stable

EXISTE-T-IL un mode de scrutin idéal pour les élections régionales ? Comme pour toutes les consultations, la réponse est évidemment négative, car chaque parti et chaque spécialiste en propose une qui relève, surtout, de la théologie politique. Depuis plusieurs années, cependant, le souci des gouvernements est d'établir, dans les régions, un système électoral qui aboutisse à la meilleure représentation possible des forces politiques tout en permettant de dégager des majorités absolues. Parce qu'il préfère obtenir un consensus à droite, Alain Juppé multiplie les consultations dans la majorité. Une réunion

l'hôtel Matignon, tous les dirigeants de la majorité. Autour du chef du gouvernevement néogaulliste, étaient présents ou représentés les secrétaires généraux du RPR et de l'UDF, Jean-François Mancel et Jean-Pierre Raffarin, les présidents des groupes majoritaires de l'Assemblée nationale et du Sénat, les présidents des

a regroupé, jeudi matin 28 mars. à

groupes d'études parlementaires spécialisés et les dirigeants des composantes de l'UDF. Une précèdente réunion de travail à Matignon, le 24 janvier, avait mis en évidence l'hétérogénéité des positions qui ne suivent pas les frontières des partis. Si tout le monde s'accorde à reconnaître que le système actuel (proportionnelle départementale, avec seuil de 5 % des exprimés pour être représenté) est insatisfaisant les présidents de vingt des vingtdeux régions ont été élus à la majorité relative - les opinions divergent sur la manière de de l'améliorer.

RISOUE D'INCONSTITUTIONNALITÉ

M. juppé a d'abord penché pour une proposition de Valery Giscard d'Estaing. Celle-ci, décalquant le mode de scrutin municipal, retient un scrutin proportionnel dans le cadre régional et accorde une prime (30 % des sièges à pourvoir) à la liste arrivée en tête. Constatant que cette proposition n'a pas énormément de soutiens, le premier ministre l'aurait écartée.

gestion formulée par Philippe Lan-genieux-Villard. Ce député RPR de l'Isère propose de conserver le cadre d'une proportionnelle départementale à un tour. Toutefois, il prévoit que les listes départementales pourraient s'associer au niveau régional : le regroupement régional obtenant le plus de voix bénéficierait d'une prime de 30 % des élus. Ce système, qui rappelle un peu l'apparentement de la fin de la IV République, soulève, selon certains spécialistes, des problèmes de constitutionnalité. D'autres, en revanche, affirment qu'il est parfai-

Le premier ministre ne voulant pas de division publique de la majorité sur cette question et tenant à ce qu'une réforme - s'il doit y en avoir une - soit réalisée un an avant le scrutin de mars 1998, le statu quo pourrait être la solution de compromis avec, peut-être, un relèvement seuil de 5 % permettant de siéger

tement applicable même s'il est

Olivier Biffaud

# Les députés adoptent sans le durcir le projet de loi sur les mineurs délinquants

Les socialistes divisés entre défense des principes et expérience de terrain

mercredi 27 mars, le projet de loi sur la déliquance des mineurs, qui prévoit notamment le principe de compa-

L'Assemblée nationale a adopté en première lecture, mercredi 27 mars, le projet de loi sur la déliquance des pour, le PCF contre, ainsi que le PS, malgré une différence d'approche de deux des orateurs de ce groupe.

CONTESTÉ par neuf organisations - dont la Ligne des droits de l'homme, l'Association française des magistrats de la jeunesse et de la famille, le Syndicat de la magistrature, le Syndicat des avocats de France et le Syndicat national des personnels de l'éducation surveillée -, le projet de loi sur la délin-quance des mineurs, qui réforme sur plusieurs points importants une législation cinquantenaire (Le Monde du 28 mars), est passé à l'Assemblée nationale sans diffi-

Mercredi 27 mars, le Palais-Bourbon s'est rapidement transformé en havre de paix pour Jacques Toubon. Préalablement attaqué à gauche comme à droite, le garde des sceaux s'est habilement faufilé dans un « juste milieu », en présentant son texte comme le « garant d'un équilibre entre la seule répression, qui renforce l'exclusion sociale, et l'absence de réponses, source de dégradations encore plus importantes ».

Posture d'autant plus confortable que les différentes oppositions, tout en s'annulant, se sont révélées bien faibles. A droite, la position « sécuritaire » représentée par Raoul Béteille (RPR, Seine-Saint-Denis) s'est vite évanouie.

PAS DE COMPARUTION IMMÉDIATE L'ancien procureur général près

la Cour de sûreté de l'Etat, qui s'est présenté comme un « humaniste républicain » soucieux de « perfectionner l'excellent texte du garde des seaux », souhaitait pousser la logique de l'accélération des procé-dures jusqu'à introduire dans certains cas la procédure de comparution immédiate des mineurs. Contestant des dispositions « totalement contraires à l'esprit, à la logique et à la cohérence de l'ordonnance de 1945 », et « totalement agonistes avec le caractère éducatif de notre droit des mineurs », M. Toubou lui a opposé une fin de non-recevoir. En dehors du soutien apporté en séance par Pietre Ma-zeaud, président (RPR) de la commission des lois - qui avait adopté ces amendements -, M. Béteille n'a recu le renfort que de Christian Vanneste (RPR, Nord). Ses amendements ont donc été rejetés à une écrasante majorité. A gauche, le groupe socialiste

s'est présenté devant le texte du garde des sceaux en ordre particulièrement dispersé. Lors des travaux de la commission des lois, Vé-Neiertz Seine-Saint-Denis) avait déjà eu l'occasion de souligner qu'elle « se félicitait de la volonté du gouverne-ment de raccourcir les délais de jugement ». En séance, M= Neiertz a outenu la même analyse : se référant à une procédure similaire mise en place dans sa circonscription, elle a affirmé que celle-ci fonctionnait « à la satisfaction gé-nérale ». Quelques instants plus tard, Frédérique Bredin (PS, Seine-

Maritime) est intervenue en de tout autres termes : affirmant qu'« une analyse sérieuse du texte révèle qu'il ne s'agit que d'une gesti-culation sécuritaire » du gouvernement « pour rassurer la droite de [son] electorat », et estimant notamment que « les principes de l'ordonnance de 1945 sont menacés par l'instauration de procédures accélérées », M= Bredin a qualifié d'« inefficace » et « dangereux » le texte de M. Toubon.

Tandis que Mª Neiertz avait affirmé que le vote de son groupe dépendrait de la réponse apporté à un amendement socialiste visant à supprimer la procédure d'arbitrage du président de la cour spéciale des mineurs en cas de désaccord entre le parquet et le juge des enfants, M= Bredin a indiqué d'emblée que le groupe socialiste voterait « contre ce texte de circonstance ». « J'ai une expérience de terrain et je ne veux pas parler de ce problème en

démagogue », rappelait M™ Nelertz dans les couloirs, tout en soulignant qu'elle avait été « mandatée » par son groupe sur ce texte. L'amendement test du groupe socialiste n'ayant pas été voté, celui-ci a pu, lors du vote sur l'ensemble du projet, reformer son

Avec l'avis favorable du gouvernement, les députés ont adopté un amendement portant de quatre à six mois le délai imparti au juge des enfants pour se prononcer après une première comparation. Ils ont également voté un amendement socialiste visant à « responsabiliser les parents » en les convoquant simultanément devant le juge « quelles que soient les procédures de companytion

Jean-Baptiste de Montvalon

## La Fondation du patrimoine approuvée par le Sénat

LE SENAT A ADOPTÉ, mercredi 27 mars, en première lecture, le projet de loi sur la création d'une Fondation du patrimoine, institution privée natiorale associant l'Etat et le mécériat pour sauvegarder le patrimoine culturel



et naturel (Le Monde du 28 mars). Les sénateurs de la majorité ont voté pour; les groupes socialiste et communiste, qui redoutent un « désengagement de l'Etat», se sont abstemps. Le ministre de la culture, Philippe Douste-Blazy, a indiqué qu'« il n'émit pas

m avec cette Rondation de concurrencer l'effort de les relayer ». Les sénateurs out notamment modifié le mode de désignation du président du conseil d'administration de la Fondation, nommé par décret dans le texte du gouvemement, élu par les administrateurs seion l'amendement

■ DDOISE La commission mixte paritaire chargée d'examiner le projet de loi portant diverses dispositions d'ordre économique et financier (DDOEF) a apporté plusieurs modifications au texte voté, vendredi 22 mars, par le Sé-nat. Outre le compromis trouvé sur la validation des prêts immobiliers (lire age II), la CMP a annulé les amendements adoptés au Sénat prévoyant la fixation aumuelle des taux de l'épargne administrée et affectant tout ou par-tie des ressources du Livret jeune à des emplois d'intérêt général.

■ DROITS DE L'ENFANT. La Prance commémorera chaque année le 20 novembre – jour anniversaire de l'adoption de la convention internatio-nale des droits de l'enfant par l'ONU en 1989 – une « Journée nationale des droits de l'enfant ». Après le Sénat, mardi 26 mars, l'Assemblée nationale a adopté, mercredi, à l'unanimité, une proposition de loi en ce sens présentée à l'initiative du groupe communis

■ ANCIENS COMBATTANTS. Le gouvernement a invoqué, mercredi 27 mars à l'Assemblée nationale, l'article 40 de la Constitution pour juger irrecevable, du fait de son coût, une proposition de loi du groupe communiste qui prévoyait une revalorisation des pensions des anciens combattants. PS et PC out condamné le « blocage » du gouvernement, qui à empêché la discussion d'une proposition de loi dont l'examen avait été prévu dans le cadre de la séance mensuelle dont l'ordre du jour est désormais

■ EMMANUELLE le président de l'Assemblée nationale a reçu, mercredi 27 mars, une délégation du groupe socialiste, conduite par son président Laurent Fabius, venue l'entretenir de la situation créée par la condamnation d'Herni Emmanuelli (PS, Landes). Tout en s'interdisant de commenter une décision de justice, Philippe Séguin a indiqué que, à titre personnel, il n'est pas insensible à la situation de son prédécesseur à la présidence de l'Asseur-

E SERVICE NATIONAL La mission d'information sur l'avenir du service national, créée par l'Assemblée nationale et présidée par l'hilippe Séguin, a désigné, mercredi 27 mars, son bureau. C'est Olivier Darrason (UDF-PR, Bouches-du-Rhône) qui en sera le rapporteur principal. Les auditions de la mission, ouvertes à la presse, devaient commencer, jeudi 28 mars, avec celle de Charles Millon, ministre de la défense, puis de Paul Quillès (PS) et Pierre

semblée nationale, a été éin, mercredi 27 mars, président de la commission d'enquête sur les aides à l'emploi, créée à l'initiative du groupe RPR. Hervé Novelli (UDF-PR, Indre-et-Loire), proche d'Alain Madelin, en a été étu rap-



Pour la première fois dans toute la France, la Justice ouvre ses portes le samedi 30 et le dimanche 31 Mars. Dans les Palais de Justice, visites, débats, expositions et stands d'information vous seront proposés afin de répondre à toutes les questions que vous vous posez.

MINISTÈRE DE LA JUSTICE

Journées de la Justice 30 - 31 mars 1996

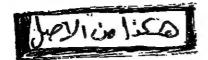
Tél. (1) 42 96 15 15.

s'a flati plus évo teni moi une pou une du p joui pow cadr symi désc qu'il du s ניטה l'app

visit aubo nées. L. L 2 3

3. L

■ AIDES A L'EMPLOL Michel Péricard, président du groupe RPR à l'As-



## SOCIÉTÉ

SECRET La Commission nationale de contrôle des interceptions de sécurité (CNCIS) a rendu public, jeudi 28 mars, son rapport annuel, qu'elle

ministre. • ÉVALUANT LE NOMBRE des écoutes sauvages à « plus de 100 000 par an », la commission « estime urgente la mise en œuvre de nouvelles mesures concernant la

répression [de ces] écoutes qui représentent un danger croissant pour la vie privée des citoyens, l'activité de nombreuses professions et le

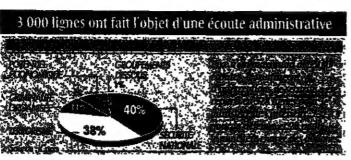
droit. > ● DANS UN ENTRETIEN au Monde, Paul Bouchet, le président de la commission, révèle qu'il a demandé la levée du secret défense

tive établissant que Paul Barril était à l'origine des fuites dans l'affaire de la cellule de l'Elysée. Il affirme qu'aucune demande d'écoute n'a concerné Alain Krivine depuis 1991.

## La commission de contrôle s'inquiète du développement des écoutes sauvages

Estimant leur nombre à plus de 100 000 par an, la CNCIS réclame la mise en œuvre de nouvelles mesures de répression de ces pratiques qui, dit-elle, représentent aujourd'hui un « danger » pour la vie privée des citoyens

« LES INTERROGATIONS sur la légalité et la légitimité des interceptions dites de sécurité sont, à juste titre, devenues plus pressantes » au cours d'une année 1995 marquée par diverses affaires d'écoutes téléphoniques, note la Commission nationale de contrôle des interruptions de sécurité (CNCIS) dans son quatrième rapport annuel. Présidée par le conseiller d'Etat Paul Bouchet et aujourd'hui composée du sénateur (UDF-UC) Jean-Paul Amoudry et du député (PS) Bernard Derosier, la CNCIS s'est notamment appuyée sur l'affaire Schuller-Maréchal pour améliorer le contrôle qu'elle exerce, depuis la loi du 11 juillet 1991, sur les écoutes administratives opérées au Groupement interministériel de contrôle (GIC). Désormais, toutes les demandes de branchement de lignes adressées au GIC par les services sont ainsi communiquées quotidiennement à la commission.



Pour la première fois depuis 1991, le contingent maximal des écoutes administratives susceptibles d'être pratiquées simultanément au GIC - un quota maximal de 1 180 branchements est fixé par le premier ministre - a été atteint en 1995 et même, durant quelques jours, dépassé. Du 15 au 20 novembre, il s'est élevé à un total de 1 192 branchements. « Ce dépassement a été dû essentiellement à l'ac-

croissement des demandes de la DST et, dans une moindre mesure, des renseignements généraux, au motif justifié de prévention du terrorisme à la suite des attentats ». Compte tenu des demandes nouvelles (2 744 cas) et des renouvellements (1788) de branchements, « le nombre des lignes interceptées en 1995 est de l'ordre de 3 000 pour plus de 30 millions de lignes en ser-

apprécié si les motifs de demandes déposées par les services dépendant des ministres de l'intérieur, de la défense, et des douanes, ont bien été conformes aux cinq motifs limitativement énoncés par la loi. La prévention du terrorisme a concerné le plus grand nombre de demandes (1815), devançant la prévention de la criminalité et de la délinquance organisées (1 321), la préservation de la sécurité nationale (1 059), la sauvergarde des éléments essentiels du potentiel scientifique et économique de la France (297), enfin la prévention de la reconstitution de groupe-ments dissous (40). Examinant ces demandes d'interceptions avant leur branchement effectif, la CNCIS a émis un avis défavorable dans 43 cas; le premier ministre a suivi la commission dans 40 cas. «Les trois cas pour lesquels le premier ministre a maintenu un point

Au cas par cas, la commission a de vue différent et accordé son autorisation relevaient du motif de la sécurité nationale et pouvaient être considérés comme des cas-limites par la commission », note le rap-

Hors du champ des interceptions de sécurité, la CNCIS relève que, contrairement aux écoutes administratives, les écoutes judiciaires out « connu un accroissement continu depuis le vote de la loi », passant de 5 664 écoutes ordonnées sur commission rogatoire d'un juge d'instruction en 1991 à 11 299 écoutes judiciaires l'an passé. Surtout, la commission « estime urgente la mise en œuvre de nouvelles mesures concernant la répression des écoutes sauvages, qui représentent un danger croissant pour la vie privée des citovens, l'activité de nombreuses professions et le fonctionnement même de l'Etat de droit ». Evaluant leur nombre à « plus de 100 000 par an », la

commission se préoccupe du contraste existant entre « la sévérité des contrôles qui s'exercent sur les agents publics » et « l'impunité dont bénéficient les officines spécialisées ». Cette situation « pourrait créer une tentation de sous-traitance entre les uns et les autres ».

Alors que les apparells d'écoute étaient restés en vente libre ces dernières années, la CNCIS se réjouit qu'aient enfin été adoptées. par un arrêté du 23 février 1995, les dispositions réglementaires permettant de contrôler les diverses opérations relatives à ce type d'appareils. « Mais ce contrôle est pour l'instant d'une extrême insuffisance », souligne la CNCIS, en demandant « que soit immédiatement rendue publique la liste des personnes » autorisées à fabriquer, détenir ou commercialiser ces maté-

E. In.

Paul Bouchet, président de la Commission nationale de contrôle des interceptions de sécurité

## « Je demande la levée du secret-défense sur une écoute de M. Barril ...»

« Après la révélation par la presse d'une série d'écoutes visant Alain Krivine et Paul Barril, la commission a ouvert une enquête. Quelles sont ves conclusions?

- Il faut distinguer les écoutes dites Barril des écoutes dites Krivine. S'agissant de M. Barril, et sans authentifier en rien des traitements qui peuvent avoir fait l'objet de monrépondrai par deux questions. Les lecteurs de journaux, après avoir appris que cet ex-capitaine de gendarmerie a été mis en cause dans le coup d'Etat manqué en février au Qatar, pensent-ils que ce genre d'acpeut entrer dans le cadre des motifs légaux autorisant les écoutes administratives? Les citoyens pensent-ils que les activités déployées en France et à l'étranger par la société de sécurité privée Secrets, dirigée par M. Barril, entrent dans le champ de cette loi? La commission apprécie ce genre d'éléments comme les autres citoyens. De telles écoutes rejèvent assurément du secret-défense. J'ajoute que, au-délà de la période récente, la responsabilté de M. Barril mérite d'être examinée au sujet des «fuites» vers la presse dans l'affaire dite des écoutes de l'Elysée. A l'occasion de la parution prochaine de l'un de ses livres, M. Barril a affirmé avoir en main des comptes rendus d'écoutes qu'il assure avoir obtenues auprès de Francois de Grossouvre, et qui devraient. être protégées par le secret-défense, sous le couvert desquelles elles auraient été opérées. Cette tentative d'acheter son impunité, en se livrant à un chantage à la révélation de comptes rendus d'écoutes qui auraient été ordonnées au sommet de l'Etat est-elle normale en démocra-

- Quid des écoutes visant Alain

férente : la commission n'a jamais été saisle d'une demande d'écoute concernant M. Krivine, ou le mouvement qui s'appelle présentement Ligue communiste révolutionnaire (LCR). Dès lors, on n'est plus dans le domaine du secret-défense. M. Rrivine et son mouvement doivent bénéficier de la protection constitupolitique, de droite comme de gauche, d'extrême droite comme d'extrême gauche, au nom des libertés publiques. Il ne pourrait y avoir, sous quelque forme que ce soit, aucune interception téléphonique visant un dirigeant ou un parti politique, sauf s'ils sortaient eux-mêmes

du cadre légal qui les protège. - La loi du 11 juillet 1991 a créé la

« Il faut être d'une extrême prudence, dans ce milieu où évoluent les manipulateurs »

commission que vous présidez, la CNCIS, pour vérifier la légalité des écoutes opérées par le groupe-ment interministériel de contrôle (GIC). Datées du 23 octobre 1991 et dn 25 mars 1992, les deux documents relatifs à des conversations entre M. Krivine et un Journaliste émanent-ils du GIC? Le contrôle sion a-t-il été pris en

 La présentation des documents produits n'établit pas du tout qu'ils proviendraient du GIC. Avant la loi de juillet 1991, les écoutes administratives étaient pratiquées dans des conditions très différentes : le sys-

surer l'anonymat, et non à conserver les traces des interceptions. Depuis octobre 1991, date où le contrôle de la commission est devenu juridiquement effectif, le fonctionnement du GIC a été profondément réorganisé afin de nous permettre un contrôle opérationnel qui évite aujourd'hui les errements du passé. La période mois jusqu'à l'été 1992, a-t-elle été mise à profit pour les deux écoutes en question?

» Nous avons vérifié que, aux dates concernées, aucune écoute n'a été branchée au nom de M. Krivine. Mais aucun numéro de téléphone n'apparaît sur les documents; nous ignorons si d'autres lignes, utilisées par M. Krivine, auraient permis de l'écouter de manière indirecte. Au stade actuel des vérifications, l'émets donc les doutes les plus sérieux sur la réalisation de ces écoutes au GIC et aux dates indi-

- De l'avis de M. Krivine, et même s'il n'en authentifie pas l'exacte teneur, ces comptes rendus correspondent pourtant à de réels entretiens. Qui, à part des ents de l'Etat, peut avoir intérêt à écouter ces conversations pendant plusieurs mois?

- A lire leur contenu, on peut estimer hautement vraisemblable que ces conversations de nature politicomalistique ont bien été écoutées. Mais je doute fort que, à partir du moment où les responsables des services demandeurs d'interceptions savaient que la CNCIS pouvait exercer son contrôle, ils aient pu prendre le risque de demander des écoutes pour des motifs qui auraient été maement contraires à la loi.

» Oul, alors, et à quelle date ? Diverses hypothèses ont été émises. Il a ainsi été fait allusion à des écoutes

une opération consistant à confier en sous-traitance à des officines privées des écoutes que les services officiels ne pouvaient plus faire ouvertement. Un article paru dans Le Canard enchaîné du 29 mai 1991 prêtait de la sorte au ministre de l'intérieur de la première cohabitation, Charles Pasqua, l'initiative du, je cite, geant de la Ligue communiste ». « Les enregistrements se sont poursuivis pendant trois ans sous le règne de Rocard, ajoutait Phebdomadaire, sans préciser le nom du dirigeant écouté. Il est vrai que ce mal-pensant entretenait des relations amicales avec un jeune député socialiste, lequel, bavard comme une pie, lui racontait les petits secrets du PS et du gouvernement, surtout du courant opposé à Rocard. Le volume de ces trois ans d'écoutes dépasse les dix centimètres d'épaisseur. » Le même article, qui parlait sans doute de M. Krivine, évoquait « une équipe spéciale » installée au ministère de l'intérieur mais dont les membres n'appartenaient « à aucun service officiel ». Avant d'interroger:

pionner cette ligne et qui était le destinataire des synthèses? > » Pour ma part, j'imagine mal un responsable d'un service ou un responsable ministériel demander au GIC ces écoutes sans motif légal. après la publication d'un tel article et alors que la CNCIS était en place. On ne peut pas exclure que les comptes rendus visant M. Krivine aient été post-datés. Il faut être d'une extrême prudence, dans ce milieu où évoluent les manipula-

« Qui avait intérêt après Pasqua à es-

thenticité du compte rendu d'une communication entre Paul Barril et sa secrétaire, en date du 25 février 1993 et passant pour émaner de la DGSE Révélée l'an dernier par Libération, cette écoute administrative prouverait que M. Barril était à l'origine des « fuites » vers la presse de transcriptions d'intertherroriste de l'Elysée. Saura-t-on jamais la vérité, alors que des comptes rendus d'écoutes continnent d'être diffusés à la presse?

 C'est le devoir de vérité qui nous conduit aujourd'hui à demander, pour clarifier le débat dans l'opinion publique, la levée du secret-défense sur cette écoute. Je crois pouvoir dire que cette demande sera suivie d'effet. Car il est essentiel de comprendre le processus de fabrication de documents suspects, si l'on veut éviter que se perpétuent d'évidentes manipulations.

 Nous savons les manipulations qui ont été opérées à partir du fonds de François de Grossouvre : des personnes poursuivant des intérêts personnels ont manipulé les comptes rendus d'écoutes qui furent, en leur temps, rassemblés dans l'entourage de l'ancien conseiller du président Prançois Mitterrand. L'ex-gendarme Barril a hérité de ce fonds de Grossouvre. En outre, il existait un second fonds constitué, celui-là, dans le cercle restreint des fidèles de l'ancien président de la République.

» De temps en temps, certaines personnes allument des contrefeux en manipulant des documents récupérés dans l'un ou l'autre de ces fonds. Ces gens disposent des

CE SOIR SUR ARTE A

donner un cachet officiel à de prétendus comptes rendus d'écoutes administratives. On détient en certains cas la preuve de manipulations évidentes. Dans le même temps, nous savons bien - et nous l'avions dít à Pierre Bérégovoy, qui nous avait confié l'enquête sur l'affaire dite de la « cellule » de l'Elysée manipulation, celle-ci peut avoir utilisé des éléments provenant d'écoutes réelles.

» Dans la période plus récente, il ne faudrait pas sous-estimer le fait que des gens comme Paul Barril aient eux-mêmes pratiqué des écoutes sans aucun lien avec l'intérêt public. Sa société privée ne dispose-t-elle pas de moyens techniques supérieurs à ceux de beaucoup de services officiels, vendant notamment ces équipements à divers pays africains? If ne faut pas exclure que M. Barril, échaudé par la révélation de l'affaire des Irlandais de Vincennes, inquiet de ne pas disposer de l'appui publiquement manifesté au préfet Christian Prouteau lors d'une conférence de presse du président Mitterrand, ait pu se constituer des « munitions » supplémentaires en plaçant lui-même sur écoutes des journalistes ou des avocats. De tels actes de diversion peuvent être utilisés par diverses officines comme autant de movens de chantage. Il est à cet égard trop

Propos recueillis par

Sicav obligations et autres titres

de créances

trancais

net versé par action "D", dite de distribution. Décomposition du dividende net, en francs : . Obligations françaises non indexées 26,77 Autres titres de créances négociables

Sous réserve du vote de l'assemblée générale ordinaire, le dividende sera détaché le 15 avril et mis en paiement le 17 avril 1996 (possibilité de réinvestissement sans frais jusqu'au 17 juillet 1996).

DIVIDENDE EXERCICE 1995 : le conseil d'administration de la Sicav THÉSORA

a arrêté les comptes de l'exercica 1995 et a proposé de fixer à 36,13 francs le dividende

Valeur de l'action "D" au 29.12.1995 : 832,42 francs.

stion : SOGEPOSTE S.A. Filiale de La Poste et de la Caisse des dépôts et consignations



## La monnaie uniq



Soirée exceptionnelle avec un plateau unique : Valéry Giscard d'Estaing, Helmut Schmidt. Jean Claude Trichet, Hans Tietmeyer, Lothar Späth, Michel Rocard, ... L'Euro en avant première, avec débats et documentaires inédits, c'est ce soir sur ARTE à partir de 20h45. 3615 ARTE (1.29F/mn).



simple et trop facile de faire peser la suspicion sur le GIC. >

Erich Inciyan

## Le responsable de la police à Roissy mis en examen Les avocats de Bernard Tapie pour « aide au séjour irrégulier d'étrangers » Le juge Halphen aurait mis au jour une filière d'immigration clandestine

Le responsable des services de la Direction centrale du contrôle de l'immigration et de la lutte control l'emploi dandestin (Dicclec) à l'aéroport de Roissy a été mis en examen pour « aide au cordé un visa à quatre Algériens sans papiers séjour irrégulier d'étrangers en France ». Le commissaire Jean Rivoal est soupçonné d'avoir dans une filière d'immigration dandestine.

buer ces visas valables six jours. Une circulaire interne limite cette pratique exceptionnelle à quatre situations: urgence, force majeur, raison humanitaire et bonne foi. Elle exige également que soient relevées l'adresse d'accueil du visiteur et la date du retour prévu. Autant de contraintes qui n'auraient, semble-t-il, pas été respectées, laissant les quatre personnes s'évanouir dans la nature.

Le juge Halphen ne se serait sans doute pas intéressé à l'affaire si ces visas n'avaient été accordés à la demande de Kamel Zouai, un homme d'affaire franco-algérien d'une soixantaine d'années. Conseiller de l'ambassade des Comores à Alger, où il jouirait d'un passeport diplomatique, Kamel Zouai est surtout mandataire international, installé à l'aéroport d'Orly depuis plus de dix ans. A ce titre, il connaît très bien le commissaire Rivoal, en poste à Or-

ly de 1979 à 1990. Or Kamel Zouai est accusé d'avoir monté, avec la complicité de plusieurs policiers, une véritable filière d'immigration clandestine. les enquêteurs après l'interpellation en décembre dernier, à Rouen, d'un Algérien en situation irrégufière. L'homme avait décrit son parcours depuis Alger via Tunis, et surtout son arrivée à Orly, où un fonctionnaire de la Diccilec hi établit un visa moyennant finances.

CINQ PERSONNES INTERPELLÉES

En quelques semaines, les enquêteurs interpellent cinq personnes, parmi lesquelles une mère de famille, installée en région parisienne. Accusée d'être la cheville ouvrière du réseau et d'avoir directement payé les fonctionnaires de police, elle est mise en examen et écrouée en février pour « corruption active ». En février toujours, deux policiers « de base », en poste à Orty, accusés d'avoir perçu plusieurs milliers de francs, sont à leur tour mis en examen et incarcérés. L'un d'eux a été remis en liberté et placé sous contrôle judiciaire.

Une quinzaine d'irréguliers algériens, entrés en France grâce à ce réseau, ont déjà été interpellés. Le Juge Halphen tient également à sa

conné d'être le cerveau de l'organisation et recherché depuis plusieurs semaines, il s'est présenté spontanément, lundi 25 mars, au magistrat. Mis en examen pour « aide à l'entrée et au séiour irrégulier d'étrangers en France et corruption active », il a été laissé en liber-

Si le ministère de l'intérieur se refuse à commenter l'affaire, les responsables policiers invitaient tous, mercredi, à « ne pas confondre le cas de Rivoal et celui des deux fonctionnaires corrompus ». Dans son entourage professionnel, où sa mise en examen a fait l'effet d'une « déflagration », on regrette cette « connerie faite par omitié », mais on souligne que le commissaire n'a « pas touché un sou ». Un autre de ses collègues soupire : « Avec la politique actuelle des visas, les Algériens ne peuvent plus entrer. Si on ne laisse pas quelques degrés de liberté, c'est ingérable. Alors tout le monde accorde quelques dérogations. Rivoal n'a pas fait assez attention : il s'est fait avoir. »

## plaident la relaxe au procès Testut

Ils estiment qu'il n'y a pas eu abus de biens sociaux

BÉTHUNE

de notre envoyé spécial Dans la matinée du mercredi 27 mars, avant d'assister à la detnière journée du procès Testut, est allé discrètement au café qui fait face au tribunal de Béthune pour

iouer... au Millionnaire. Il a même gagné 75 francs. Le patron est fier d'exhiber les vignettes de la Française des jeux dédiées à l'Olympique de Marseille mais il précise : « Îl a misé 90 francs, il a donc per-

du 15 francs. » Cette anecdote savoureuse aurait pu être reprise pour illustration par les avocats de l'homme d'affaires. Alignant les chiffres sur un tableau de papier, M. Yves Milon, le conseil de l'architecte financier des sociétés Tapie, Elie Felious, a expliqué comment, selon lui, l'accusation d'abus de biens sociaux au préjudice de la société de pesage Testut et au profit des sociétés « patrimoniales » de Bernard Tapie (sociétés en nom

collectif) ne pouvait tenir. Au total, a-t-il énoncé, le préjudice évoqué par l'accusation avoisineralt la somme de 136 millions de francs. Or Bernard Tapie, via la société anonyme Bernard Tapie Finance, détenue majoritairement par l'une de ses sociétés « patrimoniales », la SNC-GBT, a injecté dans Testut 231 millions de francs entre 1987 et 1993, puls 140 millions, contraint par la juridiction commerciale. L'opération aurait donc coûté 235 millions au groupe de Bernard Taple. « Comment peut-on donc soutenir que le groupe a vampirisé Testut?», a demandé

LOGICUE INDUSTRIELLE

cats de la défense se sont efforcés, deux jours durant, d'élargir le champ de réflexion du réquisitoire du procureur Bernard Henne, au terme duquel un an de prison ferme a été réclamé comre l'ancien ministre (Le Monde du 27 mars). Ils ont rappelé que le dossier était exempt de tout délit de corruption, de trafic d'in-fluence, d'ingérence ou d'enri-

chissement personnel.

Mardi 26 mars, Me Georges
Jourde, l'avocat de Michel Gallot, l'ancien PDG de la Société de banque occidentale (SDBO), ex-filiale du Crédit lyonnais, avait replacé dans son contexte économique la principale opération suspecte : un aller-retour de la société de pesage Trayvou, fortement déficitaire, entre les sociétés « patrimoniales » de Bernard Tapie et la société Testut afin, selon l'accusation, d'éloigner « un foyer

L'affaire intervenait en pleine opération Adidas, pour laquelle le Crédit lyonnais avait aligné 1,6 milliard de francs de crédits. La reprise, puis la revente de la firme devait assurer une forte plus-value au groupe Tapie. Seion l'avocat, un dépôt de bilan de Trayvou à ce moment aurait été catastrophique en terme d'image. Et la cession à un tiers, notamment étranger, rédhibitoire en terme de concurrence pour Testut. La banque, elle, bien qu'alertée sur la situation financière catastrophique de Testut-Trayvou, n'envisageait pas de faire jouer ses garanties « pour ne pas casser le groupe Bernard Taple ». alors en pleine négociation (la SNC-GBT était caution des dettes de Testut et Trayvou).

Selon la défense, le rachat de Trayvou par Testut procédait donc d'une logique industrielle et la cession, deux ans plus tard, du désir de sortir le boulet Trayvou des comptes consolidés de Testut, dont on envisageait la revente (pour financer une partie du rachat d'Adidas). Une manipulation comptable de déconsolidation, « comme cela se fait dans tous les grands groupes », a noté Mª Milon.

Les avocats, dans leur ensemble, ont fustigé le rapport des experts financiers sur la base duquel l'instruction a été construite. « Les affaires, s'est exclamé M° Jean Vell, également conseil de l'ancien PDG de la SDBO, ce ne sont pas que des comptes, ce sont des hommes, des produits, une stratégie. Ce n'est pas seulement la froideur du bilan. »

Evoquant les volets mineurs de l'affaire (prêt OM, financement de la campagne de la liste Schwarzenberg aux régionales de 1992...), M' Xavier Brunet, conseil d'Elie fellous, a également mis en garde les juges de « ne pas s'ériger en sudant la relaxe, les avocats des prévenus ont estimé que l'affaire se plaçait « sur le terrain exclusif de la

faute commerciale » et non pénale. « Quand vous êtes là, M. Tapie, les choses ne sont plus tout à fait les mêmes », avait lancé le bâtonnier Mario Stasi, conseil de l'ancien directeur général de Testut.

Me Jean-Yves Liénard, pour Bernard Tapie - toujours étonnamment calme et muet sur sa chaise -, dénonçait en conclusion la pression médiatique. « Il y a eu un phénomène Tapie dans les années 80, un personnage symbole, et c'est au nom de ce phénomène que l'on a requis de la prison ferme i » Et de conclure : « Quelque part, Bernard Tapie rend fou ! \* Jugement le 1ª juillet.

Jean-Michel Dumay

## Qui a dit qu'il n'y a rien à faire à Paris le week-end?

Samedi 30 et Dimanche 31 mars la Ligue Contre le Cancer vous ouvre ses portes à Paris.

## CONFERENCES



po cai syi dé

qu du cia po

ĽĽ

pa ve: les fei

his

Av vis

L'évolution de la recherche en cancérologie à l'aube du 21° siècle Samedi 30 mars 10H30 Institut Pasteur 28 rue du Dr Roux 75015 Paris Profs: J.F. Bach, R. Monier, J.M. Cosset et Dr. A. Harel-Bellan

Evolution des nouveaux traitements Samedi 30 mars 15H00 Musée de l'Hôpital Saint-Louis 1 av. Claude Vellefaux 75010 Paris Prof : M. Marty

Existe-t-il une prévention efficace? Dimanche 31 mars 10H30 Hôpital Salpétrière - Bât. Lassay Rez de Chaussée 47-83 boul. de l'Hôpital 75013 Paris Prof : G. Brucker

Passé, Présent et Futur de la cancérologie Dimanche 31 mars 15H00 Institut Curie - Grand Amphithéatre - 12 rue Lhomond 75005 Paris Prof : J. Bernard

### ANIMATIONS PERMANENTES

Pendant les 2 jours, en permanence, consultations, conférences et stands à disposition du public de 10H à 18H à : La Ligue Contre le Cancer 1 av. Stephen Pichon 75013 Paris. Présentation des comptes de la Ligue, interventions sur différents thèmes : Aide aux malades et aux familles, arrêt du tabac, conseils...

## VISITES DANS LES HOPITAUX

Rendez-vous dans 3 services hospitaliers et laboratoires de recherche, financés par le Comité de Paris.

Hôpital de la Salpétrière 47-83 Boulevard de l'Hôpital 75013 Paris Hôpital Saint-Louis 1 rue Claude Vellefaux 75010 Paris Hôpital Cochin 27 rue du Faubourg Saint-Jacques 75014 Paris

Dans chaque département, la Ligue Nationale Contre le Cancer vous ouvre ses portes. Pour connaître l'adresse et le programme de votre comité départemental.

appellez gratuitement le *05 22 50 00* 

Comité de Paris 13 av. de la Grande Armée 75016 Paris Tél: 45 00 00 17

Liguons-nous contre le cancer.

## memoire des migrations

Préface de Kofi Yamgnane

De A comme Angola à Y comme Yougoslavie, des lycéens

racontent leur famille. leurs racines, leur Histoire

Documents, 124 pages quadri

Coéd. Fondation pour l'intégration républicaine, Alfil, Le Monde-Éditions



EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE



Timmobili (

at décis

20

电海通

F2.4

ाक्षक । अस्तिक ..........

5 ... 3 ---Statistics.

.....

- 山海 海 "mit tie 200

1.17% £ ....

7. 7.

( = h

Une nouvelle technique de chirurgie cardiaque

# Deux Basques condamnés pour diffamation de policiers

LE TRIBUNAL CORRECTIONNEL de Bayonne a condamné, mercredi 27 mars, à de lourdes amendes deux militants nationalistes basques français, poursuivis pour diffamation envers des policiers. Les directeurs des deux hebdomadaires Ekaitza et Enbata, leurs imprimeurs, et le responsable du mouvement politique Herriaren Alde avaient comparu, le 22 février dernier, pour avoir mêlé aux affaires des Groupes antiterroristes de libération (GAL) les commissaires Joël Cathala, de l'ex-police de l'air et des frontières, Michel Hélie, chef de la sûreté de Bayonne, et Alain Etcheto, qui dirigeait les renseignements eénéraux dans cette ville. Relaxant les deux imprimeurs et annulant, pour vice de forme, la procédure contre Ekaitza, les juges ont, en revanche, condamné lakes Abeberry, directeur de l'hebdomadaire Enbata, à 20 000 francs d'amende et 150 000 francs de dommages et intérêts au commissaire Cathala. Jakes Bortayrou, responsable du groupe Herriaren Alde a été condamné à une peine identique, à laquelle s'ajoutent 150 000 francs de dommages-intérêts pour le commissaire Hélie. - (Corresp.)

■ ÉDUCATION : les épreuves du CAPES qui devaient se dérouler mercredi 27 et jeudi 28 mars ont été annulées dans toute la France, en raison du cyclone Béti en Nouvelle-Calédonie, qui a empêché les candidats locaux de composer en même temps que ceux de la métropole. La date de report sera connue ultérieurement (Le Monde du 28 mars). RACISME: Patrick Le Lay, Philippe Bouvard et Vincent Perrot ont été condamnés, mercredi 27 mars, pour provocation à la haine ou à la discrimination raciale, après la diffusion d'une plaisanterie lors de l'émission « Les grosses têtes » sur TF 1. Infirmant le jugement de première instance, la 11º chambre de la cour d'appel de Paris a jugé raciste la devinette établissant un parallèle entre Batman, Spiderman, Superman et les musulmanes, attribuant à tous, la capacité à « voler v. Poursuivis par le MRAP et la Licra, MM. Le Lay, Bouvard et Perrot ont été condamnés respectivement à des amendes de 30 000,

■ CATASTROPHE: cinq personnes mises en examen après l'accident de PAirbus A 320 à Habsheim (Haut-Rhin), qui avait fait trois morts et une cinquantaine de blessés le 26 juin 1988, vont être renvoyées devant le tribunal correctionnel de Colmar pour « homicide et blessures involontaires ». L'ordonnance de renvol concerne notamment le pilote et un officier de sécurité des vois d'Air France. Le juge a

## Une équipe française a réussi une intervention à cœur ouvert par vidéo-chirurgie

Cette première mondiale marque une étape dans l'histoire des techniques opératoires

Pour la première fois au monde, l'équipe du pro-vidéo-chirurgie - une malade, âgée de trente

fesseur Alain Carpentier (hôpital Broussais, Paris) a réussi à opérer à cœur ouvert – grâce à la diaque. Considérée comme une véritable

provesse technique, cette intervention a eu lieu le 26 février, ne durant dans sa « partie intracardiaque » que deux heures et demi.

UNE ÉQUIPE chirurgicale fran- ne pratiquant pour toute voie çaise dirigée par le professeur Alain Carpentier (Hôpital Broussais, Parls) a réussi, pour la première fois au monde, une spectaculaire opération à cœur ouvert par « vidéochirurgie ». Cette première - dont les détails techniques seront publiés dans le prochain numéro des Comptes-rendus de l'Académie nationale des sciences – marque une étape importante dans l'histoire et le développement de la chirurgie cardiaque, en même temps qu'elle PERSPECTIVES THE APENTQUES témoigne de la vitalité de la recherche chirurgicale française. File

champ de la chirurgie à cœur ou-Cette intervention a consisté en une reparation plastique de la valve mitrale pratiquée sous vidéoscopie, chez une malade âgée de trente ans souffrant de lésions de cette valve située entre l'oreillette et le ventricule gauche. Cette insuffisance mitrale était une séquelle d'une infection bactérienne survenue dans l'enfance. L'état de santé de la patiente s'était progressivement dégradé, ses deux grossesses ayant aggravé ses lésions cardiaques.

permet d'envisager des bouleverse-

ments révolutionnaires dans le

Après la première grossesse, qui avait imposé la pratique d'une césa-rienne, on tenta de dilater, grâce à un ballonnet introduit par vole velneuse, l'orifice sténosé. Ce geste devait malheureusement entrafner une déchirure d'une partie de la valve et conduire à une insufficare mitrale sévère. En dépit des recommandations de son médecin, la jeune femme décidait en 1993 d'avoir un second enfant. Cette seconde grossesse fut marquée par des troubles: araves: (essoufiements. vertiges; perte de conscience) qui lèrent en empirant-apiès l'accou-

Afin de réduire les inconvénients d'une intervention chirurgicale complexe à cœur ouvert, l'équipe du professeur Carpentier décidait d'expérimenter une nouvelle technique chirurgicale grâce à l'apport de la vidéoscopie. L'intervention eut lieu le 26 février, les chirurgiens

d'abord qu'une « mini-thoracotomie » de quatre centimètres sur cinq. Sous le contrôle de la caméra et via un système optique produisant un agrandissement de trois à cinq des structures interne du coeur. les chirurgiens purent inciser l'oreillette et pratiquer une série de gestes réparateurs et prothétiques (« réparation plastique et annuloplastie sur anneau prothétique ») sophistiqués.

Au total, Pintervention n'aura dans sa partie « intra-cardiaque » duré que deux heures trente. « Maigré la longue durée du temps de réparation intra-cardiaque, rendue nécessaire par la complexité des lésions et des techniques utilisées, les suites opératoires ont été remarquablement simples, expliquent anjourd'hui les

chirurgiens français. La ventilation spontanée sans assistance a été effective dès la quatrième heure, la malade a quitté la réanimation quatorze heures après la fin de l'opération et le service douze jours après l'opé-Au-delà de la provesse technique

et gestuelle, cette intervention ouvre de passionnantes perspectives thérapeutiques. Elle témoigne de manière exemplaire de l'apport croissant de la vidéoscopie à l'art chirurgical. Après l'avoir fait en chirurgie gynécologique et digestive, la vidéochirurgie fait son entrée dans la cardiologie. L'apport de l'équipe de l'hôpital

Broussais est d'autant plus remarquable que cette première corres pond à un cas particulièrement délicat. « Nous pouvons envisager une plus large application de cette technique et peut-être même un jour des interventions à coeur ouvert sans circulation estro-comorelle, de facon à réduire plus encore le risque opératoire et la durée du séjour hospitalier, nous a déclaré le professeur Carpentier. Il importe toutefois de préciser que ce type d'intervention ne équipes déjà rompues à la chirurgie cardiaque traditionnelle. »

Jean-Yves Nau

## Les prêts immobiliers conclus avant 1995 sont déclarés réguliers

RÉUNIS mercredi 27 mars en commission mixte paritaire, les députés et les sénateurs ont décidé de valider les prêts immobiliers conclus jusqu'au 31 décembre 1994 et qui pouvaient être contestés, pour vice de forme, par les emprunteurs (Le Monde du 27 mars). Cette décision met fin à dix-sept années de désac-cord entre les organismes de crédit et les associations de consommateurs. et devrait stopper net la centaine de procédures en cours.

L'affaire avait resurgi à l'occasion du débat parlementaire sur diverses dispositions d'ordre économique et financier (DDOEF). La loi Scrivener impose, depuis juillet 1979, l'obligation de faire figurer sur chaque office les conditions du prêt, notamment un échéancier des amortissements, le coût total du crédit et son taux. Mais beaucoup d'organismes avaient interprété à leur avantage le flou de ce texte, jusqu'aux arrêts rendus, en mars et en juillet 1994, par la Cour de cassation. Celle-ci avait estimé que l'offre de crédit devait, pour chaque échéance, faire figurer la part de l'amortissement du capital par rapport à celle couvrant les intérêts. S'appuyant sur cette jurisprudence, une centaine d'emprunteurs avaient entamé des procédures.

Par crainte d'une avalanche de contentieux, et sous la pression du milieu bancaire, Philippe Auberger (RPR), rapporteur général du budget à l'Assemblée nationale, a fait adopter par la commission des finances, le 21 février, un amendement au DDOEF visant à amnistier les banques. Adopté par l'Assemblée le 7 mars, ce texte a été repoussé par le Sénat le 22 mars.

La commission mixte paritaire devait trancher. Comme devant les deux Assemblées, les risques de « déstabilisation générale de la

place » ont de nouveau été évoqués notamment par Alain Lambert (centriste, Orne), rapporteur de la commission des finances au Sénat. Mais les parlementaires n'out toujours pas pu apporter d'éléments précis sur la réalité des risques en-

PLUS LOTN QUE L'AMENDEMENT Le texte adopté par la commission mixte paritaire va pourtant plus loin l'Assemblée le 7 mars. Il stipule que les offres de prêt sont « réputées régutières (...) dès lors qu'elles ont indiqué le montant des échéances de remboursement du prêt, leur périodicité, leur nombre ou la durée du prêt, ainsi, le cas échéant, que les modalités de leurs variations ». Autrement dit, le texte dome quitus aux établissements de prêt qui, depuis 1979, out omis de présenter un échéancier d'amortissement annuel séparant remboursement des intérêts et du

capital, une disposition qui était in-

ciue dans l'amendement. Cette obligation concernera, en revanche, les offres de prêt à venir, puisque la commission a proposé que soit ajouté au code de la consommation (qui reprend les termes de la loi Scrivener) un alinéa précisant que les offres de prêt comprennent « un échéancier des amortissements détaillant pour chaque échéance la répartition du remboursement entre le capital et les intérêts ». Ce coup d'éponge passé sur les cas douteux met un terme à l'autre question qu'avaient soulevée crédit dans certains prêts, facilitée par le défaut de transparence des



Profilez du nouveau cumulez les avantages fiscaux.

C'est le moment d'investir dans l'immobilier locatif en profitant des avantages exceptionnels de notre nouveau Prêt Locatif Intermédiaire (PLI) : un taux très bas, 6% of fixe sur une durée qui peut aller jusqu'à 25 ans. Et vous pouvez cumuler les etouts de notre prêt locatif evec le nouvel avantage fiscal dit "d'amortissement", " pour que votre placement immobilier soit encore plus intéressant. Avec le Crédit Foncier, tous les avantages de l'investissement locatif sont de votre

# d'avantages dans un prêt.

INVESTISSEMENT LOCATIF



N° Vert 05 00 95 96

Pars fase. Soit un Taux Effects Global (T.E.G.) - frais de dossict et austrance décès invalubité inclus de 6,71% pour un prêt de 600 000 F var une durée de 25 ans et un coût total de 502 234F. L'empranteur dispose d'un délas de réflexion de dix pour pour accepter l'offre de prêt ; la vente est subordonnée à l'obtenzon du prêt et sa celus-ei n'est pas obtenu, le vendeur don rembourser à l'atheteur les sommes versées terticle 1312-5 du Code de la Communacion), « Sous réserve de parquam des textes.
•

Coupon à retourner au Crédit Foncier	- Actions Promotionnelles et Publicité	- BP 65 - 75050 Paris Cedex 01.
J'ai un projet immobillier :	immediat	dans les 3 mois

🔾 je souhaite recevoir, gratuitement et sans engagement de ma part, une documentation sur le nouveau PLI 🗖 Je suis intéressé par un plan de financement et mon Conseiller Crédit Foncier me contactera rapidement

. Heures d'appel souhaitées

lien au droit d'accès prevu par la los du 06/01/1978 relative à l'informatique aux fichiers et aux libertés

III)

ро

jοι

poi cac

ĽŦ

son Edu

teu l'ar

battu, une paire de menottes aux poignets et sans doute guère plus de vingt ans. C'est un de ces « coupeurs de route », qui, depuis des mois, entretiennent dans le sud et le centre du pays un climat d'insécurité pesant. Celui-ci, les militaires tchadiens l'out arrêté avec ses complices, il y a deux jours, en bordure d'une piste, en brousse. Ils venaient de détrousser un couple de cultivateurs tevenant du marché. Son arme? Un étonnant fusil à chien bricolé par un forgeron. Les cartouches sont également de fabrication artisanale.

15 francs. « Toute une génération a appris à vivre de ses armes, sans travailler. On ne changera pas faplore le président de la Ligue tchadienne des droits de l'homme

(LTDH), Enoch Djondang.

«L'Etat tchadien n'est plus qu'une coquille vide », observe un diplomate européen. Dans la fonction publique, les retards de salaire s'échelonnent entre deux et trois mois. Le sort des militaires n'est pas plus enviable. L'an passé, le gros des troupes n'a touché que trois soldes, soit 900 francs pour un simple soldat. D'autres, moins chanceux, ont dû se contenter de la « prime générale d'alimenta-

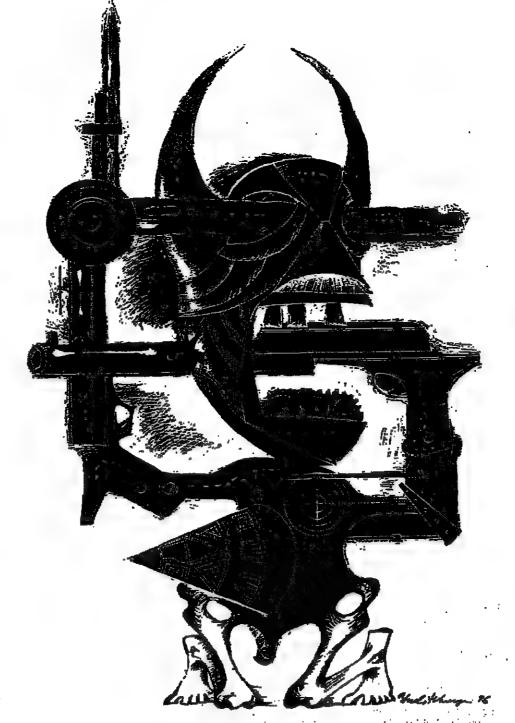
« Toute une génération a appris à vivre de ses armes, sans travailler. On ne changera pas

facilement son comportement »

Le sort du prisonnier est aléatoire. Dans le meilleur des cas, ses gardiens, qui ne touchent plus de solde depuis des mois, vont négocler avec la familie le versement d'une rançon. L'argent en échange de l'honneur. La libération du « coupeur de route » ne posera pas de difficultés. Elle sera déguisée en fuite. Mais malheur à celui dont les parents sont introuvables ou désargentés. Il a tout à craindre des militaires et rien à attendre des tribunaux. Au Tchad, l'Etat a cessé de rendre la justice depuis belle lurette. La situation n'est guère plus paisible à N'Djamena. Des jeunes désœuvrés, surnommés les « Colombiens », grands consommateurs de drogues de l'est du pays - et, pour certains

tion » versée en nature. « C'est étonnant, observe un intellectuei tchadien. Les militaires ne se sont pas encore révoltés. » C'est qu'ils se palent sur la bête. « Chaque fois que l'armée sort de ses casernes, il y a des débordements », explique un prêtre catholique. « Avec la complicité des autorités locales, les militaires et les gendarmes sont les vrais patrons des coupeurs de route », accuse le président de la

Déby se désintéresse de la troupe, c'est qu'il sait pouvoir compter sur une garde prétorienne forte de 3 000 ou 4 000 hommes originaires, comme le président, de



une partie de la récolte de mil. Avec sa construction, les cultivateurs ont appris à gérer collectivement leurs stocks de céréales. Résultat : depuis deux ans, il n'y a pas eu de famine pendant les mois de soudure. Et les prix négociés avec les commerçants sont meilleurs. Avec une partie de l'argent recueilli, le village va s'offrir son premier puits en béton. Ceux en terre s'effondrent à la saison des pluies. A Gabou, on en creuse une demi-douzaine par an. Profond de quinze mètres, chacun demande ieux semaines de travail.

UTRE lieu, autre expérience. A cinq heures de piste de la capitale, à M'Barlet, quinze villageois se sont regroupés pour créer un dispen-saire. Un infirmier le dirige. Le médecin ne vient qu'une fois par mois. Approvisionné par le Secadev, le dispensaire ne manque pas de médicaments mais de vaccina, depuis que le réfrigérateur a rendu l'âme, en 1995. Deux ans après son ouverture, un habitant de la région sur dix adhère su dispensaire. La cotisation est modique: 2 francs par an pour un homme, 1,50 franc pour une femme et 50 centimes pour un enfant. Les non-adhérents sont acceptés, mais paient la consultation plus cher : 10 francs au lieu de 6 francs. Au dispensaire de M'Bariet on pratique de petites interventions chrurgicales. Tarif d'un accouche-ment: 10 trancs, le double pour une circoncision. «Les gens viennent nous voir lorsque la méde-cine traditionnelle a échoué », reconnaît volontiers l'infirmier.

Les femmes aussi savent se regrouper. A quelques kilomètres de M'Barlet, celles d'Ali Wadjam ont reussi à acquerir un petit moulin à

## e Tchad balbutie sa démocratie

La loi des armes, la multiplicité des partis politiques,

des ethnies et des religions, continuent de freiner

l'essor social de ce pays parmi les plus démunis

de la planète, où l'« Etat » reste un mot creux.

Le référendum constitutionnel de dimanche

fortune, ont transformé les rares avenues de la capitale en coupegorge. La nuit, que des coups de feu troublent par intermittence, rares sont les habitants qui se risquent dans les rues. Les barrages tenus par des militaires dépenaillés n'inspirent pas conflance. Le racket y est monnaie courante. Ainsi va le Tchad, l'un des pays

les plus démunis de la planète, avec un revenu annuel par habitant qui dépasse de peu 1 000 francs, selon la Banque mondiale. Tout manque. Deux fois plus étendu que la France, le pays dispose d'à peine trois cents kilomètres de routes goudronnées. Dans l'enseignement secondaire, la rentrée scolaire n'a eu lieu qu'en janvier. Dans les lycées de la capitale, les classes de cent cinquante élèves ne sont pas rares. La mortalité infantile frappe plus d'un enfant sur dix. A N'Djamena, ville d'environ 500 000 habitants, on continue à s'éclairer à la lampe à pétrole. Pendant les quelques mois de la saison des pluies, la capitale, transformée en un gigantesque bourbier, est pratiquement coupée du reste du pays. Partout, l'accès à une eau potable reste un luxe. La lèpre sévit encore. Et, même si elles restent localisées, les famines n'ont rien d'exception-

En falt, un seul article reste abondant : les armes. A l'entrée du casino de N'Djamena - un établissement bien modeste - un panneau rappelle que « les armes sont interdites » à l'intérieur. Fruit de l'histoire tumultueuse du jeune Etat, indépendant depuis 1960, il y en aurait au bas mot plus d'un demi-million en circulation. Au marché noir, dans la capitale, un kalachnikov coûte entre 150 et 200 francs. Dans l'est du pays, à proximité de la frontière soudanaise, on peut se procurer un lance-roquettes pour moins de 1000 francs. Et, même en piteux état, un uniforme militaire, très prisé des « coupeurs de route », se nu – plusieurs articles du projet de tiens, animistes) y cohabitent bataille de N'Djamena, au début négocie aux alentours de Constitution divisent l'opposition vaille que vaille. Les tribus pasto-

constitue une première ouverture d'intervention rapide (FiR) et la Sécurité rapprochée (SR) ne rendent de comptes qu'au président, qui a réussi à les payer sept mois sur douze en 1995. Un exploit pour un Etat dont les recettes budgétaires ne dépassent pas 400 millions de francs par an.

EPUIS son indépendance, ie Tchad a usé quatre chefs d'Etat. Le premier a été assassiné. Les trois autres, chassés du pouvoir par les armes, vivent en exil dans des pays africains. Un sort identique guette-t-il le président Déby, agé de qua-rante-quatre ans, qui s'est emparé du pouvoir en décembre 1990 avec la bénédiction de la France, l'ancienne puissance coloniale? « Il faut briser l'idée que le pouvoir se prend par la force », martèle un cadre tchadien. Rude tache à laquelle s'est pourtant attelé Paris en imposant - et en finançant une série de scrutins destinés à consolider une démocratie encore fragile. Le premier, un référendum sur la nouvelle Constitution, interviendra le 31 mars. Suivront, en principe début juin, une élection présidentielle puis, la saison des pluies passée, des législatives.

Entre ceux qui doutent que le calendrier électoral puisse être te-

d'entre eux, du Soudan. La Force et le pouvoir - et ceux persuadés que le président Déby et son clan, les Zaghawas, refuseront de lâcher le pouvoir en cas de défaite électorale, l'avenir de la démocratie tchadienne apparaît bien sombre. «Le pays n'est pas prêt pour des elections qui, fatalement, se feront sur des bases ethniques et régionales. It aurait mieux valu prolonger la période de transition », estime l'une des bêtes noires du régime, l'ancien journaliste Saleh Kebzaboh. L'existence d'une soixantaine de partis politiques pour un pays qui compte entre cinq et six mil-lions d'habitants, de ce point de

vue, n'incite pas à l'optimisme. Au Tchad, comme dans plusieurs pays africains où « l'Etat » tie par le haut » a du mal à s'imposer. A peine balbutiante, elle menace déjà de tourner à la caricature. La leçon est amère. Elle incite à explorer d'autres voies, à privilégier un apprentissage de la démocratie « à la base », modeste, mais fécond, et porteur d'avenir pour le développement. L'expérience tchadienne mérite d'être

d'éleveurs, le pays a des allures de puzzle. Plus d'une centaine d'ethnies, une myriade de dialectes, trois religions (mulsulmans, chrérales s'opposent aux sédentaires. Majoritaires dans le pays mais écartés du pouvoir, les Saras du sud, groupe à forte majorité chrétienne, voient souvent d'un mauvais ceil les Arabes musulmans installés plus au nord. Les protestants et les catholiques ne font pas toujours preuve d'un grand œcuménisme... Et, pourtant, ce patchwork abrite aujourd'hui un réseau de plusieurs milliers d'asso-

a prospéré. Avec un budget annuel de près de 10 millions de francs, alimenté par des bailleurs de fonds étrangers - dont Caritas France, Oxfam, une ONG britannique, l'Union européenne...-, « nous avons davantage de moyens que l'administration », reconnaît son directeur, un jésuite, le Père

Que ce soit sous forme de prêts à très bas taux d'intérêt, d'assis-

« Dans une société figée par près de trente années de régime unique,

l'éclosion des organisations paysannes reste un mot creux, « la démocra- a favorisé l'éveil démocratique.

Les structures nouvelles contribuent à faire émerger une société civile »

ciations locales qui se substituent à un Etat défaillant et pratiquent de matériel, l'aide va à des projets une démocratie au quotidien.

Leur création doit beaucoup aux organisations non gouvernemen-Terre de petits cultivateurs et tales (ONG) et aux structures confessionnelles. Au Tchad, la plus importante d'entre elles, le Secadev, a été lancée par le Secours catholique an plus fort de la des années 80. Depuis, le Secadev

décidés par les villageois. Ils touchent à la vie quotidienne et n'ont rien de pharaoniques. A Gabou, un village perdu dans la brousse où vivent une soixantaine de familles, l'association villageoise a créé, avec le soutien du Secadev, une banque de céréales. Le mot est pompeux : il s'agit en fait d'un hangar où est stockée

céréales. L'acquisition devrait céréales. L'acquisition devrait bouleverser leur vie quotidienne. Ne passent-elles pas près de six heures par jour à piler le mil, la base de l'alimentation? Quelques centaines de kilomètres plus au nord, en bordure du lac Tchad, d'autres femmes se sont adressées au Secadev pour financer un ate-lier d'artisauat. Un atelier identique existe à N'Djamena, lui aussi géré par des femmes. On y vend du linge de table brodé, des articles de cuir, quelques paniers en osier tressé... Manquent les débouchés commerciaux. En dépit de la présence de près de neuf cents militaires français dans la capitale tchadienne, le chiffre d'affaires de l'atelier, pour lequel cent cinquante femmes travaillent à facon, excède rarement 5 000 francs par mois. «Le bénéficie ne dépasse pas 10 francs par mois pour chacune d'elles. C'est de l'argent de poche », observe la responsable de

Toujours à N'Djamena, d'autres initiatives existent. L'une des plus anciennes concerne l'enlèvement des ordures ménagères. L'Etat ayant depuis longtemps baissé les bras, dans certains quartiers de la capitale les familles se sont regroupées et organisent un enlèvement régulier des ordures. Coût de cette opération « propreté »: 2 francs par famille et par mois. Aussi nombreuses soient-elles, ces micro-initiatives n'empêcheront pas de sitôt le Tchad d'être livré à des «politico-militaires» sans scrupules. Il n'empêche. Comme le fait observer l'abbé Alphonse Karamba, « dans une société figée par près de trente années de régime unique, l'éclosion des organisations paysannes a favorisé l'éveil démocratique. A l'inverse du monde traditionnel, qui reste inféodé à l'administration et au pouvoir, les structures nouvelles contribuent à faire émerger une société civile ». Mais les fruits de cette mue seront

> Jean-Pierre Tuquoi Dessin Tatyana Yuditskaya



LE MONDE / SAMEDI 30 MARS 1996 / 11

LIBERTES La notion de « citoyenneté européenne » a été introduite dans le traité de Maastricht et sera approfondie lors

de la conférence intergouvernementale (CIG) qui s'ouvre vendredi 29 mars à Turin. L'idée est que l'Europe ne doit pas être seulement un grand marché et:à terme une union monétaire, mais un espace où les gens ont en commun les mêmes droits

fondamentaux, un espace où ils doivent pouvoir circuler librement Cette liberté est encore loin d'être réalisée. Pour la mettre en œuvre alors que certains pays de l'Union n'y étaient pas prêts, neuf autres avaient dû signer, en dehors du traité de Maastricht, la convention de Schengen. Entrée en vigueur il y a un an, elle s'est heurtée à des difficultés et la France n'a toujours pas levé les contrôles à ses frontières avec le Benelux, en raison de son différend avec les Pays-Bas sur la lutte contre la drogue. La liberté de circulation suppose une harmonisation des politiques d'immigration, de droit d'asile, de lutte contre la criminalité, à quoi les pays

Demain, suite de la série : LE SOCIAL ET L'EMPLOI

membres de l'Union sont

plus ou moins <del>disposés: lis</del> ne

partagent pas tous non plus

transferts de souveraineté en

ce qui concerne les affaires"

Page réalisée par

#### Où en est-on dans Le traité a délimité neuf doles domaines de la libre circulation, de la police, de la justice et de l'« espace de sécurité commun » ?

Le traité de Maastricht réaffirme bien le principe de la libre circulation des personnes. Mais les Etats membres restent jaloux de leurs prérogatives en matière de justice et de police. Le traité y consacre un chapitre particulier, mais, comme pour la politique étrangère et de défense, ces questions relèvent strictement de la coopération intergouvernementale et non du domaine commun. C'est-à-dire qu'Il n'y a pas de délégation de souve-

Les Etats ont jusqu'ici seulement prévu de « coordonner leur action » dans des domaines considérés comme d'« intérêt commun » qui sont énumérés dans le traité de Maastricht. La Commission et certains Etats souhaitent maintenant aller plus loin. Dans le rapport remis au Conseil européen de Madrid, en décembre 1995, par le groupe de réflexion chargé de préparer la CIG, il est consigné que beaucoup des participants estiment que la protection de la sécurité des citoyens au niveau européen exige « un recours accru à des institutions et à des procédures communes, ainsi que la définition de critères communs ».

A quoi sert la Cour de justice européenne ?

Elle assure le respect du droit communautaire, institué par le traité. Un de ses domaines est par exemple celui des libertés qui fondent le marché intérieur. La Cour peut être saisie par un Etat membre, par le Consell, ou par la Commission, pour d'éventuels manquements à ce droit. Le Pariement peut la saisir pour défendre physique peut exercer un recours contre des décisions dont elle serait destinataire. Dans les domaines de compétence communautaire, le droit communautaire prévaut sur le droit national. En revanche, la Cour ne peut pas s'immiscer dans ce qui relève exclusivement des droits nationaux. Elle n'a pas de compétence pénale.

Queis sont les domaines pour lesquels Maastricht prescrit

## L'Europe des citoyens

La CIG de Turin cherchera à améliorer à la fois le travail en commun des polices et la libre circulation des individus

maines de coopération : les politiques en matière de droit d'asile, les règles régissant le franchissement des frontières extérieures de l'Union, l'immigration, la lutte contre la toxicomanie, la lutte contre la fraude de dimension internationale, la coopération

judiciaire en matière civile, la coopération judiciaire en matière pénale, la coopération douanière, la coopération policière.

L'espace Schengen

Est-ce que des progrès

Les Quinze ont adopté une liste

commune des pays soumis à visa

d'entrée dans les pays de l'Union. Non sans difficulté, ils se sont mis

d'accord sur une action commune

dans le domaine de la lutte contre le racisme et la xénophoble. La

Grande-Bretagne a freiné jusqu'au

bout, par refus de soumettre les

décisions de ses tribunaux à ce qui

apparaîtrait comme un droit pénal

supérieur. Sept Etats de l'Union

ont enfin commencé, le 26 mars

1995, à expérimenter entre eux,

dans le cadre de la convention dite

de Schengen (la ville luxembour-

geoise où elle a été signée), ce que

pourrait être une Europe sans

POUR ROBERT BROUSSARD.

patron de la direction centrale de

l'immigration et de la lutte contre

l'emploi clandestin (Dicilec), qui a

remplacé l'ancienne direction de la

police de l'air et des frontières

(PAF), la convention de Schengen

a représenté un « changement im-

frontières internes.

ont été faits ?

d'une police européenne?

HORIZONS-DOSSIER

Le chancelier Kohl est un fervent partisan d'une police européenne, sur le modèle du FBI américain. En attendant d'en arriver là, il a obtenu de ses partenaires européens un engagement de mettre en place à La Haye, dans le cadre d'une Convention appelée Europol, une bourse d'informations commune aux polices

ays qui appliquen

les accords de Schengen

Pays signataires

des Etats membres pour coor-

donner la lutte contre le crime.

Une unité Europol de lutte contre

la drogue, commandée par un of-

ficier de police allemand, fonc-

tionne déjà à La Haye. Les Britan-

niques ont retardé, en 1995, la

finalisation de cette Convention Europol, refusant que les litiges

pouvant survenir dans le cadre de

la Convention Europol solent

soumis à la Cour de justice. Ces

blocages illustrent les limites de

la coopération intergouverne-

D'un côté on se rend compte

qu'il faut plus de coopération, de

coordination entre les corps de

police pour faire face à une délin-

quance (mafias, délinquance fi-

nancière, réseaux de drogue,

mentale.

d'immigration clandestine) qui a depuis longtemps une dimension internationale. De l'autre, beaucoup de pays sont réticents à sacrifier leurs traditions juridiques sur l'autel commun. Les défenseurs de l'Etat-nation veillent.

#### Quels sont les enseignements

de Schengen? Neuf des pays de l'Union européenne avaient signé une Convention au terme de laquelle lls s'engageaient à mettre en ceuvre la libre circulation des personnes, prévue depuis 1985 et réaffirmée par le traité de Maastricht. Elle est entrée en vigueur en 1995 entre sept d'entre eux: Allemagne, Pays-Bas, Belgique, Luxembourg, France, Espagne et Portugal. Les deux autres - Grèce, Italie - n'avaient pu adapter à cette date leur appareil législatif. La mise en place s'est révélée extrêmement compliquée. Il a fallu adapter les politiques en matière de visa, les règles d'immigration, les règles de contrôle aux frontières externes. Il a fallu bâtir une bourse d'information, le Système d'information Schengen, installée à Strasbourg. Il a failte harmoniser les règles d'accès aux informations. Dans son fonctionnement, Schengen a très vite fait apparaître des lacunes : la disparition des postes de contrôle aux frontières internes supprimait un élément important du maillage policier. A l'insistance de la France, il a été décidé de mettre en place des commissariats de police mixtes aux frontières, qui inaugurent une nouvelle ère de coopération policière. Satisfaite de ces mesures, la France a levé, le 26 mars, les contrôles qu'elle avait maintenus aux frontières terrestres avec l'Allemagne et l'Espagne. Ces contrôles n'ont toutefois pas été levés avec les pays du Benelux en raison du désaccord qui oppose Paris et les Pays-Bas sur la lutte

contre les trafics de drogue. L'espace Schengen, auquel les pays scandinaves et l'Autriche ont demande d'adhérer, peut être considéré comme un véritable laboratoire pour les Quinze, non seulement sur le plan de la sécurité, mais également sur la manière de faire fonctionner un noyau dur, une avant-garde de pays qui choisissent de poursulvre dans l'intégration sans que tous les

autres pays ne puissent le faire.

Une révolution culturelle pour la police des frontières

#### Les conventions

Celles qui sont signées : Convention sur la protection pénale des intérets financiers de l'Union européenne (1995) : elle fournit une définition de la fraude et indique les sanctions pénales à envisager. Des peines privatives de liberté sont prévues pour les fautes graves, pouvant entraîner le cas échéant l'extradition. Convention Europol (1995): c'est la mise en place à La Haye d'un office de police criminelle chargé de faciliter l'échange de renseignements entre les polices de l'Union. Cet office n'a pas de compétence opérationnelle, mais il dispose d'une base de données centrale informatisée. Une unité « drogue » fonctionne depuis 1994. Elle a été signée mais fait l'objet d'un protocole en raison des réserves britanniques. Convention sur le système d'information douanier (1995) : elle doit réglementer l'emploi de l'informatique dans la coopération

Celles qui sont en cours d'élaboration : Convention frontières extérieures : elle doit permettre de fixer les règles communes pour l'entrée et la sortie du territoire de l'Union. Elle se heurte notamment à un conflit entre l'Espagne et la Grande-Bretagne sur son application à Gibraltar. Convention sur ('extradition : elle vise à réglementer l'extradition des nationaux, les poursuites pour association de malfaiteurs et à définir ce qu'il faut faire en cas de délits ayant une connotation politique. C'est très compliqué, vu le poids des traditions nationales. Convention Bruxelles II en matière matrimoniale : le point le plus sensible concerne le

règlement des contentieux qui peuvent intervenir entre des parents de nationalité différente pour la garde des enfants en cas de séparation ou de divorce. Il s'agit d'étendre le champ de la première convention de Bruxelles our réglemente dans certains domaines les questions de compétence judiciaire et d'exécution des décisions Convention sur la corruption : elle devrait élargir le champ de la convention sur la protection pénale des intérêts financiers de

#### une coopération ? Henri de Bresson Plus qu'en d'autres domaines encore,

EST-IL RAISONNABLE de pratiquer une coopération policière sans un minimum de législations communes, sans des instances d'arbitrage et de contrôle démocratique communautaire? Très vite, les premières ébauches d'action commune en matière de police au sein de l'Union européenne ont reposé la question que les signataires du traité de Maastricht avaient évitée : quels abandons de souveraineté doit-on consentir pour assurer plus efficacement, en commun, la lutte contre les réseaux criminels qui agissent audelà des frontières nationales?

Si l'idée d'une police « fédérale », suggérée par le chancelier Kohl, était futuriste, celle, plus modeste, d'exercer en commun un minimum d'actions relevant des affaires intérieures fait néanmoins son chemin. Jacques Chirac, que l'on ne peut guère soupçonner d'être un fédéraliste achamé, juge insupportable que les Néerlandais refusent de se plier à une conception commune de la lutte contre la drogue. Du coup, il s'est fait le plus ardent défenseur d'une législation commune en la matière, idée qui a été reprise par le Conseil européen de Madrid en 1995.

Le conflit survenu en février entre l'Espagne et la Belgique, dont la Cour de justice a refusé d'extrader des militants basques recherchés par la police espagnole, a également montré combien l'absence de législation commune ou d'instance d'arbitrage pouvait conduire à des situations absurdes à l'heure de la libre circulation. Peut-on refuser de li-

vrer à un pays de l'Union un de ses ressortissants, qu'il soupçonne d'être un criminel, au nom d'une tradition juridique différente?

Ces deux conflits ont fait ressortir à point nommé, avant le début de la Conférence intergouvernementale sur la réforme des institutions européennes, combien les différences de législation rendaient compliqué le travail en commun des polices. Il a aussi souligné l'importance de disposer d'instances d'arbitrage judiciaires. Mais on tombe aussitôt dans un autre débat, celui de savoir où finit la coopération purement intergouvernementale et où commence le « communautaire » à proprement parler, où les politiques communes de l'Union s'exercent et sont appliquées dans le cadre d'instances supranationales.

Gardienne jalouse du dogme de l'Europe des nations, la Grande-Bretagne a bloqué ces dernières années tout accord qui risquerait d'entrer en conflit avec ses traditions juridiques. Il en a été ainsi de l'Action commune des Quinze contre le racisme et l'antisémitisme, qui se heurte à sa tradition de liberté d'expression. Il en a été de même pour Europol, Londres refusant de soumettre les conflits à la Cour de justice.

Cette position a beaucoup de partisans en France, où pourtant la pratique oblige le gouvernement à envisager lui aussi une évolution. Michel Barnier, ministre délégué aux Affaires européennes, a évoqué la possibilité

le poids des traditions nationales

« Avant, explique-t-il, la PAF était présente aux frontières terrestres, marítimes et aériennes, et procédait au contrôle des gens qui voulaient entrer sur le territoire national. Désormais il y a des frontières intérieures aux pays signataires de Schengen et des frontières extérieures. Nous devons faire disparaître des postes fixes aux frontières intérieures pour renforcer notre dispositif aux frontières extérieures. » Pour qu'il n'y ait pas un déficit de sécurité, il a été convenu qu'il y ait des contrôles mobiles dans une bande de 20 kilomètres longeant les frontières intérieures.

Le dispositif est renforcé par l'implication étroite des douanes et de la gendarmerie. Lorsqu'on demande à Robert Broussard quel dispositif est le plus efficace, il admet qu'« avant. les 900 points de passage carrossables répartis sur les 2 940 kilomètres de frontières terrestres ne pouvaient être tenus d'une manière

rieoureuse ». « Dans le Nord, par exemple, explique-t-il, vous êtes dans une rue; un trottoir est en France, l'autre en Belgique. Tout cela est difficile à contrôler. On travaille maintenant davantage sur renseignement, sur la d'une telle évolution récemment mobilité des effectifs. La Dicilec au-delà de la frontière. « C'est imforme ses personnels pour lutter portant sur le plan opérationnel.

Robert Broussard initie ses hommes à la coopération transfrontalière contre les filières d'immigration, les note Robert Broussard, mais ces passeurs, les réseaux d'emploi des clandestins. Le fichier Schengen contient tous les individus recher-

> Il a été décidé de créer, avec les compétents du secteur, » Espagnols, les Allemands et les Belges, des commissariats communs aux frontières. Les services de police y échangent leurs informations, diffusent par exemple le signalement des voltures volées, font des observations

chés par les polices des Etats

ROBERT BROUSSARD

à la demande de tel ou tel service de police. « On compense ainsi la disparition des contrôles fixes par deux mesures : une plus grande mobilité des effectifs dans la recherche des délinquants et une meilleure liaison, une concertation permanente avec des policiers français avec leurs collègues étrangers », explique le superviseur des frontières. Le « droit de suite » donne la possibilité de suivre un suspect

dispositions ne peuvent être mises en œuvre que sous certaines conditions, notamment dans des limites géographiques précises et en prévenant immédiatement les policiers

La coopération entre les polices nationales suppose une sorte de révolution culturelle, qui ne s'effectue pas sans difficulté. Les méfiances ont la vie dure. Robert Broussard est toutefois convaincu que moyennant quelques efforts

« Avant, il y avait des relations de bon voisinage. Maintenant, il y a un aspect opérationnel beaucoup plus clair »

elles finiront par céder : « Ce qui a changé beaucoup de choses, estime-il, c'est l'apport des officiers de liaison. Ici à la Dicilec, j'ai un Anglais, un Espagnol, un Italien, un Hollandais et un Allemand. Et, bien entendu, j'ai des policiers français en Allemagne, en Italie, etc. Ces officiers de liaison sont complètement immergés. Ils ont permis de décloisonner comme on peut guère l'imaginer. Il y a une beaucoup plus grande transparence. Il y a des échanges permanents. Psychologi-

quement, c'est énorme. » « L'évolution est très nette, estime Robert Broussard, avant il y avait des relations de bon voisinage, maintenant il y a un aspect opérationel beaucoup plus clair. » L'ancien commissaire souligne qu'il rencontre son homologue allemand quatre à cinq fois par an, que des gens de l'étatmajor du Bundesgrenzschutzpolizei (la BGS, la police des frontières allemande) sont venus en stage à son état-major et réciproquement, qu'il y a des échanges en perma-

nence. Du coup, les idées circulent. Celle des commissariats communs était d'origine française. « Il existe une volonté du gouvernement d'institutionnaliser la coopération interfrontalière, avec des règles très précises, souligne M. Broussard. Certains pays n'étaient pas très chauds. Finalement, les Allemands ont accepté. Cela n'a pas été facile : au début, ils ne comprenaient pas exactement ce que nous voulions. Et maintenant ils ont eux-mêmes des commissariats communs avec la Pologne et avec la République

Si la convention Europol a permis de mettre en commun des moyens d'information entre les polices, arrivera-t-on un jour à une véritable police européenne? « Il faut aller par paliers, dit Robert Broussard. Il y a des pratiques, des rapports de bon voisinage, qui ne font pas l'objet d'accords particuliers. Mais dès lors qu'elles sont efficaces, autant le mettre noir sur blanc. » Et de conclure : « Tout cela progresse bien. »

d'autres disciplines, l'histoire de l'art aspires à un statut scientifique. Mais il n'est pas facile de passer de l'art à la science, surtout lorsque le marché - via la médiatisation - sert de truchement. L'exposition Vermeer, qui se tient depuis le 1º mars à La Haye, en est une illustration malheureusement assez caricaturale.

Est-il possible, en pleine « Vermeermania . de faire entendre une note discordante, surtout au pays où l'on redécouvrit Vermeer il y a à peine plus d'un siècle et qui s'apprete à fournir, en rangs serrés, près du tiers d'une fréquentarion à une exposition qui se déroule à guichet fermé?

L'attention des visiteurs, dense et étonnamment sérieuse, n'est pas en cause: à l'évidence, on vient pour s'instruire, presque pour communier. On s'informe, livret en main et écouteurs à l'oreille, et on stationne de longues minutes devant de petits tableaux dont l'accrochage n'a pas été pensé pour des foules aussi statiques, car aussi studieuses. Il n'y a pas de flux, mais des grappes compactes,

aussi attentives qu'admiratives. Le désir de s'instruire, voire de comprendre ce qui est beau ou pourquoi on dit que c'est beau. n'a jamais été aussi répandu, même s'il convient de relativiser les

vis-

évo

ten

moi

Wiles

роц

jou

COU

teus

ont a

рош

cadr

symi

désc

gu'B

LUD

Le

SONT

Edou

teur,

Labb

pagn

vertu

les c

ferm

mano

VEC et après bien des expositions les plus suivies, qui n'atteignent jamais que d'infimes pourcentages des populations concernées: Cézanne n'a pas accueilli un Français sur deux cents!

Mais ce désir réconfortant de s'instruire, en même temps que de participer à un événement unique le rassemblement dans un même lieu de 60 % de l'œuvre d'un peintre -, est le prétexte, pour les organisateurs, à imposer leurs vues dans la connaissance « scientifique » de Vermeer. Et, plus pré-

Delft, dont Albert Blankert, qui fait autorité dans ce domaine, l'attribution à Venneer est rejetée, non sans raisons dignes d'être considérées.

Il ne s'agit pas ici, de démer l'évidente qualité de ce très beau tableau, ni de trancher en faveur ou non d'une attribution à Vermeer, mais, seulement, de rappeler qu'il n'y a pas d'unanimité quant à cette attribution et que les auteurs du catalogue et responsables de l'ex-position, les conservateurs des

Faire d'un tableau incertain – la « Jeune Fille au chapeau rouge » – l'emblème d'une exposition phare, voilà bien une étonnante conception de la science

cisément, de faire passer l'idée selon laquelle la Jeune Fille au chapeau rouge serait bien un tableau de Vermeer.

Pour ce faire, on n'a pas lésiné sur les moyens : l'une des affiches de l'exposition et la couverture du catalogue reproduisent ce tableau. Dès lors, il paraît inconcevable que cette œuvre, devenue emblématique par la grâce d'une médiatisation à outrance, qui plus est dans « l'exposition du siècle » ne soft pas un Vermeer! Et pourtant, pour certains spécialistes du peintre de

musées du Mauritshuis de La Haye et de la National Gallery de Washington, out une stratégie qui relève davantage du coup de force médiatique que d'une attitude

scientifique digne de ce nom. En effet, rien, dans le texte du catalogue (sauf une note de bas de page en petits caractères), ne rappelle que cette attribution est controversée: il n'y est question que d'affirmations sereines et définitives, alors que le tableau est incertain, dans son attribution, comme dans son sujet (Thoré-Burger et Hofstede de Groot le décrivirent comme un... ieune homme.

ce qui, du reste, est très plausible). Faire d'un tableau incertain l'emblème d'une exposition phare, voilà une bien étonnante conception de la science. Ne pas exposer les doutes des autres spécialistes, pas les discuter à l'occasion de la confrontation d'œuvres que constitue par définition une exposition, voilà qui nous fait sortir du champ comme de la déontologie scientifiques. Et que, jusqu'à présent, dans l'abondance des comptes rendus dont l'exposition a été l'objet, il n'ait jamais été fait mention du caractère douteux de ce tableau comme de l'entreprise pesamment démonstrative qui se cache derrière (La Jeune Fille qu chapeau rouge se trouve à la National Gallery of Art de Washington, dont l'un des conservateurs est l'un des deux commissaires de l'exposition, coauteur du catalogue), voilà qui montre le poids de certains acteurs. l'importance de certains enjeux et, au-delà, la

Moins médiatisée, mais tout aussi intéressante et réalisée avec un grand discernement, est l'exposition organisée au Musée municipal Het Prinsenhof de Delft, sur le thème des « Maîtres contemp rains de Vermeer de Delft. Un autre regard sur l'espace, la lumière et la perspective ». On y rot.

relation difficile de l'art à la

volt, dans de meilleures conditions, car la foule y est moins dense, de très beaux tableaux, dont d'admirables Pleter de Hooch, qui, pour n'avoir pas la réputation de johannes Vermeer, n'en était pas moins un peintre

d'un talent remarquable. Car cette exposition ameze a l'immense mérite de nous rappeler qu'au-delà du génie de Vermeer le siècle d'or hollandais a été le produit d'une nuée d'artistes de tout premier rang que la fortune critique a ravalés, sur le mode condescendant, au rang de « petits mairres a

Mais ce n'est pas en rabaissant les uns qu'on fait des autres des génies. Vermeer n'a pas tout inventé et n'a pas travaillé en étranger dans son pays. Il a beaucoup changé avec les autres peintres, et si ces derniers n'avaient pas existé il est probable que nous n'aurions pas la chance de nous extasier devant d'étonnants ta-

Allez à La Have (si vous avez eu la précaution d'acheter vos places temps), mais ne négligez pas d'aller à Delft. Vermeer y est presque autant présent et on y respire plus librement, à tous points

Rémy Knafou est professeur à l'université Paris-VII-Denis-Dide-

bles d'une province « abandon-

née » en 1940 et « livrée » aux na-

zis. Pourtant, des héros de la

Résistance aux ralliés au nazisme,

#### AU COURRIER DU « MONDE »

Le révisionnisme, La nausée et l'honneur Grands et petits révisionnistes: tous aussi navrants. Les grands se nomment Faurisson, Garaudy, et la phime grince à les citer. Moins coonus mais aussi dangereux par leur inconscience, les petits renient ceux qui ont maintenu l'honneur d'un pays perdu; ceux qui ont permis aux descendants des collabos de ne pas trop avoir la nausée.

Il s'est donc trouvé un banal conseil d'arrondissement, celui de la Duchère à Lyon, pour débaptiser la rue des Trente-Neuf-Fusillés, afin de lui donner le nom de Victor Schoelcher. Comme disent d'anciens résistants, notamment les responsables des maquis de l'Azergues, cet homme politique respectable n'était cependant pas qualitié pour occulter la mémoire de trente-neuf fusillés, lesquels, selon Gérard Garin-Michaud, « avaient lutté également tout autant si ce n'est davantage puisque les armes à la main, contre l'esclavagisme que le nazisme victorieux aurait fatalement imposé à l'Europe entière » (Le Progrès du 19 mars).

Qui ramènera à la raison les responsables - irresponsables - de la Duchère ? Qui effacera cette trabison des héros de février 1944? Qui saura, d'autre part, maintenir le nom de la place des Martyrs-de-la-Résistance, qu'on voudrait, à Lyon, rebaptiser place Alban-Vlstel? La qualité d'Alban Vistel, grand résistant et compagnon de Libération, n'est pas en cause, bien au contraire, mais son nom ne peut, à lui seul, rappeler le souvenir de tous ces anonymes de la « capitale du terrorisme », comme. la qualifiaient les pétainistes.

Un « terrorisme » qui n'était que courage et dont les auteurs ne déposalent pas lachement, sans risques, des bombes tuant les innocents, mais qui se battaient, en personne, contre miliciens et gestapistes. Cette résistance-là n'avait rien à voir avec les assassinats perpétrés aujourd'hui par les fous de l'islam, de l'IRA, de l'ETA ou [...] de Corse [...]. Cette résistance de 1944 était celle de l'honneur. »

Jean-Maurice Mercier Crémieu (Isère)

L'ALCOOL ET LES STADES En réintroduisant la vente de boissons alcooliques sur les stades, l'Assemblée nationale, qu a voté, et le gouvernement, qui a fermé les yeux avec une hypocrisie manifeste, sans même demander un scrutin public contraignant les partis à prendre position, ont commis une lourde erreur.

Ils soutiennent une politique de promotion de l'insécurité. Les petits et les grands drames dans et autour des stades ont comme facteur déterminant la consommation d'alcool [...]

En associant le sport à l'alcool, comme cela a déjà été fait en 1993 par la même Assemblée, qui a rétabli la possibilité d'une publicité par affichage pour l'alcool sur les stades, le législateur dévalorise le pouvoir éducatif du sport. En mêlant une dangereuse troisième mitemps aux deux premières, on rend la société illisible et on favo-

rise toutes les confusions. On discrédite les arguments de santé publique avancés pour soutenir le plan de réforme du fonctionnement et du financement de notre système de santé. Si les réformes annoncées n'ont pas uniquement des motifs économiques, elles doivent être associées à des décisions cohérentes fondant une politique de santé. Un vote comme celui qui vient d'intervenir, par son caractère symbolique, réduit à néant la prétention d'agir pour améliorer le service rendu par le système de prévention et de soins. Il y a, d'une part, une volonté de réduire les dépenses de santé, d'autre part, un mépris complet Pour la santé.

Une nouvelle fois, les politiques ne sont pas à la hauteur des problèmes d'une société en difficulté. Dans le pays qui conserve la plus forte consommation d'alcool par habitant et où l'alcool est un des instruments de la désocialisation, l'intérêt financier des clubs sportifs passe avant l'intérêt formateur et éducateur du sport. La seule référence est l'argent, avant la sécurité, avant la santé. Ceux qui ont permis cette décision par leur manque de courage et ceux qui ont réussi ce mauvais coup n'ont pas honoré leurs fonctions Gérard Dubois, Claude Got,

François Grémy, Albert Hirsch et Maurice Tubiana

## L'Alsace et la mémoire d'Oradour par Pierre Rigoulot

enchainé du 20 mars, un article révélant qu'un ancien Waffen SS français de la Panzerdivision Das Reich... et du massacre d'Oradour avait demandé récemment une pension d'ancien combattant a fait quelques vagues en Alsace. Moins peut-être qu'on n'aurait pu le penser. Est-ce à dire que certains trouvent cela normal à Strasbourg, Colmar ou Mulhouse?

S'ils avaient trouvé à y redire, raient pas manqué de réagir massivement. Ils n'ont pas leur plume ou leur langue dans la poche quand il est question, à leurs yeux, d'attentat à leur honneur ou à celui de l'Alsace.

La direction de France 2 fut ainsi violemment mise en cause par les associations d'incorporés de force, mais aussi par bon nombre d'élus de la région, pour un téléfilm diffusé le 13 juin 1994, qui évoquait le procès où comparurent, à Bordeaux en 1953, quatorze Alsaciens qui avaient participé à la tuerie d'Oradour. Ce film. assuraient-lis, gommalt par trop les maineurs de l'Aisace pendant la guerre, et en premier lieu l'incorporation forcée.

Le Conard enchaîne eût-ij à sa manière habituelle - ironie et per- guerre 130 000 jeunes hommes,

UBLIÉ dans Le Canard sifiage - manifesté simplement son indignation qu'il eût été difficile et au fond déplacé de lui ré-

> Mais l'article contient une fois de plus des ingrédients nécessaires à une polémique si ressassée entre l'Alsace et la « France de l'intérieur » qu'il me semble nécessaire d'intervenir : d'un côté, des Français de l'intérieur ignorant la façon dont la guerre de 1939-1945 s'est déroulée en Alsace, de l'autre, des Alsaciens trouvant là de quoi justifier statut d'éternelles victimes.

> Ne met-on pas en doute dans cet article les conditions dans lesquelles cet Alsacien est devenu Waffen SS? Y salt-on blen ce qu'étalent le ReichsArbeitsdienst, puis l'incorporation de force.

il faut dire et redire que des Alsaciens, jeunes et moins jeunes, notamment la moitié de la classe 26, une partie des classes 8, 9 et 10, ont été incorporés dans les rangs décimés des Waffen SS sans qu'on

leur demande leur avis. Il faut dire et redire que l'Alsace, comme la Moselle, fut annexée de fait en 1940, soumise à une germanisation et à une nazification dont les Français « seulement » occupés ont en général une faible idée, puis obligée de jeter dans la dont 40 000 moururent pendant les combats ou dans les camps soviétiques.

Un Waffen SS alsacien incorporé de force, cela existe donc. A ce procès de Bordeaux, deux seulement des prévenus avaient été volontaires, dont un pour la Wehrmacht; les douze autres avalent été contraints à l'incorporation directement dans les Waffen SS. jugés, condamnés puis amnistiés à la suite d'une incroyable mobilisation en Alsace, ils ont donc les mêmes droits que les autres

porés de force. Ici s'affirme une logique administrative contre laquelle on ne peut pas grand-chose. Sauf du point de vue moral,

bien sûr. Car Oradour est une horreur qui a coûté la vie à plus de six cents personnes, hommes, femmes et

Même légalement inattaquable, on devrait avoir quelque mai à se sentir innocent après avoir participé de près ou de loin, incorporé de force ou pas, à pareille horreur. Et l'on ne devrait pas avoir envie de se réclamer d'un corps, d'un régiment, coupable de tels actes pour en tirer un quelconque avantage. Un homme le fait (pourquoi maintenant d'ailieurs?), et c'est indéfendable moralement, même

si lui aussi a été victime, d'une certaine façon: il n'était pas simple de déserter d'une unité de Waffen. SS. Tout le monde n'a pas l'étoffe d'un héros, et il est difficile de lui reprocher de ne pas en avoir été

Un ancien Waffen SS français réclame une pension: une logique administrative contre laquelle on ne peut pas grand-chose. Sauf du point de vue moral, bien sûr

Mais de ce qu'on n'est pas un

toute une palette de réactions se sont manifestées pendant la guerre. Si les Français de l'intérieur ont le tort d'ignorer les difficultés à se soustraire à l'incorporation, les lourdes menaces qui pesaient sur ces jeunes gens et leur famille, s'ils ont le tort aussi d'ignorer les souffrances et la mort de milliers d'entre ceux qui avaient choisi de passer dans les lignes soviétiques, trop d'Alsaciens refusent de voir

> qu'ils ont, à leur cœur et à leur corps défendant, servi le nazisme et que, dans des circonstances comme celles d'Oradour, le point est largement dépassé où c'est un pardon ou'il faut demander et non une pension. Ce serait aider cette génération. comme les suivantes d'ailleurs. que de mener une véritable ré-flexion sur cette période, sur ses occultations et ses ignorances, sur sa diversité et ses dangers. A

Strasbourg, à Metz, à Limoges et à Paris aussi, bien sûr. Pierre Rigoulot est rédacteur en chef des « Cahiers d'his-

#### béros il ne suit pas nécessairement qu'on se sente à ce point innocent. Au fond, en Alsace comme en Moselle, la mémoire

## bien normal - les souffrances su-

## collective a privilégié - et c'est

système de référence unique et

stable est préférable. D'ailleurs,

les avantages de l'heure d'été

sont très relatifs (pratiquement

inexistants). Les économies

d'éclairage ne justifient plus le

#### L'heure européenne en question par Eléonore Gabarain té de l'heure? A l'évidence, le

'HEURE européenne, ce cliché si fréquent dans les discours et les iournaux, est aussi une réalité qui conditionne les vingt-quatre heures de la vie des Européens, car c'est l'heure de leurs montres! Il convient de rappeler ce qu'est l'heure pour ceux qui n'auraient pas retrouvé cette notion en lisant le dernier livre d'Umberto Eco, L'Ile du jour

Si l'échelle de l'heure naturelle fait coincider 12 heures avec le passage du soleil au zénith, le système de fuseaux horaires écarte légérement ces deux repères, midi solaire et midi légal. Il est 12 heures dans l'ensemble d'un fuseau de 15° quand le soleil passe sur le méridien central de ce fuseau (méridien de référence). Progressivement, certains pays d'Europe se sont beaucoup éloignés de cette norme.

D'abord, il y eut un système d'heure d'été « simple » entre les deux guerres mondiales, c'est-àdire une heure d'avance à la saison estivale. Puis le second conflit mondial fit naître Deux blocs de pays bénéficient l'« heure européenne », bien de l'existence d'une heure avant l'Union européenne. En ef- unique (quoique « fluctuante »),

fet, après l'Occupation, la France conserva l'heure du fuseau de Berlin imposée par l'Allemagne. Depuis le Finisterre espagnol jusqu'à la frontière polono-russe s'instalia une « zone de temps » comprenant la partie continentale de deux fuseaux horaires, celui de Greenwich et celui de Berlin. Entre 1969 et 1971, cette heure unique (UTC+1) régna même sur les îles Britanniques... et pour toute l'année.

Après 1976, cette situation quasiment optimale laissa la place à deux heures européennes, celle d'hiver et celle, différente, d'été. Phénomène presque unique dans le monde, la France et ses frontaliers situérent leur heure dite « d'été » en avance de deux heures par rapport à l'heure du méridien de référence du fuseau. Cette circonstance permet de comprendre l'opposition importante que le régime connaît dans

les trois pays les plus occidentaux de ce groupe. Il y a donc une situation tout à fait inégalitaire en Europe.

mais seuls ceux de l'ouest du continent en payent le prix avec un avancement moyen de quatre-vingt-dix (soixante en hiver et cent vingt minutes en été), alors que le reste de l'Europe avance seulement de trente minutes en moyenne (zéro en hiver et soixante minutes en été).

Voilà ce qui a motivé à la fois la récente décision du Portugal de retour à l'heure d'été « simple », l'abandon du projet d'heure d'été double au Royaume-Uni et en Irlande et la proposition de loi du Sénat français pour l'heure UTC (équivalente de celle de Greenwich) en période « hiver » et l'heure UTC+1 (assimilable à l'heure du méridien de Berlin) en période a été ».

Si cette proposition était reprise par l'Assemblée nationale, cela signifierait la fin de l'« heure européenne », littéralement comprise comme l'heure légale des Européens. Car l'Europe suivrait probablement l'exemple de ses deux membres de l'Ouest, à savoir le Portugal et la France. Que faut-il conserver en prio-

rité? L'heure d'été ou bien l'uni-

maintien de l'heure avancée, étant donné que le solde énergétique s'amenuise inéluctablement avec l'amélioration du rendement des lampes dont la technologie a progressé à pas de géant. Les loisirs de certains citoyens actifs peuvent certes s'étendre plus tard avec l'heure avancée, mais seulement en semaine et dans certaines conditions. Cependant, le bilan peut être déclaré négatif en raison des « effets

pervers » qui défavorisent les ac-

tivités de plein air les autres

jours et en général tout le temps

pour le reste de la population. Puis, il y a tous les problèmes dans la vie quotidienne et pour le travail, dont le plus grave, celui du sommeil, est nié par certains mais constaté par beaucoup d'autres. La connaissance du rôle de la mélatonine arrive juste à temps pour expliquer les difficultés de l'endormissement en conditions de lumière prolon-

マシ

gée et celles du lever des écoliers vers 5 heures, heure du fuseau (7 heures légales en été et encore plus tôt en milieu rural), quand cette hormone naturelle du sommeil est encore à son niveau maximum dans le sang.

Alors, même heure partout, tout le temps, ou bien heures fluctuantes partout et discordantes tout le temps? Le Parlement européen vient de se prononcer en faveur d'une heure stable toute l'année qui permettrait l'unité de l'heure pour le continent. D'ailleurs, on sait qu'avec une heure « stable » les horaires (nos repères dans l'échelle de l'heure légale) peuvent varier, ce qui est de nature à arranger des situations particulières avec une économie de moyens... et à faciliter la circulation.

Messieurs les responsables des pays membres, à vos méridiens ! C'est l'heure d'examiner l'heure européenne stricto sensu, avant qu'elle ne soit plus!

Eléonore Gabarain est présidente de l'Association contre l'heure d'été double (ACHE).

histo: Avec Vísite d'usir lieux. aubc conn culair nées, de la où les ticles

L L d'ap

2. H plus.

regro

3. Le coun

CTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUIE FALCIUIÈRE 75501 PARIS CEDEN 15

## Amitiés politiques, politique culturelle

Sute de la première page

De cette première période, on retiendra que toute décision importante est le fruit, déjà, d'une concertation qui associe la présidence de la République, le gouvernement et les milieux professionnels. Au début des années 70, Georges Pompidou aurait vu d'un bon ceil l'Etat renoncer à la politique culturelle, pour lui préférer le modèle américain. Mais ini le pays ni lui-même ne sont prêts à ces renoncements. En 1971, le cenriste Jacques Duhamel devient miaistre de la culture et donnera une égitimité définitive à son porteeuille. Son successeur, Maurice ruon, temira le blason de la Rue · Valois en déclarant : « Les gens ui viendront à la porte de ce minisre avec une séblie dans une main et n cocktail Molotov dans l'autre deont choisir. »

Il faudra attendre la nomination, 1974, d'un gaulliste ouvert, Miel Guy, pour remettre de l'ordre ons la « maison culture » et calmer li protestations de tous bords qui lailleront la vie artistique durant quelques années. Il s'emploiera ri donner du lustre en favorisant le invitations aux grands artistes étingers. Ses trois successeurs sero de peu de mémoire, et l'Elysée. tag, restera sur la réserve, ne cotestant en rien la gestion écome menée par le ministère. Delis son invention, le ministère de leniture aura donc vu se succéderies titulaires gaullistes, centrist ou giscardiens confrontés à un ifieu artistique très engagé, lui, aux ités des partis de gauche, cohabition d'avant la cohabitation, souvet conflictuelle mais acceptée, pour Essentiel, par les deux parties.

191 E LA « RUPTURE »

7ier 1981, et la «rupture» an-nocé par les socialistes. Incontestalement, le tandem formé par Fraccis Mitterrand et Jack Lang miquera pour longtemps la vie Carrelle nationale et une certaine maière d'arbitraire qui dira sa coviction: à gauche, toute ! Au grad dam de la droite, une révolutio s'annonce, saluée par les miliet artistiques, qui se sont mobilisésen 1981 comme en 1988, pour l'értion de François Mitterrand. Elleera d'antant plus acceptée que doe d'un doublement immédiat

u n'en finirait pas de dresser la listdes nominations qui, jusqu'aux légiatives de 1993, devront autant à l'aitié politique qu'aux nécessités du <u>mamisme</u> culturei. Ici, comme ailles dans la vie publique, le seul dose sera celui de la «famille» sociste et de ses courants. Le préside de la République prend les grares décisions que son ministre applue, souvent avec bonne grâce, quehefois à reculons. A l'Elysée, la déciso de lancer les grands travauxt le soin de confier les nouveauétablissements publics à des procls, pas toujours socialistes d'aillers : Hélène Abrweiler (Beaubours Dominique Jamet (BNF). Pierreergé (Opéra de Paris), Emile Biasir (Grands Travaux), Jérôme Savar (Chaillot) savent ce qu'ils doiverà leurs liens personnels avec le présent. Les premiers ministres ne sonias en reste, Pietre Mauroy, Lauren abius et Michel Rocard favorisanieurs poulains chaque fois que c't possible. Evidemment, Jack Lag assurera l'essentiel des nominams dans la quasi-totalité des instutions publiques parisiennes régionales en accord avec des partnaires politiques locaux de tous libre.

Si fraçois Léotard, ministre de 1986a 188, n'aura que peu de temp por marquer son empreinte

et peu d'espace à occuper dans l'ombre d'un François Mitterrand défendant son pré carré, il en est autrement de Jacques Toubon, sous le signe de la cohabitation de 1993 à 1995, et de Philippe Douste-Blazy, sous le « jeune » règne de Jacques Chirac. En quelques mois, Jacques Toubon nomme l'ex-femme de l'actuel premier ministre, Christine Juppé-Leblond (Fernis-Institut pour la formation et l'enseignement aux métiers de l'image et du son), Jacques Baillon (direction du théâtre au ministère), Maryvonne de Saint-Pulgent (direction du patrimoine), Hugues R. Gali (Opéra de Paris). Stéphane Lissner (Orchestre de Pa-

ris). Tous sont marqués à droite. Philippe Douste-Blazy, entouré d'amis centristes dans son cabinet, connaît lui-aussi l'ivresse des nominations. Il confie l'Institut pour le firancement du cinéam et des industries culturelles (IFCIC) à son conseiller personnel, Jean-François Boyer, et prévoit de confier le futur Palais du cinéma au giscardien Michel Bassi, ancien conseiller de la présidence de la République (1976). Forts de l'amitié du président de la République, Stéphane Lissner obtient la direction du Festival d'Aixen-Provence en novembre 1995, et Jean-Jacques Alliagon se voit aujourd'hui confier la présidence de Centre Pompidou.

Ainsi continue de s'écrire l'histoire du lien entre les palais républicains et leurs dépendances culturelles. La droite, en raison de son mal à déstabiliser la pyramide des talents et des responsabilités bâtie par ses prédécesseurs socialistes, même si elle a désormais le chotx des dirigeants du ministère comme ceux des institutions nationales. La dernière période dit qu'elle en a la ferme intention; l'histoire dira si elle en a les ressources humaines et le temps politique. L'art a partie liée depuis le fond des âges avec la puissance publique : c'est sa force et le signe de sa vassalité. Sauf à en prendre son parti cyniquement, la sagesse serait que les politiques, d'aufourd'hui et de demain, ne cessent de se poser les trois questions essentielles de Malraux.

Olivier Schmitt

## Le Monde

#### L'ÉVIDENCE, le gouvernement, aux prises comme ses prédécesseurs, avec l'inextricable dossier corse, a voulu provoquer un électrochoc en amonçant, mercredi 27 mars, un ensemble de mesures économiques pour Pile. L'intention est louable, et le signe fort: si les plans d'urgence pour le développement de la Corse ne sont pas une nouveauté, c'est la première fois que Paris propose une mesure aussi radicale que la création d'une zone tranche. L'idée viendrait d'Alain Juppé lui-même, confronté apparemment au manque d'imagination de ses ministres. D'autres mesures sont inspirées directement

par les cahiers de doléances corses. Les décisions annoncées renforcent encore le statut déjà dérogatoire du droit commun - politique, économique, fiscal - de la Corse. Mais elles s'inscrivent aussi dans la politique d'aménagement du territoire du gouverne-ment qui, avec l'aval de Bruzelles, s'apprête à créer des zones franches dans une trentaine de quartiers sensibles à travers l'Hexagone. On ne peut pas reprocher au gouvernement de s'employer à éviter, selon l'expression d'Alain Lamassoure, son porteparole, qu'à la «fracture sociale» ne vienne s'ajouter une «fracture régionale». Dans le

Un geste à hauts risques pour la Corse

marasme économique nourrit le malaise politique. Ce qui justifie la volonté du gouvernement de faire montre de « générosité » mais aussi d'« efficacité ».

Plusieurs questions restent néanmoins en suspens. Les premières réactions dans l'île se partagent entre la satisfaction et le scepticisme. Beaucoup dépendra de la façon dont les bonnes intentions affichées seront mises en œuvre, tant la Corse est réputée pour sa capacité à décourager les volontés réformatrices les plus ardentes.

Dans une île dominée par la culture de l'assistanat, le plan annoncé, avec ses multiples exemptions et dérogations, peut avoir des effets pervers, en confortant de mauvaises habitudes. Certains Corses, par exemple les autonomistes de l'Union du peuple corse (UPC), reconnaissent aujourd'hui qu'il revient aux insulaires de rompre enx-mêmes avec cette culture de Passistanat, s'ils veulent se construire un

La zone franche elle-même peut être la meilleure et la pire des choses. Susceptible d'insuffier de l'oxygène à une économie asphyxiée, elle pourrait aussi attirer divers chasseurs de primes », voire des capitaux d'origine doutense. Or le risque d'infiltrations de type mafieux est bien réel dans le contexte politique, économique et géographique de la Corse.

Seul le principe de création de cette zone franche a été décidé mercredi. Il reviendra donc au gouvernement et aux acteurs politiques et sociaux-économiques insulaires d'être très vigilants sur les formes qu'elle prendra. De toute façon, l'aval de la Commission de Bruxelles sera sollicité. Il serait surprenant qu'elle donne son feu vert sans s'entourer de toutes les garanties souhaitables, comme elle vient de le faire pour la création de rones franches dans les haolienes, en imposant une panoplie de critères

## Le néo-nazi par Carlos Nine



#### DANS LA PRESSE

Philippe Alexandre ■ On avait oublié Gérard Longuet. Ou plutôt, il avait préféré se faire oublier, surtout par les temps qui courent (...) Un juge, Mme Filippini, est chargée depuis deux ans d'enquêter sur le financement du Parti républicain, et sur des sommes bien supérieures à celles pour lesquelles Henri Emmanuelli a été condamné dans un grand concert de clameurs. La presse a révélé avec force détails et précisions la constitution d'un vaste réseau de financements occultes, passant par des paradis fiscaux variés, avec la contribution à ce système d'un banquier, ami personnel de M. Longuet. Mais jusqu'ici le iuse d'instruction a préféré se concentrer sur les arbustes qui cachaient cette ténébreuse forêt. Il est vrai que son travail exige une kyrielle de commissions rogatoires et que le ministre de la justice a, par ce biais, toute latitude de ra-

stopper. Gérard Longuet a l'air prêt à revenir sur la scène oublique, au premier rang évidemment, et au moment où Henri Emmmanuelli en serait exclu. Ce sont des chassés-croisés qui se produisent avec les meilleurs magistrats et les meilleurs ministres

#### FRANCE-INTER

Bernard Guetta ■ La question fondamentale que pose le mémorandum du gouvernement français sur le modèle social européen est la suivante : « Peut-on définir une nouvelle voie, celle d'une croissance qui profite à tous, d'une mondialisation alliant progrès et protection, adaptation et confiance dans l'avenir? . La réponse française, depuis hier, est que « oui », que l'affirmation du modèle social européen (...) peut permettre cette canalisation de la réalité, la mondialisation, qui n'est en elle-même ni bonne ni mau-

### RECTIFICATIFS

TESTUT

Contrairement à ce que nous avons indiqué dans nos éditions du 27 mars, la société de pesage Testut n'a pas versé 19 millions de francs à la campagne du professeur Schwarzenberg aux élections régionales de 1992, mais 190 000 francs.

lentir l'instruction au point de la

ORLY

AOM devra déménager d'Orly-Ouest à Orly-Sud et Corsair fera le chemin inverse, contrairement à ce qu'indiquait le titre de notre article (« Corsair va remplacer AOM à Orly-Sud », Le Monde du 27 mars)

mais conformément à ce qui était écrit dans l'article lui-même.

#### LE LECTORAT DU \* MONDE » L'infographie qui accompagnait

l'article sur le gain de plus de 160 000 lecteurs par Le Monde en 1995, selon l'étude annuelle EuroPQN, comportait une erreur (Le Monde du 23 mars).

Comme l'indiquait le texte, les chiffres de comparaisons d'audience des quotidiens nationaux étaient présentés en milliers de lecteurs et non « en centaines

## Eglise-police, même combat?

ON CROYAIT battu un record d'inconscience quand, en mai 1993, après la publication d'un appel énergique de l'épiscopat français contre les projets de loi Pasqua sur l'immigration - alors en débat, sans passion, à l'Assemblée nationale -, le ministre de l'intérieur s'écria au « Club de la presse » d'Europe 1 : « On n'est pas en Arabie saoudite! » Autrement dit, le gouvernement ne supportera pas que les clercs dictent la loi à un pays qui est une République laïque et non un repaire d'ayatol-

Quelques mois plus tard, le même Charles Pasqua déclarait que les curés catholiques et les pasteurs protestants, également unis dans la dénonciation de ses lois, feraient mieux de « remplir les églises et d'aller évangéliser les banlieues difficiles, plutôt que de laisser les imams y précher l'intégrisme ». Les responsables religieux du pays avaient apprécié, à leur juste mesure, les conseils de ce bon apôtre qui les renvoyait à la sacristie, tout en les pressant de jouer les pompiers dans les banlieues en diffi-

A la lecture de réactions qui ont suivi l'expulsion des familles africaines de l'église Saint-Ambroise à Paris, ainsi que du récit de la messe chahutée, dimanche 24 mars, dans ce même édifice rendu à son culte, M. Pasqua a dû se frotter les violent, c'est bien celui de la démains. N'y criait-on pas, en effet:

« Eglise-police, même combat ! » En livrant les clés de l'édifice à des policiers casqués et armés de matraques, Mª Lustiger n'avait-il pas donné le « baiser de Judas » aux familles maliennes, comme écrit le GISTI (Groupe d'information et de solidarité avec les travailleurs immigrés) ? Sans doute avait-il même touché les trente deniers, mais l'histoire ne le dit pas...

S'il est un domaine où l'engagement de l'épiscopat a été constant, c'est bien celui de la défense des immigrés en situation irrégulière

La discussion reste ouverte sur la gestion d'une occupation d'église et le droit de requérir les forces de l'ordre pour le curé qui en est l'affectataire légal. Mais autorise-t-elle une mise en cause aussi brutale du rôle des Eglises dans ce type d'action? Car s'il est un domaine où leur engagement a été précoce, constant, discret, nou fense des travailleurs immigrés en le Père Christian Delorme à Lyon,

situation irrégulière. Le plus souvent même à leurs dépens, car, quand l'épiscopat a publié son message contre les lois Pasqua au moment où la gauche et les as-sociations ne se faisaient guère entendre -, il avait reçu en rafale plus d'un millier de lettres, la plupart ordurières et la grande majorité signée par de bons chrétiens. « Nous en avons assez de voir

grandir la haine contre les immigrés. Nous en avons assez des idéo-logies qui la justifient et d'un parti dont les thèses sont incompatibles avec l'enseignement de l'Eglise »: qui prononçait ces paroles? Un homme aujourd'hui disparu, Mgr Albert Decourtray, du haut de la chaire de sa cathédrale de Lyon, en 1983, alors que le Propt national était en pleine ascension. Celui-ci lui a voué une haine farouche. Le nom du cardinal de Lyon a été traîné dans la boue par l'extrême droite et ses intégristes. La presse de Jean-Marie Le Pen l'habillait en djellabah et le convertissait à Mahomet. Le 8 décembre - un jour qui compte à Lyon -, on avait badigeonné les murs de son archevêché de Fourvière avec ces mots:

 Islam, maître du monde. > A la suite de Mgr Decourtray, des associations, des membres du clergé, des militants laïcs ont attaché leur nom à une présence active auprès de travailleurs immigrés ou de militants inquiétés. On connaît

le premier à assister la famille de Khaled Kelkal, tué par la police en septembre 1995, au moment des attentats terroristes. Rarement sous les projecteurs, une organisation comme le Secours catholique a traité, pour la seule année 1995 et la seule ville de Paris, 24 000 dossiers d'immigrés en situation irrégulière ou déboutés du droit d'asile. Et c'est sans compter les campagnes et les efforts de médiation, engagés sur le terrain par des représentants d'Eglises, à l'image de ce compromis qui avait été trouvé le 18 mars à l'église Saint-Ambroise pour déplacer les immigrés maliens dans un local paroissial moins exposé. Un compromis qui, selon le clergé local, aurait échoué à cause du jusqu'au-boutisme d'associations misant sur l'avantage symbolique de l'expulsion - version que contestent lesdites associations.

L'Eglise est devenue l'ultime refuge de familles immigrées placées dans des situations désespérées. qui n'ont d'autre crainte que la reconduction à la frontière et d'autre recours que la force symbolique d'un lieu de culte et l'écoute d'associations caritatives, plus disponibles et moins embarrassés que bien des élus et hommes politiques, de droite comme de gauche. Ceux qui, au nom de la laicité, se sont inquiétés du choix d'une cathédrale pour l'hommage de la République à François Mitterrand, devraient s'interroger sur cette valeur d'accueil et de fraternité que représentent des lieux d'Eglises, aujourd'hui en France pour des associations d'immigrés, hier à l'Est pour les militants de la

On peut estimer que le clergé parisien n'a pas eu une attitude de compassion suffisante, qu'il n'a pas poussé assez loin la médiation et s'est trop vite résigné à l'évacuation. Mais, comment ne pas voir aussi la manœuvre des autorités qui ont fait procéder à l'expulsion le surlendemain de la visite de l'archevêque de Paris (après lui avoir demandé de saisir le juge pour un référé d'heure en heure) et qui ont fait diffuser l'ordre de réquisition du curé? On sait à qui profitent une telle polémique entre l'archevêché de Paris et des associations, une pareille mise en cause de la voix autorisée et compétente des Eglises. Le ministère de l'intérieur, trop heureux de faire porter le chapeau au clergé parisien, a fait coup double en discréditant associations et clergé qui ne pourront plus protester contre les retours expéditifs d'immigrés, notamment par charters. Plus gravement, à souligner unilatéralement la responsabilité du clergé, on risque d'occulter le débat essentiel sur l'avenir des étrangers placés en France en situation d'illégalité.

cord historique à la fois pour le blèmes du groupe, est engagée dans groupe et l'industrie française.

un vaste programme de restructuration, dont le coût pèse sur les résul-1995 par Alcatel Alsthom, conformes aux prévisions de son nouveau PDG, qui, avec un déficit de 3,3 milliards tats. • LES CÂBLES, secteur égale-

Serge Tchuruk, représentent un re- de francs, constitue le cœur des pro- ment affecté par les restructurations, prévoit le retour à l'équilibre d'Alca-

pour fusionner avec sa maison mère.

• SERGE TCHURUK, après avoir lourdement chargé les comptes en 1995,

va abandonner son statut de filiale tel Alsthom dès cette année et le tour à une bonne rentabilité en 198. La politique des provisions perjet souvent aux PDG d'annoncer les profits à leur convenance.

## Les télécommunications font plonger les comptes d'Alcatel Alsthom

Le géant affiche une perte de 25,6 milliards de francs pour 1995, la plus importante de l'histoire industrielle nationale. Le nouveau PDG Serge Tchuruk fait subir à l'activité des télécommunications, hier la plus profitable, une restructuration en profondeur

d'Image à gérer ». Jeudi 28 mars, en présentant les résultats 1995 d'Alcatel Alsthom, Serge Tchuruk devait avoir à l'esprit cette petite phrase qu'il aime à répéter depuis son arrivée à la tête du groupe, en juin 1995. En l'espace de quelques mois, Alcatel Alsthom a vacillé. L'industriel a perdu son image de géant surpuissant pour hériter de celle d'une entreprise ayant mal à partir avec la justice et en difficultés. « Ce que nous ne sommes pas », se défend Serge Tchuruk. « Un plan cohérent pour leurs activités, c'est tout ce que nous attendons », avaient prévenu les analystes, qui ne se satisfalsaient pas des déclarations d'intention de l'automne 1995 - annonce de pertes importantes, de suppressions massives d'emplois à venir et de lourdes provisions. C'est principalement sur les té-

groupe et, hier, la plus profitable, que se concentrent les regards. En 1995, elle a accusé une perte opérationnelle de 3,3 milliards de francs, contre un bénéfice de 2,3 milliards un an plus tôt. Lorsqu'il est arrivé aux commandes du groupe, Serge Tchuruk a trouvé une productivité dégradée depuls dix-huit mois. Les affaires judiciaires qui frappaient certains dirigeants, à commencer par son prédécesseur Pierre Suard, n'avaient guère été propices à un suivi opérationnel serré. Certains marchés clés, comme l'Ailemagne, avaient connu de brusques retournements avec des prix à la baisse. L'organisation qui laissait une grande autonomie aux entités géographiques montrait ses limites et correspondait de moins en moins à des

« NOUS avons un problème lécommunications – Alcatel Tele-l'image à gérer ». Jeudi 28 mars, com – la première activité du mentés. C'est à cette organisation que s'est d'emblée attaqué Serge Tchuruk. Alcatel Télécom a été restructuré par métiers (huit lignes de produits). « Nous avons engagé cette rationalisation de l'outil de production et de recherche en quelques mois », se félicite le PDG, qui chiffre à 7500 les suppressions d'emplois réalisées ou annoncées dans les télécommunications. D'autres sulvront. En Allemagne, où l'activité reste lourdement déficitaire et où Alcatel a déjà ramené les effectifs de sa filiale de 21 000 à 17 000 personnes, les syndicats évoquent 4 000 nouvelles suppressions d'emplois. L'activité Câbles a elle aussi été remaniée. Affichant une perte de 4 milliards de francs fin 1995, elle a engagé 4 500 suppressions d'emplois et elle va être fusionnée avec sa maison-mère Al-

catel Alsthom, afin d'« unifier dès 1996. L'année en cours del'offre commerciale ». Afin sans doute surtout de racheter les minoritaires à bon prix une année de pertes pour intégrer 100 % des bénéfices par la suite.

#### BROUILLER LE MESSAGE

Au total, toutes activités confondues et en incorporant un programme de cession d'actifs chiffré à 10 milliards de francs, mais à peine ébauché (seules la vente de la participation de 2 % dans Fiat et celle du réseau de télévision câblée Rediffusion en Suisse ont été annoncées), les restructurations doivent générer 7 milliards de francs de gains par an. Ce chiffre ne sera atteint qu'en 1998, date à laquelle Serge Tchuruk estime que le groupe au-Ta renoué avec « une bonne rentabilité ». Il y a quelques mois, il promettait un retour à l'équilibre

vrait aussi être celle des choix stratégiques, ou, à défaut, des clarifications stratégiques. Dans l'activité télécommunications par exemple, M. Tchuruk répète à qui veut l'entendre qu'il n'est plus question pour le groupe de s'investir dans la l'exploitation des services. Contrairement à son prédecesseur, le PDG veut sortir de ce métier qui est celui « de nos clients » et pour lequel « si l'on s'engage, il faut avoir des ressources ».

Pour le moment, Alcatel Alsthom ne s'est cependant toujours pas défait de ses parts (20 %) dans Cofira, holding de contrôle de l'opérateur de téléphonie mobile SFR, au risque de brouiller le message de son PDG. M. Tchuruk affirme en tous cas vouloir conserver un lien avec « le segment du contenu », c'est-à-dire sa

• un diffuseur » - obtenuen échange du pôle presse EP Communication.

Serge Tchuruk ne peut, surtut. rester immobile à l'égard d la privatisation de Thomson qui doit être bouclée d'ici à fin 196. Alcatel Alsthom sera un aceur incontournable de cette op ration, son activité dans les tilécommunications étant rès proche de celles de l'électrinicien. Le calendrier est toutefois peu favorable. « Si j'avais e le choix, il aurait été différent, car nous avons déjà suffisamment de problèmes à traiter », relève Sergi Tchuruk, qui reconnaît que l groupe ne peut pas plus néglige la partie militaire de Thomso que la partie grand public,1 l'heure du multimédia.

#### Recui des ventes

Les résultats de l'année 1995. présentés jeudi 28 mars par Serge Tchuruk, le PDG d'Alcatel Alsthom, sont conformes à ce qu'il avait laissé entendre dès septembre. Alors que le chiffre d'affaires recule de 43 %, à 160,4 milliards de francs, la perte nette est historique à 25,6 milliards, contre un bénéfice de 3,6 milliards en 1994. Le résultat d'exploitation s'effondre à 600 millions en 1995

contre 5 milliards en 1994. Il prend en compte 1,4 milliard de coûts de pensions et retraites antérieurement traités comme éléments non opérationnels. Avant impôt, le résultat des sociétés intégrées est déficitaire de 26 milliards, contre un bénéfice des restructurations est de 13,4 milliards, dont 10,7 milliards de provision exceptionnelle. Le poids des amortissements d'écarts d'acquisition est du mėme niveau: 13,5 milliards, dont 10,9 milliards à titre excep-

#### Les provisions comptables permettent d'afficher le résultat de son choix pour restructurer ses activités européennes 60 francs: une provision pour dépréciation

POURQUOI tant de provisions? Les pertes historiques d'Alcatel Alsthom s'expliquent essentiellement par les provisions et charges exceptionnelles qui ont atteint 21,6 milliards de francs. Les provisions pour restructurations, d'un montant de 10,7 milliards de francs, ne se rapportent pas directement à l'exercice 1995. Elles correspondent aux charges qu'Alcatel devra supporter, au cours des prochaines années. pour se restructurer dans les télécommunications et le câble et financer licenciements massifs et fermetures d'usines. Aujourd'hui, Alcatel n'a pas déboursé 1 centime : la provision, purement comptable, est appliquée en vertu du principe de prudence.

Les restructurations sont-elles exceptionnelles ou un élément normal de la vie de l'entreprise? A l'image du géant anglode 3.2 milliards en 1994. Le coût néerlandais Unilever, qui a enregistré, en six ans, trois provisions d'un montant total de 10 milliards de francs. A l'heure où les performances des groupes français sont mauvalses, certains ont la tentation de « charger » leurs comptes en 1995 pour préserver l'avenir en passant en provisions des charges d'exploitation normales. En 1995, Danone a provisionné 1,8 milliard de francs

d'ici à 1999. Ce chiffre, non affecté à des dépenses précises, permet de supporter aujourd'hui les charges de demain et il pourrait masquer une dégaradation future des marges du groupe d'Antoine Riboud. Danone pourra afficher prochainement un redressement comptable de ses performances qui tombera à pic pour Franck Riboud, successeur désigné de son père Antoine.

Bouygues a provisionné cette année 1,2 milliard de francs pour les pertes à venir dans le téléphone mobile, avant même de s'être lancé dans ce métier. Cette opération divise les professionnels. Bouygues invoque le principe de prudence, tandis qu'un théoricien de la comptabilité s'indigne contre cette hérésie, rappelant que le principe de séparation des exercices ne permet pas de supporter aujourd'hui les charges de de-

Les provisions pour dépréciation d'actifs, qui atteignent 10,9 milliards de francs chez Alcatel Alsthom, ne sont pas tournées vers le futur mais vers le passé. Le groupe de télécommunications s'aperçoit que les acquisitions qu'il a payées, par exemple, 100 francs ne lui rapporteront à l'avenir que

de 40 francs s'impose. Cette opération de remise à l'heure des pendules comptables n'entraîne aucun mouvement de trésorerie, les sommes ayant été déboursées dans le passé. Elf ou Pechiney ont dû prendre des mesures analogues après avoir payé trop cher leurs acquisitions à la fin des années 80, tout comme les assurances et banques françaises qui ont investi dans l'im-

#### UN NETTOYAGE DÉCAPANT

L'évaluation des actifs - donc des provi-sions nécessaires - est subjective, ce qui explique que de nombreux chefs d'entreprise puissent trainer des pieds pour avouer qu'ils ont acquis leurs actifs trop cher, à l'image de Suez, qui a « découvert » en 1995 l'existence d'une crise immobilière, et de Paribas, qui s'aperçoit que Navigation mixte a été surpayée. Souvent, seule l'arrivée d'un nouveau patron permet de faire une opération vérité, comme chez Elf, Pechiney ou la Générale des eaux. Le nettoyage est d'autant plus décapant qu'un actif peut changer-de valeur si le chef d'entreprise change de stratégie. Une usine flambant neuve, construite

en rase campagne, ne vaut plus rien si lle doit être arrêtée. Ce qui valait cent sus Pierre Suard peut valoir zéro sous See Tchuruk, sans qu'il y ait nécessairemenan faux bilan. C'est l'argument des comissaires aux comptes qui cautionnent toules revirements comptables des chefs d'exteprise sans sourciller.

Les provisions pour risques, qu ne concernent pas Alcatel, sont aussi trèsubjectives : combien coûtera un procès ?}uel est le risque d'insolvabilité d'un cint? Grâce à cette incertitude, les entre ises peuvent sauver leurs résultats, à l'imat des banquiers français d'Eurotunnet qui nprovisionnent qu'à hauteur de 30 % leurstêts. alors on'Eurotunnel est en cessatin de paiements.

Ces provisions, qui font et défontes résultats des entreprises, permettent ax patrons d'afficher les bénéfices de leucholx, au moins en translatant, au gré dipesoin d'affichage, la masse des provisins sur quelques années. Les commissales aux comptes se sont tranformés en cambre

d'enregistrement de ces mouvemers. Arnaud Leparnenter

### REXEL

#### RÉSULTAT EN FORTE PROGRESSION

Le Conseil d'Administration de REXEL réuni le 26 mars 1996 sous la présidence de M. Serge WEINBERG a arrêté les compres sociaux et consolides du groupe REXEL. Le chiffre d'affaires s'elève à 22,084 milliards de francs, en progression de 4,4 % et de 4,9 % à structure et tuns de change comparables. Cet écart de 0,5 % est dû à des différences de change négatives de 732 millions de france - principalement lièes a la baisse de 11,2 % du dollar americam contre franc français entre 1994 et 1995 partiellement compensées par une croissance du perimètre

REXEL a en effet poursuivi son developpement par crolssance externe en Espagne, en Italie, au Luxembourg et aux États-Unis. Sa tilfalle GROUPELEC DISTRIBUTION a par ailleurs pris le contrôle majoritaire de phisieurs sociétés trançaises dans lesquelles elle détenait jusqu'alors des participations minoritaires. Entin. REXEL a cédé sa participation dans GUILLEVIN INTERNATIONAL on Canada.

de chiffre d'affance consolide de 627 millions de francs.

(en millions de francs)	1995	1994 (rel <i>callé</i> )	feart
Chiffre d'affaires	22 084	21 153	+ 4,4 9
Résultat d'exploitation	1 095	914	+ 19,8 9
Résultat courant	1 011	779	+ 29,8 9
Résultat net des sociétés intégrées	622	477	+ 30,2 9
Résultat pet des sociétés consolidées	628	496	+ 37,9 9
Résultat net part REXEI	, 520	380	+ 36,9 9

L'année 1995 a été marquée par une activité en forte croissance au premier semestre, à l'exception de l'Allemagne où le recul a atteint 4.8 % sur l'ensemble de l'exercice, alors qu'un ralenti-sement a ete constaté au cours du second

En France, le chiftre d'affaires de CDME et GROUPELEC DISTRIBUTION confondus a augmenté de 6,6 % à structure

comparable et la bonne maîtrise de l'ensemble des charges d'exploitation a permis une nouvelle croissance du résultat malgré l'augmentation du taux de l'impôt sur les sociétés. Aux États-Unis. l'activité de WILLCOX & GIBBS devenue REXEL Inc. en juillet 1995, a progressé de 4.7 % à structure et taux de change constants et la contribution de la filiale aux résultats du groupe a presque doublé.

Dans un contexte de récession économique, les filiales allemandes ont mis en œuvre des actions de restructuration qui ont permis de limiter la buisse de leur rentabilité Les autres filiales européennes ont maintenu ou amélioré

leurs résultats par rapport à 1994. Le groupe consolidé a augmenté sa marge d'exploitation de 4.3 % à 5.0 % du chiffre d'affaires.

La capacité d'autofinancement dégagée en 1995, de 801 millions de francs, ainsi que des augmentations de capital représentant 448 millions de francs, principalement du fait de l'exercice par PINAULT-PRINTEMPS-REDOUTE de bons de souscription d'actions "B" pour 320 millions de francs, ont permis une amélioration sensible des principaux ratios financiers du groupe : l'endettement net sur fonds propres est passé de 0.89 au 31 décembre 1994 à 0.52 au 31 décembre 1995 et le résultat d'exploitation couvre disormais 13 fois le résultat financier contre 6 fois en 1994.

Comptes sociaux de REXEL S.A.: Le résultat de l'exercice s'établit à 174 millions de francs contre 107 millions de francs en 1994.

Il sera proposé à l'Assemblée Générale qui se tiendra le mercredi 5 juin 1996 à 9h à Paris, le versement d'un dividende total de 21,75 francs par action, dont 7,25 francs d'avoir fiscal contre 17.25 francs précédemment.

Développements récents :

Le ralentissement constitte durant le quatrième trimestre de 1995 s'est poursuivi durant les deux premiers mois de

Du fait de la prise de contrôle des sociétés SCHÂCKE en Autriche, WOLFF aux Pays Bas, ELECTRA en Italie. HUGLER et ELEKTRA en Allemagne, le périmètre de chiffre d'affaires convolidé a augmenté de plus de 1,5 milliard de francs depuis le début de l'année.

GROUPE PINAULT-PRINTEMPS-REDOUTE

## Apple va enregistrer un déficit trimestriel record équivalant à 3,5 milliards de francs

LE CONSTRUCTEUR informa- anticipé ce coup de frein, le tique Apple s'apprête à enregistrer les pertes trimestrielles les plus fortes de son histoire. Gilbert Ameilo, le nouveau président de la « marque à la pomme », a annoncé. mercredi 27 mars, que l'entreprise subirait une perte nette d'environ 700 millions de dollars (3,5 milllards de francs) pour le trimestre qui s'achèvera le 31 mars. La dévalorisation comptable des stocks comptera pour environ moitié dans cette perte et les charges de restructuration pour un quart (1 300 salariés seront licenciés).

Comme tous les autres fabricants, Apple est confronté à un ralentissement inattendu de la demande d'ordinateurs. Faute d'avoir

constructeur se trouve submergé de stocks dont la valeur comptable va devoir être amputée. Apple subit également de plein fouet la guerre des prix entre fabricants. Ses marges bénéficiaires brutes sont tombées en l'espace d'un an de 30 % à 15 % (elles étaient de 53 % en 1990).

ISOLEMENT

Le constructeur californien souffre de son isolement sur le marché des micro-ordinateurs, face à la domination du duopole constitué par Intel (microprocesseurs) et Microsoft (systèmes d'exploitation). Il tente de rompre sa solitude en licenciant plus largement et en autorisant la fabration de clônes de Macintosh. Efévrier, il annonçait un accord ex

Gilbert Amelio, qui a inqué qu'il avait fait le tour des roblèmes d'Apple et qu'il « parait les régler », présentera en mason plan de redressement. En févir, il avait affirmé qu'il comptait réblir la rentabilité du groupe d'icienf mois à un an. Mercredi soir, Vall Street, les investisseurs semblent d'avis que le groupe avait toué le fond. A la clôture, les actions pple gagnaient 5 %, à 25,25 dollard est vrai que le titre Apple a perd#0 % depuis le 14 novembre 1995.

## Elf-Atochem accélère le développement de ses spécialifs

des efforts entrepris », a estimé le 27 mars, à Berlin, Jacques Puéchal, président d'Elf-Atochem en présentant les résultats de la filiale chimique d'Elf Aquitaine. Redevenue bénéficiaire en 1994, cette firme a triplé son résultat opérationnel, le portant à 5 milliards de francs pour un chiffre d'affaires de 55 milliards de francs en hausse de 10 % en 1995. Le bénéfice net après impôt a quasiment quintuplé pour atteindre 3 milliards de francs (contre 650 millions de francs).

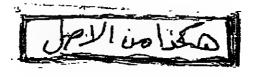
« L'objectif du groupe est d'avoir une solide chimie de base en Europe et des développements mondiaux dans les spécialités, en parti-

culier en Asie», a indiqué M. Puéchal en annonçant deux nouveaux investissements en Chine. Il s'agit de la construction à Shanghai avec l'Air liquide d'une usine de peroxyde d'hydrogène (eau oxygénée) et à Guandzhou, près de Canton, d'une unité d'opacifiants pour céramiques. D'ici à l'an 2000, la chimie de spécialités, qui couvre la moitié de l'activité du groupe, devrait en représenter les deux tiers. « Une des forces de notre entreprise réside dans la complémentarité de nos deux types d'activités, insiste le président d'Atochem. Ainsi, la pétrochimie irrigue les matériaux de base utilisés dans la fabrication des adhésifs, tout comme la chloro-

chimie pour l'électroplating alvanoplastie) ».La croissancide ce secteur ne se fera pas adétriment des produits d'base, comme l'illustre l'accord oisé signé entre Elf et EDF. En vestissant 2 milliards de franciil permet au groupe chimique avoir accès à la production d'éctricité au prix de revient d'EDF.

Parallèlement à la croisnce interne, le chimiste veut astrer son 💈 développement par deacquisitions. Le groupe disper désormais d'un tresor de guet d'environ 4 milliards de francs, provenant de la ventelle Texas

Dominique Gillois



## Le Crédit agricole annonce un profit de 6,5 milliards de francs

La meilleure performance des établissements français

POUR LA NEUVIÈME ANNÉE consécutive, le Crédit agricole a enregistré une progression de ses bénéfices en 1995. Il s'agit, à nouveau et de loin, de la meilleure performance affichée par une banque française puisque le résultat net part du groupe a atteint l'an dernier 6,5 milliards de francs, soit 12,3 % de plus qu'en 1994 (5,8 milliards). Pour autant, la rentabilité par rapport aux fonds propres, légèrement supérieure à 8 %, reste assez éloignée des performances réalisées par les meilleures banques américaines, anglaises, spisses ou néerlandaises. Selon Lucien Douroux, le directeur général de la Caisse nationaie du Crédit agricole (CNCA): « Les résultats dégagés traduisent la réactivité du groupe et sa capacité à mener de pair Innovation commerciale et amélioration de la rentabilité » Le président du CNCA, Yves Barsalou, considère « que le bilan de l'année 1995 est positif et nous met en bonne position pour relever de nouveaux défis ».

Le produit net bancaire (chiffre d'affaires) a augmenté en 1995 de 3,2 % à 66 milliards de francs. Le résultat brut d'exploitation s'est amélioré pour sa part de 5,8 % à 24,5 milliards, compte tenu d'une croissance faible (+1,7%) des charges de fonctionnement. Enfin. la réduction de 13,3 % des provisions à 12,4 milliards de francs explique en majeure partie la crois-

Le réseau du Crédit agricole a continué à faire la preuve de son efficacité commerciale et conserve sa première place dans les crédits à 'économie avec 15,6 % du marché. En matière de collecte, la part de marché de la banque verte atteixt-21,3 %. Boilin, Prédica, la filiale d'assurance-vie, consolide sa place de numéro deux en France avec un chiffre d'affaires en hausse de 11 % à 51,3 milliards de francs.

La santé affichée par la première banque française pour ses profits,

#### Stabilité 5 4 1

#### des Caisses d'épargne

Le résultat net des Caisses d'épargne, en 1995, devrait être proche de 1,7 milliard de francs, sans changement par rapport à 1994, a indiqué, mercredi 27 mars. René Barberye, président du directoire du Centre national des caisses d'épargne et de prévoyance, jugeant Pannée 1995 « très sotisfulsonte ». M. Barberye n'a pas donné de chiffre précis car, pour la première fois, les comptes des Caisses d'épargne seront consolidés en 1995. « Le produit net bancaire devrait être pratiquement stable », a-tll ajouté, soulignant que c'est une performance plutôt convenable dans un marché qui subit de graves érosions de marges.

ses fonds propres (124,2 milliards) et la taille de son bilan (1 893,3 milliards) lui permet de justifier ses ambitions de développement vers de nouveaux métiers. Au moment où la recomposition du paysage bancaire français semble enfin s'amorcer, le Crédit agricole entend profiter de sa puissance financière. même si les Caisses régionales voient toujours avec réticence les appétits de croissance externe de la Caisse nationale.

## La Poste est condamnée à retirer sa publicité sur les prêts immobiliers

LE TRIBUNAL de grande instance de Nanterre a condamné en référé, mercredi 27 mars, La Poste à arrêter sa campagne de publicité sur les crédits immobiliers. Cette publicité a été jugée trompeuse, puisqu'il n'était pas précisé qu'il s'agissait de prêts liés à la possession de comptes ou de livrets d'épargne-logement nécessitant dix-huit mois à quatre ans d'épargne préalable. Le Tribunal ajoute que La Poste n'est pas un établissement de crédit et n'a pas le droit d'octroyer des prêts classiques à l'immobilier comme la campagne de publicité pourrait le suggérer. Ce jugement est une nouvelle étape dans la guerre commerciale que se

livrent les banques et La Poste. Le référé a été déposé par l'Association française des banques, la BNP, la Caisse nationale du Crédit Agricole, le CIC, le CCF, le Crédit lyonnais et la Société générale.

### DÉPĒCHES

■ PINAULT PRINTEMPS-REDOUTE : le groupe de distribution (Printemps, Prisunic, Conforama, La Redoute, FNAC, Rexel, Pinault distribution et la CFAO) a dégagé, en 1995, un bénéfice net part du groupe de 1,516 milliard de francs, en hausse de 25,1 % sur 1994. Le résultat d'exploitation de PPR est en hausse de 11 %, à 2,991 milliards de francs:

DEUTSCHE BANK: le premier groupe bancaire allemand a enregistré une hausse de 23,5 % de son bénétice net, à 2,1 milliards de marks (7.2 milliards de francs) en 1995, contre 1,7 milliard de marks en 1994, selon les normes comptables internationales (IAS) utilisées pour la première fois par la banque. Les provisions pour risques ont fortement reculé à 1,3 milliard de marks, contre 2,3 milliards en 1994.

■ CAP GEMINI SOGETI : le groupe français de services informatiques a dégagé un bénéfice net part du groupe de 52 millions de francs en 1995, contre une perte de 94 millions en 1994. Le chiffre d'affaires a atteint 11,3 milliards de francs (+11,3 %). La fusion-absorption de Sogeti et de SKIP, qui sera réalisée le 24 mai, sera précédée d'une augmentation

de capital de Sogeti d'un montant de 2,1 milliards de francs.

GEC-ALSTHOM/SIEMENS: les groupes franco-britannique et allemand de matériel ferroviaire ont annoncé, le 28 mars, la signature d'un accord de commercialisation des trains à grande vitesse, en dehors de l'Europe et de l'Amérique du Nord. Ils pourraient, en 1996, concourir pour le TGV taiwanais reliant Taipeh à Kaoshung.

TAT : Michel Marchais, président de la compagnie aérienne francaise TAT, filiale de British Airways, a annoncé, le 27 mars, que sa compagnie avait réduit de moitié ses pertes, lors de l'exercice 1995/1996 (clos le 31 mars), en les ramenant à 280 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 1,5 milliard de francs.

PSA PEUGEOT CITROEN: après le départ de Jean-Yves Heimer, Jean-Martin Folz occupera ses fonctions de directeur de la division automobile de PSA Peugeot-Citroën à compter du le avril. Directeur Général de Eridania Béghin-Say entre 1991 et 1995, Jean-Martin Folz est entré chez PSA en juillet 1995 pour succéder probablement à Jacques Calvet qui devrait quitter la présidence du directoire en septembre 1997. ARIO WIGGINS APPLETON : Alain Soulas, directeur général d'Arjo-Wiggins-Appleton (AWA, papier), va quitter ses fonctions « en accord avec la société » et sera remplacé par Philippe Beylier, cinquanteneuf ans, a annoncé, mercredi 27 mars, la société papetière franco-bi-

tannique, filiale du groupe français Saint-Louis.

IUSTICE: 15 % des patrons redoutent d'être mis en examen pour abus de biens sociaux, selon un sondage de la Sofres pour le compte du mensuel L'Entreprise, publié le 26 mars. Ce sondage, effectué du 26 au 28 février auprès de trois cents chefs d'entreprises privées de dix salariés ou plus, fait apparaître que les patrons les plus nombreux à avoir peur d'être poursuivis se recrutent dans les rangs du BTP (19 %). La moitié pense que les juges agissent normalement, 43 % qu'ils font du zèle.

## Les syndicats dressent la liste des responsabilités dans le naufrage du Crédit foncier

Le conseil d'administration doit se réunir le 3 avril

Alors que les discussions sont dans leur phase ultime entre le Trésor et le Crédit foncier pour définir les contours de l'aide de l'Etat et fixer le

tel Matignon. Le rapport demandé par les syn-spécialisée dans le financement de l'immobilier.

niveau des perties qui sera affiché, les syndicats dicats, dans le cadre du droit d'alerte, met au vont manifester, vendredi 29 mars, devant l'hô- jour les dysfonctionnements de l'institution

A QUELQUES JOURS du conseil d'administration du Crédit foncier de Prance - prévu le 3 avril - qui doit arrêter les comptes de l'année 1995, les modalités de l'aide de l'Etat et les contours du plan social, l'intersyndicale de l'institution se fait à nouveau entendre. Vendredi 29 mars, une manifestation est prévue devant l'hôtel Matignon, où les représentants du personnel doivent être reçus. Avec, sous le bras, un rapport d'une trentaine de pages établi par l'ensemble des syndicats (CFDT, CFE-CGC, CGT, FO, SNA) dans le cadre du droit d'alerte et l'avis du cabinet d'expertise Syndex commandé par le

comité d'entreprise. Les deux documents, sévères sur le fond, quant à l'appréciation de la gestion menée au cours des dix dernières années, divergent cependant dans le ton: réquisitoire pour les syndicats, analyse plus froide pour Syndex. Les rapports ont été adressés à l'ensemble des administrateurs par le comité d'entreprise, qui s'est réuni le vendredi 22 mars.

RESULTATS

Quatre points sont mis exergue: les dysfonctionnements avérés de l'institution ; le manque de contrôle de certaines filiales notamment l'Immobilière Foncière Madeleine (IFM) et la Compagnie foncière de crédit (CFCr) ; la responsabilité de leurs dirigeants « à qui on a laissé la bride sur le cou » et la responsabilité des deux derniers gouverneurs, Georges Bonin et Jean-Claude Colli. Le premier est parti en beauté à l'automne 1994 avant que le volcan n'explose. Le second a été remplacé de façon quelque peu brutale par le gouvernement fin décembre.

Enfin, les syndicats fustigent le rôle de l'Etat. Celui-ci nomme les dirigeants et valide la désignation des membres du conseil d'administration (il a refusé récemment que le président de La Poste, André Darrigrand, y siège). Deux censeurs et un commissaire du gouvernement, nommés par PEtat, font théoriquement partie du conseil. Mais certains postes sont vacants depuis plusieurs années et le commissaire du gouver-

nement n'est pas très assidu. « Nous n'avons vu le directeur du Trésor, Christian Noyer, que lorsau'il s'est agi de tenter de nous arrimer le Comptoir des entrepreneurs », se rappelle un membre du conseil.

LE RÔLE DE L'ÉTAT

Car c'est bien le rôle de l'Etat qui est mis en cause par les personnels. La suppression des PAP (prêts d'accession à la propriété). en septembre 1995, et leur remplacement par des prêts à taux zéro a plongé le Crédit foncier dans une tornade qu'il ne parvient pas à enraver, a fait remonter à la surface les zones d'ombre de l'institution et a révélé l'archaisme de la gestion et l'opacité des prises de décision. La reprise du Crédit de l'Arche - à la demande de la Banque de France, selon les syndicats - a coûté quelque 2 milliards à la maison. Les projets immobiliers comme Bercy Expo (Zeus), la tour Esso, les investissements discutables à Londres, Madrid ou Barcelone ont gravement plombé les

comptes. Deuxième emprunteur après l'Etat sur le marché obligataire avec 270 milliards de francs. les pouvoirs publics ne peuvent pas se désintéresser du sort du Crédit foncier.

Les discussions sont particulièrement apres entre le nouveau gouverneur, Jérôme Meyssonier, et le Trésor sur le sort qui sera réservé au Crédit foncier. Les chiffres de provisions nécessaires oscillent entre 8 et 10 milliards de francs. Une recapitalisation de 5 ou 6 milliards de francs est incontournable. Oui va en supporter le coût et dans quelle perspective? Les salariés, eux, ne veulent pas être les victimes des errements passés. Comme l'écrivait Alain Devais, membre salarié du conseil d'administration dans son bulletin du 5 ianvier 1996, « la question des responsabilités est un problème moral : l'ensemble du personnel veut que les erreurs, les fautes et même plus, si elles sont réelles et prouvées, solent sanctionnées comme elles le méritent ».

Babette Stern

## CHIFFRE D'AFFAIRES en MF

CONSOLIDÉ PRO FORMA 75 670

CONSOLIDE PRO FORMA en MF 2 847 2 603 Resultet d'exploitation/CA **ENDETTEMENT NET/** CAPITAUX PROPRES

RATIO D'ENDETTEMENT **SUR FONDS PROPRES** 

Distribution grand public RESULTAT D'EXPLOITATION

## PINAULT

#### PROGRESSION DU RÉSULTAT NET DE 25,1 %

m Le résultat d'exploitation du Groupe a sensiblement progressé (+11,1%), ainsi que le résultat net consolidé part du Groupe (+25,1%), malgré une croissance faible de l'activité et des évènements exceptionnels à incidence négative ## L'amiliaration de la structure financière s'est poursuivie (ratio d'endetiement/capitoux propres = 0,66 fin décembre 1995, contre 0,8 fin décembre 1994).

par le Directoire et certifiés p	ar les commi	scoires aux	comples.
COMPTE DE RESU	LTAT CONS	OUDÉ RÉE	<b>a</b> .
len millions de troncs)		31.12.94	VAS
Chiffre d'affaires		70 796	+9,99
Résultat d'exploitation		2 692	+11,12
Résultat financier	the state of	-588	-
Résultat courant avant impôt		2 104	
Résultat exceptionnel		-266	
Résultat net des sociétés	*****************	1 283	+20,79
intégrées	A Part of Land		
Résultat des sociétés	Evaluation .	360	
mises en équivalence	A MENTENNER.		
Résultat net consolidé		1 643	
av. amort, de la survaleur	F. 50.5		
Résultat net part du Groupe	100 miles	1 212	+25,19

COMPTE DE RESULTAT CONSOLIDÉ PRO FORMA 31,1294 VAR (en milions de francs) 74 157 +2,0% Résultat d'exploitation 2 603 +9,4% Pinault Equipement et Prénatal Spa, cédées en 1995,

ont été déconsolidées respectivement ou 30 septembre et Les données proforma reprennent en année pleine et à toux de change constants les comptes 1994 et 1995 des sociétés "consolidées au 31 décembre 1995.

■ Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe s'établit à 77 799 MF, en housse de 9,9% et de 2% en proforma. Cet écort provient essentiellement de l'intégration de la Frac sur 12 mois en 1995.

Dans un contente de ralentissement général de la croissance et d'atonie de la consommation, la diversité des activités du Groupe lui a permis de bien résister aux variations conjonaturelles de ses marchés et aux événements exceptionnels qui ont affecté l'économie française en 1995. Le Groupe a ainsi enregistré une croissance protorma de 2%.

Les données proforma montrent les évalutions suivantes : La chiffre d'affaires du pôle Grond Public recule de 0,7%. Après un premier semestre stable, les ventes ont règresse notamment sous l'effet des grèves et attentats, qui ont perturbé la fréquentation dans les magasins et le tratic postal dans la vente par correspondance. Ces éléments ont eu un impoct négatif d'environ 500 MF sur le chiffre d'affaires des 5 enseignes Grand Public.

Le pôle de Distribution Professionnelle a enregistré une progression de son chilfre d'affoires de 4,2%. Revel et Pinauli Distribution ont profité d'une meilleure tenue de leurs marchés respectifs. Les morchés étrongers de Revel se sont dans l'ensemble bien compartés.

- Le chiffre d'affaires de CFAO, chef de file du pôle Commerce International, est en housse de 20,9%. La société a bénéficié d'un environnement économique africain favorable, lié aux consèquences positives de la dévaluation intervenue en 1994, et du développement de ses cortes de représentation.

En outre, le Groupe a poursuivi au cours de l'année 1995 la politique de développement de ses différents métiers, tant en France qu'à l'étranger. Resel a acquis de nouvelles sociétés, Conforana et Prisunic ont repris des franchisés, la Frac, Conforana et le Groupe Redoute ont ouvert de

■ Le résultat d'exploitation consolidé s'élève à 2 991 MF, en augmentation de 11,1% (+9,4% en proforma). La rentabilité d'exploitation du Groupe s'est accrue pour s'établir à 3,8% en 1995 contre 3,5% en 1994, grâce aux actions menées par les enseignes dans les domaines de la gestion et de la productivité.

m Le dividende par action proposé est majoré de 8,9%. Le Conseil de Surveillance de PRNAULT-PRINTEMPS-REDOUTE, sous la présidifice de Monsieur Ambroise ROUX, a examiné dans sa séance du 27 mars 1996, les comptes socioux et l'augmentation des escomptes obtenus ouprès des fournisseurs. La progression de 333 MF du résultat courcent a été affectée à concurrence de 170 MF par les conséquences des mesures gouvernementales et notamment la hausse du toux de TVA au

m Le résultat net des sociétés întégrées a progressé de 20,7% à 1 549 MF, maigré un résultat exceptionnel négatif de 171 MF, qui tient compte notamment de la déprécation des titres Comipor pour 150 MF. Il intègre également les effets des décisions de rationalisations et des désinvestissements stratégiques apénés par le Groupe en 1995 (Pinault Equipement, Prénatal Spa).

E le résultat des sociétés mises en équivalence s'élève à 503 MF en progression de 39,7%. Il traduit essentiellement la forte contribution du pôle Crédit et Services Financiers. Celui-ci a bénéficié en 1995 d'une augmentation de 11% de sa production de crédit à la consommation et d'une maîtrise accrue du risque client.

m Le résultat net part du Groupe s'élève à 1 516 MF contre 1 212 MF en 1994 après amortissement des écorts d'acquisition, en progression de 25,1%.

■ Le résultat net par action dilué s'élève à 68 francs contre 57,9 francs en 1994, soit une progression de 17,4%.

BILA	N CONSOL	IDĖ	
en millions de francs)	1	31.12.94	31.12.9
Actif immobilisis	16 A 3 L 5	25 490	22 04
Besoin en fonds de roulement		3 976	4 09
Capitaux propres*	44.404	15 077	11 76
Provisions	280	2 307	2 27
Endettement financier net	1000	12 081	12 09
"dont part du Groupe	The second	12 222	777

Le besoin en fonds de roulement s'établit au 31 décembre 1995 à 4796 MF contre 3 976 MF fin 1994. La progression de ce poste s'explique en particulier par le développement des activités du pole Commerce International, qui a entraîné une housse méconique des comptes-clients et des stacks. Cette dégradation a été en partie compensée por une amélioration abservée dans le pâle Grand Public. Ce poste enregistre en autre la créance liée à la cassion de Prénatal Spa en fin d'année.

L'endettement financier net s'élève à 10 925 MF contre 12 081 MF en 1994, en boisse de 1 156 MF. Fin 1995, il ne représente plus que 4 années de capacité d'autofinancement contre 5,1 années în 1994. Le ratio d'endetiement rapporté aux approux propres diminue pour la troisième année consécutive en s'inscrivant à 0,66 contre 0,8 en 1994.

La capacité d'autofinancement s'établit à 2 760 MF contre

Les investissements d'exploitation du Groupe, qui ont porté sur 1 190 MF en 1995 contre 1 129 MF en 1994 traduisent la mise en œuvre du programme de rénovation du parc de magasins dans le pôle Grand Public et les efforts entrepris par le Groupe dans l'améliaration de ses systèmes d'information.

Le début de l'année 1996 a été marqué pour le Groupe PINAULT-PRINTEMPS REDOUTE par la reprise par CFAO de la participation de 89 % détenue par l'arribas dans SCOA et le lancement d'une OPA sur le solde des titres en circulation.

En ce qui concerne les activités du Groupe, il est à noter que cartaines enseignes Grand Public ant bénéticié du report des achais lie aux grèves de lin d'année 1995 et de l'accueil lavorable des opérations de soldes. A fin février, le chiffre d'affaires du upe à structure constante est en progression de 2%.

COMPTES SOCIALIX: Le Conseil de Surveillance a également arrêté les comptes de la société-mère PINAULT-PRINTEMPS-REDOUTE. Le résultat net s'établit à 1-482 MF. Il sera proposé à l'Assemblée Générale la distribution d'un dividende de 24,50 francs par action assorti d'un avoir fiscal de 12,25 francs, en progression de 8,9% sur 1994.

Las comptes consolidás 1995 sent tenas à la disposition des actionnaires et du public au siège social du Groupe - 18, place Henri Bergson 75 181 Pars Cedex 08

■ LA BOURSE de Tokyo a terminé la séance du jeudi 28 mars en légère baisse. L'indice Nikkei des valeurs vedettes a cédé 0,2 %, affecté par des prises de bénéfice.

■ L'OR a ouvert en hausse, jeudi, sur le marché international de Hong-kong. L'once s'échangeait à 400,05-400,35 dollars contre 399,90-400,20 dollars la veille en clôture.

CAC 40

7

■ LA BANQUE nationale de Beigique a annoncé, mercredi 27 mars, avoir vendu 203 tonnes d'or, soit le quart de son stock de métal jaune, au profit d'avoirs en devises.

■ WALL STREET s'est replié, jeudi. L'indice Dow Jones a reculé de 43,72 points (0,77 %), à 5 626,88 points, pénalisé par la remontée des taux

■ LE MONTANT des actifs des fonds communs de placement américains a dépassé pour la première fois 3 000 milliards de dollars (15 000 mil.

### LES PLACES BOURSIÈRES



d'intérêt à long terme.

#### liards de francs) en février. PRANCFORT MILAN LONDRES IEW YORK $\rightarrow$ ¥

FT 100

### Accès de faiblesse à la Bourse de Paris

CT:

cei

Sat

en lut

s'a

WA LO

siq tidi

chi

d'a

dul vis-

еп

si l

virt

dar flat

sen plu éva E

ten

mo

шпє

pot

por cad

ciali

ניטו

b

Edc

řer:

h:st

Ave

ďus

aut

con

cuic

où l

ticle

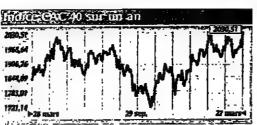
pn d'i

πį

LA BOURSE DE PARIS était orientée à la baisse jeudi 28 mars, peu après la mi-journée dans le sillage de Wall Street et des marchés obligataires. Les opérateurs qui, en cours de matinée, avaient les yeux rivés sur la réunion de la Bundesbank ont été confortés dans leur scepticisme sur une éventuelle baisse des taux allemands. A la mi-journée, l'institut d'émission allemand annonçalt qu'il laissait sa politique monétaire inchangée.

Après avoir ouvert sur une baisse de 0,55 %, l'indice CAC 40 reculait de 0,81 % une heure et demie plus tard. Aux alentours de 12 h 30, les valeurs françaises accentualent leur pertes, en recui de 1,14 % à 2007,44 points. Les échanges étaient étoffés avec 2,6 milliards de francs de transactions sur le RM.

Selon un intervenant, le recul du CAC 40 était également dû à la correction qui s'effectualt sur le titre Danone qui avait, par une erreur de manipulation, fait l'objet



d'achats massifs de la part d'un intervenant mercredi soir, ce qui avait propulsé à la hausse le titre et l'indice. Jeudi, le titre Danone corrigeait à la baisse, affichant un

LA DÉCEPTION des analystes

après la réunion organisée par

l'UAP pour présenter ses résultats

en 1995 s'est traduite par une

baisse sensible du titre mercredi

27 mars. L'action a terminé la

séance à 104,5 francs, au plus bas

de l'année, avec des échanges por-

tant sur 1,5 million de titres. Peu

avant la mi-journée, le titre avait

vivement chuté, perdant plus de

7%. Seuls des achats à bon

compte lui ont permis de « limiter

la casse ». Non seulement le pro-

UAP, valeur du jour

affichait la plus forte hausse de la cote (+6,56%) après l'annonce de résultats meilleurs que prévu (bénéfice net de 1,51 milliard de

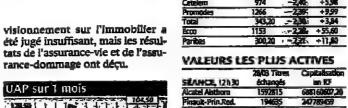
rance-dommage ont déçu.

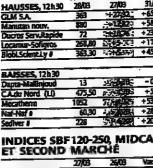
117,36

114.10

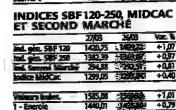
**NEW YORK** 

# PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL





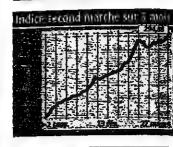
PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ







DAX 30





### Nouveau record à Francfort

LA BOURSE de Tokyo a fini en baisse jeudi 28 mars sur des prises de bénéfice après sa récente progression. L'indice Nikkel a cédé 34,16 points, soit 0,16%, à 21 295,82 points. En revanche, les actions du hors-cote ont progressé dans un marché actif, les investisseurs tablant sur une reprise des cours à partir de la nouvelle année

La veille, Wall Street a terminé la séance en nette baisse, en réaction à un regain de tension sur le marché obligataire, attribué aux craintes d'accélération de l'Inflation. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a terminé en baisse de 43,72 points, soit 0,77 %, à 5 626,88 points. En Europe, la Bourse de Londres a connu sa première séance positive de la se-maine en profitant d'une pause

dans la crise de la « vache folle » et d'une éclaircie sur le marché obligataire. L'indice Footsie a terminé en hausse de 11,5 points, à 3 672,4 points, soit un gain de 0,3 %. La Bourse de Francfort a battu un nouveau record - le précédent datait de lundi - à la clôture, l'indice DAX progressant très franchement pour terminer la séance à 2 525,42 points, soit une hausse de 1,0

#### INDICES MONDIAUX

	Cours au	Cours au	Var.
	27403	25/03	en %
Paris CAC 40	2030,51	2007.55	+1,11
New-York/O) Indus.	5665,18	5670,60	-0,10
Tokyo Niki ei	21330	21014,80	+1,48
LondreyF1100	3672,60	3660,90	+0,32
Franciont/Dax 30	2525,0	2499,32	+1,03
Frankfort/Commer.	892,36	885,36	+0,78
Bruxelles/Bel 20	1919,89	1916,73	+0,16
Bruxelles/General	1654,15	1657,48	+0,16
Milan/MIB 30	1001	1001	
Amsterdam/Ge. Cbs	353,60	350,70	+0,80
Madrid/Ibex 35	339,85	338,60	+0,37
Stockholm/Affarsal	1516.82	-	
Landres FT30	2744,90	2738,90	+0.22
Hong Kong/Hang S.	11066.60	10934.50	+0,74
Singapour/Strait t	2399.65	2414,79	-0,63
	7		-
PARIS	I I PA	ARIS	MEW Y

Paris CAC 40	2030,51	2007.为	+1,13
New-York/O) indus.	5665,18	5670,60	-0,10
Tokyo Niki el	21330	21014,80	+1,48
Londres/FT100	3672,60	\$660,90	+0,32
Franciont/Dax 30	2525, 2	2499.22	+1,03
Frankfort/Commer.	892,36	385,36	+0,78
Bruxelles/Bel 20	1919,89	1916,73	+0,16
Bruxelles/General	1654,15	1657,48	+0,16
Milan/MIB 30	1001	1001	
Amsterdam/Ge. Cos	353,60	390,70	+0,82
Madrid/Ibex 35	339,85	338,60	+0,37
Stockholm/Affarsal	1516,82	-	_
Landres FT3()	2744,90	2738,90	+0,22
Hong Kong/Hang S.	1066,60	10934,50	+0,74
Singapour/Strait t	2399,65	2414,79	-0,63
2125		THE D	ATT LATE IN

¥

Jour le Jour

	COUR COM CO	-	O-sheet.
04 %.	Disney Corp.	64,73	64,50
	Du Pont Nemours&Co	81,25	81,75
	Eastman Kodak Co	72,25	72,75
	Exxon Corp.	89,12	85,87
u Var.	Gen. Motors Corp.H	35,75	55,87
en %	Gén. Electric Co	79,12	· 79
+1,11	Goodyear T & Rubbe	51,73	51,87
0,10	IBM	112,87	110,62
+1,48	Inti Paper	39,37	39,25
0 +0,32	J.P. Morgan Co	83,75	84,12
	Mc Don Dougl	95,37	95,25
6 +0,78	Merck & Co.Inc.	63,87	64
2 +1,03 6 +0,78 3 +0,16	Minnesota Mng.&Mfg	64,87	65,12
+0,16	Philip Moris	88,A2	19
	Procter & Gamble C	86,75	87,37
0 + 0,82	Sears Romount & Co	50,87	50,37
0 +0,37	Texaco	87,75	88,37
_	Union Carb.	49	48,50
+0,22	Utd Technol	113,50	116,25
+0,74	Westingh, Sectric	19,37	19,12
-0,63	Wookworth	15,75	15,50
3100			

Chevron Corp.	57,25	57,25
Coca-Cola Co	85	34,87
Disney Corp.	64,75	64,50
Du Pont Nemours&Co	81,25	81,75
Easuman Kodak Co	72,25	72.75
exxon Corp.	85,12	85,87
Gen. Motors Corp.H	55,75	55,87
Gén. Electric Co	79,12	· 73
Goodyear T & Rubbe	51,73	51,67
BM	112,87	110,62
nti Paper	39,37	39,25
A. Morgan Co	83,75	84,12
Mc Don Dougl	95,37	95,25
Merck & Co.Inc.	63,87	64
Minnesota Mng.&Mfg	64,87	65,12
Philip Moris	83,62	89
Procter & Gamble C	86,75	87,37
ears Roeduck & Co	50,87	50,37
Texaco	87,75	88,37
Union Carts.	49	48,50
Jtd Technol	113,50	116,25
Nestingh. Electric	19,37	19,12

FRANCPORT

FRANCFORT

A

Bunds 10 am

## LONDRES Sélection de valeurs du FT 100

Affied Lyons	4,92	4,91
Bardays Bank	7,29	7,25
B.A.T. industries	4,99	4,93
British Aerospace	8,68	8,59
British Airways	5,28	8,58 5,28
British Gas	2,25	2.30
British Petroleum	5,77	5,70
British Telecom	3,34	3,35
B.T.R.	3,34 3,16	3,15
Cadbury Schweppes	5.21	5,17
Eurotunnel	0,65	3,35 3,15 5,17 0,65 3,43
Forte	3,48	3,45
Chino	8,31	8,35
Grand Metropolitan	4,27	4,26
Guinness	4,65	4,60
Hanson Pic	1,91	1,89
Great Ic	6,74	6,67
H.S.B.C.	9,58	9,86
Imperial Chemical	9,16	9,07
Legal	6,66	5,65
Marks and Spencer	4,22	4,26
National Westminst	6,40	6,32
Peninsular Orienta	5,26	5,22
Reuters	6,85	6,78
Saatchi and Suatch	1,23 1,65	1,25
Shell Transport	Lás	8,64
SmithLine Beachass	£ 74	6 76

## **EPANCEORT**

PROTECTORI		
Les valeurs du Dax	30	
	27/05	26/08
Allanz Holding N	2802	2774
Bast AG	401	394
Bayer AG	514	506,50
Bay hyp&Wechselbk	37,10	36,55
Bayer Vereinsbank	45,28.	44,88
BMW	45,28. 777	779,50
Commerzbank	343,50	338
Continental AG	26,90	26,15
Daimler-Bertz AG	517	813,50
Degussa	552	550
Deutsche Babcock A	93,70	92_
Deutsche Bank AG	76,74	76,30
Dresdner BX AG FR	39,83	39,08
Hernical VZ	556 535	555,40
Hoedet AC	535 ·	524,50
Karstadt AG	558 .	- 544
Kaufhof Holding	472	463,50
Linde AG	937	913
IT. Liftens AG	237,10	291,40
Main AG	419,50	414
Mannesmann AG	539,30	537,50
Mettaliges AG	32,70	31,85
Preussag AG	414	414
Asia	39,85	59,22
Schering AG	119,40	116,60
Siemens AG	817,60	818
Thyssen	264,50	263,50
Veba AG	71,90	70,95
tino	642	632

5,0725

7



3,4136

7,7100

### LES TAUX

## Repli du Matif

d'Etat françaises a ouvert en balsse, Jeudi 28 mars. Après quelques minutes de transactions, l'échéance luin cédait 26 centièmes pour s'établir à 121,52 points. Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans s'inscrivalt à 6.63 %, soit un écart de 0.19 % par rapport a celui du titre d'Etat allemand de même échéance. Les marchés obligataires européens souffraient du recul, la velle, des

121,01 mer 316,64 174,6

TAUX 27/03         jour le jour         10 ans         30 ans         6           France         3.90         6,64         7,-3           Allemagne         3.19         6,42         7,76           Grande-Bretagne         5,23         8,72         7,72           Italie         9,73         10,73         10,96           Japon         0,47         3,96         4,75	
Taux Taux Taux Taux Taux Taux Jour le jour le jour 10 ans 30 ans de France 3.90 6,64 7.43 Allemagne 3.19 6,42 7.16 Grande-Bretagne 5,23 8,14 7,72 Italie 9,73 10,73 10,96 Iapon 0,47 3,96 4,75 -	
Taux Taux Taux Taux Taux Taux Jour le jour le jour 10 ans 30 ans de France 3.90 6,64 7.43 Allemagne 3.19 6,42 7.16 Grande-Bretagne 5,23 8,14 7,72 Italie 9,73 10,73 10,96 Japon 0,47 3,96 4,75 -	
TAUX 27/03         jour le jour         10 ans         30 ans         d           France         3.90         6,64         7.43           Allemagne         3.19         6,42         7.76           Grande-Bretagne         5,23         8,14         7,72           Italie         9,73         10,73         10 9s           Japon         0.47         3,96         4,75	
TAUX 27/03         jour le jour         10 ans         30 ans         d           France         3.90         6,64         7,43           Allemagne         3.19         6,42         7,76           Grande-Bretagne         5,23         8,12         7,72           Italie         9,73         10,73         10,96           Japon         0,47         3,96         4,75	*&KE
Allemagne 3,19 6,42 7,76  Grande-Bretagne 5,23 8,14 7,72  Italie 9,73 10,73 10,96  Japon 0,47 3,96 4,75 -	es Drie
Grande-Bretagne         5,23         8,14         7,72           Italie         9,73         10,73         10,96           Japon         0,47         3,96         4,75	2
Italie 9.78 10.73 10.96 Japon 0.47 3.96 4.75 -	: 50
Japon 0 47 3,96 4,75 -	3.50
	5.20
	0.20
hars-Unit 5,19 6,23 6,58	2.50

### MARCHÉ OBLIGATAIRE

DE PARIS			
	Taux	Tatu	indice
TAUX DE RENDEMENT	au 27/03	au 26/03	(base 100 fin 9
Fonds d'État 3 à 5 ans	5.54	5,56	100,19
Fonds d'Etat 5 à 7 ans	5,11	6,71	100.28
Fonds d'Etat 7 à 10 ans	6,47	6,46	100,52
Fonds d'État 10 à 15 ans	6.58	6,58	100,13
Fonds & Etat 20 à 30 ans	7.38	7,29	99,58
Obligations françaises	6,91	6,92	99,95
Fonds d'Etat à TME	- 1.67	-1,29	100,77
Fonds d'État à TRE	- 1,39	- 1,25	100,91
Obligat, franç, a TME	- 0,98	-1,12	99,72
Obligat franç à TRE	+0,17	+0,17	100,11

LE CONTRAT à terme du Matif sur les obligations emprunts américains. Le rendement de l'obligation à trente ans était remonté de 6,58 % à 6,68 %, les investisseurs s'inquiétant de la forte hausse du prix des matières premières agricoles. La Banque de France a laissé inchangé, jeudi matin, à 4 %, le taux de l'argent au jour le jour. Certains analystes espéraient un geste de la Bundesbank sur ses taux directeurs à l'issue de son conseil, qui se réunisseit dans la matinée.

NEW YORK

#### LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bancaire 7,00 %) Vente 27:03 PIBOR FRANCS ider Francis I move cor Francs 3 mon Proct Francis 6 more Pittor Francs 9 me Proof Francis 12 mo PIBOR ECU

Prost Edu 5 mors		4,5458	_	4,5875	-
Plact Equilibrianis		4,6510	P-00	4,6771	****
Pipor Eco 12 mais		4,7292	-	4,7448	
MATIF					
Estreances 27/03	volume	dernier prix	plus haut	plus bas	premier prix
NOTIONNEL 10 9	6				
ju.a 95	130111	÷.	121,94	121,56	121,78
Sert %	52	120.60	120,60	120,45	120,56
Dec. 96	2	119,42	119,42	119,42	119,38
312/3 97			-		119.96
PIBOR 3 MOIS					
jum 96	28143		95,64	95,58	95,67
Sept. 36	10689	95.58	75.61	95.56	95,59
Dec. 96	3868	95,45	95,47	95,43	95,45
Mars 97	1499	95,25	95,27	95,23	95,25
ECU LONG TERM	IΕ				
นเก 96	2403	89,76	89.76	89,50	89.68
5erz 95			39	89	89

CONTRATS	À TERN	te sur	INDICE	CAC 4	0
Écheances 27/03	volume	dernter prix	paus haut	plus bas	premier prix
Mars 96	30485	2023	2026	2015 -	3024
Avr. 196 ·	11356	2026	2038,50	2029	2027
Mai 96	28	2018	2018	2015	2019
line 96	6770		2002 50	1001 ED	7000 EA

### LES MONNAIES

## LE DOLLAR était orienté à la hausse, jeudi matin 28 mars. Il s'échangeait à 1,4868 mark, 106,70 yens et 5,07 francs. Le billet vert a tiré profit des déclarations perspective d'un assouplissement de la politique mo-

Hausse du dollar et du franc

du président de la Réserve fédérale américaine, Alan Greenspan, évoquant « l'endurance » de l'expansion économique aux Etats-Unis. Cette analyse éloigne la nétaire américaine. En revanche, l'espoir d'un geste de

## MARCHÉ DES CHANGES À PARIS magne (100)



#### la Bundesbank, dont le conseil se réunissait jeudi matin, a été relancé après que Hans Jürgen Krupp. membre de la banque centrale allemande, eut jugé mercredi qu'il y avait actuellement « de bonnes raisons » de baisser les taux d'intérêt outre-Rhln. Le franc gagnait du terrain, jeudi matin, face à la monnaie allemande. Il s'inscrivait à 3,4115 francs pour un deutsche-

A

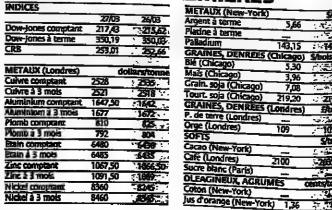
mark, son plus	hant niv	eau depui	is le mois de	: janviet
PARITIS DU DOL		28/03	27/03	Var. %
FRANCFORT: US		1,4860	1.4767	+0,63
TOKYO: USD/Yen	5	106,6800	_T06.8300	+0.33
MARCHÉ INT		CAIRE D	ES DEVISE	
<b>DEVISES</b> comptant		offre	demande 1 mois	offre 1 mo
Dollar Etzts-Unis	5,0690	5,0670	5,0555	5,8545
Yen (100)	4,7619	4,7561	4,7680	4.763
Deutschemark	3,4178	3,4176	· 3,4236	3,4293
Franc Suisse	4,2303	- 4,2267		4.2488
Lire ital. (1000)	3,2256	3,2231 -		3.2425
Livre sterling	7,6995	7,6922		7.6967
Peseta (100)	4,0659	4.0645	1 4,0726	4.0681
Franc Belge	16,627	16.603	16,672	16,645
TAUX D'INTÉI	RÊT DES	EUROD		Hopero
DEVISES	mols		mos	9 (noils
Eurofranc	4,12		425	437
Eurodollar	5,31		5.37	5,37
Empliane	4	200		

## L'OR

	cours 27/03	cours 26/03
Or fin (k. barre)	64600	65000
Or fin (en lingot)	65100	65350
Once d'Or Londres	399,90	400,35
Pièce française(20f)	371	375
Pièce suisse (20f)	372	375
Pièce Union lat(20f)	373	377
Pièce 20 dellars us	2540	2550
Pièce 10 dollars us	1382,50	1382,50
Pièce 50 pesos mex.	2455	2420

LE PÉTROLE						
En dollars	cours 27/03	cours 26/03				
Brent (Londres)	17,95	17,95				
WTI (New York)						
Crude Oil (New York	c) 16,91	16,91				
,						

## LES MATIÈRES PREMIÈRES





1000円の 100円の 100円

- 44 - 44 - 75 - 75

--- y<del>---</del>-

ा व्यक्तिक स्टब्स्ट्रास्ट्रा

A SAL

70 mm 5

n magnik na gapin na dang na dang

1 /45 模 5 以2

والوائدية الا 10 May 18

e "canality

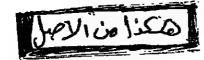
A COLUMN

Acres 6

212 444

..

de ric ris



	FINANCES ET MARCHÉS	• LE MONDE / VENDREDI 29 MARS 1996 / 19
Cred Fon France   Credit Loan For Condit National Condition C	- 404	1,28   515   the Volucio s   505   304   -0.32   290
COMPTANT  OAT 8,5% 87-97CA2  OAT 9,90-815-97 CA4  OAT 1,12-97 CA5  OAT 8,91-10-10-10-11-11-11-11-11-11-11-11-11-11	FRANÇAISES   précéd.   COURS   França LA.R.D.   MON   1006   SAFLC Alcan   França LA.R.D.   MON   1006   SAFLC Alcan   1006   SAFLC A	496 486,60 304,80 305.  167 164,50 489 468 8 Bayer. Vereins Bank 150 150 107 187,30 108 108,30 108 108,30 109 108 109 108 108 109 108 109 109 108 109 109 108 109
SECOND   CECEP     153   Cermex   E(1/2)     260   Cermex   E(1/2)     265   Cerme	S10	662   657   121,90   121,90   121,90   121,90   121,90   121,90   121,90   121,90   121,90   121,90   121,90   121,90   123   124,30   127
Une sélection  Cours de clôture le 27 mars  VALEURS  Émission Rachat Pet Créd Mussel MID AF 12  Créd Mussel Mid Ap 12  Créd Mussel Ap	196,02	1945   1925

· 1 1

#### DISPARITIONS

MARVIN ALBERT, écrivain américain, auteur de romans noirs, est mort dimanche 24 mars des suites d'une crise cardiaque dans les Alpes-Maritimes, où il résidait. Il était âgé de soixante-douze ans. Né en 1924 à Philadelphie (Pennsylvanie), Marvin Albert est l'auteur de près de soixante-dix romans, dont beaucoup furent traduits dans la Série noire, chez Gallimard. Il se définissait comme un « fouille-merde » (muckroker), à l'image de cette école de journalistes et d'écrivains dénoncant des scandales de la société. Il a écrit sous divers pseudonymes: Nick Quarry, Anthony Rome, Ian Mac Alister, Mike Barone, ou encore Al (bert) Conroy, un cycle sur la Mafia. Dans trois romans - Indésirable, Fais des bulles et Je reprends mes boules (Série noire) -, il met en scène un « privé » de Miami. Tonv Rome, Scénariste pendant huit ans à Hollywood, il est également l'auteur de westerns noirs, notamment The Law and lack Wade (i.e. Marshall et le Hors-la-loi), porté à l'écran par John Sturges, avec Richard Widmark et Robert Taylor. Marvin Albert a également écrit de nombreuses novelisations, dont La Panthère rose, d'après le film de

■ LOLA BELTRAN, la reine de la concion ranchera, la chaoson populaire mexicaine, est morte le 24 mars, à l'hôpital Angeles de Mexico, des suites d'une embolie pulmonaire. Elle était âgée de soixante-sept ans. Sa disparition cause une vive émotion au Mexique. Celle que Carlos Fuentes avait surnommée « la dame de la grande voix » était née en 1929 à El Rosario, dans l'Etat de Sinaloa, au nord du pays. Elle remporta ses premiers succès en 1954, en participant au programme «Asi es mi tierra» « Ainsi est ma terre »). Elle enre gistra alors les premiers disques d'une longue série qui fera d'elle l'idole du public mexicain. Lois Beitran avait chanté dans le monde eutier, et notamment à

■ DAVID PACKARD, qui a été, à la fin des années 30, avec Bill

Hewlett, le cofondateur du groupe informatique américain Hewlett-Packard, est décédé mardi 26 mars à l'âge de quatrevingt-trois ans. Il avait quitté en 1993 la présidence du conseil d'administration du groupe qu'il a dirigé presque sans interruption pendant plus de cinquante ans, excepté de 1969 à 1971, où il a été secrétaire adjoint à la défense du

président Nixon. BRUNO MELOSCI, qui fut rédacteur en chef de nuit au Parisien avant de prendre récemment sa retraite, est décédé lundi 25 mars. Il était âgé de soixante et un ans. Diplômé du Centre de formation des journalistes (CFJ) la même année que Bernard Pivot (1957), il a d'abord été journaliste localier à La Montagne (Clermont-Ferrand) jusqu'en 1962, année où il rejoint Le Parisien libéré. Secrétaire de rédaction, Bernard Melosci avait gravi tous les échelons de la hiérarchie de ce quotidien jusqu'à diriger les éditions de la nuit. Ce perfectionniste de la langue française, qui parlait couramment l'anglais et l'italien, était aussi un militant syndical : il représentait la CFDT à la commission paritaire arbitrale des journalistes. Il faisait aussi partie du conseil d'administration du Centre d'études littéraires et scientifiques appliquées (CELSA). EDMUND MUSKIE, ancien sénateur américain et candidat démocrate à la présidence en 1972, est mort, mardi 26 mars, au centre médical de l'université de Georgetown, à Washington, où il avait été admis le 18 mars. Il était âgé de quatre-vingt-un ans. Edmund Muskie, auf souffrait d'une maladie vasculaire chronique. avait été victime d'une crise cardiaque le 21 mars alors qu'il subissait une intervention chirurgicale. Sénateur démocrate de l'Etat du Maine de 1959 à 1980, candidat à la vice-présidence en 1968, puis à la présidence en 1972. Edmund Muskie avait remplace Cyrus Vance au poste de secrétaire d'Etat en 1980, exerçant ces fonctions durant les huit derniers mois de la présidence de Jimmy Carter, en pleine crise des otages américains en Iran.

#### NOMINATIONS

COLLÈGE D'EUROPE Jacques Delors, ancien président de la Commission européenne, a été nommé mardi 26 mars président du conseil d'administration du Collège d'Europe, à Bruges. Créé en 1948, à la suite du congrès de La Haye, cette phis vieille institution d'études euroéennes, d'où sortent beaucoup des cadres de l'Union européenne dispense chaque année un enseignement post-universitaire à deux cents jeunes diplômés, originaires de près de trente pays. Jacques Delors succède à Manuel Marin, vice-président de la Commission.

MOUVEMENT EUROPÉEN La branche française du Mouve ment européen, présidée par Jean-Louis Bourlanges, député (UDF) au Parlement européen, a un nouveau secrétaire général. Il s'agit de Jean Nestor, ancien directeur de cabinet d'Henri Nailet (PS) au ministère de l'agriculture, puis de la justice, ancien directeur général de Poffice national interprofessionnel des céréales. Il succède à Do-

#### minique Bocquet. DÉFENSE

Le consell des ministres du mercredi 27 mars a approuvé les promotions et nominations suivantes dans les armées :

• Marine. Sout promus: viceamiral, les contre-amiraux François de Longuean Saint-Michel et Yves Naquet-Radiguet; contre-amiral, le capitaine de vaisseau Alain de La Taille Trétin-

Est promu commissaire général de deuxième classe, le commissaire en chef de première classe Arnand Réglat-Boireau, nommé chef du service des marchés généraux du commissariat de la ma-

 Armement. Sont promus: ingénieur général de première classe, l'ingénieur général de demième classe Bertrand Thouvenin; ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en ther Michel Wernert, Paul Betheder, Pierre Montelescaut et Claude Hervieu.

nal du Sud-Ouest de la direction de la qualité (Toulouse), l'ingénieur général de première classe Jean-Michel Forget; sous-directeur « technique, technologie, établissements et ressources humaines » à la direction des

constructions aéronautiques, l'in-

génieur général de deuxième

classe Jacques Garnier. • Service des essences. Est promu ingénieur général de deuxième classe des essences. l'ingénieur en chef de première classe des essences Alexandre de Benoist de Gentissart, nommé directeur du service national des oléoducs interalliés et chef du service spécial des dépôts d'hydrocar-

#### DIPLOMATIE

Jacques Le Blanc, ambassadeur en Nouvelle-Zélande, a été nommé ambassadeur auprès des Samoa occidentales en résidence à Wellington, en remplacement de Gabriel de Régnauld de Bellescize, par décret paru au Journal officiel du 16 mars.

(ré le 28 février 1934, Jacques Le Bianc a passadeur au Burkina-Paso (1983-1967), anx Philippines (1987-1991), puis repréntant auprès de la commission du Pacitique sad (1991-1994), avant d'être nommé, en zentembre 1994, ambassadeur en Notivelle-2/Lande.1

Michel Luoven, ambassadeur au Gabon, a été nommé ambassadeur auprès de Sao Tomé-et-Principe en résidence à Libreville, en remplacement de Jean-Pierre Courtois, par décret paru au Journal officiel du 16 mars.

(Né le 26 février 1993, Michel Luaven a occupé diverses fonctions dans la coopération avant d'être chargé de mission an cabinet de Jacques Chirac à Matignon (1986-1988). Il a uite été ambassadeur au Niger (1988-1993), puis haut représentant spécial en République centrafricaine (1993-1995). Michel Lanven est ambassadeur au Gabon depuis

obre 1995. ] Marcel Surbignet a été nommé ambassadeur aux Seychelles, en remplacement de Pierre Viaux, par décret paru au journal officiel daté

(Né le 31 janvier 1937, Marcel Surbiguet est olômé d'étades supérieures de droit public et de sciences politiques. Enseignant de 1954

Sont nommés: directeur régio- à 1970, il est entré ensuite au ministère des affaires étrangères où il a occupé diverses fonctions à la direction des affaires juridiques de 1970 à 1987. Depuis novembre 1987, il était chef de la mission de ilaison auprès des organisations non gouvern tales, à la direction générale des affaires politiques et de sécurité.]

Elisabeth Dahan a été nommée ambassadeur au Sri Lanka, en remplacement de Jean-François Bouffandeau, par décret paru au Journal officiel daté 18-19 mars.

(Née le 11 août 1948 à Bourbourg (Nord), Elisabeth Dahan est diplômée de l'Ecole nationale des langues orientales et de l'instimi d'études politiques de Paris. Elle a été notamment en poste à Pékin (1974-1976), à Kinshasa (1961-1985), avant d'occuper les fonctions de chef de la mission de coopération et d'action culturellé à Tananarive (1990-1993), puis ération à Madrid, depuis août 1993.] André Lewin a été nommé am-

bassadeur au Sénégal, en remplacement de René Ala, par décret paru au Journal officiel du 22 mars. [Né le 26 janvier 1934 à Prancfort-sur-le Main (Allemeene), André Lewin est doctet en droit, diplômé de l'institut d'études polidques de Paris et ancien élève de l'Ecole 118le d'administration (1959-1961). Il a 🕮 embre des cabinets d'André Bettencourt accessivement secretaire d'Etat aux affaires Grandères (1967-1968), ministre de l'industrie (1968-1969), ministre délégné chargé du plan et de l'aménagement du territoire (1969-1972) -, avant d'être ambassadeur en Guinét (1972-1975), en inde (1987-1991), país en Atriche depuis juin 1991.]

ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES Bernard d'Espagnat, physicien été élu, lundi 25 mars, membre de l'Académie des sciences mo-

raies et politiques, au fauteuil du philosophe Hemi Gouhier. INé le 22 août 1921 à Fourmatnec (Lot) docteur às aciences et ancien élève de l'École polytechnique, Bernard d'Espagnat e const cré la première partie de sa carrière eux sciences physiques. Il a été physicien théoririen au Laboratoire européen pour la physique des particules (CERN) de 1954 à 1959 et, à partir de 1965, professeur, puis directeur de laboratoire de physique théctique et par ticules élémentaires (de 1970 à 1967) de l'uni ersité Paris IX-Oussy. Sa pratique scienti fique l'a amené ensuite à se tourner vers la philosophie et à s'interroger notamment sur

avons de le connaître, il est l'auteur de nonbreux ouvrages, dont Le Réel vollé: analyse des concepts quantiques, publié en 1994.]

UVIII TO THE PARTY

Service and Bear

es gén

40

16.00

. Acti

J-148

California Carlo Maria

. 26**41%**.

2007

The second secon

- কৰ্

1.1

7 19**7** 

. 1993

CAMP.

11 161

7 m \$

A. (1994)

11 Sept.

化氯 賽

والعوائد

-ci**es** j

198

R

in righted

200 (25) · 金

 $\mathcal{F} \cong (\widehat{\Phi})_{\overline{\Phi}}$ 

All the year

4 4 FE ?

100

A. P.

." ""Title

117.64

. .. .

. 4. 3.

11.079

. . .

7

5,1

4 7 1

4.1

 $\tilde{a}_{i}r_{j_{i}}r_{j}$ 

--- ---

1. 1. . . 4 (4)

1.5%

1.51

•

. - -

1.144

(4)

No. of the second

Carlot Tark Town

#### Enseignement SUPÉRIEUR

Jean Brihault, professeur de litérature et de civilisation irlandaises, a été éhi, vendredi 15 mars, président de l'université de Rennes-II. Il succède à André lespagnol, élu en 1991, dont le mandat s'achève le 12 avril.

[Né le 4 juin 1947 à Mayenne (Mayenne), Jean Britanit, agrégé, docteur ès lettres, a été enseignant au lycée Anne-de-Bretagne de nes avant d'intégrer l'université en 1974. Nommé maître-assistant en 1981 puis professeur en 1989, il a dirigé le centre d'études irlandaises de l'université jusqu'en 1995. Directeur du service de formation continue de 1985 à 1988, il a assuré successivement depuis 1991 les fonctions de vice-président du conseil d'administration chargé de la pédagogie, du conseil des études et de la vie universitzire puis de premier vice-président.

#### TOURISME

Jean de Préaumont, membre honoraire du Parlement, a été élu président de l'Office du tourisme de Paris, lors de la réunion du conseil d'administration, mardi 19 mars. Il succède à Jacques Pelissier, ancien président de la SNCF, qui occupait ce poste depuis douze ans et qui est nommé président d'honneur. Jean de Préaumont a été rapporteur spécial du budget du tourisme à la commission des finances de l'Assemblée nationale entre 1981 et 1986 et adjoint au maire de Paris, chargé du tourisme.

[Né le 8 juin 1922, à Murat (Cantal), dipifené en droit, Jean de Présumont a été avocat avant d'entrer dans la carrière politique. Membre du cabinet de Maurice Conve de Murville su ministère des affaires étrangères, il devient, en 1960, député de la Seine, en rempiacement de François Missoffe, entré au gouvernement. Maire adjoint du 17 arrondissement de Paris en 1959, Jean de Présumont a été étu à l'Assemblée nationale, sous l'étiquette gaulliste, dans les départements de la Seine, pais de l'Essonne, jusqu'en 1988. Conseiller de Paris depuis 1971, il a été adjoint au maire de Paris, chargé du tourist 1977 et 1989. Depuis 1980, Il préside l'Office municipal des fêtes de la capitale.],

### AU CARNET DU . MUNDE »

Paris, à l'Olympia.

He

de

VÜ

ter

ШС

un

po

un

dυ

jοι

COL

COI

cris

cad

Syn dés

qu'i du

cial

poli

L'U:

son

Eda

teu

l'ap

clei

Pag Veri

feri

mar

Tr

histo

Ave

visit

d'us

leur

aub

com

cula

nées

ce k

d'usi

au d

OÙ It

ticle:

LI

Pro

d'aj

2!

olu

द्या

3.1

*asci* 

CON

рви

Ą

La

Oriéans, Biacritz, Limoges, Paris.

Marie-José et Christophe SUR petite sœur de Ariene.

Hisabeth

le 22 mars 1996.

Danièle, Bernard, Marie-France, Patrick, sont heureux de faire part de la : de leur petit-fils et nevea,

Maxime

le 27 mars 1996, et remercie Benoît et Valárie de ce heau cadenn.

### Décès

 Toute la famille. Amsi que tous ses amis et proches, ont la douleur de faire part du décès de

Pierre-Yves BESSE.

survenu le 21 mars 1996. Pennez à lui.

La direction, Et le personnel de Commercial Union Et de L'Epargne de France.

Pierre-Yves BESSE,

qui était directeur des Valeurs mobiliès de L'Epurgne de France.

Jean-Jacques Aillagon, president du Cres national d'art et culture Georges-Pompidou, Georges-Vonpidou, directeur du Musée national d'art moderne/Centre de creation undustrielle. ont le tres grand regret de faire part du

Achim D'AVIS. donateur du Musée nation d'art moderne/ Centre de création industrielle.

strvens le 21 mars 1996.

Nos abounés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nons communiquer leur numéro de référence.

- Saint-Clément (89). M™ Katarina Grdic,

Et toute la famille M. Mile GRDIC,

strvenu le 26 mars 1996, dans su quatre-

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 29 mars, à 14 h 30, en l'église de Saint-Clément, où l'ou se rémin.

L'inhumation aura lieu au imetière de Saint-Clément

Vos témoignages de sympathie seron reçus sur registres.

- Le sculpteur

Etienne HAJDU, deur de la Légion d'he médaillé militaire communicate de l'ordre entional du Mérite. des Arts et des Lettres.

nous a quittés. le 24 mars 1996. Luce Haidu.

son crouse, Jacques Hajda.

- Franz et Claudine Neuberth. ध्य लामिएर, Eric et Florence. és petits-enfants. Nadine Lefébure, Rézine Lacroix. Leurs familles et leurs amis, ont la douleur de faire part du décès de

Jean NEUBERTH,

dispara, le samedi 16 mars 1996, à l'âge de quatre-vicers ans.

Les obséques out en lieu dans la plus

Jean Neuberth a été l'un des pion les plus représentatifs de l'art lyrique abstrait. En 1948, il organisa, avec H.-J. Closon, la première exposition de peinture abstraite au Musée de Nimes. Dant les années 50, il participa en tant que créateur de costances et de décors aux manifestations de décorations de l'articles de décorations aux manifestations de décorations de l'articles de décorations aux manifestations de décorations de la contraction de la contra tions de décentralisation dramatique : Mouspellier et dans le Languedoc-Rous sillon, puis exposa à Paris au Salon des réulités nouvelles. Il figure alors dans le Dictionnaire de la peutare abstraite, de

Sa dernière exposition parisienne a en lieu au printemps 1994.

Ĭ,

N. Lefébure. 94, rue du Bac. 75007 Paris. F. Neuberth, 47, avenue de la République, 92340 Bourg-la-Reine.

Michel Sennhor.

M<sup>or</sup> Henri Julien, eneviève et Nicolas Seguin, M. et M= Pierre-Yves Julijen M. et M André Jullien. ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

M. Beari JULLIEN.

le 27 mars 1996. La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 29 mars 1996, à 15 heures, en l'église Saint-Eustache, à Paris-I".

L'inhumation aura lieu à Ménerbes (Vauchuse), le samedi 30 mars, après me messe dite à 10 heures, en l'église de Ménerbes.

- Ma Monique Letessies, son épouse, isabelle Letessier, Et Hervé Papin. Et Frédéric Pigot,

Pierre Flisa Svivain Louis es petits-enfants, Ses frères et sœurs, ont la douleur de Faire part du décès de

M. Pierre LETESSIER

survenu. le 24 mars 1996, à l'âge de

La cérémonie relisie le vendredi 29 mars, il 14 h 15, en l'église Saint-Louis de Fontainchleau.

7, rue de Vilpré, 77540 Rozzy-en-Brie.

- Auch-Person (Gers),

Mª Cliente Levarmies ses enfants, Blandine et Olivier, Xavier et Arnaud, Parents et alliés, par part du décès de

### M. Philippe LEVANNIER.

Ses obsèques religieuses seront célébrées, le vendredi 29 mars, à 11 heures, en l'église Sainte-Bernadette d'Auch, où l'on se réunitz, suivies, selon la volonté de Philippe, de l'incinérarion au crématorium de Cornebaries (Hante-Garonne), dans l'imimité familiale.

A l'issue de la cérémonie, la famille se pourra recevoir individuellement, elle remercie par avance toutes les nes qui s'associerunt à sa peine.

Ni fleors ni couronnes. Des recueils à dons serons temps ouverts an profit du tiers-monde pour le Commé catholique contre la faim et pour le développement.

En Barraqué, 32550 Pessan.

Et le personnel de la Maison Héltmès, un la tristesse de faire part du décès de

M<sup>™</sup> Francis PUEÇH. née Yvonne HERMIES, ancienne vice-préside

rappetée à Dieu, le mardi 19 mars 1996, dans st quatre-vingt-quinzième amés

L'inhumetion a en lieu dans l'intimit an cimetière protestant de Nimes.

La cérémonie religiouse aura liou, le jundi l'avril 1996, à 11 heures, en l'église réformée du Saint-Esprit, 5, rue Roquépine, Paris-8.

24, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris.

- M- Jean Rollet, née Marieson énouse M. et M= Jean-François Rollet, Le docteur Anne Besson-Rollet. ML et Ma Yves Rollet.

M. et Mª Jean-Philippe Rollet, M. François Rollet, Christian et Virginie Rollet, es petits enfants.

ont la douleur de faire part du décès de M. Jean ROLLET, ingénieur de l'Ecole central des arts et transdactures,

rarvenu, le 22 mars 1996, dens sa quatre

Les obsèques religieuses ont eu lieu le bacteredi 27 mars, à Paris-16°, dans l'inti-mité familiale.

26, rue du Ranelagh, 4i, rue Jean-Dussound 92600 Amières. 5, rue Vercingetoria 67, rue de Gergovie, 79014 Paris

Commandez vos livres

36 15 LEMONDE

- L'Amicale des médecins de Sahit Ouen a le regretide faire part du décès de son coforidateur, le docteur

le statut du réel et la possibilité que nous

Paul MARIJANL Que sa femme et ses enfants trouvent ici l'expression de nos condolémices et de notre plus vive sympathie.

Lal. le 27 mars 1996.

Il a plu an Seigneur de rappeler i

M= André PIETTRE, née Monique DUQUESNE, Orand Prix des écrivains

catholiques 1991.

dans sa quatre-vingt-neuvième année.

De la part de ses enfimes. Le général et M= François Bresson, Le colonei et Ma Bruno Piettre, M. et M= François Pietre, M. et M- Dou icoe Pietre. M. et M= Benoît Pietre, M. Xavier Piettre. M. et M Bernard Pietre. Mª Anne Piettre, Ses vingt et un petits-e Ses six arrière petits enfants. Et de toute sa famille.

La cérémonie religieuse sera célébrée, le samedi 30 mars, à 11 beures, en l'égilse Saint-Germain-l'Auxerrois de Châtenay-Malabry, suivie de l'inhomation au

82, avenue Edouard-Depreux. 92290 Chitenay-Malabry.

### Remerciements

 M™ Marie-Joséo Métayer, Monique et Jean-Loic Métayer, M. René Métayer et sou épouse,

L'ensemble du personnel de la société Métayer, vous remercient des marques de sympa-thie que vous leur avez prodignées lors du décès de

M. Maurice MÉTAYER.

<u>Condoléances</u>

Christian de Portzampare, François Webrlin directeu. Les professeurs,

Les émeliants Les anciens élèves. Et le personnel administratif de l'Ecole péciale d'architecture, s'associent à la douieur de la famille de

Robert BORDAZ, président de 1983 à 1989, 666668 le 22 mars 1996,

Anniversaires de décès

Pour le deuxième anniversaire du

Eugène IONESCO.

un-office religieux a été célébré ce 28 mars 1996, au cimetière du Moutpar

Priez pour lui.

rappel à Dieu de

### Collogues

- L'Association des amis de la revo Passages (ADAPes) organise le marii 2 avril 1996, à 20 h 30, sous la présidence de Mustapha Safouan, une conférence sur le thème : Moise hébreu, Moise égyptien, avec l'intervention de Chris-tiane Desroches-Noblecourt, conservateur en chef du département égyptien su Mu-sée du Louvre, et les discutants : Gérard Pommier, Jean-Jacques Moscovitz. Xavier Andousrd, le rabbin Daniel Farbi (MJLF), Jacques Hassoun, Maya Malet. Ce débat aura lieu au 17, rue Simone-Well. Paris-13°, à heuteur du 79-83, avenue d'Ivry, métro Porte-d'Ivry ou Maison-Blanche, Résta vation au : 45-86-39-02.

#### Communications diverses ÉCOLE SPÉCIALE

D'ARCHITECTURE Prisident : Christian de Portus 254, boulevard Raspail, 75014 Paris Tel.: 40-47-40-47

L'ESA informe que ses portes

ouvertes auront lieu les vendredi 29 mars, de 14 heures à 20 heures, samedi 30 et dimanche 31 mars 1996, de 10 beures à 17 heures. - Maison de l'hébreu, XV/XX: 47-97-30-22. Stages-express individuels de conversation, lecture, grammaire. Lisez le biblique eu une leçon, mainsez

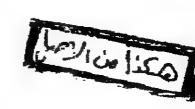
ses structures en dix !... Spécialiste bar-miteva.

**CARNET DU MONDE** 

40-65-29-94 ou 40-65-29-96 Télécopieur : 45-66-77-13

Tarif : la ligne H.T. Communicat. diverses .... 110 F Thèses étudients ...... 65 F

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées. mum 10 lignes.



1,

## AUJOURD'HUI

HORTICULTURE La couleur des fleurs est, avant tout, affaire de pigments. Les plus riches de nuances sont des anthocyanes, donnant aux pétales la plupart de leurs teintes

rouges, violettes ou bieues. • LES RÉCENTS PROGRÈS de la biologie ont permis de comprendre comment agissaient ces composés chimiques, et d'identifier un grand nombre de

gènes impliqués dans leur synthèse. En transférant ceux-ci d'une espèce à une autre, il devient possible de moduler la palette florale. 

LES OR-GANES FLORAUX commencent à li-

vrer les secrets de leur fabrication. laissant espérer la création de variétés aux structures nouvelles. Maisons et jardins pourraient alors héberger des fleurs génétiquement

manipulées. • RESTE UNE QUES-TION, toujours sans réponse : la diffusion de ces plantes transgéniques présente-t-elle un risque pour l'envi-

## Les généticiens deviennent les nouveaux maîtres des fleurs

Les progrès accomplis dans l'amélioration des plantes permettent d'envisager la création de variétés nouvelles. Celles-ci, obtenues avec l'aide des biotechnologies, arboreront des formes et des couleurs restées jusqu'à présent inaccessibles

COMMENT la couleur vient-elle aux plantes? Dès la fin du siècle demier, Gregor Mendel donna un début de réponse, en remarquant que la coloration de ses pois de senteur se transmettait de manière héréditaire. Un demi-siècle plus tard, la généticienne américaine Barbara McClintock se plongeait dans l'observation des modifications de couleur de grains de maîs; ainsi découvrit-elle l'existence des «gènes sauteurs», ce oui lui valut, en 1983, le prix Nobel de médecine. Dans le même



temps, plusieurs généticiens énonçaient ce qui devait devenir l'un des dogmes de la biologie moléculaire : « un gène = une protéine ». Leur conviction s'appuyait sur l'étude de certains végétaux, chez lesquels la mutation d'un seul gène suffisait à provoquer un

changement de coloration. On l'aura compris, la couleur des plantes est donc affaire de gènes. De gènes, et surtout des pigments dont ils commandent la synthèse. Les plus universels de ces pigments sont les chlorophylies, qui donnent leur couleur verte aux feuilles et aux tiges. D'autres intéressent de plus près les horticulteurs, car c'est aux fleurs qu'ils donnent leurs couleurs. Ce sont les caroténoides et les flavonoïdes, deux familles de substances chimiques dont les infinies combinaisons suffisent à créer les plus beaux chatolements de la nature.

Les caroténoides, hydrocarbures insolubles dans l'eau, sont responsables d'une bonne partie des coloris jaunes et orangés du règne régétal; celui de la carotte, bien sûr, mais aussi celui du potiron, du aprika, de la tomate mûre ou de la fleur du bouton d'or. Directement extraits des végétaux qui les fabriquent, également produits (depuis peu) par culture de microalgues, ils fournissent à l'industrie agroalimentaire d'excellents colorants naturels - un marché actuellement évalué à près de 200 mil-Hons de francs par an.

Le rôle des caroténoides dans la coloration des fleurs semble cependant moins important que celui des flavonoïdes, groupe de pigments vers lequel s'orientent aujourd'hui l'essentiel des recherches menées dans ce domaine. Comme les caroténoides, les flavonoïdes (du latin flavus: igune) donnent aux organismes végétaux une partie de leurs

teintes jaunes, mais surtout la plupart de leurs teintes rouges, violettes ou bleues. Ces derniers coloris sont placés sous le contrôle des anthocyanes (du grec anthos: fleur, et cyanos: bleu), une sousfamille de flavonoïdes dont les modalités de fabrication sont aujourd'hui remarquablement élucidées, et dont l'avenir semble assuré dans le domaine de la création florale. Les travaux menés depuis une dizaine d'années ont en effet permis de beaucoup mieux comprendre comment ces pigments donnaient leurs mille teintes aux pétales, et d'identifier la plupart des gènes impliqués dans cette chimie multicolore.

VARIABILITÉ RESTREINTE

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, il n'existe pas autant de « chromophores » (les molécules responsables des couleurs) que les fleurs n'arborent de nuances. Certes, plus de 250 an-thocyanes ont été à ce jour identifiées dans la nature. Mais elles dérivent elles-mêmes d'autres molécules (les anthocyanidines) dont la variabilité est nettement plus restreinte, puisque ses représentants les plus répandus sont en tout et pour tout... au nombre de

En matière de teintes florales, tout est, en fait, art de la combinaison. Combinaison de radicaux autour d'un même squelette biochimique, de plusieurs pigments entre eux, ou, enfin, des condi-

tions d'environnement. Car la couleur induite par une anthocyane dépendra tout à la fois de l'acidité de son milieu cellulaire (elle virera au bleu en milieu basique, au rouge en milieu acide), de sa température, de sa composition, ainsi que de la présence d'autres molécules (copigments et ions métalliques). Et la liste n'est peut-être Das close.

Dès lors, comment s'y retrouver dans ce dédale de réactions chimiques? En suivant la piste des origines. Les anthocyanes, en effet, empruntent toutes la même voie de biosynthèse. Celle-ci implique une dizaine d'enzymes, elles-mêmes gouvernées par une dizaine de gènes. Or, ces gènes, dits « de structure », ont tous été identifiés et isolés au cours de ces dernières années. D'autres, dits

Teintures préhistoriques

« de régulation », sont en cours d'identification. Pour la première fois dans l'histoire de l'horticulture, l'ensemble de ces connaissances offre ainsi la possibilité, en manipulant les gènes de synthèse des pigments végétaux, de créer de nouvelles couleurs de fieurs à un rythme infiniment supérieur à celui qu'imposait jusqu'alors la pratique des croisements ou la sélection de mutants spontanés.

PETUNIAS PANACHES

Les résultats ? Ils sont encore timides, mais délà prometteurs. Le premier date de 1987, et revient à une équipe allemande de l'Institut Max-Planck de Cologne. En transférant un des gènes de synthèse des anthocyanes du mais au pétunia (l'une des espèces florales dont

les pigments ont été les plus étu-

Les propriétés colorantes des anthocyanes sont commes depuis longtemps. Ces pigments « ont vraisemblablement été utilisés par les premiers teinturiers de la préhistoire », précisalent récemment les biologistes végétaux Pascal Gantet et Michel Dron, dans le mensuel français La Recherche. « Ainsi, sur les cina couleurs d'un tissu de lin retrouvé en Suisse dans les fouilles d'une cité lacustre du néolithique (site d'irgenhausen). l'analyse a révélé que deux sont de nature anthocyanique : un mauve illas provenant sans doute de jus de myrtille, et un bleu qui pourrait avoir été obtenu avec des baies de sureau. »

Hébreuz, Phéniciens, Gaulois ou Romains, la plupart des peuples anciens y eurent également recours pour teindre leurs tissus. L'industrie moderne leur préférant des composés plus stables et moins sensibles à la lumière, cet usage multimiliénaire s'est aujourd'hui perdu, et les anthocyanes ne sont plus guère prisées que pour la couleur rouge qu'elles confèrent aux charcuteries et aux confiseries.

diés), les chercheurs obtinrent chez celui-ci une nouvelle gamme de couleur, d'un somptueux rouge brique. Un an plus tard, une équipe hollandaise de l'université libre d'Amsterdam s'essayait, toujours sur le pétunia, à une autre technique de la biologie moléculaire, dite « stratégie antisens », pour tenter de bloquer intégralement la biosynthèse des anthocyanes. L'expérience manqua son but - créer une lignée de pétimiss blancs -, mais en atteint un autre : le gène ouvrant la voie à la synthèse des pigments fut inhibée dans certaines régions des pétales et resta actif dans d'autres, donnant naissance à des fleurs pana-

chées du plus bel effet... Verrons-nous demain éclore dans les laboratoires des muguets orangés, des jonquilles violettes et des pervenches rouges? Tout dépendra de l'inventivité des créateurs et, plus prosaiquement, du marché horticole. Mais rien n'interdit plus d'y croire. Plusieurs équipes peaufinent détà la « greffe » génétique qui permettra de doter la rose d'une enzyme qui. à l'instar de la mythique tulipe noire, permettrait enfin à cette reine des fleurs de virer au bleu. Au « vraí » bleu, précisent les spécialistes, et non à ce pourpre mâtiné de mauve que les botanistes ont déjà réussi, sous le nom de « roses bleues », à conférer à quelques variétés.

Catherine Vincent

## Le voile se lève sur les secrets de l'architecture florale

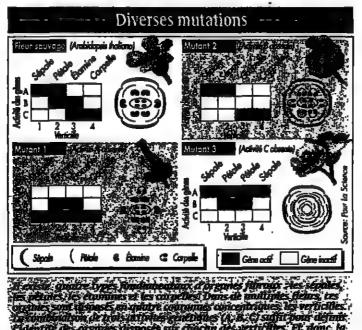
L'HOMME est depuis toujours fasciné par les fleurs, l'extraordinaire variété de leurs formes et de leurs couleurs. Mais sous cette diversité se cache un même modèle. Chaque fleur est formée d'une succession de régions concentriques (les verticilles), chacune d'entre elles portant des organes floraux spécifiques. Dans le cas le plus simple, ce sont d'abord les sépales verts du verticille extérieur, suivis de pétales colorés, puis des étamines (organes producteurs du pollen), et, enfin, des carpelles (les ovaires) situés au centre de la

Ces dernières années, les scientifiques se sont livrés à une étude systématique du développement des fleurs à partir de leurs aberrations. Certaines plantes mutantes, en effet, ne parviennent pas à former des fleurs, d'autres modifient l'époque de floraison, d'autres eucore portent des fieurs anormales. L'étude de ces mutations, qui désorganisent le fonctionnement des gènes, peut donc aider à mieux

comprendre les processus normaux. Parmi les types de mutation les plus étudiés, il en est un qui change l'agencement de la fleur, de telle sorte que l'identité des organes s'en trouve modifié dans chaque verticille. L'observation minutieuse de ces mutations a conduit à établir un modèle génétique d'une rare simplicité, dit modèle ABC.

TROIS ACTIVITÉS COMBINÉES Selon ce dernier, chaque verti-

cille contient une combinaison unique de trois activités génétiones (celles des gènes A, B et C), correspondant à l'identité de l'organe. L'activité A désigne les sépales, les activités A et B donnent ensemble les pétales, les activités B et C les étamines, tandis que l'activité C définit seule les carpelles. Une fleur mutante dont les gènes A et B sont déficients, et où seul le gène C s'exprime, mènera ainsi au développement des carpelles dans les quatre verticilles. Que se passe-t-il en l'absence



des trois fonctions A, B et C? Ou, si l'on préfère, quel est l'état fondamental de l'organe d'une fleur? Chez les mutants triples ABC, la fleur entière est formée d'organes qui ressemblent à des feuilles. Ce qui laisse penser que les éléments essentiels des fleurs sont des feuilles modifiées, comme le poète allemand Goethe, botaniste amateur. l'avait sonpconné.

Connaissant les gènes qui gouvernent la différenciation des organes floraux, ayant par alleurs le pouvoir de transférer n'importe quel gène à n'importe quel type de plante, les scientifiques possèdent aujourd'hui un outil puissant, avec lequel il leur est possible de transformer n'importe quelle partie d'une fieur en n'importe quelle autre. Autre interrogation: comment se détermine la position des fleurs sur une plante? Certaines, comme les tournesols et les tulipes, ont une tige simple avec une fleur au bout. D'autres, comme le muslier et la digitale, ont une tige qui continue indéfiniment de

pousser; des fleurs s'y forment, mais jamais à son extrémité. Or, les premières plantes florales - apparues ii y a environ 120 millions d'années – avaient une fleur au bout de leur tige. On sait désormais que l'évolution vers des « fieurs sans fin » est liée à la présence de gènes empêchant la formation d'une fleur terminale. L'un d'entre eux a été récemment identifié chez le musiler.

UN GENE NOMME « LEAFY »

Comment, enfin, les plantes décident-elles du moment de leur fioraison? Pour la plupart, en répondant aux indications données par l'environnement : température et longueur du jour. Mais les plantes doivent atteindre un certain age avant de fleurir. Du moins Jusqu'à ces derniers temps ! Car, en octobre dernier, des chercheurs du Salk Institute, en Californie, annoncaient dans Nature avoir réussi à accélérer de facon spectaculaire la floraison de plusieurs variétés.

Ils y sont parvenus en fabriquant des plantes transgéniques dans lesquelles un gène nommé « leafy» (« feuillu ») est actif à tout moment de leur développement. Ce gène a été isolé chez Arabidopsis thaliana, une petite plante sauvage où il n'est normalement actif qu'en début de floraison. De façon étonnante, l'activité permanente de «leafy» suffit à transformer, beaucoup plus tôt que la normale.

toutes les pousses en fleurs. Mieux encore: « leafy » peut reprogrammer les plants non seulement d'Arabidopsis, mais aussi du tabac, et même du tremble. Un plant de cette espèce, dans lequel a été introduit ce gène, fleurit ainsi au bout de deux mois, alors qu'il ne fait encore que queiques centimètres de haut. Une performance d'autant plus remarquable que le tremble ne porte normalement pas de fleurs avant plusieurs années. La possibilité d'accélérer ainsi sa maturation promet peut-être une avancée importante en sylvi-

Barbara Cohen

Traduction de Sylvette Gleize.

## Faut-il avoir peur des plantes transgéniques?

PLUS GRANDES, plus fournies, plus subtiles ou plus éclatantes, les fleurs nées du « génie génétique » se multiplient désormais dans les laboratoires. Elles seront demain en serres, après-demain, sans doute, dans nos jardins. Après les tomates, les pommes de terre et autres végétaux comestibles, ces espèces à caractère ornemental entreront ainsi dans la famille désormais familière des « OGM », celle des organismes génétiquement

Faut-Il s'en réjouir? S'en alarmer? De tous ces OGM, les plantes transgéniques (dans lesquelles a été introduit, de manière définitive, un gène étranger) sont ceux qui, de loin, ont suscité la plus grande inquiétude des écologistes. Les raisons en sont simples: contrairement aux micro-organismes (employés à des fins industrielles ou médicales, donc théoriquement placés sous étroit contrôle), et aux animaux domestiques (en principe séparés de leurs cousins sauvages par la barrière d'espèce), les plantes transgéniques poussent dans la nature, « des essais sur le terrain satisfaiavec une grande souplesse de reproduction. Une fois « disséminées » dans les champs, elles sont destinées à y vivre leur vie, et peutêtre à modifier, au-delà de la volonté humaine, les écosystèmes qui les hébergent.

ALICUNE CERTITUDE

Cette liberté peut-elle être dangereuse pour l'environnement? A l'heure actuelle, rien ne permet de le certifier. Mais rien ne permet non plus d'affirmer le contraire. Manque de recul, faiblesse des connaissances écologiques : face à une perspective d'une telle complexité, les réponses ne sont encore que ponctuelles, voire contradictoires. Les hommes de science et les responsables politiques n'ont pourtant pas totale-

ment éludé la question. En 1990, une directive européenne était ainsi adoptée à Bruxelles, qui prévoit qu'aucun produit contenant des OGM ne pourra être mis sur le marché sans avoir été au préalable soumis à

sants, dans les écosystèmes susceptibles d'être affectés par son utilisation ». Le ministère français de l'agriculture, quant à lui, s'est doté, dès 1986, d'une commission du génie biomoléculaire. Son rôle: étudier les dossiers présentés par les industriels et accorder ou non son feu vert à la dissémination des OGM « dans le strict respect de la sécurité des consommateurs et de la population ». De multiples inconques subsistent toutefois quant aux conséquences à terme qu'auront ces plantes transgéniques.

Supposons une plante rendue génétiquement résistante à une maladie, ou encore à un insecte ravageur. Le gène étranger qui lui a été « greffé » n'est-il pas susceptible de s'introduire dans une autre variété, voire dans une autre espèce? L'hypothèse est d'autant plus plausible que les bactéries, les champignons, et plus encore le pollen, sont d'excellents vecteurs de gènes (la dispersion pollinique du colza peut atteindre un kilo-

une fois prise la clé des champs.

dissémination pollinique peut-elle franchir la barrière des espèces, et donner naissance à ce que les experts appellent des « hybrides interspécifiques » ?

TRANSPERT DE RÉSISTANCE

Là encore, les réponses restent minces. Mais les chercheurs savent que, même si la probabilité est faible, de tels hybrides peuvent se créer spontanément en laboratoire, et donc aussi dans la nature. Une équipe danoise du Laboratoire national Risø (Roskilde) vient d'en apporter une nouvelle preuve en publiant dans Nature (daté du 7 mars) une étude menée sur un colza génétiquement manipulé pour résister à un herbicide. Ses travaux montrent que ces plants de colza, Jaissés en champ libre durant seulement deux cycles de reproduction, sont capables de transférer leur résistance à une variété sauvage apparentée.

Sans être véritablement alarmants, les risques que présentent les plantes transgéniques pour l'environnement ne peuvent donc être considérés comme négligeables. De plus, en l'état actuel des connaissances, leur prévision à long terme se révèle très difficile, voire impossible. Une raison suffisante pour redoubler de vigilance. Et pour envisager l'application systématique de quelques mesures élémentaires de sécurité (respect d'une distance minimale entre parcelles cultivées et sauvages, contrôle et suivi sur le terrain, etc.), avant que ne se manifestent, quelque part dans le monde, les ravages d'une quelconque « plante

\* A signaler: le très bon dossier que viennent de publier les étudiants de la fillère Information et communication dans le domaine des sciences et des techniques (ICST) de l'université Denis-Diderot (Paris-VII), Les Enjeux du génie génétique (96 p., 50 F), Diderot-P7 Publications, université Paris-VII, tour 34, 75005 Paris.

★ Page réalisée par les rédactions du Monde et de la revue scientifigue internationale Nature.

## L'équipe d'Aimé Jacquet signe à Bruxelles un record de vingt matches sans défaite

Après la victoire contre la Belgique (2-0), le sélectionneur national va devoir établir la liste des joueurs pour l'Euro 96

En battant la Belgique (2-0) à Bruxelles, l'équipe de France de football a signé son vingtième match d'affilée sans défaite et plusieurs titulaires blessés, le onze tricolore a facilement disposé d'un adversaire nette-ment plus faible. A quelques semaines de ment plus faible. A quelques semaines de déroulera en Angleterre au mois de juin; le sélectionneur Aimé Jacquet se retrouve face de ment plus faible. A quelques semaines du sélectionneur Aimé Jacquet se retrouve face de ment plus faible. A quelques semaines du ment plus faible. A quelques semaines du ment plus faible. A quelques semaines de ment plus faible de ment

BRUXFLLES

De notre envevé spécial Vingt matches sans défaite, c'est toujours ça de gagné. L'équipe de dans le football national. La sé-



d'invincibilité létenu depuis 1992 par les FOOTBALL joueurs de Michel Platini. C'est arrivé près de chez nous, à Bruxelles exactement, où les Tricolores ont battu, mercredi 27 mars, en match amical, la Bel-

lection d'Aimé

acquet a dépas-

sé le record

gique (2-0). Ce bilan ronfiant, bien sûr, ne vaut pas un trophée. (I n'embellit en rien un palmarès. Il donne au moins le droit de rêver. Nul doute que la belle série en cours a fait grimper la cote des « Frenchies » chez les bookmakers londonlens, à deux mois et demi du début de l'Euro 96, en Angleterre. Avant de débarque sur l'ile, l'invaincue armada d'Aimé Jacquet peut être gonflé d'espoir, si ce n'est encore d'importance.

Ce match entre la Belgique et la France, soixante-septième du nom. ne fut certainement pas le plus palpitant des annales. Dans le plat

pays, le football est actuellement en crise. Les Diables rouges, éliminés sans gloire des poules éliminatoires du championnat d'Europe, battus lourdement à domicile par l'Espagne et le Danemark, ne font plus peur qu'à eux-mêmes. Gagner sur la pelouse du stade du Roi-Baudoin, ex-Heysel de triste mémoire, aurait en d'autres temps fait figure d'exploit, Pas aujourd hui.

Face à des adversaires en proie au spicen, les Trîcolores ont passé une longue mi-temps à ne rien faire. Tintin pour le moindre joil mouvement pendant quarante-cinq interminables minutes. L'équipe de France maîtrisait parfaitement la récupération de balle, mais échouait pathétiquement dans ses moindres offensives. Revenaient alors les images crispantes de 1994 quand les hommes d'Aimé Jacquet accumulaient les médiocres 0-0.

\* PERCUTANTS ET CONQUERANTS \* Cette formation étique, ahanante, s'est muée depuis le match remporté en Roumanie en bête à concours. Son potentiel est insondé: l'Euro 96 devrait définir plus clairement où s'arrête sa marge de progression. Mais, avant ce grand rendez-vous, l'équipe de Prance doit combattre quelques coupables langueurs si elle

encore de se hisser à son meilleur niveau plus d'une mi-temps. Dans ce Belgique-France, ce fut la

« Nous jouions trop latéralement en première mi-temps, explique Didier Deschamps. Dès que nous avons su donner un peu plus de profondeur à notre jeu, c'est allé tout de suite mieux. » Plus prosaiquement, les Prançais se décidèrent à aller enfin de l'avant, à se montrer « percutants et conquérants », comme les aime leur maître à jouer. S'en suivit une exhibition autrement plaisante, conclue par deux buts (Philippe Al-bert, contre son camp, à la 65 min,

plein panier d'occasions. Pourtant Youri Djorkaeff, Zinédine Zidane, Marcel Desailly et Vincent Guerin étaient absents, tous blessés. Ces forfaits de dernière minute avaient contraint Almé Jacquet à réviser ses plans. « En huit jours, j'ai perdu 30 % de mon effectif », se lamentait le sé-lectionneur national. En 90 minutes, mercredi, il vient de récolter 30 % de

Sabri Lamouchi, à la 72º min) et un

fait mieux que leur office. Derrière, la charnière centrale associant Alain Roche et Laurent Blanc, duo reconstitué dans l'urgence après huit mois d'interrup-

candidats supplémentaires à l'Eu-

10 %. Les intérimaires ont en effet

#### Les primes de l'Euro

Les représentants des joueurs de l'équipe de France se sont mis d'accord avec Claude Simonet, président de la Fédération française de football, et Noëi Le Graët, président de la Ligue nationale, sur le montant des primes attribuées lors de la phase finale du championnat d'Europe des nations. « Nous ne pouvons pos encore donner de chiffres, car il reste à finaliser quelques points de détail et à parapher l'accord, out précisé les représentants des Joueurs et de la fédération. Nous pouvous néaumoins dire qu'à la demande des joueurs, qui ne se sont pas montrés exigeants, nous avons privilégié les primes de rendement en fonction des résultats qu'obtiendront les Bleus en Angleterre. S'ils parviennent en demi-finale, et surtout en finale, ce sera alors très intéressant pour eux. » Pour les dix matches de qualification, les joueurs out reçu en moyenne 500 000 francs chacun.

guement arrêtés pour blessures), s'est avantageusement comportée. Au milieu de terrain, Reynald Pedros, Corentin Martins et Sabri Lamouchi, également appelés de dernière heure, ont fait valoir des arguments techniques. « Malgré les changements et les blessures, l'équipe de France poursuit avec le même esprit, explique Aimé Jacquet. Elle parle toujours le même langage.» Pendant les travanz, « la dynamique

« Un sélectionneur est fait pour sélectionner », assène l'intéressé, comme s'il s'agissait de mieux se convaincre soi-même qu'approchait l'heure du choix. Pauvre Aimé qui n'a pins à craindre le vide, mais le trop-plein! A peine ose-t-on évo-quer ici les ombres tutélaires d'Eric Cantona, de David Ginola ou même de Jean-Pierre Papin. Il n'y aura que vingt et une ou vingt-deux places pour l'Angleterre, le chiffre n'est pas encore définitivement fixé. « Il y aura des malheureux », prédit Alain Roche. On ne change pas une équipe qui gagne, c'est bien commi. Mais au bout de vingt maiches sans défaite, la liste des prétendants de-

Benoît Hopquin

## Pour gagner les banlieues, la lutte française veut gagner aux Jeux d'Atlanta

Aux championnats d'Europe de Budapest, Ghani Yalouz et Yvon Riemer briguent leur qualification olympique

C'EST un sport ancestral, l'un des plus vieux et des plus pratiqués dans le monde. Il fut représenté dès les premiers Jeux olympiques modernes à Athènes, en 1896, et sa fé-dération internationale fuit créée en 1912. Elle rassemble aujourd'hui plus de 150 nations, et des styles qui varient entre traditions locales et

A Budapest, aux championnais d'Europe de lutte gréco-romaine out se disputent lusqu'au 30 mars. une semaine après la compétition de style libre, les lutteurs tentent de décrocher leur billet pour les Jeux olympiques d'Atlanta. Parmi eux, les Français Ghani Yalouz, champion d'Europe en titre dans la catégorie des 68 kilos, qui ne peut pius espérer que la médaille de bronze cette année, après son élimination en quarts de finale, mercredi 27 mars, et Yvon Riemer, champion du monde en titre (74 kilos).

Les deux hommes font de la France l'un des pays des plus en vue

George State | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2 | 1-2

gne, Portugal, Escagne, Palle Gualifiés pour les deminhaires du championner d'Europe Prance Ecosoe, Espagne, Palle

RÉSULTATS

CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS

FOOTBALL

Quarts de finale

MATCHES AMICAUX

dans le concert international. Mais malgré ces deux « héros », la lutte est considérée en France comme un « petit » sport. Avec 12 000 licenclés, 300 000 enfants initiés chaque amée dans les écoles – en cycles de un à deux mois par an-, la lutte reste ioin derrière le judo et ses 400 000 licenciés, et peine devant comme le karaté, la boxe thai ou le kickboxing. Sport où le combat ne provoque pas de violence, la lutte apparaît trop souvent comme rin-

Il y a les images et les a priori, difficiles à balayer dans l'esprit des Français: ces maillots moulants à bretelles, ce sempitemel mouchoir calé sur le ventre, cette simplicité trop ascétique et surtout sans vrai rituel. Parce que la lutte est un sport simple qui consiste à faire tomber et à maintenir son adversaire à terre sur les épaules. Il y a aussi le terme « lutte », souvent péjoratif.

« Nous n'avons pas su évoluer au

Approximateur 2-0 Classement: 1 Augnor, 4 pts: 2 Cannes,

ett: 1 Sere, 4 stal 2 Pages, RUC, 3;

Allemagne-Danemark Ene-Rizze

ALTATA TON

NATIONALE 1A

POLIE B

lande du Nord-Norvege

VOLLEY-BALL

73-22017-C01185

Tourse ng Para ut. Sete Poners

Mortpeller, 3, 4 PSS-Raing, 2

bon moment et nous somme restés à quai, admet Didier Favori, chargé de la communication de la Pédération française de lutte. Nous avons payé un lourd tribut au clitch. Les gens' confondent encore les deux disciplines, qui ont d'ailleurs partagé la même fédération. Le schisme s'est produit au moment où le catch a préfructueux aux Etats-Unis. » Les lutteurs français envient les Etats-Unis et surtout l'Iran, où même une compétition funior attire des milliers de spectateurs. Aux championnats du monde de 1997, à Téhéran, les organisateurs attendent plus de 40 000 personnes pour les finales.

En France, les lutteurs sont en admiration devant la réussite du judo - avec qui il partagèrent également la même fédération - qui a drainé des milliers d'enfants dans les clubs. La lutte, elle, reste confinée entre les murs de l'école où elle cohabite avec le handball. « C'est un sport très peu cher, qui marche bien avec les gamins parce que c'est le sport de combat naturei par excellence, exblique Michel Mercader, entraîneur à l'Athlétic chub de Boulogne-Billancourt (ACBB). Mais une fois sortis de l'école, ils font autre chase. Du coup, nous ne réussissons pas à nous forger une image forte pour concurrencer les arts martiaux plus ou moins sérieux. Nous avans loupé le

Le retard à combler est de taille. Il faut presque tout recommencer. Avec un budget d'environ 9 millions de francs, la fédération a consenti un gros effort pour la formation cinq jours par semaine, comme les

d'extraîneurs et d'animateurs. Parce qu'elle tient à ce que la modernisation passe par la banlieue, des opérations y out ville jour. Les chibs en pointe sont d'ailleurs implantés dans les cités : Adinay dus Bois, Monterean ou lyry-sur-Seine. Pourtant, les forces font encore défaut : «Ce qui nous manque dans les banappropriées, dit Daniel Hemelin, directeur technique national de la latte. Nous avons aussi du mai à

TROUVER DES SALLES

A l'ACBB, la salle accordée à la lutte se trouve à proximité du stade de Roland-Garros, à la porte d'Auteuil, alors que les quartiers populaires s'étendent après la porte de Sèvres. « Comme nous sommes un petit sport, nous passons parmi les derniers dans la distribution annuelle. Alors nous n'avons plus de choòt, même si la logique en pâtit.» « Parfois, j'encourage des jeunes à me suivre, racoute un amateur. As acceptent souvent, mais awand its apprement où se trouve la salle, ils

Au-delà de l'implantation de la lutte en France, l'avenir du haumiveau est en ieu. « Yvon et Ghani sont deux athlètes surdoués. Leur réussite n'est pas due à un travail de masse », estime Michel Mercader. « Jusqu'en 1981, les structures du haut niveau fédéral n'ont pas existé en France. Tout était basé dans les clubs, ajoute Didier Hemelin. Aujourd'hui, nos athlètes s'entraînent deux fois par jour et

melleurs. Les funiors sont à Diion et nous avons une section sport-études à Font-Romes, Les choses avancent »

Depuis quelques auscis, enfin, la lutte s'est offer die d'unicana atours. Petit paris malliots atours. Petit peniller mailliots laissent la place à des tenues plus sardes. « Parce que trop de gens nous tout jeune lutteur. Il a fallu négocier avec le Comité international olympique qui jugeait la discipline trop encombrante dans le programme olympique, et promettre de réduire le nombre des catégories pour Syd-

ney, en l'an 2000. A Budapest, la lutte française attend la qualification de Ghani Yaiouz et Yvon Riemer pour les Jeux olympiques d'Atlanta. Les deux hommes doivent terminer parmi les sept ou huit meilleurs Européens. Avec une formation de huit athlètes, la Pédération française de lutte espère obtenir six places pour

Après: l'espoir d'une médalle olympique, plus précieuse, pour l'image, qu'un titre européen ou mondial. Avec ses deux champions, la lutte française rêve surtout de l'or olympique qui ku permettrait vraiment de sortir de l'ombre. Il lui offitralt les médias, la vague de sympathie et de curiosité nécessaire partout dans les clubs et dans les banileues. Et enfin la référence qui manque encore à ce sport en Prance. La fédération promet que l'intendance ativra.

Bénédicte Mathieu

## La science en débat

Conférence autour de l'exposition "Espace" leudi 4 avril 1996 à 17 h

A la découverte de l'univers, les programmes de coopération internationale

Catherine Cesarsky, Commissariat à l'énergie atomique. Jean-Pierre Bibring, université de Paris-Sud Orsay. Institut d'astrophysique spatiale.

Animation : Jean-Paul Rouot, Société européenne de propulsion, Association aéronautique et astronautique de France.

cité des Sciences et de l'Industrie 30, avenue Corentin-Cariou 75019 Paris Métro Porte de la Villette. Informations (1) 40 05 72 99

## Le premier amour de John Irving

LA LUTTE, ou comment John Irving a survécu à ] l'université d'Exeter, en Nouvelle-Angleterre, où il fut, à la fin des années 50, de son aveu, un élève moyen dyslexique et mai dans sa peau. Dans un article publié dans l'hebdomadaire américain The New Yorker du 11 décembre 1995, qui a précédé l'autobiographie du romancier parue en mars, celui-ci raconte, avec son ironie coutumière, son amour pour cette discipline qui est le premier sport individuel aux Etats-Unis. « Il y avait un endroit, à Ereter, où je n'étais jamais en colère, où je n'ai jamais perdu les pédales. C'était la salle de lutte, sons doute parce que je n'étais jamais embarrossé

Pourquoi la lutte ? « J'avais un goût inexplicable pour le contact physique, pour cette poussée d'adrénaline qu'entraîne le geste d'emboutir quelqu'un. Mais j'étais trop petit pour jouer au football américain. » Irving parle de noblesse, de civilité, et de beauté, de combat, de force sans agression. < Quelle que soit la violence avec laquelle on affronte l'adversaire, l'endroit où l'on atterrit est toujours raisonnablement mov (...). Mais s'il n'y avait qu'une raison pour laquelle j'aime la lutte, c'est parce que cela a été le premier domaine où j'ai été brillant. »

Il raconte ses combats, ses adversaires les plus coriaces ou les plus égonnants, ceux qui parvenajent à se

tirer de toutes les prises; les tournées en autocar et, parfois, les régimes sévères d'avant compétition, quand l'aiguille de la balance penchait du mauvais côté de la catégorie. Avec ses 66 kilos, Irving oscillait, alors, entre la quatrième et la cinquième catégorie (sur dix).

LA MOSTEUR DE « LA CAGE »

Ses plus beaux souvenirs sont ces heures d'entraînement passées dans la moiteur exagérée de la saile baptisée « la cage » : « Nous avions coutume de dire que, quand le tapis était très chaud, on pouvait laisser tomber un œuf à hauteur du genou sans le casser. A chaque fois que quelqu'un essayait et le cassait, nous lui disions que le tapis n'était pas assez chaud. >

De cette philosophie, John Irving a truffé ses romans, dans Hôtel New Hompshire et surtout dans Un mariage poids mayer. En racontant un lutteur polonais amoureux fou, il rend un hommage à son premier entraîneur, Ted Seabrooke, dont les équipes surclassèrent celles les autres universités pendant des années. « Le coach Seabrooke avait coutume de dire - il avait le sens de l'humour – " Là où la tête va, le corps doit suivre, en gé-

## **Arnaud Boetsch** en demi-finales du tournoi de tennis de Key Biscane

LE FRANÇAIS Arnaud Boetsch s'est qualifié pour les demi-finales du tournoi de tennis de Key Biscayne (Floride), mercredi 27 mars. en battant l'Américain Jim Courier (tête de série nº 7), après plus de deux heures de match acharné, 7-6 (7-3), 2-6, 7-5. Il est le premier Français depuis Yannick Noah en 1989 à parvenir à ce stade de la compétition, dans ce tournoi doté de 2,56 millions de dollars (près de 13 millions de francs). Obstiné, courageux et très concentré pendant toute la rencontre, le Français, qui avait battu Stefan Edberg en huitième de finale, a su résister à la pression de jim Courier. L'Américain n'a pas su saisir sa chance au filet et n'a converti que quatre des vingt balles de break qu'il s'est procurées. Le numéro un français, dix-septième mondial, affrontera en demi-finale l'Américain Andre Agassi, vainqueur de son compatriote Michael Joyce en deux sets, 6-4, 6-1 - (AFR)

M ROXE: Frans Botha (Afrique du Sud) est déchu de son titre mondial des lourds IBF pour dopage. La justice fédérale du district de Newark (New Jersey) a rejeté, mercredi 27 mars, la décision de la Fédération internationale de boxe (IBF) qui autorisait le boxeur sud-africain à conserver son titre mondial. Selon le tribunal, l'IBF, qui avait été informée que Botha avait fait l'obiet d'un contrôle positif aux anabolisants avant son combat victorieux contre l'Allemand Axel Schulz, le 10 décembre à Stuttgart, n'aurait pas dû l'autoriser à conserver sa ceinture de Manippor di l'inionde. Les avocats du billein and anicain ont déclaré the Harteste Take appeal de la de-

dsion - (AFP.) ■ FOOTBALL: le CSC Thouars "(nationale 1) s'est vu infliger une lourde sanction par la FFF. Lors de son huitième de finale contre Nîmes, perdu le 24 février à domicile (0-2), le club local des Deux-Sèvres avait vendu 4 700 billets au lieu des 3 500 autorisés, ce qu'il n'avait pas cherché à dissimuler, expliquant qu'il ne pouvait exclure une partie de ses supporteurs pour un tel événément. Face cette infraction, la commission nationale de la Coupe de France a infligé, mercredi 27 mars, au club de nationale 1 une interdiction de Coupe de France pour deux saisons, assortie d'une amende de 150 000 francs. Le CSC Thouars a décidé de faire appel de cette

sanction.

 $G_{i}(t) = 0$ 

Park Comme

State of

Branch Car

The state of the state of

12 12 marks 2 1000

And the second of the first

िक्षा के स्टब्स्ट (Mar 1984) के अपने के प्रतिकार के प्रतिकार के प्रतिकार के प्रतिकार के प्रतिकार के प्रतिकार क

State of State of

■ L'AS Saint-Etienne (division I) va changer de statut juridique. Le club stéphanois, en proie à des difficultés financières, se transformera au début du mois de mai en société d'économie mixte du nom de SEM-ASSE-Loire, dans le but de renflouer les caisses. L'ASSE était régle depuis une dizame d'années en association du type « loi 1901 renforcée ». Ce changement de statut juridique a été décidé, vendredi 22 mars, au cours d'une réunion en présence du président de la Ligue nationale de football, Noël Le Graet. Le capital de la SEM sera détenu pour moitié par la municipalité et le conseil général de la Loire (25 % chacum), l'AS Saint-Etienne en détiendra 10 % et les parraineurs 40 %. Le conseil d'administration de l'ASSE se réunira le 3 avril pour adopter le projet de création de la SEM. Le club forézien a enregistré au 31 décembre 1995 un déficit de 14,5 millions de francs.

AUTOMOBILISME : un mandat d'arrêt a été lancé par la justice australienne contre une pilote de railye française, Sylviane Goutaland, qui avait provoqué un accident mortel lors d'une compétition en Australie en 1994. La jeune femme est accusée d'avoir provoqué la mort d'une fillette de 🕷 onze ans pendant un parcours de liaison du Safari australien . Un porte-parole du tribunal de Mudgee, localité de Nouvelle-Galles du Sud où s'était produit l'accident, a précisé que Sylviane Goutaland, âgée de trente-six ans. aurait dû se présenter au tribunal le 20 mars. - (AFP.)

COI ver gro ley, syn dés dale poli ĽŪī SONI l'ap, cler verti

les c

ferm

mane

histo Avec Visite d'usir fleux aubo COTTE culair nées, de la au dé où les ticles

> 1 Lc prix, d'app

2 Me plus z TESTOR

3. Le oscille pour 2 Le saut en parachute à la portée de tous Découvrir les sensations de la chute libre

« un exploit » presque simple à réaliser ALTITUDE 3 800 mètres : vous n'avez plus le choix l La carlingue béante du Pilatus impose le moment fatidique au tandem - le can-didat au frisson et son moniteur dipiômé. Il faut se jeter dans le vide... Cinquante secondes d'émotions près de 200 km/h, le moment fort de la chute libre, les joues déformées par la vitesse mais sans la moindre

douleur physique.

en un après-midi est devenu

Le sol se rapproche très vite, mais on garde confiance envers son frère siamois qui commente, qui explique, qui rassure. « Attention à l'ouverture. » Un freinage plutôt brusque lorsque le parachute s'ouvre instantanément. Le duo est ramené à une vitesse de chute de 20 km/h. Quelques douces circonvolutions « sous voile », comme disent les spécialistes (durée : six minutes), Illustrent la grande maniabilité du parachute rectangulaire aujourd'hui généralisé aux dépens de la forme hémisphérique. Puis c'est l'atterrissage, en toute simplicité, sur le sol de l'aérodrome. A terre, on a un peu le tournis, comme après un fabuieux tour de manège, mais l'aventure vécue laisse surtout un souveuir impérissable et peut-être l'envie

L'opportunité du saut en tandem est accessible à tous ceux (à partir de 15 ans) qui se présentent seulement avec un brin d'audace et un certificat médical (on a déjà vu sauter un « amateur » au cœur solide de 83 ans). Sont-ils pour autant des kamikaze ? Sûrement pas.

Le profil du candidat est d'afficurs très éclectique, de l'avis des moniteurs professionnels. A condition d'être vraiment motivé, attentif aux instructions, mis en confiance par le sédeux de l'encadrement et prêt à débourser 1 300 francs environ (DOUT UR Saut en tandem, assurance comprise), l'épreuve initiatique reste en tout cas un classique du genre. Car, même si le parachutisme est toulours considéré comme un sport à risque (exigeant une rigueur absolue dans la préparation et l'ac-

Un peu de fumée

Vons vollà au cufé de la Muirie.

place Saint-Sulpice. Vous faites

face à la place, derrière la vitre,

dans le coin qui fait l'angle avec

peut-être là, précisément, que

a noté scrumileusement ce qu'il voyait: les passants, les bus, une

deux-chevaux vert pomme, un

livreur en blouse blanche, deux hommes à

café de la place, il a vu passer un bomme,

secoué de tics, qui tenait sa cigarette com

bitude », a-t-il noté, peu avant de

De votre côté, vous avez commandé un

nder un vieux marc.

lui : entre le majeur et Pannulaire. « C'est la

première fois que je retrouve chez un autre cette

Perrier nature. Il est 15 h 30, il passe toujours

pipe et sacoche noire, un homme à sacoche

noire sans pipe. Vers 16 heures et d'un autre

s'est posé Georges Perec le 18 octobre 1974, vers 13 heures. Il

la rue des Capettes, C'est



On recense une petite cinquan-taine d'aérodromes en France qui hébergent chacun un club (5 800 licenciés civils et assidus), un centreécole agréé par la Fédération française de parachutisme (FFP, 35, rue Saint-Georges 75009 Paris, tel.: 44-53-75-00, Minitel: 36 15 FFP) et, souvent, un ou plusieurs prestataires indépendants (dûment diplômés). La logistique (avion, hangar de pliage des voiles...) profite ainsi à tout le monde.

**VOLIKE ET FREE-STYLE** 

Un centre-école -- ou un prestataire privé - peut proposer des sauts en baptême (6 000 par an) et parfois des stages débutants (7 000 par an) s'il présente bien sûr des instructeurs spécifiquement qualifiés. Mais Il faut tenir compte des dates d'ouverture; l'hiver n'est pas propice our sauts et les centres sont souvent fermés en décembre et janvier.

Dans le lot des parachutistes en herbe, 5 % se convertissent définitivement. L'étape suivante de leur progression est le brevet A, suivi du B, gage d'autonomie (il faut savoir

piler la volle soi-même...) et une facon d'accéder aux diverses disciplines du parachutisme (vol relatif, voltige et free-style, voile-contact,

En région parisienne, les personnes qui souhaitent découvrir ce sport doivent prendre la direction de La Perté-Gaucher, commune de Seine-et-Marne située à une heure de la capitale par l'autoroute A4. C'est l'unique centre-école francilien (tel.: 64-04-01-73). Il dott cependant disputer son espace aérien, selon la météo, aux avions de lignes en approche sur Roissy ou Orly ! Il est également possible de se rendre sur des sites plus éloignés comme Laon, à 135 km (tél.: 23-79-10-07).

On trouve à Paris plusieurs sociétés spécialisées, notamment Espace Rêve (tél.: 43-48-79-13) et A. Pic (tél.: 44-95-37-42), qui élaborent aussi des formules mixtes à la carte (un circuit aéronautique, « cocktail » d'ULM, de voltige aérienne, de ballon, de parachutisme...).

En province, il existe souvent des centres à proximité des grandes villes. Ainsi, à Lyon, on peut contacter le centre-école Espace Ciel (tél. : 88-84-48-48). Loin des métropoles, le centre de Gap-Tallard (Hautes-Aipes), situé à 1 h 30 de Marsellie ou de Grenoble, réputé mondialement pour son aérologie et classé premier centre européen, est ouvert sans in-terruption du 15 février au 15 décembre (tél.: 92-54-02-39).

des bus, toujours les

mêmes, vingt ans après : 63,.70, 86, 87 et

Roland Barthes à sou

séminaire : cette rue,

avait-ii dît, était une

modulation entre Saint-Sulpice et .

Saint-Germain. Comme en musique,

quand on passe d'une tonalité à une autre.

Vous vous demander si la chose est encore

entre ces deux quartiers voisins.

vrale, s'il y a toujours un écart, autrement dit,

Et puis vous revient le faciès de Barthes avec

sa cigarette collée au coin des lèvres. Et cette

façon de la laisser se consumer sans la

reprendre entre les doigts. Et ce rictus qui

Et bientôt vous n'avez plus d'yeux que pour

fronçait l'œil et la pommette du côté où

96. luste à votre

yous un mot de

gauche, la rue des Canettes réveille en



AUJOURD'HUI - WEEK-END

• Le saut en tandem (75 % des baptêmes), où l'apprenti et le moniteur sont engoncés dans le même hamais et embarqués dans l'avion après un briefing d'un quart d'heure (le parachute biplace est actionné en voi par le moniteur). Prix 1 200 francs

■ Le saut en « solo », avec ouverture automatique du parachute à la sortie de l'avion, à I 200 mètres d'altitude seulement (pas de chute libre, une matinée d'instruction préalable). Prix 1 300 francs environ.

■ Le saut d'initiation accompagné en chute libre, à 3 800 mètres (le néophyte est entouré de deux instructeurs et ouvre lui-même son parachute, après une journée complète de formation théorique), pour 1 900 francs

 Plus engagé, le stage dit « méthode PAC » (progression accompagnée en chute) ou mixte (une semaine soit 8 à 10 sauts), de 6 900 h 8 500 francs. Pour fixer en photo ou vidéo le souvenir du saut (on ne dit jamais «vol »), il en coûte à peu près 500 francs supplémentaires. Des

prestataires proposent aussi des

formules tout compris avec

hébergement.

Philippe Bardiau

les passants qui fument. Vous ne risquez guère d'en voir un tenant sa cigarette à la Perec, mais ce vieux monsieur plutôt chic, avec sa caune d'une main et son autre main dans la poche, forne manifestement son petit cigare sans y mettre les doigts. Comme Perec, vous voyez un homme à sacoche noire sans pipe, mais il tire sur une cigarette, la tenant de façon classique, entre l'index et le majeur. Dix minutes plus tard, vous admirez la dextérité avec laquelle, sans s'arrêter et maigré le vent, un homme allume sa bionde.. Trois quarts d'heure ont passé, et vous avez le sentiment que fumer dans la rue est plutôt rare. Vous frappe surtout cecl : ça n'a été qu'une affaire d'hommes. Vous finissez par guetter avec impatience la première créature féminine qui passera en faisant de la foméc. Une étudiante, peut-être... Certainement pas

cette religiouse... Et soudain apparaît une

pénétré sur une pipe au tuyau délicat!

George Sand en manteau afghan, une baba-cool à cheveux courts qui tire d'un air

Daniel Percheron

#### ESCAPADES

■ UN LAMA POUR LE CAROUX. Au sud des Cévennes, dominant la plaine méditerranéenne, existe un petit massif sauvage et préservé, refuge des moufions et des aigles, le Caroux. Pour en découvrir les sentes secrètes et les drailles oubliées, le lama, doux, docile et endurant (Il ne crache que pour se défendre), se révèle un animal adapté en raison de sa sobriété et de sa sûreté de pied. Surtout lorsqu'il est conduit par un guide colombien prénomné Chucho. Sud Escapades propose, du 21 avril au 27 octobre, des randonnées de 6 jours, accessibles à tous, avec un lama pour deux marcheurs et des étapes en gite, refuge ou ferme. Prix: 3 050 francs par personne en pension complète. ★ Sud Escapades, chemin de la Garrigue, 34600 Bédarieux, tál. : 67-95-

LE MONDE / VENDREDI 29 MARS 1996 / 23

■ CULTURE CATHARE. Après deux années d'aménagement et de réhabilitation, la Maison des mémoires de Carcassonne a ouvert ses portes aux visiteurs. A l'initiative du conseil général de l'Aude se trouvent ainsi réunis, dans la demeure où vécut Joë Bousquet, poète de la première moitié du siècle, ami d'André Gide, de Paul Eluard et de Max Ernst, le Groupe audois de recherche et d'animation ethnographiques (Garae) et le Centre d'études cathares. Le bâtiment, situé au cœur de la bastide Saint-Louis, avec ses plafonds à caissons peints des XVIº et XVIIº siècles, ses tapisseries et l'exposition permanente consacrée au poète, est désormais ouvert au public.

ents au 68-47-24-66. ■ TINTIN A ÉVIAN. Pendant les vacances de Pâques, une exposition sur « Le monde de Tintin » sera organisée, du 5 avril au 5 mai, au Club enfants du domaine du Royal Club Evian, sur les rives du lac Léman. Quatre salles pour découvrir la famille de Tintin (le capitaine Haddock, le professeur Tournesol, les Dupond), les lleux visités par le « petit reporter », ainsi qu'une exploration du « savoir-faire d'Hergé », le père de Tintin. Une exposition complétée par des animations. Les hôtels du lieu proposent des forfaits à partir de 780 francs par personne et par Jour, en chambre double et demi-pension. ★ Domaine du Royal Club Evian, tél. : 50-26-85-00.

■ STAGES DE VÉLO AVEC BERNARD THÉVENET. Dans la Creuse, au domaine du Fôt, à 4 km de La Souterraine, sont organisés, pour les 15-17 ans, des stages de vélo adaptés aux capacités des participants, sur la base de trois groupes : débutants (sorties de 30 à 70 km), cyclotouristes et sportifs (sorties de 50 à 70 km) et cyclo-sportifs et coureurs (sorties de 60 à 150 km). Au terme de chaque journée sont proposées des conférences sur l'entraînement, le matériel, les tactiques de course. Les stages durent 8 jours et bénéficient de la collaboration de Bernard Thévenet, qui passe une journée avec les participants. Stages du 6 au 13 avril, du 20 au 27 avril et au mois d'août. Prix: 2 480 francs avec l'hébergement en pension complète.

\* Service loisirs-accuell Creuse (tél.: 55-52-87-50) ou Maison du Limousin, à Paris, au 40-07-04-67.

■ PISTES CYCLABLES DU LITTORAL AQUITAIN. Quelque 550 km de pistes cyclables permettent désormais de pédaler pour le plaisir, en toute sécurité, à l'ombre des pins de la plus grande forêt de France et le long des plages, de l'embouchure de la Garonne à la frontière espagnole, avec des échappées vers Bordeaux et le cœur de la forêt des Landes. Le comité régional de tourisme d'Aquitaine vient d'éditer une brochure présentant ces pistes et indiquant les 77 loueurs de vélos et VTT, en Gironde, dans les Landes et au Pays basque.

★ CRT d'Aquitaine, Cité mondiele, 23, parvis des Chartrons, 33074 Bordeaux cedex, tél. : 56-01-70-00.

ANTIQUITÉS

◆ Paris, Salon de mars, espace Eiffel-Branly, 100 exposants, entrée 50 francs, jusqu'au lundi 1<sup>st</sup> avril, jeudi 28 mars jusqu'à 24 heures, vendredi 29 de 12 à 20 heures, samedi et dimanche de 11 à 20 heures. Lens (Pas-de-Calais), saile lean-Nohain, entrée 25 francs, 25 exposants, vendredi 29 mars de 18 à 21 heures, samedi 30 et dimanche

31 mars de 10 à 20 heures. Vervins (Aisne), salle polyvalente, 32 exposants, entrée 15 francs, samedi 30 mars de 10 à 19 heures, dimanche 31 mars de 10 à 18 heures. Etampes (Essonne), salie des fêtes, 30 exposants, entrée 25 francs, vendredi 29 mars de 18 à 22 heures, samedi 30 et dimanche 31 mars de 10 à 19 heures.

Paris, boulevard Murat-rue Molitor, samedi 30 et dimanche

● Bordeaux (Gironde), Parc expo, 120 exposants, du vendredi 29 au Guémené-Penfao, 100 exposants, du vendredi 29 au dimanche

● Confians-en-Jarnisy (Meurthe-et-Moselle), 2, rue Grandjean, 50 exposants, vendredi 29 et dimanche 31 mars. ● Fleury-sur-Andelle (Eure), 100 exposants, samedi 30 et dimanche

31 mars. ● Concarneau (Finistère), salle de l'Hermine, 35 exposants, samedi 30

et dimanche 31 mars. ● Angers (Maine-et-Loire), Parc expo, 200 exposants, samedi 30 et dimanche 31 mars.

Feucherolles (Yvelines), gymnase, 70 exposants, samedi 30 et dimanche 31 mars.

 Sorgues (Vauciuse), salle des fêtes, 40 exposants, samedi 30 et dimanche 31 mars.

● La Queue-en-Brie (Val-de-Marne), rue Aragon, 100 exposants, samedi 30 et dimanche 31 mars.

VENTES

## La marqueterie de Boulle

POUR ses plus belles ventes, l'étude Tajan a élu domicile à l'hôtel George V où à lieu, mercredi 3 avril, la dispersion de meubles et d'objets d'art classiques. En vedette figure une réunion de meubles en marqueterie de Boulle dont une paire d'armoires Louis XIV, estampillée Nicolas Sajeot (1666-1731) (estimée 1,6 à 1,8 million de francs).

A la manière de Charles-André Boulle, inventeur du style qui porte son nom, Nicolas Sajeot, de-venu maître en 1706, réalise des meubles qu'il estampille parfois (on lui connaît plusieurs signatures), comme les armoires proposées. Devenue obligatoire en 1743, parce qu'elle correspondait à un impôt, l'estampille apparaît rarement sur les meubles fabriqués antérieurement.

Hormis la signature de Nicolas Sajeot, l'autre intérêt de cette paire d'armoires est de se présen-

ter en « première partie » et « contrepartie ». Pour reproduire les dessins ornementaux qui lui servaient de modèle, cet ébéniste signait en même temps une feuille de cuivre et d'écaille collées l'une contre l'autre ; la partie à fond d'écaille, dite « en première partie », recevait dans les vides les arabesques en cuivre alors que le fond de cuivre obtenu « en contrepartie » est garni des ome-

montati la funcie.

L'AIR DE PARIS

ments d'écaille. Esseulés de leur jumeau, mais ornés de ce décor, d'autres meubles en marqueterie de Boulle sont proposés. Une commode à façade galbée marquetée « en première partie » est attribuée (non estampiliée) à Nicolas Sajeot d'après un modèle fabriqué presque similaire. Dotée d'une ornementation de bronze ciselé et doré, elle est estimée 800 000 à 1,2 million de francs.

D'esprit Louis XIV, avec ses pieds en volutes réunis par des en-tretoises, une petite table en placage d'écaille rouge, cuivre et étain, fin XVII ou début XVIII siècle, est annoncé 300 000 à 400 000 francs. Egalement posé sur des pieds en volutes, un bureau Mazarin à taçade galbée en

placage d'écaille touge orné de bronze ciselé et doré, d'époque Louis XIV, est estimé 300 000 à 350 000 francs. Un autre modèle, aux pieds plus lourds, présentant des accidents de placage et des manques, voit sa valeur baisser jusqu'à 180 000 à 200 000 francs.

Trois objets d'ameublement

complètent cet ensemble : un coffret à jeu marqueté d'un jeu d'échec en « contrepartie » et fabriqué en Allemagne au XVIII siècle (150 000 200 000 francs), un cartel et sa console en « première partie » or-née de bronze ciselé et doré (200 000 à 250 000 francs) et un socle rectangulaire en « contrepartie » sur fond d'écaille brune, haut de 24 cm et muni de pieds en bronze ciselé et doré à décor de griffes de lion et mascarons (omement décoratif de visage humain. animal ou grotesque), estimé à 60 000 à 80 000 francs.

Catherine Bedel

★ Exposition mardi 2 avril de 12 à 21 heures. Etude Tajan, 37, rue des Mathurins, 75008 Paris. Tél.: 53-30-30-30. Experts: Jean-Pierre Dillée et Jacques Saint-Bris,

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES OFFICES D'HLM

à saint-malo les 28 et 29 mars 1996

6 millions de personnes sont logées en HLM "Nous construisons pour loger, nous logeons pour servir",

## Pour les habitants la cohésion sociale

La qualité des logements et du service aux habitants, un loyer modéré, la diversité sociale dans l'accueil, la garantie du logement devant les risques de la vie,

Les Offices Publics d'HLM débattent de leurs projets, de leurs rapports avec les habitants, avec leurs partenaires, pour faire de l'habitat social un objectif partagé, avec l'appui de l'Etat, dans les enjeux actuels de cohésion de la société.

Fédération Nationale des OPHLM et OPAC - 14 rue Lord Byron - 75008 PARIS - Tél. (1) 40 75 78 00 - Fax. (1) 40 75 68 17 Membre de l'Union Nationale des Fédérations d'Organismes d'Habitations à Layer Modéré

## Le Monde IMMOBILIER

POUR ACHETER, VENDRE, LOUER

## LE RENDEZ-VOUS DU NEUF

Les opportunités pour acheter, investir...



TOTAL MARKET STORES OF STORES

#### **DEMAIN LA VILLE**

La Fédération nationale des promoteurssur le thème : "Demain la Ville". Cette journée, présidée par André ANTOLINI,

dysfonctionnement majeurs de nos villes et à et de Gaz de France. proposer des solutions de nature à y remédier. Des personnalités de tous secteurs, universitaires, architectes, hommes politiques et, bien sur, promoteurs, participeront à ces débats.

Une exposition technique accueillera les constructeurs tiendra son prochain Congrès sociétés désireuses de présenter leurs derniers national le 6 juin 1996 à Lille (Grand Palais), produits et services dans le domaine de l'im-

Cette manifestation bénéficiera notamment sera consacrée à établir un diagnostic des - du concours du Groupe Crédit Foncier de France

Renseignements: FNPC, 106 rue de l'Université - 75007 PARIS Tél. 47 05 44 36 - Fax 47 53 92 73

## PARIS RIVE DROITE

Vivienne Opéra 49/51, rue Vivienne

Réalisation : FONCTÈRE SATIS Groupe SUEZ 216, bd Saint-Germ 75007 PARIS Til.: 45.49.52.52



Au cour de quertier de la Bourse et de l'Opire, à quelques pas de Drouse, là où le prestier des arts s'associe au dynamisme des affaires, se dresse l'élégans fuçade de Vivionse Opies.

3 appursements, confistables et iaminoue, du soude pied-barre à l'appursement familial de 5 pièces. Ils sout accessibles per un iail particulièrement raffiné.

ALTERNATION THE PROPERTY. The second secon

100 mètres Place Saint-Georges 21, rue Heuri Motaies. A.B.K. Tel.: 40.23.93.33.



4 appartements de 3 pilices dont 3 duplex, à partir de 17.650 F le te<sup>2</sup>.

Au comer du 9º historique, dans une menufacture du début du siècle entièrement rénovée. Volumes intéressants, belles hanteurs aons plafond. Cadre de via moderne et original.

A·B·K

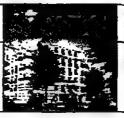


Téléphotes tout le saite un 46.23.77.50 pour faire parle des privilégie, l Profixe: des averelles mesures genvernementales.

Une superte vésidence de 28 appartements seniement, du studio 21 5 passes. Provinció du Canal Saint-Martin et de l'Hôtel du Nord. Une architecture raffinée pour une belle façade su cachet partem. avec de nombreux balcons ou termanes orientes plein sad. Presentess partembiérement sugment. Sarrent de ventre : angle rue buchut et Quis de Jemmagen ouvert limit, pauli et vendreit de 14 h à 19 h, samodi, dimenche et jours ferris de 10 h 30 a 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

Nouveau progra Rue des Nanettes Rue Condillac. STIM BATIR De de France 150, Route de la Reine 92513 Boulogne-Billancourt Cedex Tél.: 47.12.54.55.

T&: 46.03.22.00. 7 jours/7, de 9 h à 19 h.



% logements, du studio au 2 pièces. Studio à parter de 370.000 F jusqu'a 510.000 P. 2 pieces a partir de 690.000 F.

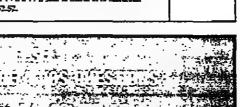
An const de l'il arrondessement, cette résidence pour étodinés, située à proximité de combreuses ecoles supérieures. Re-enni locatifs garantis par contrat. Rentabilité élevée. Renseignements et ventes : 47,12,54,44. STIM BATTR

Villa Gambetta Appartement témoir FONCTÈRE SAITIS Groupe SUEZ 216, bd Saint-Germain 75007 PARIS Tel: 45.49.52.52.



Du stado au 4 pièces duples.

Siturio a 200 m de la place Gambetta et de son mitro et à quelques pas seulement de la rue des Pyrénées, la Villa Gambe ous propose une grande diversité d'apparten tere, souvent prolonges de terrasse, balcan ou jarden. Bureau de vente et appartement témoin ouvert tous les après-mids de 14 h à 19 h sauf le mardi et le mercreds. Tél.: 45.49.52.57.



## PARIS RIVE GAUCHE

### 14° arrondissement

Avenue de Général Lociere Kieliesion : FONCIÈRE SATIS Groupe SUEZ. 216, bd Saint-Germaio 75007 PARIS Tel.: 45.49.52.52.

Du 2 pièces au 4 pièces duples. 24.200 F le m² moyen. Dans le quartier animé et agréable d'Aléaia, 4 appa en étages élevés bénéficient d'une vue dégagés. Livrenture : haméfaine.

Du stodio en 4 pièces, quelques dupler. 27.800 F le m<sup>1</sup> moyes.

### 15° arrondissement

107/109, rue de l'Abbé Grooi Un programme superbe à découvrir absolument Realisation : FRANCE

CONSTRUCTION Tel: 46.03.22.00.

Tél.: 45.49.52.52

Rae Froidevau

FONCTERE SATIS Groupe SUEZ 216, bd Saint-Gen

75007 WARUS Tel.: 45.49.52.52



Prix à partir de 23,000 F le ur bons putring et dunt la limite de stock disposible. Cheisteses le meilleur du 15° arrondinament ! A donn par

pièces duplex avec cares et park as de ville de 5 et 6 pièces. Le

## 16° arrondissement

62, rue Saint-Didies Realismon: SEFIMA 40, evenne Raymond-Poincaré - 75116 Paris N° Vert: 05.33.59.00.

Finire Visine-Engo et Trocathen, su cesur de l'un des mellisurs quartiers du 16° arrondissement, à deux pas de la tre de la Pumpe et du tyrde Jamon-de-Sailly, 2 peries résidences neuves. De belles prestations pour de très beaux apparennens. Tout la naffinement s'accorde avet le confert le plus actuel pour faire de ces experiments des especes de vie privilégiés. Parking en sous-suis. Renseignements et vente : lous les jours de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h, sauf dimanche. 40, avenue Raymond-Poinoaré -751 lé Parls - N° Veix : 05.33.59.00.

### RÉGION PARISIENNE

### 78 Maisons-Laffite

Les Villas Longueil Avenue de Longueil Réalisation : FONCTÈRE SATES Groupe SUEZ 216, bd Saint-Germain 75007 PARIS

Une diversité d'appartements de quatifé sur soume sux contre-allées bardées d'arbres ou sur jardin.
Une des plus belles adresses de Musicous-Laffitte à 150 m. du RER, du Pare et à quedques pas de la forté de Saint-Germain. Bureun de vente sur place : 29, avenne de Longueil, 78600 Musicous-Laffitte, ouvert tous les après-midi de 14 h à 19 h sauf le mardi et abercredi.
Tél.: 45.49.52.52.

## 92 Levallois

Les Estudines Paris-Levallois 30, rue Victor-Hugo RESIDE ÉTUDES 42, avenue George V, 75008 PARIS Tel.: 47.37.91.25



Studio è pertir de 371.000 F. Investissement locatif. Empiscement exceptionnel, à proxi-mité de Paris XVIII, proche gare et commerces. Revenus locatifs garantis. Récupération de TVA. Reste quelques appartements en loi Méhatiperie. Renseignements: RÉSIDE ÉTUDES, bureau de vente ouvert tous les jours de 10 h à 19 h, sauf le dimanche. Tél.: 47.37.91.25.



F :3450

MER

ONCHES SATE

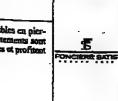
## \*\*\*\*\*\*\* 95 Enghien-les-Bains

Villa Nymphéa Pare sur le Lac d'Enghi **FONCIÈRE SATIS** Groupe SUEZ 216, bd Saint-Germain 75007 PARIS TEL: 45.49.52.52



2 et 3 pièces - Vae lac. Prix : nous consulter. Résidence exceptionnelle. Deux petits immeubles en pier-re sur na pare privé en bard de lac. Les appartements sont prolongés de grands baicons, jurdies on terraspes et profitent d'une vue calme et dégagée.

Visite sur rendez-vous. Tél.: 45.49.52.52.



LE BENDEZ-VOUS DU NEUF C'EST CHAQUE MERCREDI DATÉ JEUDI



con cula née! de l. d'us au d ticle: 1. 1 d'a Z. 2

sy: dé

qu du

cia

po

LT

teu

l'aj cle pa<sub>i</sub> ver

les. fer

ma

hist Ave vist

ďus

ձևե

regi

3. 1

ıt

25

ot

2U

25

te

át

€:

₹U

æt

nt

ait

ois

:er

re.

1'[]

·lle

**es**t

ПŚ

D.(L

de

ΝS

FNAIM

## Le Monde **IMMOBILIER**

SPÉCIAL LOCATIONS

locations offres

15° arndt, 2 PIÈCES, 60 m² RUE DES ENTREPRENEURS au 5° étage, soleil Prix : 5 000 F CC

XV° proche Montpercesse 100 m², au dicième et demi étage 2 grands balcons,

granda luminosité, pas de vis-à-vis un double living, deux chambres

au calme sur jardin privatit, une salle de bains, une salle

piacarda, une cava, un box

famé 11 000 F, charges comprise 45-89-55-65 pert. à pert.

9". Beau viral 4 P. ancien, 114 m², 2 bains, 9 950 F c.c. IP: 48-65-13-33

19". Près Buttes Chaumant, vaste triples, original env., 170 m². Prix : 13 800 F e.c. 17 : 48-65-13-33

1,5° ord. 2 pièces, 50 m² RUE DES ENTREPREDICURS Au 5° étage, soled. Prix: 5 000 f.c. Rú.: 40.59-49-25

INTERPROJETS recherche

**IMMOBILIER:** 

**OFFRE AUX PARTICULIERS "2 FORFAITS"** 

Un contact -- 44.43.77.40

IInmobiner

d'entreprise

LA GARENNE-COLOMINS dens imm. récent, plerre de taille, sur même niveau

SEE ME BURGAUX WW. sibles) LIBRES = PARK 4 200 040 F DURAND (1) 43-33-59-41

VOTRE SIÈGE

SOCIAL

DOMICILIATIONS

### appartements ventes

3º arrondt BEAUBOURG 5 P. 2 500 000 F. - 43-20-32-71

**4º** arrondt **RUE DES TOURNELLES** 

AGT 42-78-18-20 MARAES 2 pièces, vus très dégag E.F.F. - 45-03-49-00

5e arrondt PANTHÉON - GD STUDIO de caractère - 850 000 F ETUDE MEL - 43-25-32-58

6º arrondt COLUN SAINT-GERMAIN

7º arrondt Très beeu 2 P. à aménager dans imm. ránové svec asc. E.R.P. – 48-03-48-00

et invalices

2 pièces, entrées, cuisine, we,
douche (fanêtres) 40 m2 plus
cave, 2e étage aur rue. Digi-code et interphone, bon stan-ding, calme, proche trans-

ns traveux, Prix justifiė. : 80-36-02-76 (après 20 h 10° arrondt

M\* COLONEL-FABIEN 4/5 P 82 m2, Se étage, aso. Dible expo. Pkg. 1 050 000 F Tél. : 42-38-06-38

Mª LOUIS-BLANC Studio 25 m² équipe Se étg. Cribra. Culsins Wa. Prite: 380 000 F. Titl.: 40-37-19-34

11º arrondt BASTILLE (proche) grand 2 P. terranes, acc. exc. état.

erranse, auc. esc. esc. fort poss. park, 270 000 F. Gérant. 40-47-67-82 13º arrondt

Proche Parc Montepuris réc tidg magnif, 2 p., 51 m2, quie équipée, park, 43-36-18-36 14 arrondt

FACE PARC MONTSOURIS Beil Imm. 1971, 34 étg. Part. à part. rds appt. 120 m2, 3 P., 2 s. d. b., beleut, 12 m2, box, cave, ssc. Gardien. 2 000 000 f. Tál. : 45 80 68 89

MF DENFERT duplex 230 m2, 5 chbres 6 600 000 F. Pkg possible TS, ; 45-46-28-25

RUE P. LAROUSSE maison de charme avec jar-din, 4/5 cbres, bon état, so-leit, calma. FEAU LA BOUR-DONNAIS. 47-05-50-38

PROCHE DENFERT, Manu 1 P dans imm. mod. avec cave at park. Gd belcon, 7e ér., vui 1 160 000 F - 42-79-65-75

Pr. Denfert stolg ét. et., rue et lard. liv. 3 ch., 120 m2, 2 bns, balc., sol., park. 43-35-18-36

Perc Montsouris ptit, vue, sp wie parc, 3/4 p., 84 m2, bal. pl. soleii, box, 43-35-18-36 15º arrondt Metro Montparnassa Studio 22 m², 5°, cuia. equi. Indépendente, Sdd., wc. 400 000 F - 47-45 55 55

CONVENTION, gd studio, 40 m², 3° ét. dans imm. récent. Charme fou. Gde sdb. 720 000 F. Gérant. 40-47-67-82 RIAMPLIE MAIS - SUPPRE

CONVENTION 5 pièces, 130 m², 2° ét., aso. 3 chbres sur jerdin. Celme Parking, Gardien, cavé. 3 200 000 F - 45-32-83-67

Pl. Fatguière réc. 3/4 p. 79 m² tær, 40 m², dem. ét., park. M° Duplab: stdg 2 P. tř cřt 39 m², ter. 25 m², demier étaga, vue pance. std Parks Montpamasse stdg stud. tř

3

**Paris** 

PROCHE LEPIC GD 2 P.

52 m², excellent état cultina équipée prix 5 500 F CC

ou 07-77-84-74

VILLIERS, 2 P., 53 m²

3 900 F, 47-04-90-18

FL DES PYRÉNÉES, 2 P., 40 m²

vue soleil, beins, chf central 3 200 F + charges, 43-61-88-38

gd séjour avec cheminés 6° ét., sans asc., libra 1/5 prix ; 6 800 F CC

即: 學表 13-33

P, 3 RUE BONAPARTE

2 P., ds immerble 18° s. donnant sur jard. Meublé 30-58-41-89

SOLFERINO, R. Les-Cases, go

studio, kitch., balns, 4 000 F + ch. DVL 44-18-07-07

RUE DES PYNÉMICES

proche pl. Gambetta te commerces, petit 2 pese Idéal Jns couple ou étudt charme déco. contemp. 3 200 Fea Tél. : 40-33-11-07 (rép.)

MÉTRO SÉGUR

bre ensoletilés, águ et maubiés 7º át., ascenseur

pranchement téléph., cébis 2 800 F TCC, Part. à pert.

viagers

15° Village Sulms Boutique mur libre 18 m², fme 83 ans 85 000 F + 3 000 F/mple

M\* Bir-Hakeim, 4 p. 2\*, sec., bsic., p. de talile ccc., hme 78 ens. 420 000 F

≥ 5 000 P/mols. 42-30-57-57 VIAGER THOMASSIAN

DANLIEUE OUEST LIBRE pav. P5, gerege annexe 480 000 + 4 900 2T 77 A. (16) 85-68-21-33 (8 h-20 h)

TOC-3UX

commerciaux

**VENTE** 

5 lignes

3 parutions

7904,00 FTT8

PANVERS, 3 R de dia

16º arrondt TROCADÉRO 73 m² Gd stand., 3° étage, caime 1 550 000 F - 34-93-44-06

PROX. MAISON RADIO superbe studio 35 m2 vue sijerdim, calma, imm. récent 7e ét., asc. – 745 000 F. Espace Arago – 45-87-11-42

18° arrondt CUSTINE - 2 APPT

ppis. 50 m² anv. chocus Nii.: 07-56-20-44, RUE LAMARCK 50 MP ENV. 2 P., r.-d.-c., imm pdt, cuisina entier, aménagée et équipée, Possibilité vente maublée, ig en location poss. à prix inse ISO 000 F. Crédit Imm. Tél. : 07-55-20-44

20° arrondt

PARIS-20". Quarter

- CAMPAGNE A PARIS a
Très belle maison 180 m²
hab. + belcon. Buenderis.
Cheufferte, gard. 2 vol.

Très beau jerdin,
A 008 000 F - 2-07-02-32 78

Yvelines ST-GERMAIN-EN-LAYE

acceptionnel duples; 7 ad exacting - 4 209 000 FONGA - 34-61-62-59 Hauts-de-Seine

BOULOGNE, Nº JEAN-JAUNES 2 et 3 sur cour ceilme, claire, duplex 50 m2, ouls. améc., ch. + mazz., ath, w. 720 000 F - 47-45-55-53

AFUILLY: ILF DE LA JAYTE

2 poss 50 m², 5 ét., asc.
Séjour, cuis. adb, vic, ch.
Cava, pariding, 1 160 000 F

COLOMBES. PROCHE TRANSPORT 2 page 45 m², 2 ét., curis., 96 jour, ch. scb, wo 430 000 F - 47-45-63

ASNIERES 2/3 P.
BO Tr2 env., etg. blevs, clair.
Crécin pose. 375 000 F.
Tal.: 07-55-20-44

COURSEVOIE DÉFENSE 2 Duplex 180 m², vue sur Arche 3 ch, 2 cdb, cave, 2 100 000 P frais de notaire inclus. Part, Tèl.: 47-78-47-84

Val-d'Oise Vitiera le Bai, F 3, aéj., 2 chbres, sdb, gda range ments. Culs. équipée ave

aechoir. Cave, parking. 370 000 F = 39-88-88-15 A vendra Villiere le Bel F 4 B. a marg. sal., 2 chbres, sob, wo Chauffage individual au gaz ' Cave, parking 550 000 F Titl : 35-84-52-71 En ess d'abs, lais, mes. ser répord.

Province CASSIS-CÔTE D'AZUF Expert mandaté vd superbe 2/3 P, Gd standing. Terrasse 72 m² env. vue mai sans via-à-vis. Ti équipé et meublé. Piscine. Paripé Proche comptantos, paripé.

Le Monde

PUBLICITE

The second secon

L'Association DOJO ZEN

3615 RENOV garre te Pavia recherche un nouvem local de 480 à 700 cr\* à Parie ek.j nchetar ou à louer. Faire offre à : DOJO ZEN DE PARIS RENOVER, AGRANDIR
Estimes vos travaisi
150 architectes et 900
entreprises sélectionnées.

Les annonces classées du MONDE Tarif de la ligne HT (TVA 20,60 %) la ligne comprend 25 curactères, signes ou espaces.

Propositions commerciales ..... 400F Agenda ..... 130F Immobilier .....

Passez vos annonces par téléphone au : ' 44.43.76.03 et 44.43.77.34 / Fax : 44.43.77.32 commerce

St-Denis 93 2 and, buy 2 rues ditter.

CHARTRES Euro-et-Lotr restaurant gastronomique bistrot à vins, licanca IV

TM.: (16) 37-34-27-17 vds de sud de la France différentes succursalles IM.: (NJ) 94-53-61-23 Fax: (16) 94-53-54-16

SUITE SUCCESSION RESTAURANT EN

7° ét., asc., séj., 3 chambres sh. collect., box 7.983 F CC DANO Immo. 39-51-34-45 rue Ordoner, situation gen idéal gros CA certifié

94, près Pont de Nogent, latteure maken de 250 m² en bord de Mome, 18 000 F c.c. F : 48-85-13-32

IO, MUETTE, STUDIO

parfait état, solcil 3 080 F nm. 45-25-73-10

18°, CLIGNANCOURT, studister

dche, kitchen., placards

3 pces, 67 m², Wagram

75017 rdch, très bon étet ch. gez îndép. peintures neuves parquer chaminées minoins

8 000 F + ch. (4L : 47-63-23-32

Région

Parisienne

VERSAILLES ND, 81 m²

# 6t., asc., séj., 28 m², 2 ch., culs. éq., bains, dche, chauf. collectif, box 7.658 cc DANO. immo. : 39-51-34-45

VERSAILLES ND, 100 WF

4º ét., sec., beau sé)., 33 m3, 3 chbres, bains, dohe chauf, ind. park 8.950 F mpis CC DANO Immo, 39-51-34-48

VERBAILLES, 115 m²

Banlieue

F 48451333

apportements

achats

BON 18\*, 2 P. ou 3 P. faire offre realization

THL: 07-56-20-44

VAISON-LA-ROMAINE Mais., prox. Théatre antique, sél, 5 chbres, biblio, boiseries chêne, cave, garage. 1 900 000 F. - (16) 00-25-21-58

Maisons 4

**LOCATION** 

5 lignes

2 parutions

603.00 FTTC

CHAMPS SMARKE vendre pavillon de 199 5 pass, 3 chembres,

selles de beins, 2 wc, cuisb Prix 1 150 000 F, frais de notaire réduits TNL : 54-01-01-31 soir

*LE MONDE* DES CARRIÈRES

recherche

TECHNIQUES

CONFIRMES

Envoyer CV et cendidatures à lacianie MIN DAT, 1, ellée Garaye, 91120 Palaiseau

CORRECTEUR

78 ST-GERMAIN-EN-LAYE Maison de ville 80 m², orient, sud. R.-d.-s.: salon, séj., culs, équip. "erage : 2 chbras, adbs, placards rengement, wc. S/aol aménagé. Px: 1 180 000 F. 76t.: après 20 h : 39-73-89-85

78 CARRIÈRE S/POISSY Gde malson, bord de Seine 3 ch., sé). 58 m². Chbre froide 500 m² terrain - dépendance 550 000 f - 45-21-57-43

Expert mandaté venda DEAUVALLE Maison en 2 étg. 3/4 P. vue sur mer. Culsine emièrement équipée (Vogice) jardin 300 m² environ A saisir. 670 000 F Tel. : 07 55 20 44

133 Av. des Champs-Elysée 75409 PARIS CEDEX OS Rubriques: Offres d'emploi ....... Demandes d'emploi ...... 55F

L'IMMOBILIER

C'EST CHAQUE MERCREDI daté JEUDI

dans

Le Monde

DE L'IMMOBILIER PARIS - ILE-DE-FRANCE fonds de LE MARCHÉ LOCATIF PARISIEN

LE HAVIEE har recommend affaire inter à developpet, très bien améragé avec mezzanine relait entierm. juillor 94, matériel cuss, neuf et peri. Tét. : 35-43-07-00. M. Barbe 14 aux du Galion 76800 LE HAVIE

bon emplacement pr. centre, 300 m mètro Basilique, 1. sta-tion tram. vanda local commerciai (fonds tous commerces, actuel, garage) aurisco au soi 630 m² avec

140 places sur 60 en terrasse appartement tout confon, 50 m<sup>3</sup>, vue sur la cathédrale et l'Eura M. .... M<sup>44</sup> Gautrier Robert

GPE NETTOYAGE INDUSTRIES

ACTIVITE PRIX INTERESSANT financement possible renegt : 07-56-20-44 ou 46-27-20-93

pavillons

TRADUCTEURS

eduleent de l'anglais vere le FRANÇAIS, FITALEEN, FALLEMAND et l'ESPAGNOL (de langue maternelle).

mant groupe de Presse rechercie

CONFIRME

Références augèse.

- Poste à pourvoir à Cler-mont-ferrand.
- CDI temps complet.
Env. CV + lettre et prét. à : Editions FREEWAY BP 271 96008 Clermont-Fd Cadex

Eubliesement pour adultes handicapés per suite d'autisme ou de psychoses infantilles recherche un MEDECEN PSYCHATRE A MI-TEMPS Posts à pourvoir immédist. Faire offre uniquement per courrier à :
M. le Directaur Foyers CAT-Saur La Montagne » FAPI 95240 Cormeilles-en-Parisis

(77) BUSSY
MASON SUR GOLF
Sigur 40 m<sup>2</sup>, 4 chbres
entre 10 et 18 m<sup>2</sup>. Get cuis.
Solle d'acu, 5. de bain, garage
2 volums. Get terrain 600 m<sup>2</sup>
Prix: 1700 000 F
TM.: 6466-90-90.

DEALVILLE maison 100 m² 4/5 P. vue mer. Gd jordin cuis. écuipée anémagée A SAISIR 670 000 F Tél.: 07-56-20-44.

### le m2. La légère baisse n'est donc nullement significative et milite davantage pour une stabilité du marché.

Il faut surtout noter que les locataires sont aujourd'hui très sé-Pour cont. Tél. : (1) 48-22-28-24 h. bur. lectifs sur l'état de leur appartement et sur la qualité de leur environnement. C'est pourquoi, la fourchette des prix des loyers observés à Paris par arrondissement a tendance à se creuser : 114 F le m²

FÉDÉRATION NATIONALE

en moyenne dans le 7º arrondissement, 80 F le m² en moyenne dans le 19 arrondissement (soit 34 points d'écart en 1995, au lieu de 30 en 1994. Dans ce contexte, remarquons la bonne tenue des studios, qui représentent un peu plus de 34 % du marché et dont les prix ont été

L'étude que la FNAIM a rendue publique aujourd'hui le prouve, le marché locatif parisien demeure actif avec un nombre

de mises en location sensiblement équivalent chaque année depuis

gère érosion des prix, suivant en cela la légère décrue enregistrée sur le marché de la transaction. En 1994, le prix moyen des loyers

à Paris était de l'ordre de 95 F le m, il était en 1995 d'environ 92 F

Comme en 1994, l'année 1995 a été marquée par une très lé-

particulièrement stables sur la capitale (106 F le m² en 1995, 107 F le m² en 1994). Mais l'appartement le plus loué à Paris demeure le 2 pièces

(près de 41 % du marché), ce qui bien sur doit interpeller tous les futurs investisseurs. Le marché locatif privé reste actif dans la capitale car il est le seul à pouvoir répondre efficacement aux besoins de mobilité de

nombreux Franciliens. Le marché de l'accession à la propriété privée souffre toujours d'une surtaxation des frais de mutation. Quant au logement social, tout le monde sait qu'il ne peut à lui seul régler le problème des mal logés compte tenu de l'état de nos finances publiques. C'est pourquoi les nouvelles mesures gouvernementales en fa-

veur de l'investissement locatif et la baisse sensible de la rentabilité des placements mobiliers nous laissent penser que les investisseurs pourraient trouver refuge dans le placement pierre, principalement à Paris.

Jacques LAPORTE nhre FNAIM Paris-Ile-de-France

Président de la Chambre FNAIM Paris-Ile-de-Françe				
Appartements ventes		Appartement achats		
3º arrondt	15º arrondt	Rech. URGENT 100 à 120 m². PARIS. Pelemem comptent chez notaire. 48-73-48-07.		
GRAVELSIPIS P2. 50 m <sup>2</sup> då luse ils imm. antien classe. 1 100 000 F. FRANCE VIAGER 43-68-85- 85	Studio de charme métro Dupleb; vue sur tour Eiffel, Rara. 430 000 F. Syndic 40-47-67-82.	Immobilier d'entreprise		
6º arrondt	LEGENDRE-DAUTAN-	Peris 18°, porte d'Auteuil, 142 m² de burseux en tri- piex.		
MARILLON Gd studio 42 m². Tr ctr, 5º étg., aso. Bai imm. soiell, Poutma. 950 000 F. AWI 42-67-37-37	COURT.  2 p. confort. Caime, solell.  3º étage. 480 000 F.  Syndic. 40-47-07-152.	standing, moderne at original, 15 000 F a.c. LP. 48-85-13-33. Locations offre		
7• arrondt	1 <del>6°</del> arrondt	Paris		
SOLFERING-R. LAS CASES 41 m² env., studio, custa sep., s. d'assu - 840 000 F. D.U.L - 44-18-07-07	ÉGLISE D'AUTEUIL Séjour. 3 dr. 7º étage, tarrasses. Nauf. Park. P.P.I. 40-43-08-17.	Be. Besu vrai 4 p. anolen 114 m², 2 bains, 9 960 FCC I.F. 48-65-13-33.		
8 arrondt	19ª arrondt	19 <sup>a</sup> . Près Buttes Chaumont Veste triplex original anv.		
ST-AUGUSTIN - 380 m² env. usage professionnal, oc- cupé. Loyer 560 000 F/sn. Prbz 7 800 000 F. D.V.I. 44-18-07- 07	QUAL DE SEINE. F2. 49 m². NEUE avec perking. Vus sur canal de La VIIIette. Prix±1990 000 F. RANCE VIAGER 43-86-65-65.	170 m². Pritx : 136 000 F CC. I.P. 48-85-13-33. INTER-PROJETS recherche aur PARIS er EST PARISTEN Volumes originaux à louer.		
14 arrondt	Viager	42-83-48-48.		
DENFERT, Grand 2 p. dans magnifique Immeuble p. de teille, se ét. asc. Calma 850 000 f. Rara. 40-47-67-82.	Studio (22 m²) Viager LIBRE 2 têtes, 280 000 F + 2 600 F/mols, FRANCE VIAGER, 43-66-85- 85.	94, près pont de Nogent, lutureuse misson de 250 m² bord de Marne. 18 000 F C.C. 48-65-13-33.		
neut, 4/5 P., 120 m². 3º étg., 3 etc., gde cule. pk., ceve, frais minorée. beau produit. P.P.L 40-43-08-17	PARIS. SAUFFROY. F3 (53 m²). Viagor oct. 75 ans. 1°. 120 000 F + 1 700 F/mols. FRANCE VIAGER. 43-66-65- i65.	36 km Paris-est, demeure seigneuriale du XIP, remaurée, 600 m² hab. eur 4.5 ha, douvee, exceptionnal. LP, 48-85-13- 33.		

LA MEILLEURE VUE SUR L'IMMOBILIER

### 3615 FNAIM (2,23 F/mil.) -

#### DEMANDES D'EMPLOI

SESAME

JE. Jarquer O'Sciences-Po

main: chin/langl, mandarin
silem, coorants, chargée starché chinois de gde hanque
sulsse, cherche poste resp. rel.
avec Chine, is domaines.
78.: 19-41-22-700-57-54 rép.

Projectaur compo., arch., 23 a. exp. ts prog. gda opération, APD à DCE. exé. : dét. coord. TCE sulvi d'antiler CAO-DAO Autocard. 3 D. Studio Paris, R. Paris. Tél. : 46-23-26-65

Lycée International Franco-Américain cherche profe certifiés rançais et marths cell./lyc. cymemique, pédegogle active, Fad Ex ou fax. CV complet à FAIS, 220 Budianan, San Francisco, Ca. 24/302 Fax: 10-1-415-626-6551. Tâl. 1 19-1-415-626-6551.

TECHNICIEN METREUR/CE Société eméricaine d'édition, learder mondlei de produits informatiques e livres pour l'estimation 7CE, recherche un collab raneur pour renforcer e TCE, recherche un collabo-rateur pour renforcer et priendre en charge ses opé-rations sur l'Allemagne et l'entre l'entre l'entre l'entre l'entre avez puisleurs années d'ex-périence en chiffrage TCE. Allemand courant (écrit et parlé) est indispensable. Connaissance de la micro-Informatique PC requise (Exel, Word, dassé). Posse basé sur Paris ou l'est de la Pranca.

Adresser votre réponse : Mª Belenfant, 431, av. Grange-Vallet-Pas 74190 Le Fayet

Homme 52 ans, recherch amploi essembleur, micro-informatique. Tél.: 43-82-60-87 d. 40 a., docteur en Sc. Po., xp. animation, ch. poste de chargé de form., enseig, droit du travail, gestion ACHAT - ÉCHANGE BUOUX

Consultant franç. 44 a., bac + 6, 20 a. exp. market. et comm. rech. poste mission SCANDINAVIE OU EUROPE DE L'EST Ecr. à LBF Konsulnaveg 16 252-84 Helsingbourg (Suède

Dame garderait enfants de quatre à dix ans, vacances socialres, dans propriété bord de mer (35), Abeller mo-detage st divers, près école de voile. Tél.: 99-58-94-72

L'AGENDA

Automobile HONDA Concerto
7CV - mod. 83
30 000 km.
Etal neuf, bleu métallie
roues alu. direc, assité
vérous, central T.O.
Auto radio code.
Prix: 50 000 F
Tél.: 49-30-97-01
antre 12 h et 14 h.

HONDA ACCORD 2.2 L EXI 4 WS (mod. 92) 11 CV. 78 000 km. Sèrie 7ROPHEE: (éges cuirs, climat., ABS... PROF. 75 000 E Tel.: (16) 92-15-12-76

Bijoux BIJOUX BRILLANTS Le plus formidable choix.

\* Que des affaires exception-nelles i Tous bljoux or, toutes pierres précieuses, al-liances, begues, argentèrie.

PERRONO OPÉRA
Angle boulevard des Italians

4. rus Chaussée-d'Antin
Magasin à l'Étolle,
37. avenue Victor-Huge.
Autre grand choix. Traduction

d'anglais et d'espagnol vers le français (général, informatique économie, ans). REDACTION (courrier, articles, discours), d'interprétariat de llaison, de r vision/relecture et de frappe d ments à une profe nelle diplômet. Tèl.: 30-40-15-66

**Cours** 

L'Américain avec des professeurs américains Cours trimestriets, TOFFL Intensits en juillet, 8, rue Casimir Delavigne, 75000 PARIE, Mo ODEON

Vacances Tourismes Loisirs Parts Club Hötel (Eden Parc) à St-Tropez face piscine (4 pars.) du 15 août eu 31 août Pan Club Hötel (face port) à Bandol (6 pers.) du 1º sept. au 30 sept. S'adresser, après 20 h., tél.: 116) 40-70-38-21

TRADUCTION

14 km de CAHORS A louer chibres d'hôtes à Crayssac (45) da malson de maître XVIIII siècle surplombant la vallée du Lot. (c<sup>m</sup> équestre, pische, tennis à 200 m + bese nautique et leç vert Catus à 5 km.) = Règion circuit des vins de Cahors a. hors a.

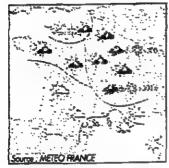
Prix de 210 à 280 F la nuit Prix de 2010 a 200 F le nuir pour daux personnes aver pent déjouner (chbre ti conf.). Pour contact : M. Puddu le Mas de Bastide 46150 Crayesac ariou tal. : 65-30-76-57

ACCENTS OF AMÉRICA

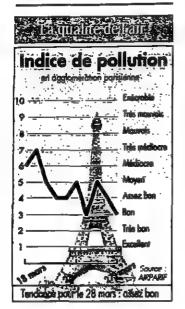
44-07-05-05

## **Averses** et nuages

VENDREDI matin. Nord - Pas-de-Calais à la Picardie. quelques éclaircies reviendront progressivement par le nord. En Normandie, le ciel sera couvert, mais en lle-de-France, il pleuvra faiblement. De la région Champagne-Ardenne et de l'Alsace à la Lorraine, il neigera faiblement. De la Bretagne au Centre jusqu'à la Franche-Comté, au nord du Massif central et aux Alpes, les nuages seront nombreux. En Aquitaine et



Prévisions pour le 29 mars vers 12h00



dans les Pyrénées, le ciel sera peu nuageux. Sur le pourtour méditerranéen, il fera beau avec mistral et tramontane soufflant à 80 km/h

L'après-midi, de la région Champagne-Ardenne au Nord-Est, jusqu'à la Bourgogne, au Massif central, au Jura et aux Alpes du Nord, il neigera faiblement au dessus de 300 mètres. Du Nord à l'Ile-de-France jusqu'au Centre, les nuages et les éclaircies alterneront avec quelques averses. De la Bretagne au Poitou, aux Charentes jusqu'au Limousin, le ciel devien dra très nuageux. En Aquitaine, les nuages et les belles éclaircies alterneront. Sur le pourtour méditerranéen et en Corse, le soleil sera encore au rendez-vous avec du vent de nord-ouest fort.

Les températures minimales iront de 0 à - 2 degrés au Nord, I à 4 degrés ailleurs, jusqu'à 8 degrés L'après-midi, le thermomètre marquera 8 à 11 degrés au Nord et 12 à 18 degrés au sud.

Samedi, sur l'extrême Nord-Est et les Alpes du Nord, les nuages resteront nombreux avec des averses de neige à basse altitude. Du Nord à l'île-de-France jusqu'au Massif central, les nuages du matin laisseront place à de plus belles éclaircies l'après-midi. Allleurs, le soleil sera prédominant avec un temps clair près de la Méditerranée. Le mistral et la tramontane souffleront à 70 km/h en rafales. Les températures maximales iront de 4 à 6 degrés au Nord-Est, 8 à 11 degrés au Nord, et 12 à 16 degrés au Sud.

(Document établi avec le support technique spécial de Météo-



TEMPÉRATURES do 27 mars

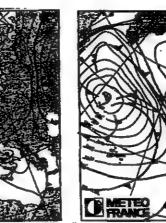
Situation le 28 mars, à 0 heure, temps universel











Prévisions pour le 30 mars, à 0 heure, temps universel

## Il y a 50 ans dans

## L'affaire des « cadres »

NOUS n'approuverons certes pas la manifestation « d'avertissement » que les « cadres », les agents de maîtrise, les techniciens, ont faite lundi 25 mars. Ce n'est pas que nous leur contestions le droit de grève, inscrit comme la liberté d'association et la liberté syndicale dans le préambule à la Constitution que l'Assemblée vient précisément de voter. Mais c'est à eux, nous semble-t-fl, à donner l'exemple de la discipline dans la production qui est aujourd'hui plus que jamais nécessaire. Ils se doivent à euxmêmes de ne pas ajouter par des arrêts du travail une cause de désordre supplémentaire dans l'effort national. Il y a des droits dont il ne nanonal. Il y a des qu'à la demière ex-trémité, quand aucun autre recours n'est possible. Cela dit. Il est impossible de ne

pas reconnaître justifié le mécontentement de cette « classe moyenne » de notre économie. Les cadres se sont groupés dans une confédération particulière qui n'adhère pas à la Confédération générale du travail. Nul ne peut eur contester ce droit élémentaire. Le ministre a refusé cependant de reconnaître leur organisation, de la recevoir, de lui pennettre d'être re-présentée au même titre que la CGT ou que la CFTC.

Ce qui est grave, c'est qu'en refusant d'admettre une organisation particulière des cadres, en prétendant fondre dans le même moule toutes les catégories de la production, on risque fort de soulever des réactions très vives, de pousser vers des méthodes d'action directe des hommes à l'esprit libéral, de prit fasciste que l'on voudrait précide s'arrêter sur cette pente, mais il

Rémy Roure

### **MOTS CROISÉS**

р¢

Ľ1

so Ed

tei La

pa

:5

ď°e

liet

361

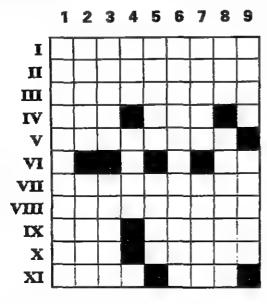
0:

cul.

يخالا

pri ď i

PROBLÈME Nº 6788



HORIZONTALEMENT I. Coups redoublés. - II. Versé dans la réserve. - III. Protestant d'Irlande du Nord. - IV. Attendu par une jeune mère inquiète. N'est trouvé bon que s'il est chaud. - V. Cuiotte

qui n'est pas celle d'un zouave. - VI. Dieu pour Moïse. en boîte; aujourd'hui, elles sont dans des pochettes. IX. Une figure sur l'écu. Sorti de l'enveloppe. – X. Pris pour diminuer une surface. Leurs gousses contiennent un principe purgatif. - XI. Ville d'Italie. Frétille dans l'eau.

VERTICALEMENT

1. Repris comme un morceau. - 2. Papillon avec des oreilles. Faisais un assortiment de couleurs. - 3. Mammifère qui peut prendre la mouche. La grande société. -4. Naît dans les Grisons. Mérite un arrêt. - 5. Bonnets vénitiens. Ruminants. - 6. Femmes qu'on pourrait prendre pour ce qu'elles ne sont pas. - 7. Essayer d'atteindre. Une posture de yoga. – 8. D'un auxiliaire. Mettre de l'animation. – 9. En France. Pas avantagées.

SOLUTION DU Nº 6787

HORIZONTALEMENT

8. Tura, Plie. - 9. Œils. Doses.

1. San-benito. - II. Abiotique. - III. Moere. Uri. -IV. Amen! Rial. - V. Ri. Emit. - VI. Intrados. - VII. Ta. Ases. – VIII. Abrité. Pô. – IX. II. Sisals. – X. Net. Nie. –

VERTICALEMENT 1. Samaritain. - 2. Abominables. - 3. Niée. Té. - 4. Bornerais. - 5. Eté. Mastite. - 6. Ni. Ridées. - 7. Iquitos. Ans. -

### LE CARNET DU VOYAGEUR EN VISITE

III GRANDE-BRETAGNE. En ruison des craintes suscitées par l'épizootie de la vache foile, British Airways a cessé, il y a près d'une semaine, de servir du bœuf anglais à bord de ses appareils. Le bœuf en provenance d'Ecosse et d'Argentine a été maintenu aux menus. - (Reuter.) AFRIQUE DU SUD. La compagnie sud-africaine South African Airways a entrepris des discussions avec la compagnie scandinave SAS qui devraient aboutir à un accord de partage des codes et à une multiplication des vols entre Johannesburg et les villes de Scandinavie. -

FRANCE. Regional Airlines, compagnie régionale, desservira Angoulême, Lille, Limoges et Rennes dès le 1<sup>er</sup> avril, au départ de l'aéroport de Dijon-Bourgogne. Ces quatre liaisons, destinées à une clientèle d'hommes d'affaires, seront assurées du

lundi au vendredi. - (AFP.) HONGKONG. Cathay Pacific Airways et China Airlines ont prolongé jusqu'au 29 avril l'accord qui autorise Cathay à effectuer, au départ de Hongkong, douze vols quotidiens à destination de Taipeh et trois à destination de Kaoshiung. - (Bloom-

■ ÉTATS-UNIS. Selon les dernières estimations de l'administration fédérale de l'aviation civile américaine (FAA), le trafic aérien aux Etats-Unis devrait continuer d'augmenter de 5,2 % cette année, et de 5,3 % tous les ans jusqu'en 2007. - (AFR)

■ INDONÉSIE. Après d'importants travaux de rénovation, l'Hôtel Majapahit de Surabaya a rouvert ses portes. Situé en plein cœur de la ville indonésienne. l'établissement possède 150 chambres et suites de grand standing, dont une suite présidentielle de 800 mètres carrés, plusieurs restaurants, des salles de conférences, une piscine, un court de tennis. L'architecture originale de l'édifice construit en 1910, les vitraux, les sols de mosaïque, les balcons et vérandas de style colonial ont été conser-

vés.

## PARIS

Samed! 30 mars

■ LE MARAIS, quartier de l'aristocratie au XVII siècle (50 F), 10 h 45, sortie du métro Saint-Paul (Découvrir Paris).

ILA COUR DES COMPTES et son fonctionnement (50 F), 11 beures, 13, rue Cambon (Elisabeth Romann).

**LE QUARTIER DE LA POLIE-**MÉRICOURT (60 F), 11 heures, sortie du métro Couronnes (Vincent de Langlade).

MUSÉE DU LOUVRE (33 F + priz d'entrée) : la sculpture ita-

lierme, 11 b 30 ; la Renaissance italienne, 14 h 30 (Musées natio-Daux). DE L'ANCIEN BOULEVARD

DU CRIME au Faubourg Saint-Martin (50 F), 14 h 30, sortie du métro Filies-du Calvaire (Paris pittoresque et insolite). MARAIS: de l'église Saint-Paul-Saint-Louis à l'Hôtel de Sou-

bise (37 F), 14 h 30, 99, rue Saint-Antoine (Monuments histo-**■ MONTMARTRE** (50 F), 14 h 30,

en haut du funiculaire (Paris au-MUSÉE CARNAVALET: Paris et les Parisiens à travers les siècles (25 F + prix d'entrée), 14 h 30, 23, rue de Sévigné (Musées de la Ville

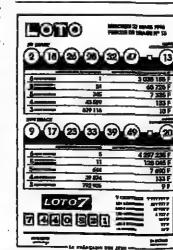
de Paris).

MUSEE CERNUSCHI: exposition idoles du Népal et du Tibet (25 F + prix d'entrée), 14 h 30, 7, avenue Vélasquez (Musées de la Ville de Paris).

(29-mars 1946:) MUSEE COGNACQ-JAY (25 F+ prix d'entrée), 14 h 30, 8; rue Elzé-vir (Musées de la VIIIe de Paris). ■ LA CONCIERGERIE (50 F + prix d'entrée), 14 h 45, 1, quai de l'Horloge (Tourisme culturel). DU QUARTIER CARDINET-IOUFFROY à celui des musiciens (60 F), 15 heures, sortie du métro Wagram (Vincent de Langlade). MUSÉE DU MOYEN ÂGE: la châsse de Nivelles, un trésor gothique (55 F + prix d'entrée), 15 heures, devant l'entrée du musée (Paris et son histoire). E LE QUARTIER DE SAINT-SUL-PICE (50 F), 15 heures, sortie du métro Saint-Sulpice (Résurrection

du passé). NOTRE-DAME-DE-PARIS (50 F), 15 h 30, sortie du métro Cité (Claude Marti).

### JEUX



## ABONNEMENTS 3615 LE MONDE CODE ABO Sulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : Le Monde Service abouner 24, avenue du G® Leclere - 60646 Chantilly Cedeu - Tél. : 16 (1) 49-60-32-93.

je choisis la dunée suivante	Ringce	Suisse, Belgique, Lauenchourg, Pays-Bas	Autres pays de l'Union enropteme
[ ] an	1 890 F	2 086 F	2960 F
_ ☐ 6 mois	1 038 F	1 123 F	1 560 F
☐ 3 mois	536 F	572 F	790 F
POSTMASTE	ance, second class posta t : Send address changes oscrats ann USA : DITEA	y for \$ 897 per year 4 LE MONUTE Çê pahê di Chempiaca N.E. U.S. do to 1005 of N-Y Box UTÂ, Chempia NATIONALI, MEDIA SERVÎCE, ESA 9481-2481 USA Tel.: 8004/21.8009	d aliithuud qualley officer in 14.7 12974 (SI) 57,00 Parific August Sality A
		Prénom :	·

Code postal: Pays:. Ci-joint mon règlement de : . . FF par chèque bancaire ou postal; par Carte bencaire. Signature et date obligatoires Changement d'adresse : par écrit 10 jours avant votre départ. PP. Paris DTN par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'aborné.)

Renseignements: Portage à domicile • Suspension vacances.

Tarif autres pays étrangers ● Paiement par prélèvements automatiques men

33 (1) 49-60-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du handi au vendredi.

Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès AGO.

#### LES SERVICES Monde DU

re Moude	40-65-25-25
Télématique	3615 code LE MONDE
CompuServe : Adresse Internet	35 63 81 22 http://www.lemande.fr
Documentation	3ö17 cade UMDOC au 36-29-04-56
CD-ROM:	(1) 44-08-76-30
Index et microl	films: (1) 40-65-29-33
Films à Pans et 36-68-03-78 ou 36	en province : 15 LE MCNDE (2,23 Filme)
LeMonde	का कोंसे का के 5% के शिवारीय कर कोंसे अक्कारण करत कार्यामेंस की कारण के श्रास्त्रीकरण

courtion de tout article est intendite sans

Impernene du Mande : 12, rue M. Gursbourg, 94852 lwy-Cedes. PRINTED IN FRANCE.

2005 日本のより というさらまでは

133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tél.: (1) 44-43-76-00 ; fax;: (1) 44-43-77-30

## LE MONDE DES LIVRES SUR MINITEL

300 000 livres ; romans, biographies, essais... Le Monde Editions : dessins de Plantu, l'Histoire au jour le jour. l'album du Festival d'Avignon. La sélection du Monde des livres.

**36 15 LEMONDE** 



pour Le Monde, les problèmes qui se posent à cette institution - manque de place, nouveau projet à définir au-delà des travaux qui entraîneront sa fermeture partielle, de 1997 à

2001. ● CE FIDÈLE DE JACQUES CHIRAC, âgé de cinquante ans, bon gestionnaire, ancien directeur de l'École des beaux-arts, puis de la Vidéothèque de Paris, a montré, en

vingt ans, un goûţ certain pour la culture. • SEPT PRESIDENTS se sont succédé à la tête du Centre Pompidou depuis son ouverture, en 1977, sous la direction de Robert Bordaz.

président de l'institution culturelle,

problèmes qu'il aura à résoudre

## Jean-Jacques Aillagon devra remodeler le Centre Pompidou

L'ancien directeur des affaires culturelles de Paris a été nommé le 27 mars, en conseil des ministres. Il expose les divers

LE CENTRE Georges-Pompidou vient de toucher un nouveau capitaine. Jean-Jacques Aillagon, directeur des affaires culturelles de la ville de Paris, succède à François Barré, nommé à la toute nouvelle direction de l'architecture au sein du ministère de la culture. Ancêtre des grands projets présidentiels, le paquebot dessiné par les architectes Renzo Piano et Richard Rogers est sur cale jusqu'au début du prochain siècle. Victime de son succès, sa carcasse est prématurément usée. Des réparations s'imposent tandis que l'on s'interroge sur sa fonction dans le nouveau paysage

ART Jean-Jacques Aillagon, direc-

teur des affaires culturelles de la

Ville de Paris, a été nommé, mercredi

27 mars en conseil des ministres,

président du Centre Georges-Pompi-

«L'avant-garde d'hier finit par s'imposer après coup. (...) Pour hâter cette reconnaissance des artistes contemporains, un nouveau mode d'information destiné plus spécialement aux masses doit être recherché et réalisé », écrivait Robert Bordaz en 1977, l'année de l'inauguration du Centre Pompidou dont if avait assuré la naissance. Le Centre répondait-il à ce « nouveau mode d'information »? Le nouvel établissement faisait coexister des activités aux finalités très diverses : l'IR-CAM tourné vers la création musicale, le Musée national d'art moderne (MNAM) et la bibliothèque publique d'information (BPI), consacrés à l'information du public, ou le Centre de création industrielle (CCI), au point de rencontre de la création et du public.

A la veille de son vingtième anniversaire. Pinstitution traverse un moment délicat. Le bâtiment est fatigué par une fréquentation inespé ments est problématique ; l'équipe du centre donnerait même des signes de lassitude. La morosité de facade, volontiers exhibée par le personnel, est surtout la traduction de la vieille méfiance à l'égard d'une institution mai aimée. La droite conservatrice n'a jamais « avalé » son architecture et y voit

le bastion d'une modernité détestée. Consciemment ou non, pour une certaine gauche, l'établissement reste marqué d'un péché originel: avoir été voulu par Georges

A quels problèmes sera confronté Jean-Jacques Aillagon, nouveau président du Centre? Il devra d'abord achever le programme des travaux. Ceux qui concernent l'extérieur du bâtiment (piazza et facades) seront achevés en 1997. « Il est certain que le Centre Pompidou n'a pas reçu en permanence tous les soins nécessaires à son entretien, estime Jean-Jacques Aillagon. Nous en payons aujourd'hui l'addition. » Ces travaux ne se bornent pas à un simple ravalement. Le programme prévoit le réaménagement complet des espaces. Près de 5 000 m<sup>3</sup> supplémentaires doivent être trouvés pour le musée. Il faut restructurer la BPi dont les lecteurs disposeront d'une entrée autonome, remanier le grand hall et installer au sous-sol des salles de cinéma et de théâtre.

La querelle lancée par ceux qui voulaient voir le musée dévorer tout le centre et bouter hors les murs la bibliothèque semble éteinte. Reste que le musée, même agrandi, demeure exigu. «A part quelques beaux ensembles - Picasso.

évacuer une partie des collections du musée hors du Centre où ne seraient présentées que les œuvres les nins contemporaines. Cette proposition coîncide avec le désir de la Direction des musées de France de remettre la main sur un musée dont elle est dépossédée depuis 1977.

« Le président de Beaubourg est responsable de la programmation, mais ce n'est pas à lui de rentrer dans le détail de celle-ci »

Léger, Matisse, Giacometti -. la coilection historique est montrée de façon incomplète, remarque Jean-Jacques Aillagon. En dehors de toute créées dans notre pays ne sont pas assez valorisées. Trop de plèces importantes restent confinées dans les

Une solution est toujours agitée :

« Ce serait oriver le Centre de ses racines historiques, rétorque Jean-Jacques Alliagon. Elles hal sont indispensables pour jouer le rôle de passerelle entre la modernité et le grand public. Sans doute faut-il réfléchir à une extension du Centre hors les murs, mais une délocalisation du musée me semble prématurée. Quitte à regarder vers l'extérieur, je préfère

nouer des liens avec le Musée du jeu de paume, par exemple, dont la programmation pourrait se faire en Ilaison avec les galerles contemporaines de Beaubourg. » Des liens pourraient écalement se nouer en dehors du domaine des arts plastiques, avec le monde du spectacle vivant «trop en sommeil au

Ces travaux, dont le ministre de la culture, Philippe Douste-Blazy, a bien précisé qu'ils ne pouvaient être remis en cause, nécessitent la fermeture du bâtiment. D'octobre 97 à mars 99, les niveaux inférieurs seront clos. De mars 1999 à janvier 2001, les étages supérieurs, du

L'avenir de Beaubourg ne peut se

réduire à des questions de calendrier. Le passage du siècle appelle un nouveau projet. Au fil du temps, le Centre s'est montré incapable d'être fidèle à l'un de ses objectifs initiaux : définir un objet culturel commun. Sa programmation est le résultat d'un collage d'initiatives souvent réussies, rarement indifférentes. Mais il y a un déficit de réflexion globale sur le sens, le contenu et la structure du Centre. La pluridisciplinarité, souvent invoquée, se borne à une sage addition des disciplines. Les espaces sont

trop souvent liés à des responsables arc-boutés dans leurs citadelles. Dans ses mauvais moments, Beaubourg ressemble à une chaîne de télévision qui n'aurait pas de directeur des programmes. Cette situation est sans doute la

conséquence de la brièveté des mandats présidentiels - trois ans dont un seul a été renouvelé (celui de Jean Maheu) et dont beaucoup ne sont pas allés jusqu'à leur terme.

Les réformes initiées par Dominique Bozo ont été interrompues par sa mon et François Barré n'a pu qu'assumer la programmation de son prédécesseur avant d'engager les travaux. Ce dernier réclamait d'ailleurs un allongement du mandat de la présidence à cinq ans, comme c'est désormais le cas dans les théâtres nationaux,

#### 144 millions de visiteurs

Le Centre Georges-Pompidou a coûté 900 millions de francs en 1977. Les travaux en cours de réalisation sont chiffrés à 600 millions. Outre le réaménagement des abords, ils permettront de faire passer le MNAM à 15 900 m<sup>2</sup> (documentation comprise). Les salies réservées aux expositions temporaires conserveront la même superficie (plus de 7 000 m²). La BPi, qui reçoit 12 000 lecteurs par jour, totalisera 13 500 m² . Avec 25 000 visiteurs par jour, le Centre a reçu 144 millons de visiteurs, depuis son ouverture: quatre fois plus que les projections les plus optimistes. Avec les vacataires, les collaborateurs de l'ircam, de la BPI et les prestataires de services, environ 1500 personnes v travailient (832 permanents). Son budget de fonctionnement passe de 485 à 600 millions de francs, en comptant la BPI et les divers investissements.

Des disciplines entières du XX siècle sont également marginalisées. Comme la photographie, qui a connu des jours mellieurs à Beaubourg (Le Monde du 26 mars) ou la vidéo. Et l'association du CCI avec le musée, voulue par Dominique Bozo, est-elle une bonne chose? Ce département du CCI, une des originalités de l'établissement, n'a-t-il pas été banalisé? Ne manque-t-il pas un département voué aux spectacles vivants que François Barré envisageait d'ailleurs de créer? La BPI ne gagneralt-elle pas à devenir un département à part entière ?

Derrière ces questions, on trouve des hommes et des femmes souvent isolés dans leur secteur. « Autant la cohérence du Centre doit être renforcée par une concertation générale, souligne Jean-Jacques Alllagon, autant la compétence de chacun doit être définie avec plus de précision. Le président de Beaubourg est responsable de la programmation, mais ce n'est pas à lui de rentrer dans le détail de celle-cl. Il doit susciter les initiatives, pas les imposer. Le statut administratif du Centre est un chantier à aborder rapidement car il conditionne les réflexions sur ses structures culturelles. >>

Le président du Centre Pompldou doit également être conscient de la tiédeur des hommes politiques envers ce temple de la modernité, dont l'image est encore largement sulfureuse près de vingt ans

Emmanuel de Roux



#### deuxième au cinquième, seront impraticables. Même pour l'an 2000, qui donnera lieu, un peu partout, à nombre de rétrospectives et bilans. Ainsi le Centre Pompidou, emblème de la modernité du XXº siècle, ne pourra être ouvert à

présidents de Beaubourg ● Robert Bordaz (1970-1977). Ce fut l'accoucheur du projet de Georges Pompidou. Il eut à se

battre contre la méfiance du successeur de celui-ci, Valéry Giscard d'Estaing, mais réussit à conduire le projet jusqu'au bout, avec une équipe dynamique. Il imposa un Suédois, Pontus Hulten à la tête du Musée. Ayant atteint la limite d'âge, Bordaz passa la main dès mandat. Dominique Bozo (1991l'ouverture du Centre, le 31 jan-1993). Le plus professionnel. Ce vier 1977. • Jean Millier (1977-1980). In-

Les sept précédents

génieur des Ponts et Chaussées, il eut à essuyer les plâtres de sa mise en route. Sous sa présidence, furent inaugurées les premières des grandes rétrospectives qui firent la réputation du Centre. • Jean-Claude Grobens (1980-1983). Universitaire, directeur du cabinet de Michel Guy, directeur du livre au ministère de la culture, il fut marginalisé dès l'arrivée de

la gauche au pouvoir. • Jean Mahen (1983-1989). Enarque, conseiller à la Cour des comptes, nommé par Michel Guy à la direction de la musique au ministère de la culture, Jean Maheu est le seul président du Centre à avoir vu son mandat renouvelé. Des réaménagements nombreux sont alors opérés. Gae Aulenti revoit la distribution du MNAM. C'est l'âge « classique » de Beaubourg.

• Hélène Abrweiler (1989-1991). Nommée sur la recommandation de François Mitterrand, cet ancien recteur de l'académie de Paris fut saluée dès son arrivée par une grève retentissante des services de propreté. Elle ne laissa pas un souvenir impérissable dans l'institution et atteienit la limite d'âge avant la fin de son

conservateur des Musées de France avait dirigé le MNAM de 1981 à 1986 qu'il reprit, avec le CCI, en 1990 pour le rapprocher du MNAM. Erudit, bon stratège, une des grandes figures de l'art contemporain en France, il marque son retour au Centre par une grande expositon multidisciplinaire: « Manifeste ». La maladie qui l'emportera ne lui laissera pas le temps de mener à bien la réforme de l'établissement.

• François Barré (1993-1996). Enarque discret, il a fait toute sa carrière dans l'administration culturelle. Il fonde en 1968, avec François Mathey, le CCI, puis rejoint l'équipe Bordaz au Centre Pompidou. Homme de gauche nommé à Beaubourg par un ministre de droite (Jacques Toubon), il quitte le Centre à regret, déçu de n'avoir pu aller jusqu'au bout

## Le parcours d'un chiraquien cultivé

CEST incontestablement un fervent partisan de | Gaulle. On le voit à toutes les premières du Châtelet jacques Chirac qui a été nommé le 27 mars, en conseil des ministres, président du Centre Pompidou. Pendant la campagne présidentielle du printemps 1995, il rameuta patiemment artistes et intel-



Egletons et à Tulle.

lectuels - tache difficile autour de la candidature du maire de Paris. Ce fut lui. diton, qui amena Frédéric Mitterrand, le propre neveu du président en place, à se prononcer publiquement pour le député de la Corrèze. Un département que ce Lorrain (né à Metz en 1946) connaît bien pour y avoir enseigné pendant trois ans l'histoire et la géographie, notamment à

L'éducation nationale ne l'inspire sans doute pas trop. En 1976, il est à Paris, au ministère de la culture, où il croise Michel Guy qui quitte la Rue de Valois. L'année suivante, il est chef du service des archives de l'architecture à l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts (ENSBA). En 1981, il est sousdirecteur de cette école, chargé de l'action culturelle et scientifique. Pas pour longtemps. La gauche s'installe au pouvoir. Le gaulliste Jean Musy, directeur de l'ENSBA, est logiquement, mais brutalement, débarqué. Aillagon suit le mouvement. On le retrouve administrateur au Centre Pompidou où Jean-Claude Grohens, autre gaulliste marginalisé, attend patlem-

ment la fin de son mandat. En 1985, il rejoint Jean Musy à la direction des affaire culturelles de la VIIIe de Paris. Il a trouvé sa voie et va rester dans l'orbite du maire de la capitale. C'est l'époque où Chirac fait de la culture une de ses priorités puisque, en face, les socialistes, menés par lack Lang, occupent ce terrain.

Jean-Jacques Aillagon est directeur de l'office d'information culturelle, puis délégué général aux manifestations culturelles, coordinateur de la célébration du centenaire de la naissance du général de ou du Théâtre de la Ville, à tous les vernissages du Musée d'art moderne de la Ville. Toujours tiré à quatre épingles, toujours discret.

Il ne cultive pas seulement l'entourage du maire

de Paris mais noue des relations dans toute la

sphère artistique où son érudition, son sang-froid,

font merveille. D'autant que son goût pour la chose

culturelle n'est pas feint. Il n'oublie cependant pas

que l'Hôtel de Ville est une bonne école politique. Il y déploie ses qualités de gestionnaire. On le charge de lancer la création d'une école municipale des beaux-arts. Ce projet ambitieux ne verra pas le jour. En 1992, il aura néanmoins la direction de la Vidéothèque de Parls, l'une des locomotives de l'action culturelle de la mairie. SUR LES RANGS POUR LE MINISTÈRE Il n'y fera qu'un passage éclair. Les élections de

1993 ramène une majorité de droite au Parlement. Edouard Balladur installe la deuxième cohabitation et prépare sa marche vers l'Elysée, Jean-Jacques Aillagon, plus chiraquien que jamais, est nommé directeur des affaires culturelles de la ville de Paris. On lui doit quelques expositions marquantes (« Carthage ») au Petit-Palais. Il participe à la gestion des dossiers de l'Orchestre de Paris et de l'Ensemble orchestral de Paris, mais surtout s'apprête à soutenir la candidature de Jacques Chirac qui a remarqué ses qualités et son entregent.

Après la victoire du candidat RPR, lorsqu'il s'agit de trouver un successeur à Jacques Toubon, ministre de la culture passé à la justice, Jean-Jacques Aillagon est sur les rangs. Mais c'est un élu - centriste -, Philippe Douste-Blazy, qui emporte le maroquin de la Rue de Valois. Le directeur des affaires culturelles de la Ville obtient, un an plus tard, la présidence du Centre Pompidou. Un poste symbolique qui peut être une étape ou un aboutissement.

E. de R.



MERCREDI 3 AVRIL 20H30 LES MAÎTRES DU DÔTAR (suth)

la tradition chamanique des bardes d'Asie centrale aolo Conte Concert exceptionnel MARDI 2 AVRIL 20H30

PALAIS des CONGRES Loc. 40 68 00 05

## L'auteur et metteur en scène Michel Deutsch désarme le spectateur à coups d'« Imprécations »

A la Bastille, Lear est poursuivi par Cordelia, jeune journaliste sexy en quête de scoop!

Wilms, Judith Henry et Marie Payen –, un groupe de rock - Sentimental Trois 8 -, une ar-

Ce spectacie tient à la fois du théâtre, du concert et de la pochade. C'est un moment prennent pour leur grade : une virée salutaire entre Thomas Bernhard et Heiner Müller.

IMPRÉCATION IV, de Michel Deutsch. Mise en scène de l'auteur. Avec André Wilms, Judith Henry, Marie Payen et le groupe

ental Trois 8. THÉÂTRE DE LA BASTILLE, 76, rue de la Roquette, Paris 11º. Mº Bastille ou Voltaire. Tél.: 43-57-42-14. Du mardi au samedi à 21 heures : dimanche 17 heures. 100 F. Jusqu'au 14 avril.

Désireux de témoigner de l'état du monde en « cognant », l'auteur et metteur en scène Michel Deutsch a initié en 1991 un cycle d'imprécations, dont la quatrième partie se donne à la Bastille, un endroit bienvenu pour un spectacle inconvenant. Cette Imprécation IV ne ressemble à rien. Est-ce un spectacle, un manifeste, un concert, ou une plaisanterie? Tout à la fois. Ainsi, Michel Deutsch gagne le pari qui lui tient à cœur : il désarme le spectateur, obligé de laisser au vestiaire nes références.

D'abord, on ne volt rien, sinon la silhouette d'un homme qui essaie de se repérer dans l'obscurité du fou, bonnet fiché sur le crane et manteau taillé pour marcher sur la lande, C'est Lear, John Norman Lear. Un vieil acteur à la retraite, qu'une jeune journaliste sexy poursuit avec son micro. Elle s'appelle Cordélia, porte un ciré noir et ne manque pas de piquant. Lear non

Il revient dans cette Europe qu'il avait fuie alors qu'il était au sonmet de sa carrière. Il ne supportait plus son histoire putride. Lear mêle le français et l'anglais, avoue son penchant pour l'alcool et les dollars, déverse des flots de paroles et téléphone à ses filles installées à Stratford-upon-Avon: « Comment vous sentez-vous ?... Mes filles, ces Harpies, autrefois avaient pour nom Critique. Progrès, Histoire. Des filles comme il faut. Les dignes filles de leur père. Elles ant mal tourné, c'est de notoriété publique. Elles ont mai tourné! L'une est devenue reine du reniement et de l'oubli ; l'autre, reine du conformisme et du scepticisme libéral. »

Michel Deutsch ne se refuse rien. Il empoigne le mythe, le théâtre, la philosophie et le combiné téléphonique pour pester et réfléchir.

plateau. Il bougonne, l'air un peu Non sans talent. Par son ressassement, son Lear ressemble à un personnage de Thomas Bernhard. Par ses diatribes, il rappelle le désespoir actif de Heiner Müller écrivant sur les ruines de l'Europe.

> WILMS AU MEHLLEUR DE SA FORMI Et, par paradoxe, il atteint son but: si Lear le vieil acteur ne succombe pas à un trop plein de citations, c'est parce qu'il est joué par un acteur encore jeune qui sait « en faire trop »: André Wilms, cabot dans le meilleur sens du terme, irradiant le savoir-faire et le bonheur du savoir-faire, avec cette irrésistible coquetterie des très bons

comédiens au meilleur de leur

Un bonheur ne venant jamais seul, André Wilms partage le plateau avec Judith Henry, qu'on dirait née pour être un jour au cinéma une Anais Nin de têve : l'enfance et l'érotisme, l'intelligence et le talent. Après avoir joué le rôle de Cordélia, elle se transforme en une jeune femme qui passe une audition, puis en élève ès baisers, et enfin en chanteuse de rock. Cela fait beau coup, direz-vous. Eh bien, non, L'insolence et le claisir de l'imprécation IV tiennent au mélange des genres qui les composent. Seuls au début, André Wilms et Judith Henry sont bientôt rejoints par une troisième comparse finaude, Marie Payen, qui partage leurs jeux de langue (s), et par les six musiciens du groupe du tils d'André Wilms, Sentimental Trois 8.

Cassant l'usage, ils n'illustrent pas le propos du spectacle, mais jouent, longuement (un peu trop?) une musique de rock culvrée et poivrée : les rythmes donnent le change aux comédiens qui chantent « Hors de Maastricht, point de salut » ou « Je suis le roi Lear, le vieux roi abandonné à la cervelle félée ». C'est joyeux. jouissif, plein d'énergie et d'humour, à l'image de cette demière scène où l'on voit Marie Payen en Gretchen yodlant sous le regard impavide d'une tribu de nains de jardin, qui ne quittent pas le plateau,

Le texte de la pièce est édité sous le titre « John Lear » aux éditions de l'Arche. 91 p. 65 F.

### DANS LES SALLES DE CONCERT

LUIS RIZZO QUINTETTO

Espace Kiron, 10, rue La Vacquerie, Parls-11<sup>e</sup> . Mº Philippe-Auguste. Prochain concert 17 heures, dimanche 31 mars

■ La guitare, on l'oublie trop souvent, fut longtemps l'instrument pivot du tango. Avant d'être détrônée par le bandonéon au début du siècle, puis éclipsée par les grandes formations dans les années 40, elle occupait, entre la flûte et le violon, la place centrale des premiers trios. Guitariste et compositeur argentin, Luis Rizzo, installé en France depuis 1982, a le goût des chemins bulssonniers. Sans en trahir l'esprit originel, il donne au tango des accents singuliers et un éclairage tout à fait personnel.

Au pianiste Osvaldo Manzi, dont il avait rejoint le trio à la fin des années 60. Luis Rizzo dédie sa dernière création, Imagenes, donnée dans le cadre intimiste et confortable de l'Espace Kiron. Cette pièce en trois mouvements forme avec la Suite El Barrio (CD 5 titres disponibles chez Média 7) l'essentiel du programme de ce concert qui associe provocante mélancolie et âpre sensualité. Parfait d'homogénéité, mené par un leader au toucher d'une musicalité irréprochable, ce quintette (d'où émergent Alain Petit et Adrian Politi, au violon et à la guitare) devrait cependant se laisser un peu plus aller à l'émotion, d'autant que les compositions de Luis Rizzo ne manquent, elles, ni de chaleur ni de

TRIO KENNY BARRON ET INVITÉS Bourse du travail de Saint-Denis, vendredi 22 mars.

■ Le saxophoniste Yusef Lateef se souvient vaguement de son pré cédent passage en France : à la fin des armées 60 il jouait à Paris... Il est peut-être venu il y a une dizaine d'années... Sa présence à la Bourse du travail de Saint-Denis, dans le cadre de Banlieues bleues, avait donc attiré du monde. Yusef Lateef était invité par le trio du pianiste Kenny Barron. Le public ne s'y est pas trompé ; l'important, c'est d'abord ce trio, comme en ouverture l'était la simplicité gracieuse de Harry Beckett, Didler Levallet et Tony Marsh. Dans le trio de Kenny Barron, Ben Riley est à la batterie et Ray Drummond à la contrebasse. Ils ont l'aisance de quelques siècles passés dans le jazz. Avec eux, la musique vient naturellement. Quand Yusef Lateef, puis le saxophoniste Arthur Blythe s'installent à leur tour dans la musique, ils ont la même évidence de jeu, celle qui donne au jazz son aspect le plus vivant et le plus entraînant, celle qui naît au plus fort du geste artistique.

ITALIAN INSTABILE ORCHESTRA

Conservatoire de Montreull, samedi 23 mars. Concert de Pino Minafra au Centre culturel Jean-Houdremont, La Courneuve, 20 h 30. vendredi 29 mars (tél.: 43-85-66-00), et au Sceaux-What, Sceaux, 21 h 30, le 30 (tél.: 46-61-36-67).

■ Salle plus que pleine pour le premier concert en région parisienne de l'Italian Instabile Orchestra. Dix-buit instrumentistes-compositeurs sont sur la scène. Trompettes et saxophones bien serrés, les deux batteries et l'installation de timbales, gongs et grosse calsse des orchestres symphoniques en équilibre sur des estrades. Les quarante dernières années de l'Italie du jazz sont là. Presque trois générations qui s'adorent, se retrouvent moins souvent qu'ils ne le voudraient pour faire vivre l'un des grands orchestres majeurs de la scène européenne. Chaque musicien prend la responsabilité de l'orchestre, amène des airs de sa région, de son village, des préoccupations d'écriture plus ou moins denses, des volontés d'improvisation, des attachements. La musique va des emportements les plus libres (Pino Minafra) à de délicats ouvrages savants (Giorgio Gaslini). Et tout cela donne une unité, une exactitude magnifique qui embailent le public.

### ALANIS MORISSETTE

Bataclan, le 26 mars. Aux Etats-Unis, Alanis Morissette remplit les stades. En quelques sualité en haut des hit-parades. Son album jagged Little Pill, édité sur Maverick (le label de Madonna), s'est écoulé à plus de six millions d'exemplaires. A Paris, Alanis a un peu de mal à remplir le Bataclan. Une petite colonie nord-américaine agite sous son nez un drapeau à feuille d'érable. Pantalon de cuir et chemisier noir, cette jolie brune aux longs cheveux bouclés décide de convaincre à l'énergie ce public naissant. Elle compte sur son indéniable présence scénique et l'effet dynamique de ses chansons. L'acoustique chaleureuse d'une guitare sèche, une façon folk de se raconter, une touche d'ironie et un harmonica empruntés à Dylan semblent promettre des moments d'intimité, mais le feu d'artifice d'un rock vitaminé efface toute velléité de clair-

Le batteur et un des guitaristes, celui qui est torse nu, pètent de santé. La chanteuse fait de la dualité une marque de fabrique. Sa voix balance sans arrêt entre la vulnérabilité et l'explosion, entre le falsetto et un registre grave volontiers décoré d'onomatopées qui s'échappent de sa gorge en un scat sexy. Et cette pétulance, cette émotion surjouée manquent cruellement de finesse et de légèreté.

ÿ

## Trois cent cinquante soirées à l'Opéra de Paris pour la saison 1996-1997

Hugues R. Gall utilise pleinement le Palais Garnier et la Bastille

**DIX-HUIT OUVRAGES totall**sant 200 soirées réparties entre Bastille (150) et Garnier (50) se succéderont à partir du 9 septembre 1996 jusqu'au 12 juillet 1997 : La Bohème de Puccini, Hippolyte et Aricie de Rameau (nouvelle production), Rigoletto de Verdi (nouvelle production). Katva Kabanova de Janacek. I Capuleti e i Montecchi de Bellini, Lohenerin de Wagner (nouvelle production). Faust de Laveill. Porev and Bess de Gershwin (par la troupe de de Faust de Berlioz, Pelléas et Mélisande de Debussy (nouvelle production), Carmen de Bizet (nouvelle production). Parsifai de Wagner (nouvelle production), Giulio Cesare de Haendel, Simon Boccanegra de Verdi, Nabucco de Verdi, La Clémence de Titus de Mozart (nouvelle production), Mme Butterfly de Puccini et Manon de Massenet (nouvelle production).

A quoi il faut ajouter cent cinquante soirées de ballets, elles aussi partagées dans les deux salles dont dispose l'Opéra national de Paris (50 à la Bastille et 100 à Garnier). Brigitte Lesèvre, directrice de la danse, a décide Roland Petit à remonter Notre-Dame de Paris pour le John Neumeier créera Sylvia pour le

DENISE GENCE

Pierre LAVILLE

Adaptation

Télérama

FRANÇOISE BRION

JUDITH GODRECHE

de Edward ALBEE

présenté à Bastille juste avant La Belle au bois dormant. Dans ce même lieu, Carolyn Carlson donnera une création dans des décors d'Olivier Debré.

#### L'affiche ignore les grandes stars de la direction d'orchestre et du chant

La plus grande partie de la saison danse est à Garnier : une soirée Tayfor / Robbins / Preliocal / Petit est réservée aux étoiles et solistes. Deux soirées intituiées Chorégraphes du XXe siècle sont consacrées, d'une part, à Aveline, Lifar, Mille, et Ashton; d'autre part à Balanchine, Tudor, et Bausch, Neuf représentations mettront à l'honneur Balanchine et Stravinsky. C'est La Sylphide, parmi les ballets du répertoire, qui a été choisie pour Garnier.

37, RUE DESMATHURNS | ETUDE TAJAN | 75008 PARIS

Hotel George V - (Salon "Vendome") - 31, Avenue George V - 75008 Paris

Mercredi 3 avril à 15 heures

OBJETS D'ART et TRES BEL AMEUBLEMENT

des XVII<sup>-</sup>, XVIII<sup>-</sup> et XIX<sup>-</sup> siècles

Provenant des collections de M. Jacques HELFT

des collections de Mme Elisabeth S. et appartenant à divers amateurs

Exceptionnel mobilier d'époque Louis XIV en marqueterie Boulle :

paire de bibliothèques estampillées N. Sageot..., commode, bureau Mazzarin...

Très bel ensemble de douze vases Médicis en branze ciselé et dans d'épaque Empire...

Faïences et porcelaines anciennes : ensemble de Rouen, XVIII et XVIII's.

décor camaieu aleu rayonnant, plats et assiettes, armoiries des Poterat...

Moustiers, Saint Cloud... Majoliques italiennes.

Exposition publique Hatel George V (Salan Herdine) mardi 12 avril de 12h à 21h

THEATRE DE L'ATELIER • Location 46 06 49 24

TROIS FEMMES GRANDES

mise en scène

Jorge LAVELLI

renseignements, contacter Marien Brenot (poste 321) rél. (1) 53 30 30 30 - Fax . (1) 53 30 30 31

Ballet de l'Opéra, spectacle qui sera Ballet de l'Opéra. Par ailleurs, Roland Petit et Jiri Kylian sont invités avec leur compagnie. Notons que les chorégraphes américains, de la jeune génération, entrent au répertoire: Kudelka, Grand-Maitre, Tanner. Il aura fallu une saison à Hugues R. Gall pour réussir à utiliser pleinement l'outil Bastille quand ses prédécesseurs parlaient chaque année d'une montée en puissance qui ne venait jamais. Gall n'a rien dit, mais, après une bonne fessionnalisation du fonctionnement de l'Opéra de Paris induit un défi singulier : il va falloir attirer 800 000 spectateurs. Ce que Gail n'oublie pas en proposant une protion attractive qui repousse à plus tard les ouvrages difficiles du répertoire (notamment du

XXº siècle) et les créations. Plus sérieuse, dans la meilleure acception du terme, qu'exaltante. son affiche ignore en revanche les grandes stars du chant et de la direction d'orchestre, certes susceptibles d'attirer le public, mais coûteuses et devant être retenues longtemps à l'avance ; dans ce domaine la réputation passée de Bastille pèse sans doute encore sur son

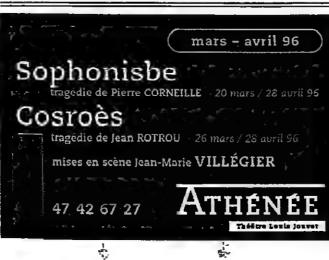
présent. Si l'on excepte, bien sûr, William Christie et Les Arts florissants, à qui sont confiés Rameau. Cinq concerts symphoniques sont également proposés. Dirigés par James Conlon, Gary Bertini et Georges Prêtre, ils proposent des programmes qui sortent de l'ordinaire pour la plupar): que ce soit par les œuvres choisies (Liszt, Janacek, Martinu, Takemitsu, Zemlinsky et Berg) ou les solistes (la sublime Iulia Varady dans les Quatre Derstratosphérique de Nathalie Dessay dans la Suite de Lulu de Berg). \* Renseignements: pour recevoir

la plaquette de la saison, écrire à Opéra national de Paris, relations avec le public, 120, rue de Lyon, 75576 Paris cedex 12. ou télép au 44-73-13-99, de 11 heures à 19 heures, sauf dimanche et jours fériés. Les abonnements peuvent être souscrits par correspondance à partir du 22 avril et jusqu'au 22 juin. Adresse Internet: http:// www. opera-de-paris. fr. Les Parisiens peuvent également souscrire leur abonnement sur place au bureau d'accueil du Palais Garnier et de l'Opéra-Bastille.

■ Serge Dassault, maire (RPR) de

Créée en 1993 par Arte pour rendre hommage à la mémoire de l'écrivain-cinéaste des Nuits fauves, la récompense, d'un montant de 200 000 francs, a été attribuée le 26 mars au cinéaste Jean-François Richet. A cette occasion a été annoncée la naissance d'une Fondation Cyril-Collard, destinée à aider de jeunes séropositifs à réaliser des projets dans le domaine culturel ou sportif. Les parents du réalisateur mort du sida en 1993 ont fait une donation de ses droits d'auteur à la Fondation pour constituer une dotation de 3,5 millions de francs. Cette fondation fonctionnera sous le contrôle de la Fondation de Prance. Fondation Cyril-Collard. BP 244. 78002 Versailles Cedex.

Corbeil-Essonnes, a fait évacuer par la force publique la salle de la mairie où, lundi 25 mars, se tenalt une réunion du conseil municipal perturbée par le comité de soutien du Théâtre du Campagnol. A l'ordre du jour de cette réunion devait être discutée la nouvelle convention entre la ville et la troupe dirigée par Jean-Claude Penchenat, selon laquelle le maire de Corbeil-Essonnes se réserve le droit d'intervenir dans la programmation et réduit de moitié la subvention attribuée à la troupe (lire la chronique de Bertrand Poirot-Delpech dans Le Monde du 27 mars). ■ CINÉMA : Le Prix Cyril-Collard est décerné à « État des lieux ».





**DROUOT RICHELIEU RUE DROUOT, 75009 PARIS** Tél. 48-00-20-20 - Télex : DROUOT 642 260 Informations téléphoniques au : 48-00-20-17 ou sur minitel, 38-17 Drouot Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Sauf indications particulières, les expositions auront lieu eille des ventes, de 11 à 18 h. \*Exposition le matin de la vente. isseur O.S.P., 64, rue La Boétie, 75008 PARIS. 40-75-45-45.

8.5 of 6-14H30 of 20H30 IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES ET CONTEMPORAINS: SCULPTURES. Arman, Bissière, Bounard, Braque, Brauner, César, Ernst, Friesz, Hartung, Hayden, Léger, Maillol, Marquet, Pascin, Picabia, Picasso, Renoir, Rouault, Soulages, Soutine, Warhol, Zao Wou-ki. Expo: à Drougt -Richelieu; le 30-03 11/18 h et le 01-04 11/12h.

LUNDI IET AVROL

Mes LOUDIMER. Art d'Extrême-Orient. Me PICARD. Expert : M. Thierry Portier. MARDI 2 AVRIL Bijoux- Argenterie, Mes DELORME et FRAYSSE.

Suite de la vente du lundi 1er avril. Me PICARD. MERCREDI 3 AVRIL Tablemex et scuiptures des XIXe et XXe. Me PICARD. Expert: M. Thierry Picard.

Mes AUDAP, SOLANET, SCP GODEAU-VELLIET. 11H et 14H. Succession du sculpteur ÉTIENNE-MARTIN. Important ensemble de 700 cames. Mes LOUDMER. VENDREDI SAVRIL

\$.1 et 7-Bei ensemble d'aquarelles, tableaux, opalines, mobilier des Epoques Consulat, Empire et Charles X. Mes LIBERT et CASTOR Bons Meubles, ETUDE LOUDMER.

AUDAP, SOLANET, SCP GODEAU-VEILLET, 32, rue Ditouox (75009)

DELORME, FRAYSSE, 14, avenue de Messine (75008) 45.62.31.19. LIBERT, CASTOR, 3, rue Rossini (75009) 48.24.51.20 LOUDMER, 7, rue Rossini (75009) 44,79,50,50. PSCARD, 5. rue Drougt (75009) 47.70.77.22

GUIDE CULTUREL

LE MONDE / VENDREDI 29 MARS 1996 / 29

## Les audaces de Fiona Shaw

Dirigée par Deborah Warner. l'actrice s'empare du plus beau poème de T. S. Eliot, The Waste Land

EN-JANVIER, Flona Shaw jouait à Bobigny Richard II, de Shakespeare, dans la mise en scène de Deborah Warner. Une performance extraordinaire: Fiona Shaw tenait le rôle titre de la pièce. Mais cette femme d'exception n'est pas à un pari près. Sa beauté ini autorise toutes les audaces. son talent garantit son impudence. On l'a découverte en France en 1993, alors qu'elle jouait Electre, dans une mise en scène de sa compatriote Deborah Warner, figure de pointe de la relève britannique. Liées par le même désir d'irradier le théâtre, fût-ce par la violence d'un jeu sangiant, Fiona



Shaw et Deborah Warner se retrouvent pour explorer The Waste Land, de T. S. Eliot - un poème tissé « d'images brisées », où la description d'un paysage suggère une des plus belles métaphores qui soient sur la vie, entre aridité et fécondité.

★ Ecole nationale supérieure des beaux-arts, amphithéatre de morphologie, 14, rue Bonaparte, Paris 6º. 20 h 30, les 28 mars et 17, 2 et 4 avril ; 20 h 30 et 22 heures, les 29, 30 mars et les 5 et 6 avril. Tél. : 41-60-72-72, 50 F et 70 F. Spectacle en langue anglaise non surtitré, 35 minutes.

#### **UNE SOIRÉE À PARIS**

Aziza Mustapha Zadeh Planiste originaire d'Azerbaldjan. Aziza Mustapha Zadeh pratique un jazz oriental avec une grâce toute particulière. Pianiste, chanteuse, compositrice, elle a su s'attirer la sympathie musicale de Pat Metheny, de Stanley Clarke, de Bill Evans et d'Al Di Meola, qui ont enregistré à ses côtés l'album Dance of Fire

(chez Sony). New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Parts 10°. Mº Château-d'Eau. 20 h 30, le 28. TeL : 45-23-51-41. De 110 F à 130 F. **Buddy Miles** 

Batteur forcément légendaire de Jimi Hendrix, Buddy Miles s'est entouré de musiciens au CV presque aussi prestigieux. A la guitare, Kevon Smith a accompagné, entre autres, John Mayall et les Neville Brothers. Le bassiste loe Thomas s'est taillé une belle réputation aux côtés de Muddy Waters et Bo Did-

Hot Brass, 211, avenue lenn-laurès. Rus 19. M. Porte-de-Partin, 20 h 30, le 28. Tel. : 42-00-14-14. De 60 F à

Révélés lors du dernier Printemps de Bourges, ces rappers iyonnais avaient étonné par leur aisance scénique, leurs rythmes et leurs mélodies. Un premier album, produit d'ailleurs par le Réseau Printemps, tente aujourd'hui d'imposer DNC (« Défendant Notre Cause ») sur la carte du hip hop national. Arapaho, 30, avenue d'Italie (Centre Italie-II), Paris 13. M. Place-d'Italie.

20 heures, le 28. Tél. : 53-79-00-11. De 80 F à 90 F. Marie-Catherine Gired La pianiste Marie-Catherine Girod s'est fait une spécialité des répertoires oubliés : le programme

qu'elle joue donne l'impression plaisante qu'elle a fureté dans les rayonnages de la Bibliothèque nationale pour en extraire quelques trésons cachés. Cuvres de Séverac, Magnard, Roger-Ducasse, Falla, Tchaikovski et

Dupont Auditorium Colbert (Bibliothèque nationale), 2, rue Vivienne, Paris 2. Me Bourse, Palais-Royal. 18 tt 30, le 29.

art

VERNISSAGES

Centre d'art contemporain, galerie Fernand-Léger, 93, avenue Georges-Gos-nat, 94 lvry-sur-Seine. Tél. : 49-60-25-06. De 14 heures à 19 heures ; dimanche de 11 heures à 18 heures. Fermé lundi. Du 28 mars au 9 juin,

Louis Chavignier Musée Zadkine, atelier, 100 bis, rue d'Assas, Paris G. Mª Port-Royal, Notre-Dame-des-Champs. Tél.: 43-26-91-90. De 10 heures à 17 h 30. Fermé kındı. Du 30 mars au 26 mail

Galerie La Hune-Brenner, 14, rue de l'Abbaye, Paris & Me Saint-Germaindes Prés. Tél.: 43-25-54-06. De 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Du 28 mars au

Galerie Claude Lemand, 16, rue Littré. Paris &. M. Montparnasse-Blenvenüe, Tél.: 45-49-26-95. De 14 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Du 2 avril au 27 avril.

Alica Mahar, Stephen Schoffeld CREDAC, 93, avenue Georges-Gosnat, 94 hrry-sur-Seine, Tél.; 49-60-25-06. De 14 heures à 19 heures ; dimanche de 11 heures à 18 heures. Fermé lundi. Du

26 mars au 9 juin, Les Russes à Paris, 1814-1856 Musée Carnavaiet, 23, rue de Sévigné, Paris 3°, M° Saint-Paul, 161, : 42-72-21-13, De 10 heures à 17 h 40, fermé kundi et fêtes. Du 2 avril au 30 juin.

EXPOSITIONS À PAMS somie de la couleur. L'invention de

Bibliothèque nationale, galerie Maza rine, 58, rue de Richelleu, Paris 2º. Mº Bourse, Palais-Royal, Pyramides. Tal.: 47-03-81-10, De 9 h 30 à 18 h 30. Fermé kındi. Jusqu'au 5 mai. 22 F.

Centre national de la photographie, hôtel Salomon de Rothschild, 11, rue Berryer, Paris & M. Étolie, George-V, nes. Tel. : 53-76-12-32. De 12 heures à 19 heures. Fermé mardi. Jusqu'au

Art brut et compagnie Halle Saint-Pierre, Musée en herbe, 2, rue Rorsard, Paris 18°. Mª Anvers. Tél. : 42-58-72-89. De 10 heures à 18 heures. lusqu'au 30 juin. 40 F. Milguel Barcelo

Cantre Georges-Pompidou, galerie d'art graphique, & étage, place Georges-Pompidou, Paris &. M. Rambuteau. Tél.: 44-78-12-33. De 12 heures à 22 heures ; samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 29 avril. 35 F. Galerie Lucie Welli-Seligmann, 6, rua Bonaparte, Paris &. M. Saint-Germaindes-Prifs. Tel.: 43-54-71-95. De 10 h 30 b 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Fer-

Miquel Barcelo, Philippe Favier Galerie nationale du Jeu de paume, place de la Concorde, Paris 8°. Mº Concorde, Tél. : 42-60-69-69. De 12 heures à 19 heures ; samedi, dimanche de 10 heures à 19 heures ; mardi iusqu'à 21 h 30. Fermé lundi. Jusqu'au

Galerie J. Rabouan-Moussion, 110, rue Vieille-du-Temple, Paris ". Tél. : 48-87-75-91. De 10 heures à 19 h 30. Fermé di-Victor Brauner dans les collections du

28 avril. 35 f.

são national d'art moderne Centre Georges-Pompidou, Musée na-tional d'art moderne, 4 étage, place Georges-Pompidou, Paris 4º, Mº Rambuau. Tél.: 44-78-12-33. De 12 heures à 22 heures ; samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures, Fermé mardi. Jusqu'au 6 mai. 35 F.

Musée Picasso, hôtel Salé, 5, rue de Tho-rigny, Paris 3°. Mº Saint-Paul, Filles-du-Calvaire. Tél.: 42-71-25-21. De 9 h 30 à 17 h 30. Fermé mardi. Jusqu'au 6 mai

Las cases conjuguées. Hommage à Teeny Duchamp Galerie nationale du Jeu de paume,

place de la Concorde. Paris 1º. Mº Concorde, Tél.: 42-60-69-69. De 12 heures à 19 heures : samedi et dimanche de 10 heures à 19 heures ; mardi jusqu'à 21 h 30. Fermé lundi. Jusqu'au

Corot, 1796-1875 Grand Palais, Galeries nationales, entrée avenue du Général-Eisenhower, square Jean-Perrin, Paris &. M. Champs-Elysées-Clemenceau. Tél.: 44-13-17-17. De 10 heures à 20 heures ; mercredi jusqu'à 22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au

Corot, le génie du trait Bibliothèque nationale, galeries Mansart. 58, rue de Richelieu, Paris 2º. Mª Bourse, Quatre-Septembre, Pair Royel, Tél.: 47-03-81-10. De 9 h 30 à 18 h 30 ; nocturne mardi jusqu'è 21 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 19 mai.

Coups de crayons, taches d'encres : Christian Dotremont Centre Wallonie-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin, Paris 4. M. Rambuteau, Châteiet, Les Hailes. Tél.: 42-71-26-16. De 11 heures à 18 heures. Fermé lundi. luenu'eu 2 juin.

Torry Cragg Centre Georges-Pompidou, galerie sud, mezzanine, place Georges-Pompidou, Paris #. Mr Rambuteau. Tél.: 44-78-12-33. De 12 heures à 22 heures ; samedi. dimanche et jours fériés de 10 heures à

22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 15 avril. 27 F. De Pisanello à Tiepoto Institut néerlandais, 121, rue de Lille, Pa-05-85-99. De 13 heures à 19 heures. Far-

mé lundi. Juşqu'au 5 mai.

Christian de Portzempers Centre Georges-Pompidou, galerie ne, piace George

dou, Paris 4°. MF Rambuteau. Tél.: 44-78-12-33. De 12 heures à 22 heures : samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Fermé mardi, Jusles Dubuffet de Dubuffet

Musée des arts décoratifs, niveaux 5 et 6 du pavillon de Marsan, 107, rue de Rivo-Paris 1". Mª Tulleries ou Palais-Royal Tél.: 44-55-57-50. De 12 h 30 à 18 heures ; dimanche de 12 heures a 18 heures. Fermé lundi et mardi. Jus-Christian Eckart

levme. Paris 3: MP Filles-du-Calvaire. Tél.: 42-72-99-00. De 10 heures i 19 heures. Fermé dimanche et lundi, Jus qu'au 20 avril.

Edouard Baldus photographe Musée des monuments français, palais de Chaillot, 1, place du Trocadero, Paris 16<sup>a</sup>. Mº Trocadero. Tél.: 44-05-39-10. De 10 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 15 avril. 32 F. Barry Flanagan

Bibliothèque nationale, galerie Colbert, 2, rue Vivienne et 6, rue des Petits-Champs, Paris 2. Mª Bourse, Palais-Royal, Quatre-Septembre. Tel.: 47-03-81-10. De 12 heures à 18 h 30. Fermé dimanche, Jusqu'au 18 mai, Entrée libre. Fortunato Depero, futuriste

Pavillon des arts, 101, rue Rambuteau, Paris 1<sup>es</sup>. MF Châtelet, Les Halles. Tél. : 42-33-82-50. De 11 h 30 à 18 h 30. Ferme lundi. Jusqu'au 2 Juin. 30 F. Galerie des archives, 4, impassa Beaubourg, Paris 3. M. Rambuteau. Tel.: 42-

78-05-77. De 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 13 avril. Idoles du Népal et du Tibet Musée Cernuschi, 7, avenue Vélasquez, Paris Br. Mª Monceau, Villiers. Tél.: 45-

63-50-75. De 10 heures à 17 h 40. Fermé lundi. Jusqu'au 19 mai. 27 f.

Alain Jacquet
Galerie Daniel Tempion, 30, rue Beau
Galerie Daniel Tempion, 30, rue Beau
Galerie Daniel Tempion, 30, rue Beau
Galerie Daniel Tempion, 30, rue Beau bourg, Paris 3. Mª Rembuteau, Tel.: 42-72-14-10. De 10 heures à 19 heures. Fermé dimanche. Jusqu'eu 24 avril. Joseph Lacasse, Jean Peyrissac

Gaierie Callu Mérite, 17, rue des Beaux-Arts, Paris &. Mº Saint-Germain-des-Prés. Tél.: 46-33-04-18. De 13 heures à 19 heures; samedi de 10 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 4 mai. onique Frydn

Galerie Jacques Elbaz, 1, rue d'Algar, Paris 1". Mª Tuileries. Tél.: 40-20-98-07. De 11 haures à 19 heures. Farmé dimanche et lundi. Jusqu'au 6 avril. Galerie Laage-Salomon, 57, rue du Temple, Paris 4". Mº Hôtel-de-Ville, Tèl.: 42-78-11-71. De 14 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au

Emil Noide, 1957-1956 Musée-paierle de la Seita, 12, rue Surcouf, Paris 7". Mº Invalides, Tel.: 45-56-60-17. De 11 heures à 19 heures. Fermé nche, Jusqu'au 25 mai, 25 F. Julio La Parc

Mº Sévres-Babylone. Tél.: 42-84-23-60. De 11 h 30 à 18 h 30. Fermé lundi. Jus gư au 28 avril. Entrée libre. Passage à l'acte Galerie Jennifer Flay, 7, rue Debelleyme,

Paris 3°. Mº Saint-Sébastien-Froissart. Tél.; 48-87-40-02. De 10 h 30 à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Ju ou'au 20 avril. La Photographie américaine, de 1890 à

1965 Centre Georges-Pompidou, grande ga-lerie (5º étage), place Georges-Pompidou, Paris 4º. Mº Rambuteau. Tél.: 44-78-12-33. De 12 heures à 22 heures : samedis, dimanches et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Fermé mardi. Jus qu'au 27 mai. 35 F. Valentine Prax

Couvent des Cordeliers, 15, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris &. MP Odéon, Tél.: 43-29-39-64. De 11 heures à 19 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 28 avril. ert Rèfols-Cas

Galerie Clivages, 5, rue Salnt-Anastase, Paris 3°. M° Saint-Sébastien-Froissart. Tél.: 42-72-40-02. De 14 h 30 à 19 heures; samedi de 10 h 30 a 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Fen mé dimanche et lundi. Jusqu'au 15 mai.

Rodin et la Hollande Musée Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Varenne, Paris 7. M. Varenne, RER Invalides. Tél.: 44-18-61-10. De 9 h 30 à 16 h 45, Fermé lundi. Jusqu'au 31 mars.

Tomas Ruff Galerie Nelson, 40, rue Quincampolx, Paris 4". MP Rambuteau. Tel.: 42-71-74-

56. De 14 heures à 19 heures. Fermé di-Salon de mans Espace Eiffel-Branly, 29-55, qual Branly, Paris 7". Mª Alma-Marceau, RER Champ

le-Mars. Tel.: 48-59-19-30. De 12 heures à 20 heures : samedi et dimanche de 11 heures à 20 heures; noctume jeud squ'à 23 heures. Jusqu'au 1ª avril. 50 f. jusqu'a 23 ne Toti Scialoja Galerie Di Meo, 9, rue des Beaux-Arts,

Paris &. Mº Saint-Germain-das-Prés. Tél. : 43-54-10-98. De 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 13 avri

Studio Simonis, 5, rue de l'Echaudé, Peris 6°. Mº Mabilion. Tél. : 46-34-18-64. De 10 h 30 à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures, Fermé dimanche et lundi. Jus gu'au 13 avril 1996. Un tresor gothique, la châsse de Ni-

Musée national du Moyen Age, Thermes de Cluny, 6, place Paul-Painle-vé, Paris 5°. M° Cluny-Sorbonne, Saint-Michel. Tèl.: 46-34-51-17. De 9 h 15 è 17 h 45. Fermé mardi. Jusqu'au 10 iuir.

Arts, 13, qual Malaquais, Paris 6. Mr Saint-Germain-des-Prés, Tél.: 47-03-50-00. De 13 heures à 19 heures. Fermé lundi. Jusau'au 12 mai 1996, 20 F.

Ecole nationale supérieure des Beaux

Claude Viallat, Whanki

## CINÉMA

NOUVEAUX FILMS

LE CIEUR KANTOME Film français de Philippe Garrel, avec Louis Rego, Aurélia Alces, Maurice Garrel, Evelyne Didl, Roschdy Zem, Camille Chain (1 h 27).

14-Juillet Beaubourg, 3º (36-68-69-23); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6º (42-22-67-23; réservation: 40-30-20-10)

LA DERNIÈRE MARCHE Film américain de Tim Robbins, avec Susan Sarandon, Sean Penn, Robert Prosky, Raymond J. Barry, R. Lee Ermey, Cella Weston (2 h 02).

VO : USC Ciné-cité les Halles, dolby, 1º (36-68-68-58); Rex. dolby, 2° (36-68-70-23); 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3 (36-68-69-23); Le Champo-Espace Jacques-Tati, dolby, 5° (43-54-51-60); UGC Odéon, dolby, 6° (36-68-37-62); Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23; 36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10) · UGC Normandie, dolby, 8• (36) 68-49-56); La Bastille, dolby, 11º (43-07-48-60); Gaumont Pamasse, dolby, 14" (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10): Majestic Passy, dolby, 16° (36-68-48-56; réservation : 40-30-20-10);

reservation : 40-30-20-10). VF: UGC Montparnasse, 6º (36-65-70-14; 36-68-70-14); UGC Opéra, dolby, 94 (36-68-21-24); UGC Lyon Bastille, 12\* (36-68-62-33); UGC Gobelins, dolby, 13 (36-68-22-27); Mistral, dolby, 14 (36-68-04-73; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-

Pathé Wepler, dolby, 18 (36-68-20-22;

LES DERNIERS JOURS D'EMMANUEL KANT

Film français de Philippe Collin, avec David Warrilow, André Wilms, Roland Amstutz, Christian Rist, Julien Rochefort. Claude Aufaure (1 h 10). Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09).

L'ECHAPPÉE BELLE Film français d'Etlenne Dhaene, avec Jean-Marc Barr, Anémone, Olivia Bonamy, Antoine Duléry, Laurence Masliah, Zinedine Soualem (1 h 25). UGC Ciné-cité les Hailes, dolby, 1= (36-68-68-58); 14-Juillet Odéon, dolby, 6ª (43-25-59-83; 36-68-68-12); Gaumont mbassade, dolby, 8" (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); George-V, 8º (36-68-43-47); Gaumont Opera Français, dolby, 9\* (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Gabelins Rodin, dolby, 13 (36-68-75-55 ; réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Parnasse, dolby, 14\* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Mistral, 14 (36-68-04-73; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-19-79; 36-68-69-24); Gaumont

TEL: 47-03-81-26. 70 F. Convention, dolby, 15\* (36-68-75-55; pler, dolby, 18" (35-68-20-22; réserva-

LA FEMME DU PORT (\*\*) Film mexicaln d'Arturo Ripstein, avec Patricia Reyes Spindola, Alejandro Parodi, Damian Alcazar, Evangelina Sosa, Emesto Yanez (1 h 50).

VO : Letina, 4º (42-78-47-86) ; Le Quartier Latin, 5º (43-26-84-65); Elysées Lin-coin, 8º (43-59-36-14; réservation : 40-30-20-10). GET SHOKTY

Rene Russo, Danny DeVito (1 h 45).

réservation: 40-30-20-10). VF: Rex, dolby, 2 (36-68-70-23); Paramount Opéra, dolby, 9° (47-42-56-31; 36-68-81-09; réservation: 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12° (43-43-04-36-65-71-33 : réservation : 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12 (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13 (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby 14 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14 (36-68-04-73 ; reservation : 40-30-20-10) ; Gaumorrt Convention, dolby, 15 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10).

**GUILTRIP** 

(36-68-69-23); Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5º (43-54-15-04); Blamitz-Majisstic, 8º (36-68-48-56; réservation: 40-30-20-10).

MARCHAND DE RÉVES Film franco-Italien de Giuseppe Tomatore, avec Sergio Castellitto, Tiziana

68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, doiby, 2 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6\* (46-33-79-38; 36-68-68-12); La Pagode, dolby, 7\* (36-68-75-07; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Ambas-

tion: 40-30-20-10).

Film-américain de Barry Sonnenfeld, avec John Travolta, Gene Hackman, VO : UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1" (36-68-68-58); 14-Juillet Odéon, dolby, 64 (43-25-59-83; 36-68-68-12); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8º (43-59-04-67 ; réservation : 40-30-20-10) ; UGC Normandie, dolby, 8 (36-68-49-56); Gaumont Opéra Français, dolby, 9º (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, dolby, 11º (43-57-90-81; 36-68-69-27); UGC Gobelins, 13- (36-68-22-27); Gaumont Parnasse, dolby, 14- (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, by, 15 (45-75-79-79; 36-68-69-24); Pathé Wepler, dolby, 18 (36-68-20-22;

Film irlandais de Gerard Stembridge, avec Andrew Connolly, Jasmine Russel, Peter Hanly, Michelle Houlden, Frankie McCafferty, Pauline McLynn

(1 h 30). VO: 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3

Lodato, Franco Scaldati, Leopoldo Trieste, Clelia Rondinella, Tano Cima-

rosz (1 h 54). VO : Gaumont les Halles, dolby, 1e (36-

sade, dolby, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Grand Ecran Italie, doiby, 13° (36-68-75-13; réservation: 40-30-20-10) ; Sept Parnasilens, dolby, 141 (43-20-32-20; réservation: 40-30-20-

VF: Gaumont Alésia, doiby, 14º (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10). PÉDALE DOUCE

Film français de Gabriel Aghion, avec Patrick Timsit, Fanny Ardant, Richard Berry, Michèle Laroque, Jacques Gamblin (1 h 40). UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1= (36-

68-68-58); Rex, dolby, 24 (36-68-70-23); UGC Danton, dolby, 84 (36-68-34-21): UGC Montparnasse, dolby, 6º (36-65-70-14; 36-68-70-14); Gaumont Marignan, dolby, 8 (36-68-75-55; réservertion: 40-30-20-10): George-V, dolby, 8º (36-68-43-47); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8° (43-87-35-43; 36-65-71-88 : reservation : 40-30-20-10) : UGC Opéra, dolby, 9º (36-68-21-24); Les Nation, dolby, 12 (43-43-04-67; 36-65-71-33; reservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, dolby, 12° (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10): Gaumont Pamasse, dolby, 14º (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14 (36-68-04-73; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); UGC Maillot, 17\* (36-68-31-34); Pathé Wepler. dolby, 18º (36-68-20-22; réservation : 40-30-20-10); Le Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; réservation: 40-30-20-10).

Film français de Claude Mourières. avec Anouk Grinberg, Axel Lingée, Alberto Gimignani, Philippe Madala, So-tigul Kouyaté, Ahmed Douache

Saumont les Halles, dolbv. 1º (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Odéon, dolby, 6 (43-25-59-83; 36-68-68-12); Gaumont Ambassade, dolby, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, dolby, 14 (36-68-75-55 ; réservation: 40-30-20-10); Sept Parnassiens, dolby, 14\* (43-20-32-20; réserva-tion : 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18 (36-68-20-22; réservation : 40-30-20-10).

TOY STORY Dessin animé américain de John Lasseter (1 h 17).

VO : UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1= (36-68-68-58) ; Gaumont Marignan, dolby, 8 (36-68-75-55 ; réservation : 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8° (36-68-49-56); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13° (36-68-75-13; réservation : 40-30-20-10). VF: UGC Ciné-cité les Hailes, dolby, 1º

(36-68-68-58); Rex, dolby, 2° (36-68-70-

23); Rex (le Grand Rex), doiby, 2" (36-

68-70-23); UGC Montparnasse, doiby, 6- (36-65-70-14; 36-68-70-14); Gaumont Marignan, dolby, 8° (36-68-75-55; réservation; 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8\* (36-68-49-56); Paramount Opéra, dolby, 94 (47-42-56-31; 36-68-81-09; réservation: 40-30-20-10): UGC Lyon Bastille, dolby, 12\* (36-68-62-33): Gaumont Grand Ecran. Italia, dolby, 13 (36-68-75-13 ; réservation: 40-30-20-10); UGC Gobelins, doiby, 13° (36-68-22-27) : Gaumont Alesia. dolby, 14° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14 (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10) : UGC Convention, dolby, 15\* (36-68-29-31); Pathé Wepler, dolby, 18° (36-68-20-22 ; réservation : 40-30-20-10); Le Gambetta, THX, dolby, 20\* (46-

**EXCLUSIVITÉS** 

REAUMARCHAIS L'INSOLENT d'Edouard Molinaro, avec Fabrice Luchini, Manuel Blanc. Sandrine Kiberlain, Jacques Weber, Michel Piccoli, Claire Nabout.

36-10-96; 36-65-71-44; réservation:

Français (1 h 40). UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1º (36-68-68-58); Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2º (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10) ; 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6\* (46-33-79-38; 36-68-68-12): UGC Montparnasse, 6" (36-65-70-14; 36-68-70-14); UGC Odéon, dolby, 6° (36-68-37-62); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8 (43-87-35-43; 36-65-71-88 : réservation : 40-30-20-10) : UGC Normandie, dolby, 8º (36-68-49-56); ramount Opéra, dolby, 9º (47-42-56-31; 36-68-81-09; réservation: 40-30-20-10) ; Majestic Bastille, doiby, 11° (36-68-48-56: réservation: 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12e (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12\* (36-68-62-33); UGC Gobelins, dolby, 13\* (36-68-22-27); Gaumont Parnasse, dolby, 14° (36-68-75-55: réservation: 40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, dolby, 14° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14\* (36-68-04-73; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15t (45-75-79-79; 36-68-69-24); Gaumont Convention, dolby, 15° (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10): Malestic Passy, dolby, 16° (35-68-48-56; réservation: 40-30-20-

Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; reservation: 40-30-20-10). BROKEI APROW de John Woo. avec John Travolta, Christian Slater, Samantha Mathis, Delroy Lindo, Frank

Whaley, Bob Gunton.

10); UGC Maillot, dolby, 17\* (36-68-31-

34); Pathé Wepler, dolby, 18 (36-68-

20-22; réservation: 40-30-20-10); Le

Américain (1 h 48). VO: UGC Forum Orient Express, 1" (36-68-32-24) · Gaumont Marignan & (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10). VF : Gaumont Alesia, dolby, 14º (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10).

CASINO (\*) de Marzin Scorsese, avec Robert De Niro. Sharon Stone. Joe Pesci, Don Rickles, Alan Hing, Kevin

Américain (2 h 58).

VO : UGC Ciné-cité les Halles, doiby, 1º (36-68-68-58): 14-Juillet Beaubourg. dolby, 3" (36-68-69-23); Grand Action, dolby, 5º (43-29-44-40; 36-65-70-63); Bretagne, dolby, 6\* (36-68-04-73; ré-servation : 40-30-20-10); UGC Danton, dolby, & (36-68-34-21); Gaumont Marignan, dolby, 8° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); George-V, dolby, 8° (36-68-43-47); Max Linder Panorama, THX, dolby, 9 (48-24-88-88; reservation: 40-30-20-10); La Bastille, doiby, 114 (43-07-48-60); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13t (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15 (45-75-79-79: 36-68-69-24): Gaumont Kinopano rama, dolby, 15" (; 36-68-75-15; réser vation: 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16 (36-68-48-56; reservation 40-30-20-10); UGC Maillot, dolby, 17° (36-68-31-34); Pathé Wepler, dolby, 18th

DEAD MAN

de Jim Jarmusch, avec Johnny Depp, Gary Farmer, Lance Henriksen, Robert Mitchum, Gabriel Byrne, John Hurt.

(36-68-20-22: réservation: 40-30-20-

méricain, noir et blanc (2 h 14). VO: Le Quartier Latin, 5º (43-26-84-65); Lucernaire, 6º (45-44-57-34). LE JOURNAL DU SÉDUCTEUR de Danièle Dubroux,

avec Chiara Mastrojanni, Melvil Pou-

paud, Hubert Saint Macary, Serge Merlin, Mathieu Amalric, Danièle Du-Français, (1 h 35). Gaumont les Halles, 1°' (36-68-75-55); Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77; 36-65-70-43); Le Balzac, 8º (45-61-

10-60); Sept Pamassiens, 14 (43-20-

32-20). LEAVING LAS VEGAS (\*) de Mike Figgis, avec Nicolas Cage, Elisabeth Shue, Ju-lian Sands, Richard Lewis, Steven We-

ber, Kim Adams.

Américain (1 h 51). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1º (36-68-68-58): 14-Juillet Odéon, doiby, 6\* (43-25-59-83; 36-68-68-12); UGC Rotonde, dolby, 6º (36-65-70-73; 36-68-41-45); UGC Triomphe, dolby, 8° (36-68-45-47); UGC Opera, 9 (36-68-21-24); 14-Juillet Bastille, dolby, 11° (43-57-90-81; 36-68-69-27); Escurial, dolby, 13\* (36-68-48-24; reservation: 40-30-20 10); 14-Juillet Beaugrenelle, doi-

by, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); Pathé Wepler, dolby, 18\* (36-68-20-22; réservation : 40-30-20-10).

**NICO ICON** de Susanne Ofteringer, avec Tine Aumont, Ari Boulogne, Edith Boulogne, Jackson Browne, John Cale, Bob Dylan.

Allemand (1 h 12). VO: 14-Julijet Beaubourg, dolby, 31 (36-68-69-23); 14-Juillet Parnasse, 6° (43-26-58-00; 36-68-59-02); 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81; 36-68-69-27).

MIXON d'Oliver Stone. avec Anthony Hopkins, Joan Alien, Powers Boothe, Ed Harris, Bob Hoskins, E. G. Marshall.

Américain (3 h 10). VO : UGC Cinè-cité les Hailes, dolby, 1" (36-68-68-58): Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5' (36-68-48-24); Publicis Champs-Elysées, 8' (47-20-76-23; 36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); La Bastille, dolby, 11º (43-07-48-60); UGC Gobelins, 13" (36-68-22-27); Bienvenue Montparnasse, dolby, 15° (36-68-04-73; reservation; 40-30-20-10).

de Pierre Falardeau, avec Hugo Dubė, Luc Picard, Pierre Rivard, Denis Trudel, Serge Houde. Québécois (1 h 30). Action Christine, dolby, 6º (43-29-11-

OCTOBRE

30 - 36-65-70-62). VALSE AU BORD DE LA PETCHORA de Lana Gogoberidze, avec Ninon Surguladze, Guram Pirtsk-

halava, Marika Chichinadze, Tamara Skhirtiadze, Ninely Chankuftadza. Géorgien (1 h 48). VO : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47).

REPRISES J'ENTENDS PLUS LA GUITARE de Philippe Garrel, avec Benoît Régent, Johanna Ter

Steege, Yann Collette, Mireille Perrier,

Brigitte Sy, Anouk Grinberg. Français, 1991 (1 h 38). 14-Juillet Parnasse, 6° (43-26-58-00 ; 36-FR. 59-02). LE SPORT FAVORI DE L'HOMME

de Howard Hawks, avec Rock Hudson. Paula Prentiss. Maria Perschy, Charlene Holt, John McGiver, Roscoe Karns. América:n, 1964 (2 h 07).

VO: Action Christine, 6º (43-29-11-30;

(\*) Films interdits aux moins de 12 ans.

(\*\*) Films interdits aux moins de 16

36-65-70-62).

TOUS LES FILMS PARIS/PROVINCE

3615 LEMONDE

ou tél.: 36-68-03-78 (2,23 F/mn)

En outre, France Télécom câble reprendra en France une chaîne d'AB Sat dans son offre de programmes de base et incluera un certain nombre d'offres thématiques en option. AB Productions indique que son offre de programmes numériques va s'élargir et que l'offre de base ne devralt pas dépasser 49 francs (200 francs toutes options

■ FRANCE 3: le mouvement de grève, engagé lundi 25 mars par les lournalistes de France 3 Paris-Ile-de-France pour soutenir des revendications - la création de deux postes de journalistes pour le nouveau « Six minutes Paris » et l'intégration de cinq contrats à durée déterminée (CDD) -, a cessé mercredi 27. Selon un protocole d'accord, deux postes sont requalifiés et la collaboration des CDD est prolongée.

## Le câble augmente son audience

Dans les zones où les abonnements au service de base sont possibles, les chaînes spécialisées attirent 20 % des téléspectateurs

LA TÉLÉVISION par câble progresse lentement, mais partout où elle existe, son audience entame de manière significative celle des chaînes hertziennes en clair. L'étude Audicâble que Médiamétrie a menée du 20 novembre au 10 décembre 1995 sur un échantil-Ion de 1714 individus agés de plus de 15 ans et sur 576 enfants àgés de 4 à 14 ans, révèle que les chaines du câble et de Canalsatellite obtiennent 20,1 % de part d'audience (4 ans et plus) alors que les chaines hertziennes en recueillent 79,9 %. La part d'audience est le rapport entre le nombre de personnes qui regardent une émission donnée et l'ensemble des téléspectateurs présents devant leur poste.

L'étude révèle aussi que l'audience du câble est plus forte chez les jeunes téléspectateurs (25 % chez les 4-14 ans) que chez les plus àgés (19.4% chez les 15 ans et plus). L'Association française des cáblo-opérateurs (AFCO) estime qu'avec une progression des abonnements de 16 % en 1995 (3,4 mlllions de téléspectateurs en tout), le câble est aujourd'hui le second

support de télévision en France. Les thématiques (Canal J, Canal Jimmy, Canal Assemblée nationale, Eurosport, LCI, Ciné-Cinémas, chaîne météo, Paris Première, etc.), qui font la richesse de ce support audiovisuel, obtiennent la meilleure audience (12,3 %) auprès de la cible générale des 4 ans et plus. Sans doute à cause des chaines jeunesse (Canal J), musicales (MTV, MCM) ou de fiction (Canai Jimmy, Série Club), les téléspectateurs âgés de 4 à 14 ans consacrent une part plus importante de leur temps à ces chaînes thématiques (18,6 % de part d'au-

dience). Les chaînes généralistes dites francophones » (France supervision, Télé Monte-Carlo, RTL 9, TV 5, Télévision suisse romande, etc.), pourtant près de deux fois moins nombreuses que les chaînes thématiques, obtiennent une part d'audience qui oscille de 5,5 % chez les 4-14 ans à 6,1 % chez les 4 ans et plus. Les chaînes étrangères non francophones (l'ARD allemande, la BBC britannique, la RAI italienne) ne font en revanche que des scores négligeables. Elles sont plus de trente - leur nombre variant seion les réseaux câblés - à se partager de 0,6 % de part d'au-dience (4-14 ans) à 1,3 % chez les

DÉCEPTION POUR LES MUSICALES Les éditeurs de chaînes s'intéresseront davantage aux résultats chaîne par chaîne du panel Audi-câble. RTL 9, dont la programmation est orientée sur la fiction, obtient des résultats satisfaisants: reçue par 96,4 % de la population câblée, RTL9 a été regardée au moins une fois par 39,8 % des 15 ans et plus lors de la première semaine de l'étude. Ce taux est monté à plus de 53 % pour la deuxième semaine. Seion des résuitats qu'elle est seule à posséder, RTL 9 indique qu'elle représente 5,6 % d'audience aux heures de forte écoute, dans les zones ou elle

4 ans et plus.

La Chaîne info (LCI, télévision d'information en continu de TF 1) obtient elle aussi des scores encourageants: reque par 1,88 million de personnes, elle a été regardée au moins une fois par semaine par 34,1 % des personnes câblées et par 44,4 % d'entre eux au cours de la deuxième semaine de l'étude. Par comparaison, la chaîne européenne d'information en continu Euronews n'obtient que 15,3 % et 21,5 % pour une population supérieure (2,5 millions de personnes). Parmi les bons résultats, il faut signaler aussi ceux des deux chaînes cinéma, vendues en option: 38,6 % et 50,5 % pour Ciné-cinéma et 25,9 % et 32,5 % pour Ciné-cinéfil. Canal), la chaîne pour enfants, piaît également aux 4-10 ans, avec des taux d'écoute allant de 57,2 % à 69,5 %. Quant à la chaîne sportive Eurosport, elle a réussi à sé-

duire un public Une des surprises vient des chaînes musicales. Alors que les adolescents donnent toujours le sentiment d'être fascinés par les clips musicaux, MTV - 2 millions de personnes - n'a été regardée au moins une fois que par 14,3 % des personnes sondées et par 18,7 % d'entre elles au cours de la seconde semaine. MCM Euromusiques fait à peine mieux, avec 15,8% et 22,5%. A la veille de la diffusion par satellite des premiers bouquets de télévisions numériques, ces résultats témoignent d'un début de fragmentation de

Yves Mamou

## La Cour européenne reconnaît le droit des journalistes à protéger leurs sources

(Conseil de l'Europe)

de notre correspondant Après six ans de bataille judiciaire, la Cour européenne des droits de l'homme a finalement condamné, mercredi 27 mars, l'Etat britannique pour non-respect du droit des journalistes à

protéger leurs sources. En novembre 1989, William Goodwin, alors stagiaire à l'Engineer, se procura un document seion lequel la société Tetra Ltd. confrontée à des difficultés financières, cherchait à emprunter discrètement 5 millions de livres sterling (environ 38 millions francs). Voulant vérifier les faits, il téléphona à la direction de l'entreprise qui, considérant que les renseignements détenus par M. Goodwin relevaient d'un projet « confidentiel », obtint de la High Court une « injonction provisoire non contradictoire » interdi-

sant la parution de l'article. La société Tetra obtint aussi gain de cause sur l'accès à l'identité de l'informateur. Estimant qu'il était « de l'intérêt de la justice » que l'origine de la fuite soit identifiée, l'ordonnance sommait M. Goodwin de remettre ses notes. L'entreprise cherchait à récupérer le document « égaré» et envisageait de réclamer des dommages et intérêts. Refusant d'obtempérer, le journaliste britannique se fit condamner, en avril 1990, à une amende de 5 000 livres après avoir épuisé toutes les possibilités de recours existant dans

Dès septembre 1990, M. Goodwin se tourna vers la juridiction de Strasbourg. Après avoir recherché en vain un règlement à l'amiable, la Cour européenne décida enfin, en mars 1994, de porter l'affaire en jugement. Après deux années d'attente, le requérant fut finalement récompensé de sa pugnacité. Une somme de 37 595 livres (290 000 francs) lui a été attribuée pour le dédommager de ses frais et dépens, mais les dommages et inté-rêts lui ont été refusés. Les juges ont en effet considéré que «le constat de violation constitue une satisfaction équitable suffisante pour réparer le préjudice moral subi par le requérant ».

UNE PIERRE AMOULAIRE

Pour rendre son verdict, Strasbourg s'est appuyé sur l'article 10 de la convention des droits de Phomme, qui concerne la liberté d'expression. La Cour a ainsi confirmé que la protection des sources des journalistes est « l'une des pierres angulaires de la presse. comme cela ressort des lois et codes déontologiques en vigueur dans nombre d'Etats (membres du Conseil de l'Europe] et comme l'affirment plusieurs instruments internationaux sur les libertés journailstiques ». Par conséquent, l'ordonnance de la High Court a été jugé « disproportionné » par rapport à la protection des intérêts de Tetra et, en tout état de cause, « pas nécessaire dans une société démocra-

Marcel Scotto

た意。

 $\mathcal{C}_{n,n}(\mathbb{S}^2)$ 

ا تأكيا ٠٠٠

🙀 🏍 والرب

19 de 19

11/4

The Court of -- . Hedenida -- . Hedenida -- . Hedenida

X.P

Face many

A ..

1. <del>1. 2.</del> 5.

has promiers

- To the

· Maring right

Pin Light

### TF 1

11.40 La Roue de la fortune. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazin 13.00 Journal, Météo. 13.35 Femmes. Magazine. 13.40 Les Feux de l'amour: 14.30 Dallas, Feuiffeton. 15.25 Hawal, police d'Etat.

Face au dragon. Série. 16.20 Les Nouvelles Filles 16.55 Une famille en or. jeu.

inspecteur choc. Une ville en état de siège. (3/3) Série.

18.20 L'Un contre l'autre.

19.05 L'Or à l'appel. jeu. 20.00 journal, Tiercé, La Minute hippique,

#### 20'50 JULIE LESCAUT Série. Crédit revolver, de Josia Dayan, avec Véronique Ganest Mouss Diouf (100 min).

Julie doit enquêter sur des agressions commises par de faux mystérieuse d'une amie proche. Surendettée, la jeune femme était poursuivie par des créanciers... ,22.30

### EST POSSIBLE

Magazine présente par Jean-Marc Morandini, Invité : Yves Renier, Que sont devenus les sex-symbols des années 80 ; Hommage à Serge Gainsbourg jau de la vérité de Gloria Lasso ; petite speakerine devenue superstar. 23.55 Paire d'as.

0.45 Journal, Météo. 1.00 et 2.40, 5.10 Histoires naturelles. 1.55 et 2.30, 3.30, 4.35 TF I muit. 2.05

Le crime du 13 bis.

### France 2

12.20 et 4.20 Pyramide. Jeu. 12.50 et 13.35 Météo. 12.59 journal, Loto. 13.45 Detrick, Série. 14.40 Le Renard. Sarie. 15.35 Tiercé. En direct d'Evry.

15.55 et 5.20 La Chance aux chansons. 16.30 Des chiffres et des lettres, leu 17.05 Quoi de neuf, docteur?

18.05 Les Bons Génies, Jeu. 18.45 Qttl est qui ? Jeu. 19.15 Bonne nuit, les petits.

Les bruits d'Oscar 19.20 et 2.15 Studio Gabriel. Invité : Richard Bohringer 19.59 Journal.

20.15 invité spécial. 20.45 Météo, Point route. 20.55

#### **ENVOYÉ SPÉCIAL** Secte sur ordonnance, de Marcel Thilat, Sylvia Freda, Eric Delagnesu et Matthlas Second ; New York, la diagonale du crime, d'Eric Lemasson et Roger Motte ; La vie avant la vie, de Minor Azoulai et Patrica Deserve 130 min.

23.05 Expression directa. PS.

#### JEUX INTERDITS ... Film français de René Clément (1951, N., 90 min). 5

23.10

bouleversant de l'enfance blessée, traumatisée, dans le monde des adultes ravagé par la guerre ou rendu absurde par les querelles de famille. Lion d'Or au Festival de Venise 1952. 0.35 lournal, Bourse, Métép. Avec Courner international

(75 min). 5412641 1.45 Bas les masques rediff... 4.05 24 heures d'infos. 4.45 Délirentair. 5.00 Acceleration verticale. 5.50 Dessur attuné.

### France 3

11.50 Télévision régionale. 1235 Journal 13.10 Tout en musique, leu. 13.40 Beau Fixe.

Avec Martha Me 14.30 Cité océane. 1458 Ouestions En direct du Sénat.

16.10 Les Craquantes. Série. 16.40 Les Minikeums 18.20 Questions pour un champion. jeu.

18.50 Un livre, un jour. Honni solt qui Malibu, de Philippe Gamier. de l'information. 19.08, Journal régional. 20.05 Fa si la chanter. Jeu.

20.35 Tout le sport.

20.50

#### IMPITOYABLE . . Firm américaln de Clint Eastwood (1992, 130 min).

Un grand, un admirable film contestataire. Et quels acteurs l' 23.00 Journal, Météo.

#### 23.35 AHI QUELS TITRES !

Tesson. L'altre Perre : escha et nouve inégalités. Avec l'abbé Pierre (Le Bai des enclus) ; Daniel Facirias, au compositeur, Xavier Emmanus propos de la préface (Des names hops, de Julien Damon ; Pierre Rosanvellon (Le Nouvel Age des 160 mm). 1898138

0.35 Espace francophone. 40 ans de cinéma africain. 1.05 Dynastie. Les destructeurs. 1.50 Musique Graffiti. Carren Fontaise, de Sarasate, par Maria Scheuble, violon, Dama Ciocar-

#### JEUDI 28 MARS

La Cinquième 13.00 Les Lumières du music-hail, tudenne 9oyer. 13.30 ➤ La Grammaire impertinente 13.35 Attention santé. Side: partir en vacance. 13.40 Défi.
14.10 Décites masazine. 15.00 Qui vive. 16.00 La justice [45]. 16.30 Le Réseau des métiers. 14.35 Rimintin. 17.30 Les Enfants de John. 18.00, Do-

### Arte

19.00 The Comic Strice Série [8/12]. Crying Game, foot ou chanson ? de Keith Allen et Peter Richardson (30 min). 3867 19.30 7 1/2. Présenté par Dominique Bromberger. La

20.00 Palettes, Documentains Claude Geliée, dit le Lorrain, les théâtres du soleli : Port de mer au soleli couchant, d'Alain Jaubert (30 min). 20.30 8 1/2 Journal.

conférence intergouvernementale (30 min).

## 20.45

SOIRÉE THÉMATIQUE: L'EURO, DU NEUF DANS NOTRE BOURSE proposée par Bruno Funk et animée pur Sabine Christiansen et Hervé Claude. • Lire d-dennes. 20.46 Lever de rideau pour l'Euro.

20.55 Entreprises : vivement l'Euro I D'E. Pierrot et P. Thibaut (40 min). Que pensent les exportateurs et les chauffeurs routiers ? 21.15 et 22.05, 23.00, 23.30 Débat. Invites : 20.50

Schmidt; 21.25: Jacques Delors et Wim Duisenberg ; 22.55 : Jean-Claude Trichet et Hans Tietmeyer; 23.20: Michel Rocard, Lothar Späth, Gerhard Schröder et le docteur Hermann Lübbe. 21.30 Non à l'Europe à plusieurs vitesses. Les arguments des euro-sceptiques.

et 22.15 : Valéry Giscard d'Estaing et Helmut

22.25 Banques centrales, un pouvoir menacé?
De G. Valance et G. Ederer (45 min). 5891798 Au cœur de la Banque de France et de la 23.20 La Fin d'un espoir ? (30 min).

0.00 Bibliographie. 0.05 Le Roi ébahi Film franco-hispano-portugais d'Imanoi Uribe (1991, v.o., 110 min). 1.50 Maestro. Barbara Hendricks chante Duke Ellington Accompagnée par le Monty Alexander Trio (rediff., 65 min).

## M 6

13.25 Libérez ma fille i Télénin de Richard Colla (91 min). 946831: Une femme tente de récupérer so fille que son

son pays.

père a ramenée en jordanie avec lui. 15.05 Deux flics à Miami.

L'avion, Série. 16:30 Hit Machine, Varieties 17.05 Piles à papas. Série. 17.35 L'Etalon noir Série. 19.00 Code Quantum. Série.

La chasse à l'homme 19.54 Six minutes d'information. 20.00 Noire belle famille. 20.35 Passé simple.

Magazine. 1926 : les armées folles.

#### PRENDS TA ROLLS ET VA POINTER I

20.45

Film français de Richard Balduod avec Jean Lefèbvre, Micheline Luccioni (1981, 96 mln). 386 Un Français moyen hérite par hasard, d'une somptueuse

### 22.40 MALÉFICES

Un couple s'installe dans une petite île. Si l'intégration avec les insulaires se fait rapidement pour le mari, il n'en va pas de pour le mari, il n'en va pa même pour sa femme qui venir la rejoindre.

0.10 Préquenstar (rediff.). Magazina présenté par Laurent Boyer. 1.30 Best of Trash. Musique. 2.40 Rock express. Magazine. 3.10 Mode 6. Magazine. 3.35 lazz Dance. Documentaire. 4.30 Magazine. 3.10 Mode 3.35 Jazz Dance. Docu

## Canal +

10.30 Nous nous sommes tant almés **a a a** Film d'Extore Scola (1974, 115 min). 683

> En ciale Jusqu'à 13.45

12.30 La Grande Famille.

13.45 Un joueur à la haute
Film de Paul M. Glaser

(1994, 104 min). 15.30 Le Cricket, une passion indienne

16.15 The Young Americans Filin de Danny Cannon (1994, 99 mln). 4674041 17.55 Le Dessin animé. Les

Exploits d'Arsène Lupin.

En clair jusqu'à 20.35
18.24 Help I Série.
18.35 Nulle part ailleurs.

## 20.30 Le Journal du cinéma

LE CLUB DE LA CHANCE II III
Film sméricain de Wayne Wang
(1993, 134 min). 1247480
Une très belle chronique sur l'Identité féminine. Réalisation tout en nuances, remarquable

### 22.50 Flash d'information. 22.55

Interoretation.

LE FILS PRÉFÉRÉ **E** Film français de Nicole Garcia (1994, 97 min). Un gérant d'hôtel fauché qui a

2.00 Dans la nature

besoin d'une grosse somme d'argent s'adresse en vain à ses frères, puis spécule sur la mort de son père, vieil immigré 0.30 Phantasm III . Film de Don Coscurell

avec Stéphane Peyron.

Attipizano (Si min). 9800954

(1993, 98 min). 5838751

Radio

France-Culture 20.00 Le Rythme et la Raison La famille Cymb

20.30 Lieux de mémoire. 21:32 Pictiots. Brien le fainéant, de 22.40 Nuits magnétiques. Le don. 3. je donne pour donnes.

0.05 Du jour an lendemain. Aller Ginsberg (Cosmogolitan greetings). Onsony Costandontal Marge des Instruments dans la monde. 4 victors. La0 Les Nuits de Panto-Cutture (centr.). Las Croisades : une mémoire au présent; 3.54, De la nuit; 5.36, Eranger mon ami; 3.57, Berlin, une ville sans qualités (4).

## France-Musique

20.00 Concert de jazz.
Donné en 1994 au Festival de
Nainy et le 23 novembre 1995,
à Radio-France, par Dave
Llebman, steophone, et son
groupe Miles Avezy, avec Vic.
Juris, guitare, Phil Markowitz,
claviers, piano, Tony Marino,
besse, jamey Haddad, batterie,
peroussions: Al Buses, de Miles
Davis; Pan Pipper, de Gil
Rears: Code MD, de Robert
Irving; Rill, de Wayne Shortar;
Meditation, de John Coltrane;
Victim, de Vic, Juris.
22.00 Soliste. Michel Chaouls. 22.00 Soliste. Michel Chapuls.

22.30 Musique pluriel. Cenves de Kagel. 29.07 Ainsi la nuit. Chivres de Szyna

0.00 Tapage noctume. Jean-Luc Pafchamps, compositeur et interprète : Six encores pour plano, de Berio ; Attrition (estrait), de Pafchamps. 1.00 Les Nuits de France-Musique.

#### Radio-Classique 20.40 Les Soirées de

Radio-Classique. Le pientste Arthur Rubinstein. Concerto pour piano nº 1, de Chopin, par le Nouvel Orchestre symphonique de Londres, dir. Stanislaw Londres, dir. Stanistaw Stowaczerski C Quatuor avet. plano K 478, de Mozarr, John Datley, violon, Michael Tree, ato, David Soyer, violoncelle ; Romance nº 1 op. 40, de Beethover, par Porchestre du Concertgebouw d'Amsterdami, dir. Bermard Haltinik, Herryk Szeryng, violon ; Prétude Choral et Frague, de Franck; Lib Francés vendue, ouverture, de Smetana, par l'Orcheste symphomique de Chicago, dir. Fitz Reiner; Concerto nº 1. de Listo, par l'Orchestre symphomique de Dallas, dir. Symphonique de Dallas, dir. Antai Dorati.

22.40 Les Solrées... (Suite). Œuvrei de R. Schumann. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche lundi. Signification des symboles : ➤ Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia » On peut voir. ■ Ne pas manquer.
■ Chef-d'œuvre ou dassique.

• Sous-titrage spécial

pour les sourds et les malegrendants.

### Les soirées sur le câble et le satellite

20.00 Espion lève-toi # Film d'Yves Boisset (1981, 21.35 Cérémonie.

des cina continents. 22.00 Journal (France 2). 22.20 Correspondances. 0.05 Tell quel. 0.30 Soft 3 (France 3).

19.50 Le Roi des baleines.

Planète

21.30 La Peau dure.

20.35 ► Mémoires d'ex.
[1/3] Debout les damnés : 1920
- 1939.

22.25 Taxi Cab Confessions.

19.35 Stars en stock.

23.30 Himalaya. Mystères, rites et légendes. 0.00 Histoire de l'aviation. [47] Les routes du ciel 1927 -1939 (55 min). Paris Première

20.00 20 h Paris Première. «Invité spécial» Ou en est la construction européenne ? Ce soir 20h15

## 21.00 Les Sentiers de la gloire **III** Film de Stanley Kubr

Film de Stanley Kubrick (1958, N., v.o., 90 min) 4273799 22.30 Totalement cinéma. 23.00 Concert: Celibidache dirige le RSO de Stuttgart. Enregistre à Stuttgart en 1981 (50 min). 9407119 23.50 Musiques en scènes.

## 0.20 Concert : Tito Puente. Enregistré au Festival Jazz à Vienne (Isère), en juillet 1994. France

Supervision

19.00 Concert classique. Enregistré Salle Pleyel, à Paris, le 13 janvier 1996 (90 min). 9 20.30 Entracte. 20.40 La Communion solennelle **II II II** Film de René Féret (1976, 105 min) 2093

#### 22.25 CinéActu. 22.35 Les Précieuses ridicules. 0.10 Ectati large. (30 min).

Ciné Cinéfil 20.30 La Fille du diable **III II** Film de Henri Decoin (1945, N., v.o., 95 min) 22.05 La Cîté 5323664 de la peur Film de Sidney Larsfeld (1948, 27313409

## N., 95 min) 275 23.40 Le Club. Invitée : Farmy Ardans. 0.55 Carnival Rock # Film de Roger Corman (1957, N., v.o., 80 min) 78515707

Ciné Cinémas 20.30 Les implacables **E E** Film de Raoul Walsh (1955, 115 min) 22.25 Le Cinéma 3246312 

43590022

## 0.00 Ho 1 Film de Robert Errico (1968, 105 min) 4923963

#### 20.20 Ne mangez pas les marguerites. La parole est d'or. 20.45 (et 23.45) Héritage 21.40 (et 1.10) Jim Bergerac. L'oubli du parties

Série Club

22.30 Alfred Hitchcock 23.00 Mission impossible.

Esprit de famille. 0.30 Janique aimée. 1.00 Le Club (10 min).

#### Canal Jimmy 20.00 L'Amour en finte 🗷 🗷 (1978, 95 min) 205 21:35 Liquid Television. 26688799

#### 22.30 \* Grand Prix \* Magazine. 23.00 Motocyclisme. 0.00 Voitures de tourisme. 0.30 Catch (60 mln).

22.00 Road Test. 22.20 Chronique du front.

22-25 Honey Suckierose

0.25 Dents de lait,

Eurosport

(Showbus)

dents de loup. Emission diffusée le 11 janvier 1967.

20.30 Tennis.
En direct. Yournol messieurs
de Key Biscayne (Etats-Unis):
quarts de finale. En direct.
Commentaires: Hervé Duthu
et Virginik Ruzici. (120 min).



## « C'est cool! » tente un retour au réel

Ni ados ni adultes, les personnages de la nouvelle sitcom de France 2 sont censés connaître des aventures qui ressemblent à la vraie vie. Encore un effort...

ILS SONT jeunes, ils sont beaux, mais ils ne sentent pas du tout, mais pas du tout, le sable chaud. Au contraire. Ils « galèrent à mort », ils « rament comme des oufs », ils « hallucinent » toute la journée. A l'inverse de leurs consénères d'autres séries, les héros de C'est cool! », la nouvelle sitcom de fin d'après-midi de Prance 2. ont des problèmes. De « vrais problèmes », comme on en a dans les feuilletons - doit-on lire le journal intime de sa petite amie ? une fille pent-elle « craquer » le premier soir?-, mais aussi des « petites difficultés » - le manque d'argent ou la nécessité de trouver un job lorsqu'on est au chômage. La bionde Alice ne s'entend pas

toujours très bien avec sa maman et répond au téléphone dans une agence de voyages. Basile est obligé de travailler la nuit... « Nous avons choisi de nous rapprocher le plus possible de la réalité, afin que le moximum de téléspectateurs puissent s'identifier à nos héros », explique Françoise Bertheau-Guillet, productrice de la série. « Raconter les tribulations de fantômes complètement déconnectés du réel ne présente plus aucun intérêt. Comme pour « Seconde B », qui était aussi une production Plach Film, nous avons voulu donner une véritable épaisseur à nos person-

Pierre Siracusa, conseiller de programme pour la fiction à France 2, avec Claude Chauvat, ne cache pas que cette volonté de retour à plus de réalisme est aussi une question de cible : « Même si la grand renfort de « Merde alors, si



série est destinée aux 15-25 ans, nous avons essayé d'élargir notre auditoire pour toucher leurs petits frères, mais aussi leurs parents et même leurs grands-parents, comme c'était le cas pour « Seconde B », qui plaisalt beaucoup aux plus de 50 ans. Nous voulions donc faire des 26 minutes qui aient du sens mais ne soient ni prise de tête ni trop invraisemblables. » Execut donc les couleurs pastel et les « cafetes » idylliques, les répliques improbables et les étudiants attardés. Les personnages de « C'est cool i » sont censés être de plain pied dans la vie et parlent le langage de la rue, à

tu fais ça, j'î éclate la tête » et autres « Comment t'es grave toi l' Pour l'embrouille, il est plus fort que

Leur point commun, le cadre de leurs aventures? Un ancien atelier d'ébénisterle - situé dans une vague banlieue, façon gentille périphérie et très loin des cités dégradées-, que ce « Club des cinq de jeunes d'une vingtaine d'années, unis depuis l'adolescence par une solide amitié », a transformé en dépôt-vente en vue de réunir l'argent nécessaire à la création d'un studio d'enregistrement. Plus de collège

ni de campus de fac, ni même une maison commune comme dans «Le Miracle de l'amour» (la sitcom de TF1 qui prolongeait les aventures d'« Hélène et les garcons »)... Dans « C'est cool! », la seule structure repérable est cette vaste brocante dans legnel Diamel. Nina, Basile, Axel et Alice se retrouvent régulièrement. « C'était la meilleure solution pour réunir de jeunes adultes très différents les uns des autres. Il est vrai que c'est assez ambitieux car le cadre est moins solide que pour d'autres séries, mais au fil des épisodes ça fonctionne », poursuit Françoise Bertheau-Guil-

On est pourtant dérouté par ce lieu non identifiable, tout autant que par des dialogues qui sonnent faux et auxquels les jeunes comédiens eux-mêmes semblent avoir du mal à croire. Leurs aventures sont beaucoup moins nunuches que celles de leurs homologues des «Années fac » (série concurrente diffusée à 17 heures sur TF 1), mais elles ne parviennent pas toujours à convaincre. La bande-son, qui échappe (fort heureusement) aux rires préenregistrés mais utilise des bruits de klazon incongrus et un fond musical agaçant, renforce en-core le côté artificiel de la série. Paraissant à l'étroit dans cette buile à l'écart du temps, les héros de «C'est cool» miment la vie plus qu'ils ne la jouent.

Dorothée Tromparent ★ « C'est cool i », France 2, du lundi au vendredi vers 17 h 30.

## La dague derrière le sourire

PLUS QUE DEUX JOURS avant e grand tournoi. Deux jours pour séduire, deux jours pour convaincre, deux jours pour tuer l'autre – symboliquement s'entend - le plus définitivement possible Courc. Ce duel-là entraîne nécessairement la mort de l'un on de l'antre des deux adversaires. Ainsi va la vie politique, qui fait des amis d'hier, des frères unis de naeuère. ces irréductibles ennemis achamés à provoquer la perte de cehri qui prétend se dresser sur sa mute et réclamer pour lui seul l'héritage du père. La dague est affûtée sous le pourpoint de velours. Le poison mijote dans l'alambic. Les épingles sont plantées dans la poupée de cire. Couic, donc. On n'en sortira pas autrement.

C'est un art, celui de tuer avec des mots. Il faut prendre l'air de rien, accrocher son plus beau sourire au-dessus de sa cravate, choisir dans la panoplie des tons le pius posé qui soit, et tac, comme par inadvertance, décocher son trait, en visant juste, là où l'on espère que cela fera le plus mal. Le tout doit s'enrober dans du miel, pour cacher l'acidité, l'amertume, la vilénie. Cet art-là s'exerce à merveille à la télévision, où l'on assista, édifiante expérience, à la double prestation des deux candidats à la succession de Valéry Giscard d'Estaing, à la tête de l'UDF, faisant chaîne séparée. Sur le plateau de TF 1, d'abord, Alain Madelin, casaque bleu nuit, chemise bleu azur. cravate bleue à motifs blancs assortie à la casaque. « Forte attente pour faire de la politique autre-

ment... Véritable élan à la base...

Langage simple fait de réponses simples à des vérités simples... Pour gagner, mieux vaut être populaire... Fier de mes racines populaires... Remettre l'homme au cœur de la société, au cœur de l'Europe... »

On était cerné: sur France 2. avec à peine un léger décalage dans le temps, François Léotard était au siège de son Parti républicain. Casaque de flanelle grise. chemise blanche - tiens, aurait-il mis la même cravate qu'Alain Madelin? - il avait soigneusement tourné vers la caméra une photo de famille agrémentée d'un enfant blond. Bien joué, le coup de la photo, toujours valorisante l'image tout juste entrevue, pas trop appuyée, du bonheur privé. Et puis les mots, à fleuret à peine moucheté, ponctués à chaque fin de phrase d'un sourire soutenu, un sourire d'affiche: « Campagne d'équipe [suivez mon regard], position au cœur de l'UDF... On ne peut pas rassembler en étant à sa périphérie, message fraternel et non brutal, autoritaire, dur... »

Dans la coulisse, on le devine, les conseillers devalent s'affairer à prendre des notes, compter les points, tirer les leçons. Magnétoscoper l'autre pour déceler ses failles, pointer ses insuffisances, relever ses ties de langage. On se repasserait la bande, pour disséquer l'adversaire et ses manières. Un sondage secret, peut-être, serait même réalisé pour savoir qui, des deux, aurait le mieux tiré son épingle de ce drôle de jeu. Eulvrante vacuité, que l'on nous inflige ainsi! De l'information, de la

#### TF 1

11.40 La Roue de la fortune 12.15 Le l'uste Prix. Jeu. 13.00 journal, Météo. 13.40 Les Feux de l'amour.

14.30 Dallas. Feuilleton 15.25 Hawai, police d'Etat. Les otages, Série. 16.20 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série.

16.55 Une famille en or. Jeu. 17.30 Rick Hunter Code 3, Série. 18.20 L'Un contre l'autre.

Séria. 18.50 Vidéo gag. 19.05 L'Or à l'appel. Jeu. 20.00 Journal, La Minute hippique, Météo.

20.50

UNE FAMILLE FORMIDABLE Feuilleton [8/9]. L'amour en vacances, de Joël Santoni (105 min). 871 Après une année difficile, les Beaumont vont se reposer au Portugal. Mais bientôt des problèmes sentimentaux vont erturber leurs vocances...

SANS AUCUN DOUTE Magazine présenté par julien Magazine presente par junen Courbet avec la participation de Marie Lecog, maître Didier Bergès. La retraite ; Le stress ; Le courrier des téléspectateurs (105 min),

0.20 Paire d'as. La feuille d'argent. 1.15 Journal, Météo. 1.25 et 3.10, 5.10 Histoires naturelles. 2.25 et 3.00, 3.40, 4.45 TF I mit. 3.50 Les Aventures du jeune Patrick Pa-card. 4.55 Musique.

#### France 3 France 2 12.35 Journal. Reno.

12.20 et 4.10 Pyramide, jeu. 12.55 et à 19.40 Météo. 12.59 Journal, Point route 13.45 Derrick Série. 14.50 Le Renard, Série. 15.50 et 5.30 La Chance

Avec Gérard Lenorman, 16.25 Des chiffres et des lettres, jeu. 17.00 Quoi de neuf, docteur? Une journée bien morne-17.30 C'est cool Série.

Affaires de coeurs. tire di-dennia 18.05 et 3.201.es Bons Génies. 18.45 Qui est qui ? jeu. 19.15 Bonne muit, les petits. 19.20 et 0.50 Studio Gabriel.

Point routs.

## 20.55

LES CINQ DERNIÈRES MINUTES Série. Un mort sur le pavé, de Jean-Marc Seban, avec Pierre Santini (100 min). 2542864 Un jeune cycliste meurt empoisonné pendant la course Paris-Raubaix. Scénario et dialogues de Patrick Chêne.

BOUILLON DE CULTURE Magazine présenté par Bernard Pieut, Vive le liborné. Avec Bernard Giraudeza (Les Caprices d'un Beuve); Jacques Juffland (L'Anabé des dupes); Michel Onfray (Le Dési-d'être un volcon); Arme Wiszernsky (Hymnes à l'amour) (70 min):

23.45 Géopolis. Magazine présenté par Claude Sérition. Lite: une ville d'Europe (45 min). 3431568 0.30 journal, Bourse, Météo. 1.26 Envoyé spécial (rediff.). 3.55 24 houres d'infos. 435 Les incomnes du Mont-Blanc. 6.60 Dessin animé.

uninée visiérie Lemercies. 19.59 Journal, Météo,

## 20.50

THALASSA Magazine présenté par Georges Pernoud. Ce très cher phoque (60 min). Le phoque moine, autrefois largement répandu dans le bassin méditerranéen, est

**FAUT PAS RÊVER** 

Magazine présenté
par Sylvain Augles,
Invité : Paolo Cuelto,
Mauritante : maltre et ouclave ;
France : Roger B., alchimiste ; Chili :
passion pompler (60 min). 7180455
22.50 Journal, Météo.
23.20 Science 3.

Enquête sur un phénomène qui fait, chaque année, plus de morts que les ouragans et les tornades réunis.

0.15 Dynastie. 1.00 Mesique Graffiel. Musique populaire. Six poèmes de Lor-cz, musique de Theodoralds, par Ma-ria Farandouri, chant (20 min).

VENDREDI 29 MARS La Cinquième

13.35 Attention santé. 13.40 Défi. 14.10 Déclics magazine. 15.00 Le Sens de l'Histoire. La Holande occupée, 16.00 La justice (5/5), 16.30 Le Réseau des métiers. 16.35 Rintintin. 17.30 Les Enfants de John. 18.00 Affaires publiques. 18.15 Les Clefs de la nature. 18.30 ▶ Le Monde

### Arte

19.00 Le Mystère des pyramides. Documentairs [2/2]. Le temps des pyramid

(45 mln). 19.45 Le NIL Documentaire. 20.00 ➤ Brut (30 min).

Croquis de Paris et d'ailleurs et Croquis parisiens, de Joris-Karl Huysmans. 14:55 La 19-20 Sommaire : La femme du Moudjahid ; La mort d'un homme ; Séquence JRI : détour-nement d'un oirbus en décembre 1994 ; L'entraîneur de boxe ; Un journal isruélien à la veille du sommet de Charm El Cheikh. de l'information. 19.08, Journal régional. 20.05 Fa si la chanter. 20.35 Tout le sport. 20.30 8 1/2 journal.

LEPORELLA

22.00

13.10 Tout en musique. Jeu

Avec Jacques Séguéia. 74.30 La croisière s'amuse

Série. 16.10 Les Craquantes. Série.

16.40 Les Minikeums. 17.45 je passe à la télé.

18-20 Questions pour un champion. Jeu.

18.50 Un livre, un jour.

de Remington Steele.

Passion, Série. 15.20 Les Enguêtes

aujourd'hui une espèce en voie de disparition.

Chasseurs of éctairs (55 min). 3614078

1.30 Tu ne tueras point

GRAND FORMAT: RÉCOLTE SANGLANTE Documentaire de Bob Connolly et Robin Anderson

Téléfilm de Dagmar Darrek, avec Jessica Kosmaila. Max Tidof (75 min).

Le choc des cultures suite à la colonisation par l'homme blanc des papous de Nouvelle-Guinée. Un chef-d'œuvre. 23.30 Cinéma, de notre temps.

Documentaire [1/2]. Eric Rohmer, preuves à l'appul, d'André S. Laberthe (60 min). 73148 Portrait de l'« homme sans biographie ». 0.30 Music Planet. Toots, un portrait de Toots Thielemans (rediff., 60 min).

Tëléfilm polonals de Krzysztof Klesiowski (1988, v.o., rediff., 57 min). 7119982 236 Court-circuit. Martil. Court métrage français de Ma-rion Carrance (1993, rediff., 30 min).

#### Canal + M 6

13.25 L'Amour piégé Téléfilm d'Elliot Silver: avec Barry Bostwick, Paul

Parti fêter avec un ami homme se laisse piéger par une rencontre d'un soir...

15.00 Deux filcs à Miami. 16.30 Hit Machine, Varieties 17.05 Filles à papas. Série. 17.35 L'Etalon noir. Série 18.05 Models Inc. Série. 19.00 Code Quantum. Série. Meurtre à Chinatown.

19.54 Six minutes d'information. 20.00 Notre belle familie. [2/2] Série. 20.35 et 0.00 Capital 6.

### **GRAINES** DE STARS

Divertissement présenté par Laurent Boyer et Yves Lecoq (145 min). 72900 Les téléspectateurs vont pouvoir choisir, parmi les "graines de stars", les vainqueurs des cinq catégories proposées.

max (1901 (75 mm).

Au début des années trente, un jeune boron qui s'est marié par intérêt, se lasse de son épouse qui se transjorme en mégère. Une servante qui est devenue la maîtresse de cet homme, porte une haine farouche à sa femme. D'après une nouvelle de Stefan Sweig. 23.10

AU-DELÀ DU RÉEL, L'AVENTURE CONTINUE

Alors qu'une guerre galactique fait rage, l'un des meilleurs pilotes de la planète Terre est qu'il occupe, il fait la

0.15 Sexy Zap. Magazine 0.45 Best of Groove. 2.55 La Saga de la chanson française. Edith Plaf. Documentaire. 3.05 E = M 6. Magazine. 3.35 Sous le signe de l'east. Documentaire. 4.05 Fré-oventes. Massoire.

11.20 La Mémoire meurtrie. Documentaire

(68 min). 35 En clair jusqu'à 13.45 12.30 La Grande Famille. 13.45 Ya-t-Il un flic pour Film de Peter Segal

(1994, 79 min). 96: 15.05 Babylon V. L'espion. 15.50 Le cave se rebiffe 9627504 Film de Gilles Grangier (1961, version colorisée, 94 min).

17.20 Le Journal du cinéma. 17.55 Le Dessin animé. Les Exploits d'Arsène Lupin En clair jusqu'à 20.35 18.24 Help! Série. 18.35 Nulle part ailleurs.

Invitées : Irène Jacob, Fanny Bouagay. 20.30 Le Journal du cinéma.

### 20.35 PÊCHEUR

D'ISLANDE Téléffim de Daniel Vigne, avec Anthony Delon (93 min) 997702 Une adaptution soignée. 22.10 Les Gnous ou la

Migration du siècle. 22.55 Flash d'information.

### 23.00

LES VESTIGES DU JOUR III III Film de James Ivory avec Anthony Hopkins (1993, 134 min). 4184148 du loup-garou 🖬 🔳

Film de Terence Fischer (1961, v. o., 91 min). 452798 2.50 Deux cow-boys

Film de Gregg Champion (1994, v. o., 103 min). SSSE754 4.35 Ainsi soient-elles de L. et P. Alessandrin (1995, 102 min). 7022900 6.15 Le Bétisier des animaux.

Radio

France-Culture 20.30 Le Banquet : Conversati philosophiques, Le Sacrifice. 21.32 Black and Blue. Eric Dolphy, Invite: jean-Louis Chautem

Le don (4).

La don Julia de Marique). 0.50 Co-da. (S). 1.00 Les Nutis de France-ca (S). 1.00 Les Nutis de France-Culture i redit?). Accis direct; 2.19, La Petre Fabrique du bonneur; 3.06, Remy Lestienne; 3.27, Volsilles de Brasse; 3.21, L'Cutr de Colomb; 5.31, L'Heure du crime; 5.57, Berlin une ville sans qualfids (5).

### France-Musique

20.00 Concert franco-aliemand.
Donné en direct du
Schauspiehaus, à berlin, par
le Chœur et l'Orthestre
symphonique de la Radio de
Berlin, dir. Rardel Frühbeck de
Burgos: Alissa da Requiem,
de Vertii. 22.00 Soliste, Michel Chapuls.

22.30 Musique pluriel.
Estrait du concert donné le 14
févier : Ausour pour filore alto,
d'Agobet (création mondiale) :
Natures's Breath, de
Machover, par The Prism
Orchestra, dir. Robert Black.
23.87 à fruis la muir Deurse de 23.07 Ainsi la nuit. Œuvres de

0.80 jazz club. Les planistes Hank Jones, Roger Kettaway, Alan Broadbent, 1.00 Les Nuits de Brance-Musique.

### Radio-Classique

20.40 Les Soirées de D.Les Soirées de Radio-Classique. Contes, comédies, proverbes et légendes de Rohmer. Sonate pour violon n° 9 A Rivatzer, de Beethoven: Das Kätzhen von Heilbronn ouverture, de Pétizner, par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir, Wolfgang Savaillisch; l'ausiffal, extrait fla fini, de Wagner, par le Cheur et l'Orchestre du Festival de Bayreuth, dir. Hans Knappertsbusch: Quatuor 9 n° 9, n° 3, andanée con moto quasi allegretto, de Beethoven, par le Quatuor Guameri; Don Quichotte suite, de Telemann, par The Academy of St. Martin-n-the-Fields, dir. Neville Marriner; Les Quatres Marriner; Les Quatres Saisons: Concerto l'Ainer, d Vivaldi, par l'Orchestre de Chambre d'Europe, dir. et violon Marieke Blankestijn.

22.30 Les Soirées... (Sulte). Rohmer et Mozart. Œuvres de Mozart. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Les programmes complets de radio, de télévisio et une sélection du câble sont publiés chaque samaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. des symboles : ➤ Signalé dans « Le Monde Tèlevision Radio Multimédia ». ■ On peut voir. ■ Ne pas manquer. dassique.

• Sous-titrage spécial

### Les soirées sur le câble et le satelllite

20.00 Fort Boyard. 21.30 Itinéraire d'un gourmet. Invité: Julie Andrews. 21.55 Météo des cinq continents. 22.00 Journal (France 2). 22.30 Taratata. (nvités : Bon Jovi (France 2 le 14559)

23.50 Sortie libre. 0.30 Soir 3 (France 3). Planète 20.35 Dossier secret du triple meurtre au Mississippi.

21-25 Histoires d'opéras. [3/4] Othelo.

au fil des mots. 23.30 Les Nouveaux Explorateurs. [11/12] Les nouves inguges.

0.00 Le Roi des baleines.

0.45 > Mémoires d'est.

1/43 Debout les damnés : 1920

- 1939 (55 min).

Paris Première 20.00 20 h Paris Première. 21.00 Les Premiers Pas. D'André Halimi. [3/3] Spécial 21.55 Musiques en scènes.
Invita : Richard Bongage et
Joan Sutheriani.
22.25 Engène Onégutine. Opéra
en trois actes de Plotr Rich
Tchalikovski Enregistré au
théatre du Bolchoï, en 1994.
32513707

1.05 Aux arts et caetera. 1.30 Totalement cinéma (30 min). France

Supervision 19.00 Les Cinq Dernières Minutes : Saisie noire. 20.30 Entracte. 20.40 Taratata. 22.00 CinéActo.

25.00 Concest:

the state of the s

Ciné Cinéfil 20.30 La Maison d'en face 
Film de Christian-Jaque (1996, N., 85 min)
21.55 Teen-age Milliomnaire
Film de Lawrence Doheny
(1961, v.o., 85 min) 48475702 23.20 L'Amour à l'américaine III Film de Claude Heymann (1931, N. 45 min) 97835267 0.45 La Vida en un hilo M Film d'Edgar Ne v.o., 80 min)

Ciné Cinémas 20.30 Hollywood 26. 21.00 Police fédérale Los Angeles Film de William Prieditin (1985, 115 min) 9566 22.55 La Fonce

de valucre 
FRm de Richard Fleischer 
(1993, vo., 105 min) 6456900 
0.40 Dernière limite 
Film de Bill Duke (1992, Série Club 20.20 Ne mangez pas les marguerites. Le magnifique.

20.45 (et 23.45) Le Masque. 21.40 (et 1.00) Jim Bergerac. L'apple. 22.30 Alfred Hitchcock

présente. Cadaves au placard. 23.00 Mission impossible. Trafic de speed. 0.30 Janique aimée (30 min). Canal Jimmy

20.30 Les Envahisseurs. Le procès.

21.20 M.A.S.H. La chèvre. 21.45 Le Mellieur du pire. lavid : Jean-Pierre Chevènement. 22.15 Chronique moscovite. 22.20 Dream On Cherche locaraire désespérément.

22.50 Semfeld. 23.15 Top bab. 23.55 La Semaine sur Jimmy. 0.05 New York Police Blues. 0.55 Angela, quinze ans. La leure (50 min).

16.55 Formule 1. En direct Grand Prik dir Brésil : Essais libres (65 min). 18.00 International Motorsports. 19.00 Tennis.

23.00 Formule 1. 0.00 Olympic Magazine. 0.30 Catch (60 min).

(45 min).

Eurosport

de Key Biscayne (Plans-Unis) : 1<sup>or</sup> demi-finale (120 min). 21.00 Equitation.
En direct du POPB. Coupe du monde de saut d'obstacles : 13° manche (120 min). 731558

9106504

pour les sourds et les malentendants.

:ier cant caoutxoser à barres ETTOUS e moi

uci frirésent יעג סעי 's mes :'embiine. » : sorte devait delle:

exte, à all met : डगार्ड्या c'était Alors. nespé re de la ançois шсипе

<u>-hiffrer</u> e aft pu le livre. ar y relis qu'll rondelle nais sa 년 C'est

çe à la le sujet . Celui uations

igneau iens de rédéric it repris

2m-

lon

## Corvée d'optimisme

pas très bien. Et l'époque n'est pas d'un comique achevé. De quelque côté que l'on se tourne la tête nous en tourne. Prion ici. Vache folle là. Tchernobyl encore. Enlèvements ailleurs. Clandestins sans asile. Chômage en hausse, croissance en baisse, la presse n'apporte plus de nouvelles que mauvaises. C'est souvent une habitude chez elle. Prescue une seconde nature du type « voyons voir ce qui ne va nas a. Cela devient une manie. Et du genre maniaco-dépressif.

La peste soit de la presse, cette pelée, cette galeuse, qui ne s'épanouit vraiment que sur un champ de ruines ou sur l'apocalypse version tournedos. La peste solt de ce métier qui consiste à compter les déjàmorts et les à peine-vivants. dans le sinistre procès-verbal du décompte des jours.

C'est dit. C'est fait. C'est un ordre. Ou à tout le moins une résolution : corvée de bonnes nouvelles. Informons, soit, mais postrivement. Soyons gais, drôles, optimistes, bienveillants. Tenons pour déraisonnable, définitivement, cette permanente tentation d'aller au plus sinistre. Taisons les petites nouvelles du jour qui l'obscurcissent davantage encore, dans la routine du mor-

Il ne sera pas écrit ici qu'un gé-rant de magasin de cosmétiques de Dijon a été interpellé pour avoir fait signer des lettres de démission non datées à trois vendeuses ou'il embauchait. Il ne sera pas rappelé qu'une épidémie de méningite, sans vaches, fait des milliers de morts en Afrique. Et pas plus souligné qu'à Marseille la grève des transports a des hoquets douloureux pour les usagers. Il sera fait si-

CONVENONS-EN. Cela ne va l'ence sur le cas pendable de ce cannibale qui banqueta du côté de Sébastopol-

Optimiste. C'est un ordre. D'accord, mais quoi et sur quoi ? C'est qu'on n'a pas grand-chose en magasin. Le printemps? Il est là, c'est une affaire entendue de puis qu'Alain Juppé l'a annoncé. ll est là, mais comme à reculons, ce gueux, avec des repentirs et lui aussi des hoquets. La mode ? Formidable, la mode! Même qu'on pourrait placer ces mots de Verlaine qui, pour d'obscures raisons – la faute à Juppé peutêtre? - trottinent dans la tête. « Presque mue et non nue à tra vers une que de dentelles . » Mais le salon du prêt-à-porter est fini, il faudra les replacer l'an pro-

Alors quoi? Un autre salon peut-être, celui du tourisme. Formidable! L'art de voyages sans bouger, les Maldives gueule d'endive, le Tour du monde en une demi-journée pour un ticket de métro. Porte de Versailles, terminus rêve!

Ouoi encore? Le football, ce bon vieux football, calmant pour notre actualité cariée, opiacé de la plus souveraine efficacité. Grande nouvelle, nouvelle des nouvelles: les footballeurs français gagnent. Ils gagnent tout et tous leurs matches. Ce n'était point leur habitude et dans nos habitudes. C'est devenu une manie. Gagner I Une semaine que cela dure et, comme dirait Thierry Roland, il n'y a pas de raison que cela cesse. Le football, notre football de France, estampillé VF, notre football de nos écoles de football à nous. Vingt matches de l'équipe nationale sans défaite, un record. N'est-ce pas une bonne nouvelle? Mangeons

## La Commission européenne a confirmé l'embargo sur les exportations britanniques de viandes bovines

Les Néerlandais ont décidé unilatéralement l'abattage des veaux importés du Royaume-Uni

ALORS QUE LES AUTORITÉS nécriandaises out décidé unllatéralement d'abattre tous les veaux inportés de Grande-Bretagne ces derniers mois et out conseillé à leurs concitoyens de s'abstenir de consommer de la viande bovine iroportée de Royaume-Uni, la Commission de Bruxelles a adopté à l'imanimité, mercredi 27 mars, les mesures préconisées la veille par le Comité vétérinaire (Le Monde du 28 mars) pour se protéger contre la maladie de la « vache foile ». Le Royanme-Uni ne pourra plus exporter de bovins vivants, de sperme et embryons, de viande d'animaux abattus sur son territoire, de farines de viande et d'os, de produits dérivés à usage médical, cosmétique ou pharmaceutique. Le gouvernement britannique devra adresser toutes les deux semaines à la Commission. un rapport sur l'application des mesures d'interdiction d'exportations. 🛚 est « invité à présenter des proposi tions complémentaires » pour lutter contre l'encéphalopathie spongi-

forme bovine au Royaume-Uni. Après avoir pris divers avis de scientifiques, Franz Fischler, commissaire autrichien à l'agriculture, fera tous les mois un rapport à la Commission pour que celle-ci puisse décider de supprimer ou de modifier l'embargo. Tout en prometrant que celui-ci sera temporaire, il a souligné qu'aucune

date n'était fixée quant à sa levée. La confirmation de l'embargo s'accompagne de déclarations de des producteurs britanniques. M. Fischier a assuré que les mécanismes de soutien du marché prévus par la PAC (politique agricole commune) seront mis en œuvre à leur profit. Cette solidarité jouera anssi si Londres décide d'abattre tout ou partie du cheptel.

«La Commission est disposée à mvisager tous les moyens d'aider le Royaume-Uni sur le plan technique et financier, sur la base d'une proposition britannique et en consultation avec elle », a dit M. Pischler. « Toutefois, a ajouté le commissaire, il ne s'agit pas de donner un chèque en blanc. Il faut d'abord arrêter des mesures et, ensuite, on verra comment les financer. » C'est pourquoi, ia Commission se refuse à avancer le moindre chiffre sur les sommes qu'elle pourrait fournir à Londres

talité du marché français.

" TI % DU LAIT EUROPEEN »

Il est encore trop tot pour mesu-

rer l'impact économique en France

teurs pour le bœuf: baisse de la

consommation de conserves ? En-

voiée de la demande de poulets ou

de la désaffection des consomma-

pour l'abstitage. Il s'agirait, en tout état de cause, d'un « cofinancement», une partie étant à la charge des Britanniques, sans doute à hauteur de 50 %.

soir, que Londres décidera des mesures nécessaires pour rétablir la conflance dans le bœnf britannique et lever l'embargo de l'Union européenne après des consultations avec Bruxelles. Dans un entretien à la chaîne de télévision régionale HTV, M. Major a promis d'agir « le plus rapidement possible», mais a laissé entendre que son gouvernement n'annonceraît pas de mesures immédiatement après la réunion du cabinet jeudi matin, «Il est assez possible que la série de mesures qui sera décidée tru au-delà de ce qui est considéré comme nécessaire par les scientifiques, simplement pour des

. raisons liées au marché », a déclaré M. Major.

Sans attendre les décisions britanniques le ministre néerlandais de l'agriculture, Jozias van Aartsen, a déclaré mentredi à La Haye que Le premier ministre britannique, John Major, a affirmé, mercredi les 64 000 yeaux importés de Grande-Bretagne au cours des derniers mois serout tous abattus. Les eleveurs néerlandais concernés recevront un dédommagement, d'un montant global de 55 millions de florins (environ 165 millions de francs). Les autorités nécrlandaises ont, en outre, indiqué que toute la viande de boeuf britannique actuellement stockée aux Pays-Bas devra être détruite.

Pour sa part le secrétaire d'Etat à le Santé et à la Consommation, Edca Terpstra, a déconseillé aux Néerlandais de consommer de la viande de boeuf ou des produits à base de viande de boeuf en provenance de Grande-Bretagne. A Paris on est inquiet des conséquences des déci-sions prises unilatéralement par La Haye sur le fonctionnement de l'Union européenne et le ministre de l'agriculture, Philippe Vasseur, va, demander une réunion d'urgence du Conseil des ministres de agriculture européens.

D'antre part, une personne, qui pourrait être atteinte de la maladie de Creutzfeldt-Jakob (MC)), a été hospitalisée à Truro, dans le sudouest de l'Angleterre. Le porte-parole de l'hôpital n'a donné aucune autre précision, ni sur la date d'hospitalisation du patient, ni sur son

### Des gélatines aux rouges à lèvres

de la protection des consommateurs, un comité scientifique devait nir, vendredi 29 mars à Bruzelles, pour examiner les mesures à prendre concernant les produits dérivés à usage médical et pharma-centique soumis à l'embargo. En matière alimentaire, sont évoquées des gélatines, faites à partir d'os broyés, utilisées en charcuterie. Des biscuits britanuiques, et aussi des yaomts, contiennent des graisses animales suspectes. En matière cosmétique, ces graisses sont utilisées dans des rouges à lèvres et dans des crèmes der-

Dans le domaine du médicament, la France a réagi dès 1991 en interdisant ou supprimant tous les produits et les préparations à base, de tissus bovins. A l'époque, un groupe de sécurité virale avait été créé. Il était animé notamment par le professeur Alain Goudean.

## De multiples imprudences expliqueraient l'accident du Drac

Sept personnes avaient péri emportées par les flots

UN RAPPORT D'EXPERTISE, commandé par le juge d'instruction Nathalie Camevale (Grenoble), sur les circonstances de l'accident du Drac, en Isère, qui avait fait sept morts en décembre 1995, met en cause, en des termes particulièrement sévères, la responsabilité de l'ensemble des acteurs, de l'accompagnatrice du groupe à EDF, en passant par la mairie de Grenoble et Le 4 décembre, une classe de

vingt-deux élèves de CE 1 de l'éta-

blissement privé Notre-Dame, à Grenoble, partaient en excursion observer les castors aux abords du site de La Rivoire, un plan d'eau formé dans le lit du Drac, près de Saint-Georges-de-Commiers. Une brusque montée des eaux, provoquée par des délestages d'un bar-rage situé quelques kilomètres en amont, à Notre-Dame-de-Commiers, piégeait le groupe d'enfants, leur institutrice et une accompagnatrice. Celle-ci, Geneviève Jager, cinquante-sept ans, ainsi que

six enfants âgés de sept à huit ans ailaient périr noyés. Les quatres experts saisis par le luge d'instruction concluent à « l'absence de prise en compte par l'ensemble des acteurs des risques encourus ». Parmi les » couses directes . ils estiment qu'il y a eu un non-respect de la réglementation et

de la signalisation concernant le site » et une « présence aventuneuse » sur les bonds de la rivière lors de la montée des eaux. Les responsabilités de l'institutrice et de l'accompagnatrice sont largement étendues à EDF, à l'école Notre-Dame, au rectorat et à la mairie de Grenoble dans un second chapitre concernant les « couses indirectes ».

Pour les experts, il y a en « inadaptation des consignes d'évacuation » par EDF, « absence de contrôle du danger des activités pratiquées par les classes allant sur le site » par le rectorat, la mairie et l'école, et « absence de réglementation en ce qui concerne les consignes d'encadrement des activités de la classe ». Malgré le danger, ce site, sur lequel des panneaux prévenaient des risques de brusques montées des eaux, était très fréquenté par les enfants. La mairie de Grenoble proposait aux

écoles une accompagnatrice. Depuis cet accident, le préfet de l'Isère a pris deux arrètés limitant les làchers d'eau par le barrage d'EDF à 3 metres cubes par seconde, alors que le jour du drame, il était de 50 mètres cubes par seconde. Les parents des seize enfants rescapés, qui se sont constitués parties civiles aux côtés des familles des victimes, les rues de Grenoble pour dénoncer

#### Les industriels français affirment avoir pris leurs précautions su fiquide corporel d'origine bovine ou ovine », déclare Yves Michelon, chaîne de restauration rapide Bur- : « Les Britanniques produisent ger King reconnaît qu'il existe une 19 millions de tounes de luit par an, baisse significative de la consom-soit 11 % du lait européen. S'il dédirecteur général de la chambre syndicale de la conserve. «A partir

LES PREMIERS SIGNES d'un fléchissement de la consommation de viande bovine apparaissent en importations de bœuf britannique, la demande est restée dans un premier temps assez soutenue, car la viande britannique (7 % du marché) a été remplacée par de la viande francuise.

Le vent a tourné, mardi 26 mars, après l'annonce de l'abattage d'un troupeau de bovins dans les Côtes-d'Armor. «Le consommateur français commence à faire l'amalgame » entre les situations française et britannique, estime un responsable à Rungis, qui précise qu'il y a eu « beaucoup moins d'achats de viande bovine, surtout d'abats ». « Le fléchissement des ventes de viande est important ». déclare Pierre Bouloc, PDG de Vital-Sogéviandes (production et distribution de viande), qui évoque une « baisse de 30 % de la consommation ».

Les professionnels se sont rapidement organisés. « Dès le vendredi 22 mars, nous avons fait signer à nos quarante fournisseurs de viande un engagement de ne plus nous liwer de viande anglaise », explique Francis Markus, PDG de la Générale de restauration, qui sert chaque jour un million de repas, dont 400 000 repas pour enfants tout en précisant que les abats sont depuis longtemps proscrits des cantines scolaires. Sodexho, autre spécialiste de la restauration collective, a pris des mesures analogues, mais s'irrite de la psychose ambiante. « Une rumeur boursière faisait croire hier que Sodexho possédait des troupeaux de bovins en Grande-Bretagne, ce qui est complètement faux », s'indigne Raphael Dubrule, secrétaire général

S'il semble possible d'éliminer rapidement du circuit commercial la viande fraîche britannique, il en va tout autrement de la viande congelée, comme des steaks hachés, dont l'origine n'est pas consue, ou du boeuf transformé. Celui-ci peut être présent dans n'importe quel aliment : les plats cuisinés, les raviolis, les sauces à la viande, les petits gâteaux salés, qui contiennent de la graisse animale, voire certaines crèmes desserts composées avec de la gélatine.

Certains professionnels affirment avoir réagi dès le début des années 90 lorsque l'épidémie a été connue. « Depuis 1992, nous n'utilisons plus d'amourettes ou aucun tis-

de 1990, nous n'avons plus employé de viande britannique ni d'abats, quelle que soit leur origine », affirme jean-Loup Allain, directeur quelques jours de 460 pences à général adjoint d'Alijance 7, qui moins de 400 pences et que Dalgety, producteur d'aliments pour béregroupe notamment les professionnels de l'alimentation pour tail, a aussi fortement baissé en bébés, les marques Nestlé, Blédina Bourse. Rien de comparable ne et Gallia se partageant la quasi-tos'est produit en France.

Au contraire, certains profes-sionnels de l'industrie laitière rèvent de l'aubaine que constituerait l'abattage du cheptel britan-nique, la Grande-Bretagne devenant l'eldorado des producteurs continentaux de lait, de fromages on de yaourts. Un enthousiasme tempéré par l'association de la

mation de hamburgers, tandis que truisent 10 à 15 % de leur cheptel, l'action d'Unigate, transformateur cela ne fera baisser la production laitier britannique, a baissé en européenne que de 1 à 1,5 %. Ce chiffre, qui équivant au dépass ment des quotas de production de lait enregistrés en 1995 dans l'Union européenne permettrait juste d'éviter une déprime totale du marché. » La question est de savoir si le débouché supplémentaire que constituera la Grande-Bretagne ne sera pas largement effacé par une méfiance des consommateurs européens à l'égard des produits lat-tiers, même si le lait n'est pas, a priori, vecteur de l'infection.

Arnaud Leparmentier

47.1億



FERMITTIRE
DES PLACES ASIATIQUES
Tokyo Nikkei 21330 +1.50 +7.78
Hank Kong mdex 11066.60 +0.75 +10.68
Tokyo. Nikkei sur 3 mois
2122
9100.70
2033
PROFESSION TO THE PARTY OF THE
>3 last, \$6 mg. Married
The state of the s

DES PLACES EUROPEENNES				
	Cours au	Tax. en %		
	27/3	26/83	fin 95	
Parts CAC 40	2030,51	+1,12	+8,47	
Londres FT 100	3669,20	+0.23	-0,54	
Zunch	1756,28	_	+14,80	
Milan MIB 30	1901	+2,45	+7,51	
Francfort Day 30	2521,31	+0,85	+11,56	
Bruxelles	1655,99	+0,28	+6,17	
Suisse SBS	1434,35	-	- 1,59	
Madrid Ibex 35	339,85	+0,36	+6,17	
Amsterdam C65	353,60	+0,82	+9,95	

irage du *Monde* daté jeudi 28 mars 1996 : 450 647 *exemplaire*s





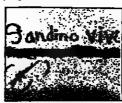


Quatre cents ans aujourd'hui pages VI et VII

# Se Monde IN DEC

LA CHRONIQUE de Nicole Zand L'arbre du dieu pendu d'Alejandro Jodorowsky page V

AMÉRIOUE LATINE L'utopie désarmée de Jorge G. Casteneda page XI



# La vie par infraction

« Gangster philosophe » Claude Lucas vit son emprisonnement comme un destin, Dans un étonnant récit autobiographique, entre Simonin et Levinas, il interroge inlassablement le mystère de l'être

SUERTE, L'EXCLUSION VOLONTAIRE Pion, Coll. « Terre humaine »,

e roman, œuvre d'un braqueur émérite, semble avoir été lui-même pris en otage par la prestigieuse collection « Terre humaine ». Une adresse d'Emmanuel Levinas; une préface d'un jésuite naguère « missionnaire dans la brousse africuine »; sujourd'hui sumônier de qui, au terme d'un réquisitoire contre l'iniquité judiciaire et l'inhumanité de nos prisons, en impute curieusement la responsabilité à la laïcisation de la société française; une

postface de Jean Malaurie justifiant la publication de l'ouvrage; quelques annexes diverses: un cabier photo; un index des personnes citées mêlant gaiement Ninette, épouse de Totor, et Emmanuel Kant, P'tit Michel, proxénète, et Henri Michaux, Gaston Bachelard et Boum-Boum, armurerie ambulante et preste défourailleur abattu au côté de l'auteur dans un

moment d'inattention. Même s'il a fourré ce pur diamant noir dans un écrin un peu lourdingue, grâces soient rendues à Jean Malaurie, directeur de la

collection : sans lui, qui accueillit un manuscrit refusé par l'ensemble de l'édition française, nous aurions été privés d'un

grand livre. Rien de commun avec la littérature carcéro-voyoucrate ordinaire. Le roman clairement autobiographique de Claude Lucas est aux antipodes des longues invectives d'un Roger Knobelspiess contre la société. Lucas n'est mi pour ni contre la société, n'étant pas même dedans.

Son problème se situe ailleurs : Il doute de l'intérêt d'exister. Sa délinquance toujours recommencée ne résulte pas d'une insurrection. Elle n'est pas seulement divertissement pascalien suscitant les secousses propres à détoumer des fins dernières. Elle représente pour lui le biais le plus rapide et le moins compromettant pour se procurer les moyens d'existence nécessaires à la poursuite de son questionnement de ladite exis-

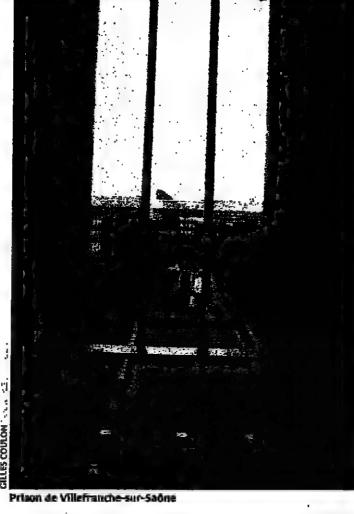
S. Willes Percault

tence. On n'aura garde d'oublier la possibilité de rencontrer la balle qui mettrait beureusement fin à une quête épuisante. En une occasion, à l'instant d'être arrêté après un braquage suicidaire, l'anteur tire lui-même cette balle, canon du revolver sur sa tempe, mais la cartouche fait long feu incident rarissime que même un artisan soigneux de ses outils ne saurait prévoir. Aussi bien les opérations réussies ne se terminent-elles pas, selon l'imagerle classique, dans une boîte de nuit misselante de champagne. Son

portefeuille garni, Claude Lucas file à Algésiras et passe des heures assis sur un banc du lugubre parc de la Linea, à la frontière de Gibraltar, devant un bassin à sec où s'entassent détritus et boîtes de conserve : « Là, cependant, pour moi, tout prenait sens absurdement. En ce lieu, pius que nulle part ailleurs, j'étais ce silence accabiant qui vous déshydratait le cœur. » L'essentiel de l'activité de cet homme singulier consiste à se perdre dans la contemplation du plafond d'une chambre d'hôtel ou d'une cellule de prison, avec, près de l'oreiller, Totalité et Infini, d'Emmanuel Levinas, son maître à penser. De sa cellule actuelle, il a naturellement éliminé radio et télévision qui dégraderaient l'enfermement en

Une cellule de moine ne feraltelle pas aussi bien l'affaire, tout en soulageant banquiers et policiers? L'un des rares moments de bonheur rapportés dans le livre se situe précisément dans un couvent où le héros, traqué par la police, cherche un refuge qui hii est accordé en connaissance de sa manuaise cause (allons, on n'y accueille donc pas que les Touviex...). « Etre homme, et rien de plus - rien de trop -, tel est ici l'enjeu unique et suffisant. » Mais comment, à la longue, ne pas désespérer « au spectacle de la déchirante paix des autres, de la torturante foi des autres > ?...

La vie de Claude Lucas avait commencé dans les chuchotements funèbres et les chants d'église. Une jeune maman bretonne qui aime un collègue de



travail marié et père de famille; ils se suicideront au gaz quand leur enfant aura dix-huit mois. Cela peut créer un vide. La jeunesse vécue avec une grand-mère tenant la barre du Café du bassin. à Saint-Malo. Un collège religieux où l'on réussit très bien. Une crise d'adolescence parti- . culièrement vigoureuse. Quelques dérapages aboutiront, à l'âge de dix-neuf ans, au meurtre d'un souteneur. Cette foucade tuvénile, qui aujourd'hui vaudrait aisément dix ans ferme, fut sanctionnée à l'époque (1963) de mamère intelligente: cinq ans avec sursis. C'était faire la part des choses tout en marquant le coup. Un garçon avisé se fût tenu col. Lucas était déjà pris en main par son destin. Sursis révoqué après une deuxième condamnation pour vois et port d'arme. Cinq ans à la terrible centrale d'Ensis-

heim. Et ainsi de suite. Dix-huit

ans d'enfermement à ce jour. Ce qui fait le charme de l'ouvrage, c'est son étonnante diversité. Il ne dit pas seulement la geste d'un truand point par l'angoisse existentielle, « aliant je ne sais où, en quête de je ne sais quoi ». Boum-Boum tient sa partie comme « Manu Levinas ». La presse espagnole appela Lucas « el gangster filósofo », mais le milieu le surnomme « l'Abbé » simplement en raison de son éducation chez les bons pères. Monté sur un coup, il n'assomme pas ses compagnons de travail en leur citant Klerkegaard à tout bout de champ. Il se donne à l'ouvrage et ione le jeu sans réticence. Cela nous vaut, alternant avec des paragraphes où s'exprime dans une

langue très tenue l'inlassable interrogation d'un être, des pages verveuses qui évoqueraient presque les regrettés Simonin et Audiard. On a rarement lu un livre mélant à ce point le désespoir le plus noir et la plus franche gaieté. C'est aussi un instructif reportage sur le monde des voyous, à l'écart de toute mythologie, car rédigé par un acteur distancié - « Etre membre d'un gang me divertissait surtout de braquer solitairement le regard sui moi. » C'est enfin un thriller passionnant qui nous révèle à quel point le progrès technologique complique l'exercice de la profession de gangster, dont on comprend mieux la reconversion largement entamée dans la délinquance en col blanc.

Claude Lucas n'est exemplaire à aucun point de vue. Il échappe à la statistique. Vouloir en faire le porte-parole du peuple carcéral serait un contresens. Grave et poignant son livre nous attache moins par les réponses qu'il apporte que par la question posée : celle du mystère d'un homme martyrisant sa vie pour lui trouver un sens. Réinsertion? Que peut signifier le mot pour qui ne fut jamais inséré et n'en éprouve à aucun moment le désir?

Faut-II donc le déclarer «irrécupérable » ? Ce serait tendre une main trop fraternelle à l'avocat général qui s'apprête à requérir contre lui devant la cour d'assises du Rhône pour un hold-up vieux de neuf ans. Longtemps, Lucas s'est demandé si « la prison était la forme sous laquelle [son] existence se donnait à vivre en destin, ou si elle n'était que l'expression de son ratage». La cinquantaine venue, et ses fan'épargne pas plus les gangsters

Il semble aussi avoir découvert que l'amour pouvait être autre chose qu'une tragédie, comme l'en avait convaincu le drame de ses parents: il a rencontré une femme et l'a épousée en prison. Cet homme s'est enfin longtemps désintéressé de la vie, tel le béros de Lampedusa, ne voyant d'intérêt à exister que « pour queiques rares élus de la création artistique. de la recherche scientifique et du gouvernement des hommes ». Avec Suerte (« chance » en espagnol), il est sauvé.

çant

oser à uci frirésent. cux qu 's mes rembime. » : sorte devait idelle: eine-àbeau : désaa. avec xes du exte, à ail met t surgir staient c'était Alors. nespé ians la re de la ancois iucune ue déles vochiffrer e ait pu le livre. ifs qu'il วกับ SON rondelle aais sa lé C'est ce à la

> lens de rédéric it repris

je sujet

Celui

## L'enfance du bonheur

Les nouvelles de Coleman Dowell confirment le talent exceptionnel de l'écrivain américain

LES MAISONS DES ENFANTS (The Houses of Children) de Coleman Dowell. Nouvelles traduites de l'anglais (Etats-Unis) ar Bernard Hœpffner, éd. Joëlle Losfeld, 248 p., 130 F.

"I ne se passe rien dans les

nouvelles de Coleman Dowell (1925-1985). Tout advient pourtant grâce à la magie de l'écriture. Il raconte le désir et les voluptés des autres, blessé de leurs blessures, vainqueur de leurs victoires qui se résument aux instants intenses de sensualité muette. Coleman Dowell est seul au bord d'un abîme de compassion. Il coule l'or du passé, ressuscite des mondes clos où chaque parcelle vivante frémit et espère. Il se souvient de l'enfance de la terre, des humains, des bêtes et des maisons qui vibrent encore des jouissances et de la solitude de ceux dont le corps s'est éteint.

On ne peut lire Coleman Dowell sans accepter un narrateur dangereux comme un fantôme, qui n'a cure de la chronologie et s'échappe sans cesse du présent, ange pervers au regard incrusté dans la dou-

blure du temps, l'orelle aux aguets des obsessions qui gémissent dans les geôles de la mémoire. Le narrateur est poreux, imbibé de la conscience de tous les personnages. L'acuité de sa perception, l'abondance de ses émotions, le chant qu'il fait déborder du silence - comme Fatty, l'enfant monstre à la voix séraphique qui trouble le rythme du village - lui donnent sa

singularité poignante. Les récits de Coleman Dowell sont incomparables (au sens premier du mot). Nous n'avons cure de la mélancolie indélébile qu'ils tracent en nous. Il n'y a pas d'autre façon d'éctire, pensons-nous, euphoriques et pourtant désespérés. Coleman Dowell récupère le mystère des êtres et des actes. Ses images saturées de réalité chavirent dans l'onitisme de la fable. La grand-mère et le petit-fils boivent l'eau du puits; les mains de la mère palpent la pâte avec volupté ; des garcons s'endorment dans une meule de foin ; arrogant, le frère aîné se pavane, fier de sa neuve sexualité : l'intimité

Quatorze nouvelles d'une excep-

tionnelle beauté sont regroupées en deux parties : « Les Maisons des enfants » (qui donne son titre au recueil) et « Les Conséquences du souffie ». « Le Cygne d'argent » est la plus élaborée d'entre elles. Chant du cygne d'un écrivain, elle concentre tous les éléments de son art. Trois époques, trois histoires, une unique conscience protéiforme. Un homme seul, quelques jours de novembre, en 1770, en 1840 et en 1980. Réfugié dans une forteresse isolée au-dessus de la mer, en compagnie d'un chien, l'écrivain de 1840 retrace l'aventure de Robert Vilet, amoureux d'une daine (en 1770), conte gothique proche de la Dame à la licome. L'écrivain de 1980 met en scène cehi de 1840 en train d'écrire l'histoire de Vilet et de sa chienne Marguerite, livrés aux sortilèges d'un lieu qui épouse la structure des romans de Coleman Dowell : la pièce où se tient le héros est entourée d'une succession de salles, de terrasses, de souterrains dans lesquels se morcelle le récit.

cier commence à écrire sa nouvelle. Sur sa terrasse se pose un cygne, le « cygne d'argent ». Hallucination sans doute. Et comme

Deux siècles plus tard, le roman-

toujours chez Dowell, un mot révèle l'énigme si mince sur laquelle se déploie la fiction (comme se divise à l'infini le manoir): « Il dit: cygne... Que mangent les cygnes? Lui donne-t-il un nom? Pourquol pas Margharita? Le nom de sa mère. » Margharita ou Marguerite... comme la terrière de Vilet qui porte dans son regard la nostalgie de l'amour.

Coleman Dowell est un romancier inépuisable, qui casse avec éclat, et en éclats, les servitudes de la linéarité. Il multiplie les vies fictives au risque de ne plus exister. Il sait que chaque bonheur est dévoré par le deuil et que seuls les mots nous permettent de révéler la vie. Après avoir écrit pour la télévision et le théâtre, il a publié cinq romans (1) et ces quatorze nouvelles. Admiré sans réserve par les écrivains, il n'a pas connu de succès populaire. Comme il en avait longtemps prévenu ses amis, il a sauté du quinzième étage, peu après mi-mit, le 3 août 1985. Il a voulu rejoindre le cygne d'argent qui s'en-

(1) Trop de chair pour Jabez (Climats) est le seul roman publié en France (voir « Le Monde des livres » du 30 juin 1995).

MCNEIL SI JE NE SUIS

PAS REVENU DANS TRENTE ANS PRÉVENEZ MON AMBASSADE



ŒUVRES COMPLÈTES, II d'André Malraux. Introduction par Michel Autrand, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade ». 1930 p., 395 F jusqu'au 30 avril puis 445 F.

a mode aujourd'hui est au chacun chez soi: on ne mélange pas impunément la littérature et la politique. Question de buts autant que de moyens, dit-on : les écrivains servent le langage et les politiques s'en servent. Ce mur de barbelés dressé entre les deux domaines permet d'en finir avec un très vieux problème; Platon déjà préconisait qu'on chassat les poètes de la cité où ils ne pouvaient apporter qu'embarras et discordes. Le dis-cours n'a guère changé même si la méthode s'est ci-vilisée : on n'exile plus les écrivains, on se contente de les disqualifier; ils sont politiquement irresponsables. C'est le prix qu'on leur fait payer pour cette liberté d'expression qui leur est accordée du même coup sans restriction aucune: chantez tout votre soul! Nous n'écoutons pas les paroles mais seule-

Ce mépris social de la littérature trouve des défenseurs chez les écrivains eux-mêmes. Par soulagement d'abord. L'Histoire depuis quelque temps n'est plus très exaltante : elle sent la sueur et l'incertitude ; la prophétie y est malaisée et grand le risque du ridicule. Rien qui vaille d'y dilapider l'or de ses phrases. Et puis, la tribune est par trop encombrée, et pas par le meilleur monde. Par une foule de pseudos : écrivains sans œuvre, philosophes sans pensée, idéo-logues multicartes, spécialistes de l'universel. Bien difficile à un véritable artiste de faire entendre sa voix singulière dans ce tohu-bohu des professionnels du lieu commun. Alors il fait de nécessité vertu et de renoncement théorie, non sans quelque ressenti-

ment, non sans quelque cynisme Les aventures des écrivains en politique seraient donc à traiter sur le mode du sourire, de la condescendance et de l'induigence navrée. L'artiste s'est aventuré sur une terre étrangère où il ne pouvait récolter que des déboires. Sartre haranguant les prolétaires juché sur des bidons à Billancourt : sourires de commisération. Céline se vautrant avec fureur dans le délire antisémite : quel dommage, mais quel style ! Mairaux passant de l'activisme révolutionnaire à la gestion ministérielle du ravalement des monuments parisiens: parcours classique d'un réveur idéaliste enfin rejoint par le poids des réalités et la juste mesure des choses. Pardonnez-leur, ils ne savaient pas ce qu'ils faisaient, ni disaient, ni écrivaient. L'antiintellectualisme peut aussi prendre le visage d'une absolution des écrivains. Même Brasiliach attendant

la mort dans sa prison de Fresnes l'avait compris. Mairaux aussi qui a, certes, changé son fusil d'épaule, mais en continuant à dénoncer « la médiocrité qu'il y a à opposer sans cesse les livres et les actes ». La lecture du second volume de ses cenvres complètes qui comprend ses livres rédigés dans la période cruciale de 1936 à 1948 - L'Espoir, Les Noyers

## La fiction contre le roman



de l'Altenburg et Le Démon de l'absolu, inédit jusqu'à ce jour - offre une illustration presque parfaite de cette volonté de tirer à la fois la littérature et la politique, l'écriture et l'action, de la médiocrité à laquelle les condamnerait leur isolement forcé. Que Malraux échque finalement dans cette tentative, que Les Noyers de l'Altenburg ne puisse être jamais terminé, que sa biographie de T. E. Lawrence s'ensevelisse dans un tiroir, que l'écrivain abandonne ce terrain trop brûlant pour s'adonner à la métaphysique de l'art et à la fascination gaullienne ne change rien à l'importance de la démarche. Malraux a vu l'essentiel, même și lui-même n'a pas toujours été à la taille de sa vision. Malraux écrit toujours un peu en dessous de ce qu'il pense. Peut-être parce qu'il a davan-

Une volonté de tirer à la fois la littérature et la politique, l'écriture et l'action, de la médiocrité à laquelle les condamnerait leur isolement forcé

tage d'idées que de raisonnements ; qu'il bu vient plus volontiers des images que des phrases, des scènes que des chapitres. Si l'on ne risquait pas de retomber ainsi dans le mépris des intellectuels, on dirait qu'il est trop intelligent pour être complète-ment un écrivain. L'intelligence agit sur lui à la manière d'une drogue. Elle lui fait voir des choses ismorées, établir des relations inédites, inventer des synthèses fulgurantes, mais elle ne lui permet pas de s'attarder à la prose des choses, à la lenteur du temps. Quand on relit L'Espoir, c'est ce qui frappe le pius. Piutôt qu'un roman, Mairaux a composé une

suite de tableaux, certains inoubliables, à la manière d'une chanson de geste à la gloire des combattants de l'Espagne républicaine. Et puis, quand l'écriture exaltante de ce réel transfiguré a été accomplie, il a bien fallu composer quelque chose qui ressemble à un roman : trouver des enchaînements, combler les vides entre les scènes. Le remplissage, la peinture des décors, l'artisanat patient de l'écriture, ce que Mairanx lui-même nomme « les parties grises » du récit, il les bâcle.

ns Les Noyers de l'Altenburg cette difficulté à accepter et à maîtriser les temps morts de l'écriture tourne à l'impuissance. Au point que Mairaux doit inventer la fable d'une suite du livre qui auraît été détruite par la Gestapo, pour justifier la publication en fragments et lambeaux de ce faux roman qui annonce d'ailleurs son renoncement définitif an genre romanesque. Les Noyers vont devenir une sorte de réservoir dans lequel Malraux puisera des tableaux flamboyants pour les Antimémoires ou pour Hôtes de passage et Lazare.

L'abandon du Démon de l'absolu s'explique par cette incapacité à supporter une éculture qui n'ait pas le tranchant de l'acte, la spontanéité émouvante de l'improvisation. La figure du colonel Lawrence hante Malraux depuis longtemps. Il s'est même fa-: , sur une majuscule. La vérité l'ennuie tout autant ; briqué l'épisode d'une rencontre londonienne. furtive il est vrai, avec l'auteur des Sept pillers de la sagesse. Lawrence est davantage qu'un modèle pour de l'approfesair, et sur le même ton d'oracle. Il im-Mairaux : une sorte de miroir dans lequel il interroge, apparte seniessent de saisir le public. grand homme occupe Mairaux de 1941 à la fin de-1943. C'est le temps de la retraite et de l'hésitation. Malraux, qui a rompu avec l'espérance communiste, n'a pas encore trouvé les bases de sa fusion avec une autre communauté humaine. A ceux qui le pressent

sinde à Drieu La Rochelle d'en être le parrain. Il ne basculera dans une semi-claudestinité qu'à la fin de l'année. Malraux ne retournera plus guère alors au manuscrit du Démon de l'absolu. De Gaulle a sur Lawrence l'avantage d'être un mythe vi-

vec T. E. Lawrence, il faut bien, bon gré mai gré, égare une biographie Mairaux s'y at-telle avec constance et abnégation : 2 600 feuillets qui représentent, nous disent les savants éditeurs du texte, jusqu'à quatre versions différentes des mêmes chapitres. Tout va bien tant que Mahaux s'observe et se rêve à travers son héros et qu'il y voit « une déces vies qui consolent les hommes de la contrainte des dieux ». Lawrence d'Arabie, c'est Malraux d'Espagne: Avec la même part de mythoma-nie – l'indispensable éclat de l'imaginaire sur la réalité -, le même besoin de fraternité, la même peur panique de l'ennui: « En vacances de drame, c'est-à-dire en vacances de lui-même », écrit Mairaux de son grand homme. Le futur « colonel Berger » trouve même dans le « colonel Lawrence » l'idéolo-gie de remplacement qui lui faisait défaut : la nation, la terre da peligion. Le Démon de l'absolu est un por-trait de l'artiste en T. E. Lawrence d'une lucidité et d'une incelligence exemplaires. Malsaux s'y scrute sans désignance ni complaisance. Le Malraux d'hier, le vanous de la guerre d'Espagne et le Malraux de de main, le ministre de la culture de la Ve République : «L'échec détruit l'aventurier, le tue ou le rend clochard; leisuccès l'intègre à la condition sociale dont il entendait s'affranchir ; aussi, comme le joueur, rejouet-il s'il le peut, et parfois contre lui-même. (...) Le sentiment qu'il ressent le plus despotiquement - soit parce que le destin lui timpose, soit parce qu'il le porte en lui

c'est l'inassouvissement. » Malraux rêve d'une écriture qui sersit pure action Il vondrait voir ses mots agit L'écriture le désespère roe qu'elle opère à distance, qu'elle suppose la solitude de l'écrivain et celle de son lecteur. C'est un écrivain qui n'aime pas écrire; entendez qu'il n'est intéresse que par les effets que peut produire son écriture le reste est sans saveur. « Lawrence m'ennuie», écrit-il à Drieu en 1943. La biographie l'ennuie, l'histoire l'ennuie dès qu'il ne peut pas la jucher ranssi guand il a péremptoirement énoncé une sentence s'efforce-t-il de la démantibuler sous prétente

alement de saisir le public. son destin, sa solitude et l'élaboration de sa légende. La politique l'ennuie aussi, évidemment. Pour les Pour l'essentiel, la rédaction de la biographie de son mêmes raisons profondes que l'écriture. Pour la incuie impatience, pour la même passion de l'imaginaire et de l'improvisation, pour le même inassou-vissement, pour la même révoite contre le réel. Alors I équilibre un émité par nu autre : écrire pour paller l'insuffisance de l'action, agir pour contrebalancer la de s'engager contre l'occupant.- Bourdet, d'Astier, ... solitude de l'écrituse Et à pare aet exercice de ré-Stéphane; Martin-Chanffler, Santre - il oppositione signation filane grandent/certainel envisu en

## Malraux et le colonel Lawrence

En cette année du vingtième anniversaire de la mort de l'écrivain paraît un texte inédit. Plus qu'une biographie, « Le Démon de l'absolu » est une méditation sur les motivations de l'auteur des « Sept Piliers de la sagesse ». Un regard fraternel sur une autre conscience exacerbée et exclusive de la condition humaine

wrence. On savait qu'il avait été écrit pour l'essentiel de 1941 à 1943, brièvement repris en 1946. On l'avait longtemps cru perdu, à l'exception des pages publiées en revue ou dans des tirages confidentiels. On l'attendait depuis qu'après la mort de Mahaux on avait appris que le manuscrit avait été conservé. Pour tous ceux qui sont sensibles à l'accent unique des Sept Piliers de la sagesse, de la Matrice et des Lettres de Lawrence, c'est un événement - et doublement s'ils trouvent dans la pensée et dans l'œuvre de Malraux une référence majeure. La figure de Lawrence a fini par être quelque peu brouillée

par tant de portraits contradictoires et tant de controverses. Il se pourrait que ce Démon de l'absolu de Malraux lui donne sa vraie stature, et qu'en retour Mairaux, qui a beaucoup pâti lui aussi des clichés et des caricatures, retrouve à nos oreilles, en parlant de Lawrence, sa voix la plus profonde et la plus irremplaçable.

Le livre viendrait bien tard, s'll n'était qu'une biographie historique - mais il est pour l'essentiel une méditation sur un destin exceptionnel. Six ans après la mort de Lawrence, Malraux avait déjà à sa disposition, outre quelques es-

Où trouver un livre épüisé? service de recherches gratuit LE MONDE DU LIVRE 50, rue Bouret, 75019 Paris Formulez votre demande : PAR ÉCRIT adresse ci-dessus PAR TÉLÉPHONE : 42 45 36 66 PAR MINITEL: 36 15 MDL Merci de joindre cette annonce à votre demande

sais, trois biographies. D'autres ont suivi. La dernière n'a pas moins de mille pages (1). Lawrence a été successivement mythifié, démythifié, idéalisé, rectifié, accusé, considéré comme un héros, comme un saint, comme un géule militaire, traité d'imposteur, de poseur, de paranoïaque. Aulourd'hui, les faits sont avérés : Lawrence fut bien cet intellectuel et cet homme de culture qui s'installa sonverainement dans cet autre monde, l'action. Il fut celui qui joua un rôle décistf dans la cristallisation et dans la coordination de la révolte arabe contre la domination turque, grace tout à la fois à son pouvoir de convic-

Henri Godard 🤃

tion, à son efficacité militaire et à sa position d'officier du renseignement. Ce fut lui encore qui lutta pour aboutir à faire de Fayçal le roi, sinon de Syrie, du moins d'Irak. Ce demi-résultat obtenu, Lawrence s'engagea sous un faux nom comme deuxième classe dans la RAF, comme autrefois on entrait au couvent, y subit pendant des mois les conditions de vie physiquement et moralement les plus pénibles, puis y resta, non sans péripéties, treize ans durant, jusqu'à sa démobilisation à quarante-sept ans, et, quatre mois après, sa mort accidentelle.

DANS LES TEXTES

Or tout se passe comme si Malraux avait anticipé ce moment où, après tant de mouvements du pendule, nos connaissances sur la vie et sur l'action de Lawrence sont enfin stabilisées. Les faits sont là, il reste à les comprendre dans ce qu'ils ont d'essentiel. Malraux les interroge avec toute la sympathie d'un esprit fraternel. Il le fait d'abord à partir des textes mêmes de Lawrence. Une dizaine d'années plus tôt, il avait publié une Vie de Napoléon par

lui-meme (2) qui était un décou-

d'ordres du jour, de rapports ou de la correspondance. Il retrouve pour Lawrence le même pouvoir de documentation, de lecture, et, lui qui entre-temps a tout de même écrit La Condition humaine et L'Espoir, la même capacité de s'effacer par de longues citations devant le discours de quelqu'un qu'il admire. Toute une part de ce Démon de l'absolu est un Lawrence par lui-même. Pour se donner la possibilité de commenter ensuite l'action de Lawrence, Mairaux consacre d'abord près de la moitié de son texte à un abrégé des Sept Piliers, dans lequel il n'est présent que par la clarté d'esprit avec laquelle il rend intelligibles certaines situations et certains enchaînements, et par la sûreté qui lui fait isoler les plus belles images.

La vie de Lawrence est là presque tout entière – cette vie dont le moment le plus spectaculaire, celui de la révolte arabe, a sans nul doute pesé dans la vie de Malraux lui-même. Il suffit pour s'en convaincre de percevoir dans Le Démon de l'absolu des échos de l'expérience de la guerre d'Espagne, comme ces mentions d'Apocalypse à propos des débuts du soulèvement arabe.

Malraux connaît les biographies déjà publiées de Lawrence, mais son propos est d'essayer de les dépasser toutes - et toutes celles qui ont suivi - en saisissant ce qui lui paraît être l'ultime et commune motivation de tous les actes de Lawrence : l'enjeu métaphysique qu'il y met chaque fois. D'une de ces biographies, Malraux écrit : « Graves avait mis en lumière les événements qui eussent été les mèmes si Lawrence n'eût été Lawrence; et laissé dans l'ombre tout ce qui était lié à lui-même : le caractère tragique des Sept Pillers, de son engagement. » La fascination que Lawrence exerce sur Malraux ne tient pas à ses prestiges de combattant, de stratège

page et un montage d'extraits ou d'homme qui a été capable de éblouissantes de la révolte arabe peser sur l'histoire, elle est toute dans la conscience exacerbée et exclusive de la condition humaine qu'il perçoit à tout moment chez lui. Pas un des choix que fait Lawrence qui ne renforce en lui le sens de l'absurde : cette vie entre deux civilisations, cette mise en question de l'une par l'autre et des deux par celles dont il exhume les restes par des fouilles, sa situation fausse au sein de la

Thomas Edward Lawrence

Né en 1888, cet officier britannique apprend l'arabe et vit au Moyen-Orient jusqu'à la Grande guerre. Organisant alors la révolte des tribus arabes contre la puissance ottomane, il est le principal artisan de la victoire de Damas (1918). Après la dénonciation du pacte anglo-arabe lors de la signature des traités, « Lawrence d'Arabie » renonce, sans pension, à son grade de colonel. L'auteur mythique des Sept Piliers de la sagesse (1926) meurt dans un accident de moto en 1935. Il laisse un récit de son expérience à la RAF (La

révoite dont il a fait sa raison de vivre. Pas une de ses expériences qui ne soit une manière de poser dans l'angoisse la question d'un sens de la vie, incarnation en cela d'un certain esprit religieux « si l'on entend par esprit religieux, précise Malraux, celui qui ressent jusqu'au fond de l'âme l'angoisse d'être homme » (avis à qui se méprendrait sur le sens que Mahanx

donne au mot). Mais en Lawrence se trouve anssi porté au paroxysme le sentiment de dépendance qui, non moins que l'interrogation, nourrit cette angoisse. Dépendance qui prend chez lui la forme particulière, obsédante, de « la présence en lui de désirs que tout le reste de la personne rejette », c'està-dire de ces désirs homosexuels auxquels, à l'époque et dans la civilisation qui sont les siennes, il ne juge pas possible de céder (« Qui donc mesurera chez un honte?»). Ces deux années

mal sous la forme de la cruauté et de la volonté d'humilier, et l'interrogation sous la forme des questions que posent ses compagnons de chambrée sur «l'homme fondamental » (car que vaudraient les grandes entreprises de fintte contre le destin, fraternité des moments privilégiés de l'histoire ou création artistique, s'ils ne valaient que pour des minorités?).

AND E SHOUTHWANTERS.

grande action collective: « trans-

ou encore « s'achamer à laisser sa

trouée dans l'Histoire pour y faire

années de recrue, à retrouver le

र प्राप्त कर प्राप्त है है और पिरिन्स है । जा है है । अस्तर है है जो कि किस के स्थाप कर है और

LE SCEAU DE L'ADOLESCENCE

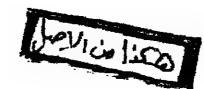
La fascination n'exclut pas la lucidité. Malraux connaît les faiblesses de Lawrence. Il sait qu'il était malgré tout trop séparé des Arabes pour faire avec enx l'expérience d'une vraie fratemité. Il sait qu'une incapacité à s'odblier soi-même l'empêche de devenir le saint ou le prophète dont il a quelques aspects. Il sait enfin que ni l'intensité de l'accent, ni la profondeur des aperçus ne suffisent à faire des Sept Piliers, et encore autre que lui-même la douleur et la moins de La Matrice, des témoignages du pouvoir transfigura-

teur de Part. Mais il sait aussi que sont aux yeur de Mairaux un etce destin, s'il reste incomplète ment abouti, a à jamais pour lui fort désespéré pour opposer à tant d'aspects réunis d'un destin de porter le sceau indélébile de l'adolescence. Le récit de Mahaun d'individu et du destin de l'homme la fraternité d'une s'interrompt dans l'histoire de Lawrence à quelques mois de sa former ses névroses en conquête», mort, mais il s'achève sur deux pages d'un saisissant parallèle suggéré entre Lawrence et Rim-band, celui qui a vécu en Arabie, passer la liberté d'un peuple ». Il lui restera ensuite, pendant ses malgré tout, sa saison en paradis et qui a tenté ensuite de l'écrire sans tout à fait y parvenir, et celui qui, dans les mêmes lieux ou presque, a commencé une autre saison en enfer, mais qui en avait déjà écrit une première qui se suf-

fisait à elle-même. Malraux est aujourd'hui un écrivain en demi-purgatoire, statuffé par les uns, d'autant plus soupçonné ou rejeté par les aumes - deux manières de ne pas 'le lire. « D'ordinaire, écrit Lawrence, c'est la seconde génération qui nous fait revivre, après beaucoup de dérision... » Le moment est peut-être venu pour Malraux, en cette année du vingtième auniversaire de sa mort. La publication du Démon de l'absolu devrait y contribuer. Malraux avait sans doute jugé qu'il faisait trop de place aux citations de Lawrence et au simple récit des événements pour être considéré comme une œuvre à part entière, de même qu'il n'avait pas publié sous son nom sa Vie de Napoléon par hi-

même. Mais, à la différence de ce qui s'était passé pour l'essai de 1930, il avait trouvé dans Lawrence matière à réunir comme il Pavait 12rement fait aussi complètement les idées, les interrogations, et, en correspondance avec elles, les appels de l'imaginaire qui font aujourd'hui encore ia valeur et l'actualité de son œuvre.

:(1) Jeremy Wilson, Lawrence d'Arabie, Denoca, 1994. (2) Gallimard, 1930 (réimpression 1991)



## Petites notes d'amour et de mort

Un même refrain d'amour absolu cristallise les moments forts de plusieurs destins. Chanson qu'a suivie Anne Wiazemsky pour renouer avec les fils de son enfance. Chronique émouvante de passions endeuillées

d'Anne Wiazemsky. Gallimard, 170 p., 90 F.

u'elles soient poésie pure ou tissu de rimes « niaiseuses », les chansons sont tenues pour bien peu de chose, en marge du grand train de l'existence. Mais qui peut nier la place intime, chargée d'émotions légères ou profondes. qu'ont pu prendre quelques minutes en musique à certains moments d'une vie ? Qui n'a pas « sa » chanson, ritournelle pathétique ou allègre, pour ponctuer un souvenir de défaite, d'euphorie ou de drame? Joli sujet que cet improbable poids, sur tout un destin, du trois fols rien fredonné. Joli sujet qu'Anne Wiazemsky file avec les accents tendres qui lui sont coutumiers dans son cinquième ouvrage, nouveau volet d'une chronique fa miliale autobiographique, Hymnes à l'amour. Titre explicite ; il sagit bien d'Edith Piaf - déjà présente dans le huis clos de Marimé (1) – et de l'une de ses chansons les phis propres à épouser l'éternelle panopile de la passion : ébiouissements, manques, égarements, coïncidences et malentendus exacerbés. La vraie vie, en somme. Et le piuriel est là pour marquer - évidence oubilée – qu'une même chanson habite différenment ceux qu'elle

Novembre 1992. Moment noir. Anne et Pierre s'emploient, le cœur au bord des lèvres, à vider l'appartement de leur mère récemment disparue. Bric-à-brac transmis par plusieurs générations. Pauses ; nostalgie des questions non posées et des instants non - on mal - partagés que fait surgir tel ou tel objet exhumé. Comme ces filtres jetables non letés des innombrables Chesterfield que Claire consumait l'une après Bantze. Soudain, dans le fa-



Anne Wiazemsky en compagnie de son frère Pierre.

vaincu par un cancer en janvier 1964. Le document se clôt par cette phrase que l'un et l'autre espèrent pouvoir écrite eux-mêmes un jour : « Je demande pardon à tous ceux que j'ai pu blesser ou affenser, en premier lieu ma femme et mes enfants. Mais je mourral satisfait, car l'aurai almé et aurai été aimé. »

Même s'ils se souviennent que eurs parents n'avaient la plupart du temps pas grand-chose à se dire, plus grand-chose à s'aimer (les migraines de l'une, les absences de l'autre), le frère et la sœur apprement médusés l'existence d'une certaine Maud Jacquet, domiciliée à Genève, destinataire, entre autres montre et boutons de manchettes, du disque d'Edith Piaf. Flash-back. Cette chanson-là n'était-elle pas celle de leur mère? N'étalt-ce pas « la » chanson dont Anne s'était saoulée à son tour cente confrontée à son premier l'alder « à faire face » et l'inche à (1) Gallimard 1991.

deuil? De quelle trabison s'agissait-il? Anne replonge dans la vioiente opacité de ses quinze ans. L'année où l'insouciance s'est cognée à l'inéluctable de la mort, lorsque sa mère l'a mise dans la confidence des quelques semaines de sursis accordées à Jean, Juimême ignorant de cette fatalité. Effondrement total pour cette toute leune fille oul rêve à un avenir de comédienne ou d'écrivain et fait sagement ses devoirs sur fond d'Aznavour et des Compagnons de la chanson plutôt que sur les rythmes yéyé de « Salut les copains ». Simuler la bonne humeur et se taire. Tache impossible s'il n'y avait, en renfort constant et délicat, la parole confiante du grand-père tant aimé, François Mauriac. Celui avec lequel Anne partage ses « premières grandes discussions » - la littérature, Dieu, le bien et le mai -

s'échapper du roman poir de son présent en exaltant les belles années qui l'attendent.

Le puzzle se reconstitue. Les souvenirs affiuent, qui entraînent ceux. plus anciens encore, des moments chovés du temps de l'innocence. Celui où la petite Anne et son frère dévoraient goulûment les signes de passion des adultes : Claire, Jean, si mai accordés entre eux; Madeleine, la ferme femme si gaie et si sensuelle qui s'occupait des enfants; Maud, la raisonnable, intraltable avec le mensonge... Un incrovable chassé-croisé de beaux contes d'amour et de mort joués sur un même refrain ~ « Tant oue l'amour inondera mes matins/Tant que mon corps frémira sous tes mains/Que m'importent les problèmes/Mon amour, puisque tu m'aimes. » Eternellement efficace. Valérie Cadet

## Vol salvateur

A partir d'un manuscrit volé, François Nourissier offre un exercice de détestation. Ironique et grinçant

de François Nourissier. Grasset, 164 p., 89 F.

ela commence comme le récit d'une mésaventure dont François Nourissier aurait envie de se libérer dans un petit livre ironique. Le 26 juillet 1994, à l'aéroport de Marignane, il est victime d'un voleur à la tire : « On a volé la mallette entre mes genoux, en plein jour encore, comme on dépouille le papet que tourneboulent les voyages. » L'inddent est, pour le romander, beaucoup plus grave que ne le soupconnent les voleurs, la mailette contenait un manuscrit. Aussitôt la presse fait écho à cette perte. Les journalistes l'appellent, le piaignent, tout en pensant qu'il possède súrement un double, car un Occidental de la fin du XX siècle qui se refuse au "traitement de texte", à l'Intervention d'un secrétariut, à la photocopie immédiate (avec tout ce qu'il entre de stupidité et de hasard dans ces refus), est une bète curieuse. Une rareté sociologique digne de pitié ». François Nourissier est l'une de ces « rare-

Le ton est donné, d'un de ces exercices de détestation que Nourissier affectionne. Mais si l'on peut lui reprocher parfois de se détester d'une manière un peu grise, ici c'est tout le contraire. Non seulement il raconte avec une allégresse paradoxale, noire et violente, l'affaire et ses développements, mais il construit ainsi une histoire qui viendra prendre la place du livre disparu. Il passe de l'abattement à « la dérive sécuritaire ». Ce mot, · sécuritaire », « porte en lui des rimes riches, des connotations pétochardes et réactionnaires qui me donnent envie de l'annexer. On se connaît ». Ii décrit, avec une sorte de lubilation négative, comment «l'obsession empira»: « le fis en tolet à grenaille, d'un fusii de chasse, en « Folio », Gallimard, nº 2800

d'une matraque enrobée de caoutchouc. Je priai le serrurier de poser à nos volets des barres, et aux barres des cadenas, à nos portes des verrous de sécurité. Sécurité I Si le mot n'était jamais prononcé, le souci frileux qu'il couvre était omniprésent. (...) Notre déraison dura deux ou trois semaines. Je bourrais mes poches de billets, ma femme s'embijoutait pour promener la chienne. 💌

Puis arrive, lentement, une sorte de rejet du roman perdu, qui devait s'appeler, peut-être, Hirondelle: « Les émerveillements d'un peine-àiouir font-ils le suiet d'un beau livre? » Dans cette forme de désamour de soi, Nourissier pose, avec pudeur, les questions complexes du rapport de l'écrivain à son texte, à sa lucidité, à ses illusions. La disparition du résultat de son travail met en cause ce travall même, fait surgir des interrogations qui n'existaient plus pour un homme qui, simple ment, « écrivait » parce que c'était devenu sa « fonction ». Alors. quand survient j'événement inespéré, la mallette retrouvée dans la garrigue le iour de l'ouverture de la chasse, non seulement François Nourissier n'en éprouve aucune iole, mais presque un vague dégoût. Il imagine l'hilarité des voleurs s'ils ont cherché à déchiffrer quelques lignes. Que ce texte ait pu être vu alors qu'il ne devait pas l'être lui interdit son avenir de livre. Nourissier le relit, vite, pour y retrouver les sentiments négatifs ou il avait lorsqu'il tentait de « faire son deuil ». Le deuil est fait. Hirondelle ne pourra pas paraître, mais sa perte aura suscité Roman volé. C'est la manière, délicate et féroce à la fois, dont Nourissier traite le suiet « qu'est-ce qu'un écrivain ? ». Celui qui répond à toutes les situations par un seul geste : écrire.

Josyane Savigneau

+ Mauvais seure, les entrettens de François Nourissier avec Frédéric

**ENTRE NOUS SOIT DIT** Conversations avec Jean-Louis Ezine de Philippe Djian. Plon, 178 p. 100 F.

hlippe Djian, l'écrivain de la génération rock, une canette de bière à la main, un anneau à l'oreille, qui mettrait - selon les tenants de la mesure - trop de frigos déglingués dans ses romans i Voilà ce qu'on a souvent dit de lui. En posant à l'auteur de Bleu comme l'enfer des questions intelligentes, vives, parfois rudes, comme pour Paider à se délivrer de son propre mythe, Jean-Louis Ezine bouleverse cette image. Car Philippe Djian est, simplement, un écrivain. Qui travaille. Beaucoup. Parce qu'il a fait mille métiers, et qu'il a le goût du concret, il a besoin de sentir « la matérialité du texte, la plénitude des mots, la surface bien remplie ». Il dit très bien, avec une humilité rugueuse, qu'on est écrivain par moments, par « petits bouts », qu'il existe une grace de la maladresse, qu'on entend toujours un certain rythme vital dans « le rude, le boiteux, le bancal ». Et ce que l'on ressent peut-être le mieux dans les réponses de Djian, c'est cette énergie rebelle, cette envie d'exister tout de suite, qui a bousculé son écriture.

Il y a un principe de solitude chez Djian. Pas tout à fait volontaire, pourtant. Car il est entièrement sourd de l'oreille droite. Ce déséquilibre, seule l'écriture parvient à le dissiper : elle remet de l'harmonie, est une musique qu'il essaie de recomposer. Djian parle aussi, avec une justesse parfois véhémente, de son père, de l'amour, de l'érotisme, du Yi-king, le « livre des transformations », de Bram Van Velde qui pleurait devant ses propres tableaux, de la nécessité de suivre sa route, et de son désir orgueilleux de ne « pas être l'écrivain qu'on lui propose d'être ». Il a raison.

## Les revenants de Martine Robier

A l'image de ses personnages, la romancière oscille entre la fiction et la réalité, entre l'imaginaire

et le souvenir, entre comédie et émotion

LE PETIT HOMME de Martine Robier Stock, 127 p., 85 F.

LES BÊTES À BON DIEU de Martine Robier. Flammarion, 303 p., 125 F.

ans Le Souffieur de rêves (1), Martine Ro-bier évoquait son pre-mier manuscrit, qui racontait la vie rêvée de son père : un texte, trop intime, trop personnel pour être publié tel quel, mais qui contenait en germe tout ce qu'elle écrirait ensuite. Puis suivirent quatre ouvrages, du Veilleur du marais à 9, allée des Brouillards (2), révélant une romancière solide, apparemment bien ancrée dans le quotidien mais hantée par l'imaginaire et le souvenir. Ses deux derniers ouvrages accentuent encore ce contraste.

Les Bêtes à bon Dieu, pourrait être une histoire presque surnaturelle: les personnages tour à tour se demandent s'ils « croient aux revenants ». Ils sont plusieurs à recevoir un appel téléphonique d'un mystérieux Peter Sturm. Pour l'ardente romancière Clarissa Angel, il s'agit, ni plus ni moins, de l'irruption dans sa vie d'un personnage - un sculpteur tourmenté - qu'elle a inventé. Pour Wolfgang Stein, brillant généticien, c'est peut-être le retour d'un ami de son enfance, à Cologne, qu'il croyait tragiquement disparu. Pour Gaston Beaupré, préposé aux postes à la retraite, dans un village normand, c'est assurément le fantôme d'un sol-

dat allemand, mort en 1944. Le lien entre tous ces personnages est assuré par un psycha-nalyste rond comme un Culbuto, Alain Maître, qui, dans son immeuble parisien de la rue des Grands-Augustins, reçoit successivement, chaque jeudi, Clarissa puis Wolfgang. De troublantes coîncidences rapprochent ces in-

mode tantôt « un peu mélo ». tantôt drolatique. Entre fiction et réalité, entre imagination et désir, les personnages s'obstinent à « battre leur coulpe de vivants, pour que ne s'arrête jamais l'extravagante pantomime d'un certain Peter Sturm », qui répond à leurs appels les plus secrets.

POLYPHONIE

Sans doute faut-il, pour lire Les Bêtes à bon Dieu, se laisser avant tout emporter par cette polyphonie, dont la construction reprend celle de la Sturm-Sonate de Beethoven: « Largo. Allegro. Adagio. Allegretto. Quatre mouvements pour une seule tempête. » Des lents égrènements de notes du largo à la vigueur joyeuse du detnier mouvement, où passe, au rythme du galop, en « grains pressés de pluie », toute l'énergie de la bourrasque, la sonate accompagne, en arrière-plan, cette capricieuse et tragi-comique rè-

Avec Le Petit Homme, on est aussi loin que possible de tout artifice littéraire. Martine Robier revient à la mort de son père, qui a marqué ses seize ans, dans un bref récit, plein de pudeur laconique. Cet homme qui semblait indécis au seuil de sa propre vie, ce père un peu bougon qui « se faisait petit », dont les gestes hésitaient entre la réserve et l'aveu, il faut beaucoup de pa-tiente et tendre discrétion pour en suggérer la silhouette fragile : « Une esquisse de père. Un fantôme d'enfant. » Le petit Jean, ce garçon frêle, poussé au bouillon de graisse et de pain trempé, entre la Pête-Dieu et les hymnes laïques, a des « veux de chiot triste » sur la photo de l'école. Devenu fils unique après la mort - presque après leur naissance de son jumeau, il a dans son regard gris pâle le reflet des paysages mélancoliques de ses pre-

mières années : le marais, ce bas

trigues parallèles, menées sur un pays submergé, immobile et douceatre, où passe le cri des courlis et des playlers.

Tôt orphelin, ce « dépaysé » ne va pas plus ioin que le certificat d'études. Il garde, dans une ferme, des vaches dolentes et des chevaux rétifs. Puis, rêvant de vivre ailleurs, il devient moussaillon. « Matelot. Quartiermaître. Le double galon rouge. Il n'ira pas plus loin. » Plus tard, lorsque, ayant quitté la marine, li est devenu magasinier dans un garage, il va avec ses filles contempler, à Cherbourg, le départ des grands transatiantiques.

SOLIVENIR De cet homme, qui avait peur des mots, mais dont le silence. loin d'être lourd, était « léger, suspensif, presque vacant », sa fille a un peu oublié la voix grave, cassée par l'abus de tabac.

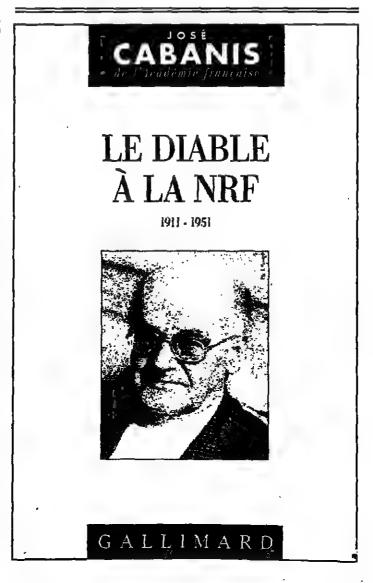
Elle se rappelle pourtant les chansons de marin qu'il adorait chanter - comme celle des trois enfants, embarqués en cachette, que la mer engloutissait. Elle garde un souvenir précis de ses mains « prodigues », habiles, in-fatigables, qui savaient poncer le bois, débloquer les verrous, re-

monter la chaîne du vélo. « Il n'existe pas, entre mon corps et celui de mon père, de matière plus sensible que la terre natale. De plus juste ciment. Nous sommes, quoi que nous voulions, prisonniers du gisement semblable. J'ai, du corps de mon père, une mémoire concrète, toute de formes, de postures travailleuses, une mémoire organique, substantielle, comme on le dit de l'argile franche, du bon repas. Une mémoire de muscles et de tendons. Une mémoire de force sous la peau qui ne s'exprime jamais tout en-

tière, qui n'ose pas se déployer. » Ce beau récit, humble, sobre, émouvant, lie à jamais, pour la narratrice, le souvenir du père disparu aux paysages du Cotentin dont elle est « native », et auxquels elle revient sans cesse, même si elle les a quittés. Plus loin, entre Coutances et Carentan, les tombes des aucêtres. sous les gazons de tourbe sèche. arrachée au marécage. Dans le cimetière de Cherbourg, seul, le

père « captif, à l'extrême bout de la presqu'île où le condamnait pour toulours son désir 🗸 Monique Petillon

(1) Flammarion, 1992. (2) Flammarion, 1994.



## La guerre d'une étoile

Jean-Marie Catonné a écrit un brillant premier roman sur le soldat Guillaume Apollinaire

LA TÊTE ÉTOILÉE de Jean-Marie Catonné. Plon, 206 p., 98 F.

uillaume Albert Wladimir Alexandre Apollinaire de Kostrowitzky naquit à Rome en 1880. Sa mère était fille d'un noble de la Pologne russe et d'une Italienne. Son père - qui ne le reconnut pas était italien. Kostrowitzky s'engagea dans l'armée française en 1914, il avait trente-quatre ans : ses compagoons le surnommaient « le Vieux » I II mourut des suites d'une blessure de guerre, le 9 novembre 1918, quelques mois après avoir épousé Jacqueline, la « jolie rousse ». Il venait d'être promu lieutenant à titre temporaire car il n'avait obtenu la nationalité française qu'en mars 1916. Une succession d'événements que le destin écrase de sa main hasardeuse. Jean-Marie Catonné a raconté l'itinéraire d'un immigré floué, l'histoire d'un écrivain tué au plein solell de ses espoirs, la solitude d'un homme anéanti par le suicide collectif, au nom d'un hypothétique patriotisme.

La Tête étoilée est le récit intime de l'envers des combats. Catonné décrit la réalité des tranchées, l'absurdité des décisions militaires, les souffrances des jeunes recrues. Sous le nom de Guillaume Apollinaire, le soldat Kostrowitzky est un des plus grands poètes français. Il a laissé une œuvre étonnante, Illuminée et généreuse, originale et ludique. Jean-Marie Catonné a écrit le roman des années de guerre d'Apollinaire. Le titre est suggestif: la tempe du fantassin trouée par un éciat d'obus, la tête dans les étolles du poète et le cœur en étoile d'un amoureux qui a tenté de se sauver par l'imaginaire, grace aux lettres frénétiques envoyées aux femmes voracement désirées : « Dans ce climat d'euphorie qui le faisait soldat, poète et amant. G. éprouvait le sentiment d'être né depuis touiours, depuis les racines obscures, incertaines, de sa

vie, pour aimer, écrire et guerroyer. Lou, au corps mystique, incarnait cette ardente trinité. »

Les vingt-six chapitres du roman restituent ce que l'on peut imaginer de l'existence de G. (ou Gul). C'est la vie de caserne oubliée dans de brèves escapades – vécues puis écrites – lorsqu'il rejoint Lou (Louise de Coligny-Châtillon) pour des rendez-vous de boulimie sexuelle. C'est . l'horreur tragique, horrible, obscure du corps à corps infernal dans les tranchées... » vainement combattue par les rêves érotiques. Jean-Marie Catonné ressuscite son célèbre personnage et, à travers lui, recrée l'enfer ou s'entassent de très ieunes soldats. A l'hécatombe s'ajoutent les remous sensuels des corps suspendus entre la vie et la mort, corps fatigués, corps sales, promiscuité d'hommes confinés dans des désirs inavouables. Jean-Marie Catonné a réussi un remarquable roman à la fois intimiste et documentaire sur les résonances souterraines de la discipline militaire, les faux-semblants de l'héroïsme et sur cette soudaine liberté brutale de la sexualité qui envahit ceux qui sont confrontés au cataclysme, qui supplante la morale. En contre-jour, la lalousle indicible envahit le soldat enfermé dans la machine militaire, à son tour corps passif d'une hiérarchie sadique, hanté par la luxure supposée du civil qui lui voie sa

La Tête étoilée déterre la vérité des fantômes : de tous temps on a endigué le désir sexuel pour le dévier, frustré et exacerbé, en agressivité aveugle. L'intensité érotique des lettres d'Apollinaire transgressent le désespoir (« la rumeur de tout l'amour comme le chant sacré de la mer »). Le roman de Jean-Marie Catonné est une peinture lucide de la guerre de 14-18 et un hommage tendre à « Kostro l'exquis », le poète-soldat qui sut vaincre par le jeu aérien des mots la monstruosité de sa déchéance physique.

## René Crevel, à fleur de peau

Loin du Parisien en vogue, du partisan politique partagé entre communisme et surréalisme, apparaît dans cette « correspondance déchirante » un écrivain de la souffrance et du courage

LETTRES DE DÉSIR **ET DE SOUFFRANCE** de René Crevel. Préface de Julien Green, Fayard, 382 p., 140 F.

tranges plongées, celles effectuées dans les correspondances d'êtres qui ne vous écrivaient pas, mais s'adressaient à d'autres en confiance, en confidence, armés d'intimité et désarmés par elle. Etranges irruptions, mais plus étranges encore lorsque, comme li arrive avec René Crevel, le désir insolite vous vient de répondre à des lettres si simples, ardentes et douloureuses, d'obéir à leur appel, qui ressemble à celui d'un enfant trop savant, trop avide, et peut-être trop résigné.

Une « correspondance déchirante », écrit Julien Green dans une très belle, très émouvante préface, où Crevel apparaît tel un fantôme de plus en plus précis, celui du jeune écrivain, son contemporain, qu'il a «à peine connu », mais que le Tout-Paris brillant des années 20, cette société mondaine et littéraire dont Crevel était un favori, ne connaisait, aussi, « qu'à fleur de peau ». Green et Crevel auraient pu être amis ; ils ne l'ont pas été, se sont croisés parfois, ont parlé une fois de révolution, dans l'un de ces salons très aristocratiques et luxueux! Crevel ému, Green un peu sur la défensive. Et l'on se dit que le premier aurait pu figurer

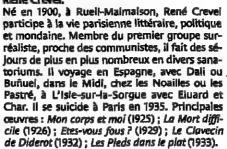
dans un roman du second. Ce garçon très beau, aux cheveux blonds couleur de foin, partagé entre les surréalistes et le communisme, les salons et les bordels, la volonté éperdue de créer, de séduire, et la maladie. Ce fervent de littérature, dont les ceuvres - certaines aux titres prémonitoires: Mon corps et moi. La Mort difficile - ne seront apprédées que de quelques amis. Ce

l'une de ses amies, et qui admire le fondateur du surréalisme au point que même s'il devait en venir à ne croire « plus en rien, ni en (lui-même) ni en personne. (il) croirait encore à André Breton ». Profession de fol recueillie par Marcel Jouhandeau, dont, avec Cocteau, qu'il détestait - « plus que jamais garçon d'honneur, vieille fille des postes » - il avait été le témoin lors de son mariage avec Elise, « sa jouhandelle ».

C'est à lui que sont adressées beaucoup de ces lettres, qui ne représentent pas la correspondance complète (encore inédite)

que les duchesses », au dire de tains jours d'effondrement més enfant » et trouve que « les avouer, à Jouhandeau encore: «Marcel, cette maladie pour moi est un tel ratage », et le supplier d'écrire « au gâteux, au tuberculeux, au sans amour ». Ou encore s'écrier, et là pointe le poète, proche ici d'Antonin Artaud: « Marcel, ce cerveau de viande me fait mal. » Ce René Crevel-là, c'est celui qui souffre encore de son enfance auprès d'une mère qui « était de celles qui gardaient la tradition des housses de fauteuil et de l'ennul », et qui avait traîné l'enfant, àgé de quatorze ans, devant le cadavre de son père qui venait de se pendre. C'est celui

René Crevel.



mais sont toutes de vrales lettres de désir et surtout de souffrance, de courage aussi, fort bien choisies et présentées par Eric Le Bouvier. On n'y rencontre pas le Parisien en vogue ni le partisan politique, mais un pauvre, un valilant écrivain, griffonnant pour ses amis des choses étincelantes et tristes, aux heures de solitude extrême et de détresse, lors de ces « matins qui bégalent », depuis les sanatoriums où sans cesse il échoue, donnant à opérer, à soigner, plus ou moins mal. un corps stigmatisé par la tuberculose et sa kyrielle de douleurs, d'opérations, de plaies, d'hémorragles, d'infections de tous

qui s'abandonne auprès de sa correspondante privilégiée, Choura, la sœur du peintre Tchelitchev, le « vieil iboune », terme qui désigne les homosexuels, membres de l'« ibounerie » à laquelle appartient Crevel. Elle souffre, elle aussi, de tuberculose, elle est pauvre, il l'aide, il peut la plaindre, se plaindre un peu, s'écrier : « lbounesse, on n'est pas aimés de Dieu. » Mais c'est aussi le René Crevel toulours enchanteur, qui se « cramponne » pour éblouir encore. Celui qui trouve « très mandoline, ce Lugano trop chaud », qui sonne « le valet de chambre pour voir si l'on peut faire l'amour avec », se souvient

Russes, c'est trop cheveux blonds mousse, chichi, baise-mains, baisetout, sans toujours être bien propres. Les Américains, ça sent l'animal, la plante ». Il rêve d'une « vie simple comme une tasse de lait », même si « plus jamais un être ne serait avec qui on recommencerait le labeur splendide de l'adolescence », même s'il se voit comme « du boudin fait avec du sang de mauvaise qualité ».

Fluard, Dali, Gala, Gide, traversent toujours sa vie, et les toiles de ses amis, Picasso, Arp, Tanguy, Ernst ou Marie Laurencin ornent les murs de ses diverses chambres en ces « tuberculoseries », mais il devra les vendre, des ennuis d'argent venant s'ajouter aux autres. Que lui importe i Il n'aura surtout « plus jamais la force de souffrir », et il lui semble « que ça (lui) serait égal d'avoir une toute petite vie très médiocre pourvu qu'(il) ne sol (t) plus (enfin) toujours torturé dans (sa) chair ». Mais il rève toujours d'un « grand et beau livre ». À Genève, il sourit: « C'est une aube protestante. » Il tente de plaisanter encore et, à Jouhandeau, toujours: « je ne te tuerai pas, car si j'avais quelqu'un à tuer. avec mon égoïsme bien connu, c'est par moi que je commencerais. » Il faut, reconnaît Julien Green « du courage et encore du courage pour en finir ». Cet « audelà du courage ». René Crevel y recourra, épuisé de « soiltude af famée », écartelé aussi entre le Parti communiste et les surréalistes, qu'il tente en vain de réconcilier. En 1935, il se suicidera au gaz, avec, épinglé sur ses vêtements, ce mot : « Dégoût ». « Ma chérie, écrivalt-il à Choura Tchelitchev, on est des enfants perdus. » Et l'on devine sur son visage l'un de ces sourires orgueilleux que la tristesse du regard acceptue.

### HISTOIRE LITTÉRAIRE

● SOUVENIRS (tome 1:1787-1815), de Julie Pellizzone On a dit que Julie Pellizzone pourrait faire figure de « Mme de Genils provençale ». C'est sans doute un peu abusif mais cette bourgeoise marselliaise instruite, curieuse et dotée d'un alerte brin de plume fut, de Louis XVI à Louis-Philippe, le meilleur chroniqueur de la vie politique, sociale et littéraire de Marsellie. Trois chercheurs provençaux ont transcrit, annoté et présenté les Souvenirs de Julie Pellizzone, dont paraît le premier des trois volumes prévus (préface de Michel Vovelle, présentation de Pierre et Hélène Échloard et Georges Reynaud, éd. Côté-Femmes, 4, rue de la Petite-Pierre, 75011 Paris, 540 p., 160 F. Ce livre vient d'obtenir le Grand Prix historique de Provence).

### LITTÉRATURE FRANÇAISE

■ LA LUNE SEULE, d'Eric Villeneuve

Les dix chapitres de La Lune seule sont tous numérotés «Un». Comme les cercles qui interrompent soudain une narration quasi statique, ils soulignent l'absence de chronologie. Texte sans cesse recommencé, le roman d'Eric Villeneuve pénètre les couches successives d'un voyage mental - plongée onirique dans différents décors habités de vies antérieures. Eloge de l'ubiquité et des exubérances de l'Imaginaire, La Lune seule est un roman difficile dans le bon sens du terme. Il nous absorbe dans le rituei d'une expérience exceptionnelle, nous livre ce qui est le fondement de la fiction, la multiplication libérée du moi, une percée dans les dimensions inusitées de la perception (POL, 108 p., 80 F).

● NOCTURNES, de Daniel Arsand

Neuf nouvelles inspirées par la passion, le crime, la peste, la guerre, l'amitié amoureuse, mais aussi la grandeur héroique des temps médievaux. Dans un style limpide et ciselé, Daniel Arsand reconstitue l'univers chevaleresque, gothique et sauvage qui fascina Marguerite Yourcenar et, avant elle, les romantiques. Il décrit les vies imaginaires d'aristocrates pervers, de saints et de martyrs traversant une Europe ravagée et hallucinée. Poètes fous, guerriers carnassiers, moines démoniaques, épouses ardentes, les protagonistes sont surpris par des désirs de meurtre alors qu'ils se croient en quête d'amour (illustrations de Katherine Verdon, HB éditions, 41, rue de Calvisson, 30670 Aigues-Vives, 108 p., 75 F).

### LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

■ LE MIROIR AUX AMÉRIQUES, de Maria Cano Caunedo Riche et liberal, l'oncle d'Amérique retourne dans les Asturies. L'air figé du patelin se met en mouvement. Croisement de voix, d'époques, de façons de vivre - choc entre le progrès et la tradition -, ce court récit est plein de poésie et de mystère, notamment grâce à son écriture (traduit de l'espagnol par Claude Bleton, Flammarion, 136 p., 80 F).

 NE LE DIS À PERSONNE, de Jaime Bayly. Avec ce roman, paru à Lima en 1965, Jaime Bayly s'est révélé comme l'un des écrivains latino-américains les plus prometteurs de sa génération. En maître du dialogue, il décrit avec humour et minutie l'évolution de Joaquin vers l'homosexualité, son entrée dans le monde de la drogue, ainsi que la réaction de la bourgeoisie bigote et machiste à laquelle il appartient (traduit de l'espagnol - Pérou - par Françoise Marchand-Sauvagnargues, Stock, 530 p., 150 F).

## L'Afrique éclopée

de Jean-Pierre Campagne. Denoël, 260 p., 110 F.

de Jean-Pierre Campagne. Denoël. 148 p., 95 F.

eux livres signés du même nom, en même temps, cela peut être un « coup marketing » ou simplement une hésitation d'éditeur ne sachant trop s'il vaut mieux espacer ou rapprocher le roman Né la nuit – et ces cartes postales d'Afrique océanique - Indiennes. Les deux livres se ressemblent: un même ton, une même envie de faire partager l'Afrique, quelque chose d'un peu triste, d'un peu éclopé, qui ressort peut-être plus d'Indiennes que du roman, à coups de vignettes, de phrases, de mots, que l'on retient du coin de l'œil, qu'on lit un peu sans suite, comme si on partait soimême à la recherche de ses propres souvenirs, surgis, inattendus, de la provocation d'un sourire, d'une parole, d'une association d'idées. C'est parfois un peu déroutant : l'anecdotique, l'anodin se heurtent à l'étrange, à la surprise du visiteur au long cours, jamais intégré, toujours curieux, parfois mal à l'aise ou angoissé. Des portraits en miettes se recomposent, femmes combattantes ou errantes, politiciens, personnages ambigus comme il y en a

Le roman est peut-être plus convenu, une jeune femme noire, un homme blanc, et leur dérive, ensemble au hasard des pistes. Elle cherche son père ; il ne sait plus ni qui il est ni ce qu'il veut. Mais la mort est partout : massacres, cruauté, tortures et sida aussi, qui fait « mourir de l'intérieur » dans ces pays où on n'hésite pas à tuer même les petits car une fois qu'ils ont grandis, ils tueraient à leur tour. Désemparé, lâche, le narrateur va réagir, pour trouver un « sens de la

Mattine Silber

## Mémoires d'un César

Par la voix de Germanicus. Ieanne Champion évoque la tragédie de l'ambition impériale

LA MAISON GERMANICUS de Jeanne Champion.

Grasset, 810 p., 165 F. a mort de Germanicus est de ces scènes antiques exemplaires dont l'époque moderne fit un thème de méditation politique et d'affirmation morale. La tolle peinte pour le cardinal Barberini par Nicolas Poussin rappelle admirablement l'enjeu civique et éthique dont s'est chargée la mémoire de ce César «empêché», protégé d'Auguste, adopté par Ti-bère, père de Caligula et d'Agrippine la jeune, ajeul de Néron enfin. dont Tacite sut faire le regret de la Rome impériale. La destinée de ce héros éminemment shakespearien attendait son

biographe. Il a trouvé sa romancière. Jeanne Champion croise les approches historiques et littéraires tout en s'autorisant les fulgurances et les intuitions de l'écrivain pour proposer un portrait passionnel et partisan qui se joue et joue de tous les genres pour faire du Romain mimement pleuré le symbole de la tragédie du pouvoir. A la longue lettre imaginée par Yourcenar pour un « sage » précoce, qui deviendra l'empereur-philosophe Marc Aurèle (Mémoires d'Hadrien), répond aujourd'hui le journal d'un prince, qui raconte à l'homme du XX siècle finissant la tragédie du politique. Témoin invisible - il poursuit son journal par-delà sa mort prématurée jusqu'à l'extinction de sa lignée - des suspicions et des crimes, des complots et des scandales dont le premier siècle de notre ère garde l'image fâcheusement tenace, plus inspirée par Suétone et Pétrone que par Sénèque.

Jeanne Champion nous livre en fait une fresque formidable qui déjoue les pièges du romanesque sensationnel. Rien ne manque pourtant à la galerie des « monstres officiels » : Caligula et Néron, Messaline et Agrippine, ou, moins célèbres maisstout aussi terribles, Li-

vie, la veuve d'Auguste, ou Séjan, le conseiller de Tibère. Les victimes de Bernard Noël. sont là aussi, oubliés comme Nero et Drusus, les frères de Caligula, ou les enfants de Claude, Octavie et Britannicus, immortalisés par Racine. Mais les suicides imposés, les déportations iniques, les emprisonnements comme les guets-apens ne sont plus ici seulement les ingrédients d'un drame paroxystique chez les grands de ce monde. Jeanne Champion croise astucieusement le point de vue de Germanicus, le récit du fil historique et les scènes dialoguées comme les fragments d'un théâtre de la passion qui ne peut se jouer qu'au présent. Cette relance étonnante donne aux acteurs une dimension d'humanité authentique que la légende leur a dénigrée. Ainsi, loin des stéréotypes attendus, Tibère émeut, Callıla séduit, Néron apitoie. Connu, le dénouement ne peut surprendre. Mais qu'on alt l'impression que tout soit encore à jouer n'est pas le moindre éloge que l'on fera à cette réappropriation inspirée d'un siècle où le sang teinte la pourpre.

CONTAMINATION A Tigellin, âme damnée de Néron, qui demande à un serviteur: \* Comment va le monde? », l'esdave répond par une sentence que n'eût pas désavouée Cioran : « Il ne peut aller bien car il est peuplé d'hommes. » La Maison Germanicus est le roman de l'ambition impériale, de sa tragique pulsion inassouvie, dont la romancière sait donner des équivalences lumineuses. « A force de s'immiscer dans la vie de Néron, dont on se demande parfois si elle est la mère ou la tumeur, Agrippine a perdu son autonomie. Elle prolifère à l'intérieur d'un autre. » C'est par cette transmission, qui tient de la contamination, que se caractérise cette « maison », dont la chute, plus exemplaire, est à peine moins vénéneuse que celle qu'Edgar Poe promettait à la maison Usher. Philippe-Jean Catinchi

## Histoire de paradis

Stock, 240 p., 120 F.

ans Le Roman d'Adam et Eve, Bernard Noël tente de cemer, à travers toutes les visualisations du paradis terrestre, la fante originelle. Le prétexte de cette enquête sur les diverses images du mythe est fourni au narrateur par trois photographies - l'une, presque blanche, sur un paradis présumé ; une Eve ; et un serpent - que lui envoie de Russie son ami Jean. C'est, pour Bernard Noël, le motif d'une belle méditation sur l'essence de la photographie « promesse d'un présent à jamais reporté ».

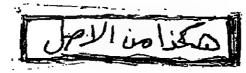
Au fil de hasards romanesques un neu tron concertés, le narrateur découvre que lean a été appelé en Russie pour y photographier les vestiges d'un paradis très • réaliste »: celui instauré, au printemps 1929, par le Soviet suprême : Fête d'Eden, élection, dans chaque région, d'un Adam et d'une Eve idéaux, brigades chargées de maintenir l'émulation.... Ce syncrétisme mythologique était destiné à dissiper les effets de l'opium religieux. L'histoire de ce paradis artificiel, de ses avatars - en pleine vague de terreur stalinienne - et de sa reprise, de nos jours, par des promoteurs d'utopies régénératrices, est la part la plus passionnante du roman. Comme s'il voulait revenir à l'origine de la «faute» communiste, Bernard Noël démonte le mécanisme de ces mythes optimistes qui n'ont été qu'un outil supplémentaire d'asservissement. Mais à trop vouloir approcher le secret des images, le cœur défendu de l'illusion, on risque de se brûler les ailes..

Enquête moins policière que politique, fable métaphysique parfois fulgurante, le roman de Bernard Noël n'a qu'un seul péché : celui de manquer d'un peu de chair.

Jean-Noël Pancrazi

---

(i - 38);



## Richard Ford, au rythme de l'existence

De l'isolement à l'indépendance partagée. Sur ce thème, le romancier américain développe un roman-fleuve, prolixe, immense, saisi sur la route de la conscience

INDÉPENDANCE (Independence Day) de Richard Ford. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Suzanne V. Mayoux, éd. de l'Olivier, 574 p., 149 F.

e Richard Ford, on a beaucoup dit qu'il était « minimaliste », et on se demande pourquoi. Peut-être à cause de cette tentation confortable de renvoyer les écrivains - surtout les plus modernes, donc les plus dérangeants -, à quelque chose de théorisable, une « école ». Peut-être pour l'identifier à Raymond Carver, qui fut son meilleur ami et dont il est proche, par bien des aspects. Mais contralrement à lui, Richard Ford ne lésine pas sur la parole. Dans indépendance, son dernier livre, cela ne fait aucun doute : voilà un romanfleuve, un roman prolize, immense, à la fois sobre et proliférant, exhaustif et jamais baroque, avancant au rythme de la conscience et notant au passage, méticuleusement, les moindres détails de ce qui s'offre à elle : quelque chose : comme la totalité d'une aventure ; humaine, ou piutôt comme la totalité du langage prenant en charge cette aventure. Un roman où le héros, Frank Bascombe, enginé dans l'univers collectif qui l'entoure, fait; à la manière du Roquentin de La Nausée, l'expérience de la liberté.

Frank Bascombe a déjà un passé : on l'avait rencontré dans un précédent roman de Ford, Un week-end dans le Michigan (1), où il était journaliste sportif et, déjà, divorcé. Dans indépendance, disons qu'il refait sa vie, au seus propre. Il n'est phis journaliste, mais travaille dans l'immobilier – deux métiers qui, chacun à leur manière, sont des postes d'observation priviléglés de la société - et habite toujours Haddam, une baniieue du New Jersey. Pour nous qui l'accompagnons, il s'agit toulours d'un: week-end - Ford-sime bien que



« L'Indépendance, c'est être suffisamment libre pour prendre le risque de se fier aux autres, sans s'isoler »

tout soit dit, non pas en peu de mots, mais en peu de jours: ce n'est plus le moment de Pâques, comme dans Un week-end dans le Michigan, mais celui du 4 juillet, grande sête américaine de l'Indé-

pendance.

« Tout a commencé par un intérêt pour le mot », explique Richard Ford – qui en impose avec ses yeux tranchants, d'un bleu presque inhumain, et sa dégaine de cow-boy impassible. « Ce mot d'"indépendance", omniprésent dans le discours de tout Américain, est utilisé

couramment comme synonyme d'isolement, de détachement - et c'est de cette manière que Frank existe au début du livre: isolé et détaché. Or je me suis rendu compte que ce mot avait des propriétés que je n'avais pas comprises. Tout en essayant de trouver quel était le sujet de mon livre, j'ai découvert que l'indépendance, cela significait être suffisamment libre pour prendre le risque de se lier aux autres, sans s'isoler: non pas détaché, donc, mots libre de créér de nouveaux at-

c'est commencer par être agent immobilier an service d'un couple obsédé par le déménagement, courant indéfiniment après l'espoir de la maison idéale, dans cette banlieue imaginaire de Haddam, petit monde coupé du monde dont on a 'impression qu'il n'en a plus pour très longtemps; c'est prendre en charge son fils et le préparer à la fête du 4 juillet en lui faisant visiter des halls of fame consacrés aux vedettes du sport, seuls véritables héros dans une démocratie privée de grands hommes. C'est progresser à sa mesure, par petites victoires contre la tentation de l'isolement, c'est prendre conscience de son existence intime, de ses liens avec ceux qui l'entourent et du politique, dans un monde qui ne connaît de la politique que l'inutile affrontement de Bush et de Dukakis et où l'on s'endort en lisant Dans la dernière scène du roman, on voit le personnage se dis-

L'apprentissage de l'indépen-

dance, pour un héros sans hé-

roisme comme Frank Bascombe,

soudre dans la marée humaine, fondre dans la foule, vague parmi les vagues, submergé dans une fête de l'Indépendance qui finit, à l'image de l'Amérique, par ressembler à tout sauf à ce qu'elle célèbre. Mais pourtant, entre-temps, Frank Bascombe a avancé, « pris le risque de se lier aux autres », gagné en existence. Ce que Richard Ford lui donne, c'est ce livre long, infini, saisi sur la route de la conscience et au rythme de l'Amérique, attentif à tous les détails et donc d'un nécessaire ennui, fourmillant d'histoires dans l'histoire, de portraits mélancoliques et caustiques: un grand roman existentiel et politique écrit à la mesure d'une vie photographiée dans ses moindres failles, avec l'immensité du langage.

Marion Van Renterghem

(1) Payot, 1990. « Points » Seuil, 1995.

## Le Meccano Chavarria

Fiction historique, thriller politique, récit d'espionnage : une jungle d'intrigues version cubaine

UN THÉ EN AMAZONIE (Alla ellos) de Daniel Chavarria. Traduit de l'espagnol (Cuba) par Jacques-François Bonaldi, Rivages/Thriller, 448 p., 145 F.

'est un livre dense, inextricable et sombre. On y pénètre comme on s'enfonce dans la forét amazonienne qui lui sert, pour partie, de décor. Au cœur du livre, comme de la forêt, il y a un arbre mystérieux dont les feuilles possèdent d'étranges propriétés analgésiques et hypnotiques. Utilisée par les indiens, cette drogue tombe, un jour, entre les mains de la CIA, qui va bientôt chercher à s'en servir pour déstabiliser le régime cubain. Et c'est alors que tout commence. Un enchevetrement d'histoires, un gigantesque Meccano romanesque dont Daniel Chavarria, Cubain d'origine uruguayenne pour la première fois traduit en français, va tirer les ficelles avec une réjouissante santé et une maîtrise confondante.

A la manière de son ami le Mexicain Paco Ignacio Taibo II, dont il partage, à l'évidence, le goût pour la mutiplication des points de vue, la prolifération des personnages et des situations, le pilotage à l'estime d'un récit qui rebondit d'un point à l'autre de la planète, du passé au présent, de la réalité à la fiction. A tel point qu'il existe deux versions de ce roman à géométrie variable. Une cubaine qui fait la part belle aux agents du contre-espionnage castriste. Et une mexicaine d'où est tirée la traduction française, supervisée par Chavarria lui-même, très à l'aise dans la langue de Molière et qui a, pour l'occasion, réécrit de nombreux passages.

Un thé en Amazonie raconte comment la drogue en question parvient sur le bureau d'un cadre haut placé de la CIA. Et comment

celui-ci, pressentant la manière dont cette substance peut révolutionner les techniques du renseignement, va concevoir un plan machiavélique pour déstabiliser Cuba. Entraîné sur une période de vingt ans, le lecteur assiste ainsi à l'expérimentation secrète de la drogue sur des soldats américains, au recrutement et à l'infiltration des agents, à la liquidation systématique de tous ceux qui génent. Parallèlement, Chavarria s'intéresse au destin de Jaime de Amaiz, héritier de hobereaux castillans, croisé de toutes les causes perdues. Et vollà le lecteur à nouveau entraîné, suivant les traces de Jalme, engagé au Maroc pendant la guerre du Rif. aux côtés des franquistes pendant la guerre civile, en Union soviétique, volontaire de la division Azul, pour finir en Indochine, par le désastre de Dien Bien Phu. Les fils de ces deux intrigues finissent bien entendu par se rejoindre, mais, entre-temps, Chavarria aura trouvé l'occasion de raconter, avec la même aisance, la vie des seringueros, les récolteurs de caoutchouc, et celle des garimpeiros, les chercheurs d'or amazoniens, la fortune de Manaus au début du siècle ou encore la cruauté des rites initiatiques des Mains-de-Macaques, tribu indienne oubliée...

Fiction historique, thriller politique, récit d'espionnage, Un thé en Amazonie est avant tout un bon roman d'aventures, vibrionnant et généreux. à l'image de son auteur qui fut docker à Hambourg, vagabond en Italie, s'engagea dans la guérilla castriste et dut se réfugier chez les chercheurs d'or amazoniens avant de finir professeur de lettres classiques. C'est du moins ce que Chavarria raconte lui-même. Il raconte si bien les histoires, Cha-

Michel Abescat

## L'ascension de l'arbre généalogique

L'ARBRE DU DIEU PENDU (Donde mejor canta el pajaro) d'Alejandro Jodorowsky. Traduit de l'espagnol (Chill) par Mara Hernandez et René Solis, éd. Metailié, 384 p., 135 F.

lejandro Jodorowsky est unique. Alejandro Jodorowsky est multiple. Ale-Jandro Jodorowsky est panique. Vous qui cherchez dans un roman une logique, une recette ou un message, un recueil de vertus petites ou grandes, un sens à votre vie, passez votre chemin. Cet Arbre du dieu pendu n'est pas pour vous. Mais si, commençant votre lecture, vous restez saisi par la vigueur des imprécations de la grand-mère Teresa qui, folle de douleur, maudit le Dieu des juifs et les hommes de continuer à croire en Lui, vous allez entrer dans la famille. Une famille fantasmée qui est le creuset de toutes les histoires et des contes fous de Jodorowsky. Et d'abord, pour Teresa, celle du refus d'un Dieu qu'elle veut pendre pour avoir laissé son fils ainé se noyer dans une crue du Dniepr : « Tu es sans pitié! Tu es un monstre! Tu as créé un peuple élu rien que pour le torturer l Ça suffit! C'est une mère qui a perdu l'espoir qui parle et c'est pour ça qu'elle n'a pas peur de Toi. Je Te mau-dis, je T'efface, je ne T'écoute plus ! » Devenue dressense de puces, elle va subvenir aux besoins des siens ruinés par la charité dispendieuse du grand-père, Alejandro, le cordonnier mystique, pour qui chaque paire de chaussures doit être un acte d'amour selon les préceptes que lui a inculqués son maître invisible, un rabbin caucasien rencontré dans l'Entremonde.

l'Entremonde.
Fuyant les pogromes, la famille
Levi, rebaptisée entre-temps du
nom polonais plus goy de Jodorowsky, va quitter l'Ukraine pour atterrir, sans l'avoir choisi, par manque
d'argent, à Valparaiso et devenir
chacene. L'auteur pous conte ainsi,

à travers un tourbillon d'aventures extraordinaires, l'épopée héroicomique familiale qui conduit les siens des ghettos russes vers le Nouveau Monde de la Dépression. Une quête infitatique matinée de zen, de tarot, de talmud et de science-fiction, dans laquelle on pourrait reconnaître l'histoire tant de fois racontée de l'émigration des juifs de l'Est, si le plus important n'était pas ailleurs, dans l'accumulation délirante d'histoires hassido-talmudiques. Et le « roman » s'arrête en 1870 juine entret en prisesses.

1929, juste avant sa naissance.

Mélange de Juif, de Russe, de
Chillen, de Mexicain, il se dit « capable de vivre n'importe où si on ne
(le) tue pas ». Né en 1930 au Chili,
établi en France depuis plus de quarante ans, Jodo a toujours déployé
les talents les plus divers : marionnettiste à Santiago, mime

avec Marcel Marceau pour qui il écrit des arguments, metteur en scène du retour de Manrice Chevalier à l'Alhambra, directeur de théâtre, maître ès-tarots (il reçoit tous les mercredis dans un café de la rue du Volga), le romancier avec *Le Paradis des perroquets* (Albin Michel, 1984), réalisateur de films (notamment Fando y Lis, El Topo, La Montagne sacrée, Tusk), il prépare un film sur un voyage initiatique que fit Federico Fellini pour rencontrer Carios Castaneda. Il est aussi auteur reconnu de bandes dessinées avec Moebius, Boucq. Gimenez, et a recu, avec Bess, le prix du meilleur scénario au dernier Festival d'Angoulème pour Juan Solo. Fils de flingue (Tome 1, Humanoides

Partout, dans ses œuvres, ses personnages aussi divers portent la marque de ceux qui les ont engendrés. Hanté par l'importance de la généalogie, le créateur – avec Moebius et Gimenez – de la caste des Méta-Barons, une famille de « méta-guerriers » bien connue des amateurs de BD, a trouvé dans l'histoire de sa famille un lieu d'inspiration infini. « L'arbre généalogiqueUne épopée familiale héroï-comique, des ghettos russes au Nouveau Monde de la Dépression

me paraît de première importance, expliquait-il au printemps demier dans El Pais lors de la sortie en Espagne de son roman L'Arbre du dieu pendu. Nous sommes comme le vaudou possédés par tous les personnages de notre arbre généalogique. Je crois que notre famille est comme notre inconscient. On est marqué par elle génétiquement, mais aussi psychologiquement, et Castaneda va en-

Mandirecots (il
mengétiquement. » Le titre espagnol
Donde mejor canta el pajaro était timicier ré d'une phrase de Jean Cocteau:
Albin « C'est dans son arbre généalogique

que l'oiseau chante le mieux. » En

français, l'éditeur a préféré choisir

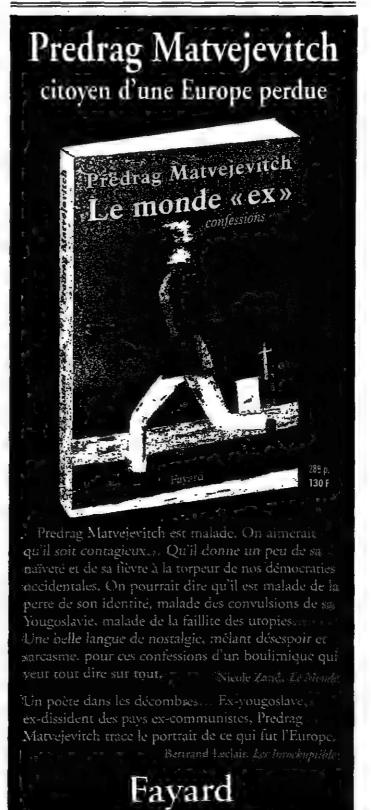
une carte du tarot, L'Arbre du dieu Ayant rompu avec le surréalisme, devenu trop respectable, déçu par un André Breton vieilli, cet athée religieux qui ne cesse d'apostropher Dieu avait fondé, à son arrivée en France, avec Topor et Arrabal, « un mouvement pour rire », le groupe Panique, en l'honneur de Pan, le dieu de la confusion. Il s'agissait de . < créer un vide en faisant croire qu'il était plein. Mais ce mouvement n'existait que par son absence. Nous n'avions qu'un point commun : la provocation ». Un mouvement pour rire auquel ils sont finalement tous les trois restés fidèles. Confusion gaiement et ironiquement acceptée dans la relation comique de l'his-

toire des deux lignées paternelles et

arbres généalogiques – incompréhensibles à dessein –, où ces juifs d'Ukraine portent déjà les prénoms espagnols du pays où il vont émigrer. Confusion soigneusement aménagée de vie en vie jusqu'an couple de Jaime et de Sarah Felicidad, les parents, de caractères si différents qu'ils n'auraient jamais d'û se rencoutrer, éléments constitutifs du futur corps de notre Jodo.

«Dans la mémoire, tout peut deventr miraculeux. » Voilà l'acte de foi de Jodorowsky pour qui le passé n'est pas une donnée inaltérable, mais peut se modifier, s'embellir si on le veut vraiment. Une invention perpétuelle, qui transforme l'expérience de la transplantation en légende merveilleuse. A des années lumière de tous les murs des lamentations.

If y a chez Jodorowsky un talent de conteur riche d'une imagination sans limites et sans interdits, entre le scatologique et le merveilleux, dans une débauche d'hémoglobine et de connaissances historico-philosophiques dont la véracité nous importe peu. Un don trop riche parfois, ou trop confus. Mais d'une invention, d'une tendresse infinie pour ceux qui l'ont précédé. Au point de se nourrir de leur chair. Un yage dans le temps avec Salvador Arcavi, l'ancêtre marrane, dompteur, qui a appris à lire les tarots dans les yeux de ses bons. Il y a aussi l'arrière-grand-père Abraham – apiculteur incestueux –, Alejandro Prullansky, le Russe goy grand danseur du Ballet impérial qui va devenir le grand-père de l'auteur. Au milieu des tribulations, des horreurs et des gags nourris de toutes les cultures et les contre-cultures, Jodorowsky s'amuse à nous étonner. Comme aurait dit Cocteau. Sa plume court, bifurque, parcourt le monde, fait vivre des milliers de vies, loin des souffrances anciennes, vers un achèvement pent-être himineux : une naissance. Vers tout ce que le futur nouveau-né ne pourra



# René Descartes, quatre cents ans d'actualité

ui a prononcé ces mots: «Le monde alme la France parce que, dans la France, il reconnait Descartes et ceux qui l'ont continué »? C'étalt, le 2 mai 1946, à l'occasion du trois cent cinquantième anniversaire du philosophe dans le grand amphitéâtre de la Sorbonne... le secrétaire général du Parti communiste français: Maurice Thorez. Il est vrai qu'il pouvait se targuer d'un illustre précédent, puisque, en Julliet 1937, pour le trois centième anniversaire du Discours de la méthode, et en présence cette fois du président de la République et du ministre de l'éducation, Paul Valéty n'avait pas hésité à dire déjà: « Vous savez à quel point les caractères les plus nets et les plus sensibles de l'esprit français sont marques par la pensee de ce grand homme. »

Vollà quelque chose de vraiment singulier, peut-être sans équivalent : un philosophe qui en vient à symboliser une nation à laquelle il est supposé ressembler, une nation qui se définit elle-même en référence à un philosophe dont elle aurait tous les traits. Etre « cartésien », c'est être rationnel, avoir le goût de la clarté et de la méthode, mais aussi, pour certains, être un peu raide, et, pour d'autres, franchement casanier ou « petit-bourgeois» ; en tout cas, pour tout le monde, c'est être français. « Descartes, c'est la France », et cette fois, c'est Andre Glucksmann qui le dit, dans un livre qui porte ce titre (Flamma-

rion, 1987). On ne l'a évidemment pas toujours dit. Certainement pas de son vivant, lui qui passa la plus grande partie de son existence en Hoilande parce qu'il avait le sentiment qu'il y serait plus tranquille; pas davantage en 1666, lorsque « des gens d'étude et de mérite » font pression sur Colbert pour que les cendres du philosophe soient ra-menées de Suède où il avait eu la mauvaise idée d'alier, puis de mourir; et, en 1765, alors même que l'Académie française met Descartes au concours pour le prix d'éloquence, les candidats rivalisent de formules bien frappées pour dire que Descartes • n'appurtient pas à la France seule », que celle-ci l'a « donné à l'Univers », dont il est le citoyen d'honneur. Nul ne songerait, au XVIIIe siècle, à dire que Descartes ressemble à la France: son rapport à la nation où il est né est encore de pure contin-

Mais il est délà devenu, pour tous les philosophes du siècle, un « grand homme ». Or, les « grands hommes ., la France ne les metelle pas au Panthéon? Et, justement, l'église Sainte-Geneviève où, depuis 1667, les restes du philoIl est né en Touraine le 31 mars 1596. Au fil des siècles, le penseur solitaire est devenu un héros national. Aventures insolites d'un philosophe inépuisable

sophe reposent, est à moitlé détruite. Aussi, dès 1791, Condorcet demande-t-il indirectement à l'Assemblée que soit accordé à Descartes « l'honneur d'être placé où doivent être dépasées les cendres des grands hommes ». Et c'est à Chénier que revient le mérite, en 1793, d'emporter la décision : Descartes ira au Panthéon. Mais la Révolution française étant ce qu'elle est, les choses en restent là et, en 1796, l'affaire revient sur le tapis au conseil des Cinq-Cents; mais cette fois. Louis-Sébastien Mercler entonne un discours fulminant contre

François Azouvi

« le père de la plus impertinente doctrine qui ait régné en France », « ce visionnaire qui a retardé pendant longtemps la promulgation des vérités physiques ». Prudent, le conseil décide qu'il est urgent de ne rien faire: Descartes n'ira pas au Parithéon.

Ce qui se joue dans l'épisode révolutionnaire n'est pas seulement anecdotique. En plaidant pour la panthéonisation de Descartes. Condorcet puis Chénier metteut et place quelques-uns des éléments du futur mythe. Le Descartes qu'ils veulent introniser est celui qui, « en brisant les fers de l'esprit humain, préparait de Join l'éternelle destruction de la servitude politique ». Une nation libre se doit d'honorer le philosophe qui a fourni les instruments conceptuels de sa libération. Descartes, qui s'était soigneusement abstenu d'élaborer une véritable philosophie politique, qui n'avait jamais parlé de droits de l'homme, se voit ainsi doté d'une paternité déjà légendaire qui jouera un rôle décisif, au XIX puis au XX siècle, dans l'idée ou'il incame la France. Le pays qui a vu naître le philosophe du doute hyperbolique. celui qui ne se démet devant aucune autorité de son pouvoir de fuger, devait être aussi le pays de la révolution des droits de l'homme. Nul ne se souvient que Descartes n'est pas au Panthéon; mais tous - Michelet, Tocqueville, Alain, Sartre et... Thorez - verront en lui le père des démocraties modernes.

Les contre-révolutionnaires aussi, catholiques ultras ou dissidents. Et ce n'est pas moins important. Car, à travers Bonald, Lamennais, Taine, Barrès, prendra naissance le thème adverse du précédent : celui d'un cartésianisme fauteur de décomposition sociale par excès de

rationalité dans le domaine du po-litique. Ainsi le cartésianisme va-til devenir un enjeu ; et il ne hantera - car c'est de hantise qu'il s'agit bien - le catholicisme du XIX siècle, puis le nationalisme et même, parfois, le fascisme du XXº qu'à la mesure de l'appropriation dont il est l'objet de la part des républicains. Or c'est en devenant objet de culte et motif d'aversion que Descartes va prendre à titre posthume le visage de la France.

C'est d'ailleurs en contexte contre-révolutionnaire que l'on voit apparaître les premières traces d'une telle identification. Selon Lamennals, l'Eglise d'aujourd'hul est tout entière pénétrée de l'esprit cartésien qui « abandonne chaque raison à elle-même et ne donne à l'homme d'autre règle de vérité que ses propres jugements ». Aussi le genre humain marche-t-il « à grands pas vers sa destruction ; il est dans le travail de l'agonie et, comme un malheureux blessé à mort, 🛚 se débat et roule dans son propre sang ». Propos repris par plusieurs prètres, dont l'abbé Bautain, qui publie en 1833 une brochure inditulée De l'enseignement de la philosophie en France au dix-neuvième siècle; il y porte à l'incandescence la haine du rationalisme dont le cancer a envahi la doctrine de l'Eglise. Pour la première fois sans doute, « cartésien » est accolé à « sécheresse », « stérülté», et l'Egilse est accusée de pratiquer un rationalisme cartésien, donc « mesquin, étroit ». A la fin du siècle, ce sera l'un des thèmes de la droite révolutionnaire, qui le léguera tel quel à

la gauche révolutionnaire. Nul doute qu'entre-temps le rôle principal dans la constitution du mythe ne revienne à Victor Cousin. C'est en 1828, dans le fameux cours cé de l'enseignement, qu'il fait de Descartes non seulement le père de la philosophie moderne, mais quelqu'un à qui la France res- P

semble : « C'était un gentilhomme breton, militaire, ayant au plus haut degré nos défauts et nos qualités: net, ferme, résolu, assez témé-\* Propos que reprennent immédiatement Guizot et les « doctrinaires », qui procèdent à l'équivalence : « France = bon sens = liberté politique = Descartes », Avec cette nuance toutefois que Descartes symbolise pour ces hommes le bon usage de la liberté politique, celle qui demeure raisonnable : autrement dit, Descartes a fondé les droits de l'homme sans déchaîner les orages de la Terreur. D'où l'immense bénéfice qu'il offre à cette génération dont le souci, lorsqu'elle est aux

concilier les deux moitiés de la Prance: la catholique qui déteste la raison, la libérale qui veut, de la Révolution, les droits de l'homme sans la Terreur. Aussi, à mesure qu'il prend de

l'importance politique, Cousin accentue-t-il les traits de Descartes français. En 1845, c'est chose faite, lorsqu'il fait du cartésianisme « un fruit du sol, une œuvre qui, dans le fond et dans la forme, est profondément et exclusivement française ». C'est cette image du cartésianisme qu'il diffuse partout, qu'il commu-nique à ses élèves et disciples, qui inspire les éditions qu'il donne ou fait donner des œuvres du philo-

sophe, qui motive certains des sujets qu'il met au concours de l'Académie des sciences morales et politiques. Désormais, le mythe est constitué : il a ses thuriféraires qui y trouvent une caution majeure, et ses adversaires qui participent de la sorte à l'érection de la statue. D'un côté, Alfred Fouillée, Emile Boutroux, bientôt Alain puis Bergson qui, pendant la guerre de 14-18, opposera Descartes, champion de la clarté et de la mesure françaises \* aux monstrueuses dispositions d'intelligence et d'âme que nous manifeste à l'heure actuelle l'Allemagne ». De l'autre, Paul Bourget. Brunetière, Taine, Barrès - pour qui Descartes est finalement un « déraciné » - jusqu'à ce que Léon XIII, dans l'encyclique Aeterni Patris (1879), demande solennellement que l'enseignement catholique soit débarrassé de tout reste de cartésianisme.

Dès avant 1914, tout le monde est en somme d'accord sur un point: Descartes, c'est la Prance; les uns y voient un motif de fierté, les autres de dégoût. Après 18, les choses ne changent guère : sur les marges révolutionnaires de droite comme de gauche - Nizan aussi bien que Drieu -, Descartes reste le symbole honni de la France des petits arrangements; en revanche, le reste de l'échiquier accepte fort bien l'identification à Descartes. Jusqu'an Parti communiste, qui, à partir de 1934, entame sur ordre un ralliement à la gauche républicaine et voit dans l'appropriation de l'esiprit partésien un bon moyen pour locle: inutair tie Georges Lefebrre estratost fondé en 1938 the « Cercle Descartes»; et, en 1947, Maurice Thorez inscrit résolument le philosophe à l'origine des pionniers du socialisme et de Marz. Le mot de la fin mérite de lui rester : « A travers les hommes, c'est Descartes qui, de son pas allègre, nous conduit vers les



## Descartois mais pas vraiment cartésien thé », mais il annonce immédiate-

n ce petit matin de mars, le bourg de Descartes peine à s'éveiller. Blottie contre la Creuse, à la limite de la Touraine du Sud et du Poitou, la cité natale du philosonhe est encore toute engourdie dans ses maisons à colombages. Les fenêtres à meneaux de bois alignées dans l'unique rue commercante restent désespérément closes. Place de la mairie : la statue en fonte de René Descartes, qui trone depuis 1849 sur son piédestal, est la première à ouvrir l'œil. Deux ouvriers s'agitent sous sa robe éphémère de plastique et, Joyeux, annoncent : « On la nettoie, on la sable : il faut qu'elle soit belle pour le jour de son anniversaire! » Lorsqu'on s'interroge sur l'âge du célèbre penseur, on entend un homme de quatre-vingts ans murmuret: \* Oh, il a sûrement un peu plus que moi. » Ce Descartois pure souche avoue passer depuis son enfance devant «le grand bon-homme » sans jamais s'être vraiment posé la question du nombre de ses printemps. Soudain, comme une réponse à ce vieillard, une voix se met à crier, place Milo-Fresion. C'est le malin génie, répétant la pièce de théatre qui se jouera cet

saire, mon grand! > C'est à la suite d'une décision administrative (1) que les 4237 habitants de la bourgade se sont retrouvés à l'heure cartésienne. Cette année, tenus d'honorer le philosophe, ils découvrent qu'ils ignorent tout ou presque de ses ouvrages. Cartésiens, les Descartois? « Pas vraiment », selon le maire PS, Serge Petit. « Vous savez, ici, c'est la France profonde. » M. Petit n'est pourtant pas défaitiste. Le moins que l'on puisse dire est

été dans la ville : Descartes, paladin

de la raison. « Parbleu, René, tu as

quatre cents ans! Heureux anniver-

dricentenaire est pour lui une formidable occasion de relever Descartes, dont le nombre d'habitants ne cesse de baisser et dont les industries - essentiellement de papiers et d'imprimerie - licencient à

tour de bras. Derrière son bureau, il avoue à

demi-mot : « Les écrits de Descartes, ce n'est pas ma tasse de le cratère... Descartes. Contradic-

Après diverses rencontres orga-nisées depuis janvier, notamment à Poitiers, Lille, Nantes, Aix-en-Provence, dont le colloque « Descartes et la Renaissance » (Tours, université François-Rabelais, 21-24 mars), sont prévues, entre autres : • 29 mars, Paris : célébration du quatrième centenaire au grand am-

phithéâtre de la Sorbonne. Reus: Centre d'études cartésiennes, université Paris-IV, 1, rue Victor Cousin, Paris Vt, tel: 40-46-

● 30 et 31 mars, à Descartes (Indre-et-Loire): le 30, oblitération premier jour du timbre-poste commémoratif. Le 31, pose d'une plaque commémorative rappelant le bantême de Descartes en l'église

Saint-Georges, le 3 avril 1596. ●12 et 13 avril, à La Flèche (Sarthe): colloque dans l'ancien collège de Jésuites où Descartes fut élève de 1607 à 1615, avec la participation de Geneviève Rodis-Lewis. Rens.: Prytanée national militaire, 72208 La Flèche Cedex, tél : (16) 43-94-03-96.

• 23 avril au 1º juin, à Tourcoing : représentations au Salon de théâtre de Tourcoing du nouveau spectacle de la Compagnie Jean-Marie Chotteau Le Philosophe et la qu'il se démène ardeniment pour reine, ou Descartes au pays des ours.

Célébrations savantes

ment que chaque mois se réu-

nissent pour parier du philosophe,

autour d'un membre de l'Ecole de

la cause freudienne, les jeunes - et

moins jeunes - Descartois. Il se

ciame « socialo » et à côté du por-

trait géant de François Mitterrand

montre, ravi, une photo dédicacée

de la mission Apollo 16 perchée sur

boulevard Gambetta, 59200 Tourcoing, tel: (16) 20-27-13-63. • 30 août-3 septembre, à Paris: «L'esprit cartésien», XXVI congrès de l'Association des sociétés de philosophie de langue française, organisé à la Sorbonne par la Société française de philoso-

● 14 et 15 novembre, à Poitiers : Journée internationale organisée par la faculté de sciences humaines de l'université de Poitiers. Rens. : CRDHM, 8, rue René-Descartes, 86022 Poitiers, tel: (16) 49-41-16-80.

phie. Rens.: ASPL, 96, avenue de

Suffren, 75007 Paris, tel: 45-66-66-

BIBLIOGRAPHIE

♠ Les œuvres complètes de Descartes, dans l'édition scientifique de référence de Charles Adam et Paul Tannery (neuf tomes, onze volumes), originellement publiée de 1897 à 1920, revue par le CNRS et rééditée par la Librairie philosophique Jules Vrin de 1964 à 1973, seront disponibles vers la mi-avril au format de poche. Les onze volumes, qui reproduisent en réduction la grande édition, seront vendus ensemble, sous coffret, au prix de 800 F par la Librairie Vrin, place

toire, le maire? Peut-être, et certainement à l'image de cette ville, ancrée profondément dans le nonmouvement, s'apprêtant pourtant à jouer le jeu des commémorations pour un personnage de l'Histoire qu'elle ignore. Le meilleur exemple en est cette pièce de théâtre populaire : Descurtes, le paladin de la raison, dont la première ésentation a lieu à Descartes le 13 juillet. Les habitants s'y montrent d'ores et délà des fizurants passionnés et seuls deux acteurs professionnels sont associés à l'événement. L'un deux, Vincent Dubois, est Descartes mais il est plus connu sur la place de Paris dans le rôle de la truculente Maria Bodin. Originaire de la région, i avoue son enthousiasme à se retrouver dans la peau d'un « homme fascinant qui savait con¢ilier l'abstraction et un immense sens *pratique* ». Il zime également l'idée de montrer Descartes par l'anecdote: «Le jour de la nuit des songes, il était bourré et il a fait un delirium », et non au moyen de colloques, dirigés par des « professeurs Tournesol de la philosophie ». Le plus difficile pour Vincent Dubois est le jeu d'acteur. Tout d'abord, il n'a pas trop le physique de l'emploi : grand, brun, les yeux clairs. Ensuite, il lui semble étrange de pousser sa voix, d'avoir des manières outrées alors qu'il est persuadé que « Descartes, c'était un

( desire

44

mec qui ne faisait pas de bruit ». Alors, les Descartois sont-ils des cartésiens? Peut-être plus qu'on 🖊 ne le croit à Paris où philosopher, seion les termes d'un jeune Descartois, « consiste à étaler des connaissances que seuls peuvent s'échanger les gens informés ». **Estelle Nonel** 

(1) La ville s'est appelée La Haye hisqu'en 1802 puis La Haye-Descartes jusqu'en 1967 et enfin Descartes.



Alexandre TRAUNER **50 ANS DE CINEMA** 

29.30.31 mars de 14h à 19h

Exposition du 29 mars au 21 avril Tous les jours de 11h à 17h45 • Entrée 20F T. réduit 10F MAIRIE DU 51 ARRONDISSEMENT - 21 Place du Pantheon.



\_\_\_\_\_

L'HOMME DES PASSIONS Commentaires sur Descartes, T. I, Analytique. T. II, Canonique de Denis Kambouchner. Albin Michel, « Bibliothèque du Collège international de philosophie », chaque volume : 504 p., 145 F.

escartes peut-il rendre

heureux? La question n'est pas incongrue. Elle correspond à son dernier projet: comprendre les mécanismes de nos passions, nous permettre ainsi de les gouverner. Si nous savions en effet quels processus intimes engendrent joies ou tristesses, quels engrenages génèrent l'inquiétude ou assurent au contraire la tranquillité de l'esprit, sans doute pourrions-nous faire en sorte de n'être plus durablement troublés, subsistant par là même dans un contentement presque continu. C'est une vieille ambition. Toute la philosophie antique s'est organisée autour de ce projet fondamental: « changer la vie » par l'exercice quotidien de la pensée, en s'appliquant à modifier émotions et désirs. De Descartes, la postérité a retenu, principalement, l'évidence fondatrice du « je pense », la certitude des idées claires et distinctes, l'exigence méthodique, la mise en lumière des vérités logiques, une démarche fondée sur la raison et ses pouvoirs propres plutôt que sur l'au-torité de la tradition. Ses lecteurs, peu à peu, ont oublié ou négligé l'ultime intention pratique de son

Le philosophe est pourtant tout à fait explicite, comme toujours, Que propose-t-il, le 21 fuillet 1645. à son amie la princesse Elisabeth de Bohême, sujette aux afflictions (nous dirions dépressive) et incapable de se remettre ? Il s'engage à l'entretenir « des moyens que la philosophie nous enseigne pour acquérir cette souveraine félicité, que les âmes vuleuires attendent en vain de la fortune, et que nous ne saurions avoir que de nous-mêmes ». Et il tient promesse, en rédigeant le « premier crayon » d'un petit Traité des passions que parait ayou, sur sa destinataire, les plus beureux effets, ce, texte, x, a, t souvent reçu l'attention qu'il mérite. Bien qu'il appartienne incontestablement à l'œuvre cartésienne, les commentateurs l'ont relativement peu fréquenté. Il n'est pas difficile de voir pourquol. Le projet d'analyser les passions « en physicien » conduit Descartes

fait se mouvoir « la petite glande » située sous le cerveau, comment l'esprit reçoit aussi par ce truchement les impressions du corps. Ce « principal siège de l'âme » n'en reste pas moins mystérieux. Descartes, comme on sait, a considéré l'âme et le corps comme deux « substances » ou deux « choses »

La Haye, 1646. Descartes rédige, pour Elisabeth de Bohême. un mode d'emploi de la vie affective

radicalement distinctes par leur nature même : l'âme est de la pensée, le corps est de l'étendue. Un problème « fort étrange » est soulevé par le fonctionnement de leur union: comment la pensée peutelle être influencée par des mécanismes physiques? Comment peut-elle, d'autre part, diriger le corps, ou modifier ses mouvements? Comment, en d'autres termes, âme et corps, supposés totalement distincts par essence, peuvent-ils s'ajointer, voire se fondre, l'un dans l'autre ? Le problème est d'autant plus difficile à concevoir qu'il ne s'agit pas d'une simple juxtaposition, d'un ajustement imparfait de mondes hétérogènes.L'énigme tient au mélange 🕏 (permixtio), à l'union substantielle de ces deux natures. Nous ressentons en effet l'amour ou la haine, la joie ou la tristesse comme «se rapportant seulement à l'âme ». Nous les percevons comme des états internes de l'âme, non comme des effets du corps en elle. Nos sentiments et émotions ne nous apparaissent pasaspontanéde notre machinerie physic

gique au sein de notre esprit. Pour saisir au plus près ce que Descartes a tenté d'établir, pour juger des obstacles qu'il surmonte, pour mesurer en quoi il a réussi ou échoué, il faut donc mener une lecture attentive de ce Traité des passions. Le suivre pas à pas,

à des considérations qui, vues de loin, peuvent sembler baroques. Il explique ainsi « pourquoi quelques enfants pâlissent, au lieu de pleurer », ou bien « pourquoi ceux que la colere fait rougir sont moins à craindre que ceux qu'elle fait

Il décrit surtout comment l'âme

Superbe et généreux

comme son auteur l'a demandé pour tous ses écrits, sans prévention ni précipitation. Faire constamment l'hypothèse que chaque étape entretient la plus forte cohérence avec ce qui précède et ce qui suit. Se donner le temps de ruminer chaque énoncé, de le relier è l'ensemble, de ressaiereussions -- sir le chemmement du texte dans SOU WORKS ent propre. Réplacer ce trajet dans la perspective générale de l'entreprise cartésienne. Denis Kambouchner s'est consacré, pendant bon nombre d'années, à cette tâche. Son travail un millier de pages parfaitement maîtrisées - est une grande leçon de lecture. Derrière la devanture,

physiologiques depuis longtemps caduques et de classifications désuètes, il met en lumière les interrogations cruciales qui nous

parient encore. L'im de ses résultats les plus intéressants est de montrer com-< analytique » des passions et d'une « canonique », c'est-à-dire des règles qui en découlent pour la direction de l'âme, constitue une véritable épreuve pour le système de pensée cartésien. Pour passer de la métaphysique à la morale, il faut en effet que soit réélaborée la conception du sujet. Le sujet moral ne se définit pas à partir de la

encombrée de représentations pensée pure et du cogito seul. Il s'inscrit au contraire dans cette zone « médiane » où agit spécifiquement le composé âme-corps. La prise en compte des passions condultait donc Descartes à considérer sous un jour nouveau les rôles respectifs du corps et de ment cette élaboration d'une l'âme. Denis Kambouchner fait voir comment le philosophe, aunuel on attribue généralement un dualisme sans nuances, est conduit à suggérer qu'en un sens le corps « pense ». Les passions et leurs mécanismes - soutiennent et dirigent l'attention. Elles réparent et compensent en quelque sorte les éclipses qui morcéleraient la continuité de la pensée si

l'âme était laissée à sa seule nature. Elles participent grandement à la formation et à la cohésion des volontés. Bref, sans elles, la face de l'âme serait tout autre qu'elle

LE MONDE / VENDREDI 29 MARS 1996 / VII

C'est pourquoi les passions n'ont pas à être éradiquées - ce serait pure folie. En faire bon usage revient à les aimer en s'aimant - ce que Descartes nomme « générosité ». Cette clé d'une vie heureuse n'est pas une vertu parmi d'autres, ni même une disposition générale envers la vie. C'est plutôt un amour effectif de soi-même, un contentement plein et persistant, qui n'a rien à voir avec l'égoïsme et sa clôture. Fondement de la moralité cartésienne, l'affectivité généreuse s'entretient elle-même en agissant vertueusement. « Car quiconque a vécu de telle sorte que sa conscience ne peut lui reprocher qu'il ait jamais manqué à faire toutes les choses qu'il a jugées être les meilleures (...), il en reçoit une satisfaction si puissante pour le rendre heureux que les plus violents efforts des passions n'ont jamais assez de pouvoir pour troubler la tranquillité de son ame. » Il ne faut pas confondre cette satisfaction avec le sentiment du devoir accompli-En simplifiant beaucoup, on serait tenté de dire que Descartes ne prescrit pas, maigré les apparences, d'être moral pour être heureux. Il préconiserait plutôt d'être d'abord heureux-généreux pour être assuré de pratiquer la vertu. Qu'est-ce que cela signifie ? Rien ne saurait nous contraindre à être, envers nous-même et envers le monde, dans la tonalité d'un accord majeur. Rien ne peut nous obliger, du dehors, à nous maintenir dans la jouissance que cet agrément suppose. Il faut que ce penchant soit premier, et que les vertus s'ensuivent.

Cette morale est donc très éloignée du respect d'une règle absun devoir rationnel. Elle n'a rien de chagrin ni de coercitif. Elle est à la fois gaie et pudique. Un an après la première rédaction du Traité des passions, le philosophe écrit à Chanut : « Il est vrai que j'al coutume de refuser d'écrire mes pensées touchant la morale, et cela pour deux raisons : l'une est qu'il n'y a point de matière d'où les malins puissent plus aisément trouver des prétextes pour calomnier : l'autre. que le crois qu'il n'apportient qu'aux souverains, ou à ceux aui sont autorisés par eux, de se mêler de régler les mœurs des autres. »

## Les contresens de la postérité

L'audace du philosophe a donné lieu à de nombreuses interprétations erronées. On le crut notamment athée, matérialiste, mécaniste, technocrate...

artes, on ne peut manquer de retenir l'incomparable audace intellectuelle. Son génie mathématique, qui hii permet d'inventer la géométrie algébrique, s'éveille en 1618 au contact du Hollandais Isaac Beeckmann. Il acquiert rapidement la conviction que les mathématiques, où il excelle, out une portée métaphysique. Dans la première partie du Discours de la méthode (1637), à propos de l'enseignement qu'il a reçu au collège jésuite de La Flèche, il écrira: «Je me plaisais surtout aux mathématiques, à cause de l'évidence de leurs raisons ; mais je ne remarquais pas encore leur vrai usage, et (...) je m'étonnais de ce que, leurs fondements étant si fermes et si solides, on n'avait rien bâti dessus de plus

De ce « vrai usage », il donne une idée précise dans le texte machevé des Règles pour la direction de l'esprit (1628). Les mathématiques ouvrent l'accès à ce qu'il désigne alors, jouant du singulier contre le pluriel, comme mathesis universalis. ll ne s'agit pas d'une mathématique supérieure qui rassemblerait les branches des mathématiques existantes, mais d'une «science universelle de l'ordre et de la mesure ». Le programme de Descartes se dessine ainsi: reconstruire systématiquement tout l'édifice des sciences existantes sur une base non aristotélicienne, pourvue d'une certitude absolue : de la physique à la physiologie, jusqu'à la médecine et à la morale. Les Principes de la philosophie (1644) prendront acte de l'accomplissement de ce programme et se présenteront comme un manuel destiné à remplacer dans les écoles les Traités scolastiques. La célèbre Lettre de l'auteur à cetui qui a traduit ce livre (l'abbé Picot, à Paris, chez Henri Legras, en 1647), publiée en guise de préface, dénonce « la plupart de ceux de ces derniers siècles qui ont voulu être philosophes » parce qu'ils « ont suivi aveuglément Aristote », avant d'affirmer que « toute la philosophie est comme un arbre, dont les racines sont la métaphysique, le tronc est la physique, et les branches qui sortent de ce tronc sont toutes les autres sciences... ». Et Descartes tiendra à inscrire le traité des Passions de l'âme (1649) dans la filiation physicienne des Principes.

Pour cette audace, il a bien mérité d'être célébré, dès 1765, comme « le père de la philosophie modeme». Formule rapidement devenue rituelle parmi les historiens de la philosophie. Mais il doit cet hommage sans doute plus encore au tour qu'il a donné à la réalisation de son programme. Du mode de philosopher dont il a ainsi fixé les règles, nombreux sont les philosophes contemporains qui restent aujourd'hui, souvent à leur corps défendant, tributaires. La démarche des Méditations (1641) aura été décisive. Son objectif premier est de « fonder » métaphysiquement la physique nouvelle. Descartes l'écrit physieurs fois à Mersenne, en déplorant que Galilée, par exemple, n'en ait point ressenti la nécessité. Il veut rendre compte de ce que les mathématiques donnent accès à un ordre rationnel qui s'avère être l'ordre réel de la nature. De là, le chemin du doute, la certitude du cogito, la distinction réelle entre l'ame et le corps de l'homme répondant à la distinction des deux substances, pensante et étendue, le grand appareil des preuves de l'existence de Dieu et pour finir la véracité divine qui vient garantir la validité des vérités mathématiques et établir l'existence du monde ex-

Les thèses des Méditations, détachées de leur visée, n'ont pas cessé de donner lieu à caricatures. Déià le baron d'Holbach trouve les preuves de l'existence de Dieu si faibles qu'il soupconne leur auteur d'athéisme. La Mettrie, auteur de L'Homme machine (1748), considere l'adjonction d'une âme à la machine humaine, comme une précaution inutile inspirée par la crainte des théologiens. Le médecin Cabanis, l'un des maîtres de l'Idéologie, dans les Rapports du physique et du moral, regarde Descartes comme son précurseur : « Il croyait que le secret de

la pensée était caché dans l'organisation des nerfs et đu cerveau ; il osa mēme, et sans doute il eut tort en cela.

déterminer le siège de l'âme : mais il était persuadé que les observations physiologiques peuvent scules faire connaître les lois qui la régissent ; et sur ce dernier point, il avait bien raison. » Dès le XVIIIe siècle, une tradition contraire se réclame des mêmes textes cartésiens pour défendre le projet d'une philosophie du sens intime, quitte à refuser la thèse essentielle au cartésianisme des idées innées. Maine de Biran verra dans le Cogito la conscience immédiate du moi.

Jacques Maritain en 1932, dans Le Songe de Descartes, s'en était pris à « l'ange dans la machine », et reprochait au dualisme cartésien de « briser l'homme en deux substances complètes, jointes on ne peut savoir comment ». Le philosophe anglais Gilbert Ryle a donné en 1949, dans son livre sur The Concept of Mind. la version canonique de la caricature qui a prévalu dans le monde anglosaxon contemporain. C'est son « dualisme » qui aurait perdu Descartes. Ayant distingaé les deux substances, il n'aurait pu résoudre

prix très opéreux : concevoir le corps comme une machine et y loger l'arue comme un fantôme (« a ghost») destiné à la piloter. « Quoique le corps humain soit une machine, fl n'est pas une machine ordinaire, écrit Ryle, croyant commenter Descartes, Certains de ses fonctionnements sont commandés par une autre machine intérieure à lui et cette machine pilote intérieure est d'un genre très spécial. Invisible, inaudible, elle n'a ni taille ni poids. On ne peut la démonter et les lois aui la gouvernent ne sont pas connues de l'ingénieur ordinaire, Par ailleurs, on

Dominique Lecourt

ne sait rien de la façon dont elle gouverne la machine corporelle ». Mais jamais Descartes n'aurait pu voir l'âme comme une machine! D'autres, comme Anthony Kenny, sont plus scrupuleux : ils identifient ce fantôme à un homuncule: petit homme intérieur gouvernant le grand. Il reconnaît au philosophe français le mérite d'avoir attiré l'attention sur ce sophisme au moment même où il y succombait hui-

Le philosophe américain Wilfrid Sellars prend la relève et donne cette explication qui peut surprendre un lecteur attentif des textes cartésiens : « Les mêmes considérations qui poussèrent Descartes à nier la réalité des choses perceptibles le poussèrent en direction d'une théorie dualiste de l'homme. Car si le corps humain est un système de particules, le corps ne peut être le sujet qui pense et qui ressent, à moins que penser et sentir puissent être interprétés comme des interactions complexes de particules phy-

tédeur correspondant au monde le problème de l'âme et du corps (le C. Dennett puisse déplorer « le sté-tensible « mind-body problem ») qu'à un rile mouvement pendulaire » de l'actuelle Philosophy of mind qui « va du dualisme de Descartes, au matérialisme de Hobbes, à l'Idéalisme de Berkeley pour reventr au dualisme, à l'Idéalisme et au matérialisme, avec quelques ajustements ingénieux mais peu plausibles et quelques changements de terminologie » (Content and Consciousness, Londres, 1969).

Convient-il pour autant d'impu-

ter à René Descartes, outre ces apories épistémologiques, les modalités les plus dommageables du rapport de l'homme à la nature qu'ont institué les sociétés occidentales? Un certain écologisme ne manque pas de dénoncer la sentence qui figure au début de la sixième partie du Discours de la méthode appelant de ses vœux, contre la scolastique purement spéculative, une \* philosophie pratique ». laquelle permettrait de « nous rendre comme maîtres et possesseurs de la nature ». Pour faire bonne mesure affective, les mêmes vilipendent à leur tour la thèse des « animaux machines » exposée dans la cinquième partie du même Discours pour débarrasser la physiologie des ames végétative et sensitive des Anciens. Ils la déclarent, sans rire, attentatoire à la « dignité Mais, avant d'imputer au philo-

sophe la dévastation de la planète par la technique scientifique, on remarquera que seul Dieu peut être dit, au sens strict, « maître et possesseur ». Et Descartes n'a jamais manqué de mettre en garde les savants qui veulent s'égaler à Dieu. La sentence mérite au demeurant d'être resituée dans son contexte : «Si tôt que j'ai eu acquis quelques notions générales touchant la physique et que [...] j'ai remarqué juggues où elles peuvent conduire [...], j'ai cru que je ne pouvais les tenir cachées sans pécher grandement contre la loi qui nous oblige à procurer autant qu'il est en nous le bien général de tous les hommes. » Qui dira que Descartes, quatre cents ans après sa naissance, ne nous parle plus?

à l'université Denis- Diderot-Paris-VII et président de l'Association Di-



All the state of the

## Les figures de la fatique

Visitant la philosophie grecque, la Bible et les auteurs modernes, Jean-Louis Chrétien élabore une pensée du corps et du temps

DE LA FATIGUE de Jean-Louis Chrétien. Ed. de Minuit, coll.« Philosophie », 172 p., 149 F.

n'est guère d'expérience plus humaine, plus commune et toujours actuelle que l'expérience de la fatigue. Son actualité n'est pas lointaine, spectaculaire ou objectivable, mais intime, présente au cœur de chaque existence humaine, affectant le corps autant que l'esprit, marquant le visage. A aucun moment de son histoire, la philosophie n'avait cependant isolé la fatigue, pour tenter de la penser en elle-mème. Elle n'était pas pour autant absente. Périphérique en apparence, cette question, depuis Aristote jusqu'à Nietzsche et Lévinas, demeure - avec l'infatigable, son corollaire -, insistante.

Le propos de Jean-Louis Chrétien n'était cependant pas d'occuper une place laissée vacante, d'écrire l'un des traités qui manquaient à l'histoire de la pensée. Dessinant la généalogie de la fatieue. l'auteur a cherché ce qui. en elle. « met en leu notre rapport au corps et au temps », « trouble toujours déjà le présent et la présence d'un poids d'obscurité ». Pour cette tâche, nulle position d'extériorité, aussi savante fûtelle, ne pouvait convenir.

Mais le terme d'« expérience » est-il adéquat? Jean-Louis Chrétien note qu'il n'y a pas de commencement, pas d'instant inaugurai ou originaire de la fatigue. Phénomène « dimensionnei plus que local », la fatigue nous englobe : « elle a toulours délà été là (...) avant que de dire je. » Insaisissable comme objet autonome, « elle forme une dimension de la condition humaine comme telle, où sont présents son rapport au temps et à la mort, à l'effort et au travail, au sens et au non-

sence, à partir donc de la fatigue elle-même, qu'il faut penser, s'efforcer, maintenir une «vigilance au cœur de l'épuisement qui forme la vigilance même de l'épuisement ». Tache éminement philosophique, pour autant que la philosophie ne soit pas une dis-traction intellectuelle, une distance prise à Pégard de son objet, mais qu'elle se laisse requérir, appeler par lui - pour autant qu'elle nous aide à vivre.

Professeur de philosophie à Paris-IV, Jean-Louis Chrétien est l'auteur de plusieurs essais : Lueur du secret (L'Herne, 1985) ; L'Effroi du beau (Cerf. 1987) : La Voix nue (Minuit, 1990), L'inoubliable et l'inespéré (DDB, 1991); L'Appel et la Réponse (Minult, 1992). Il a également publié quatre recueils de poèmes : Traversées de l'imminence (L'Herne,

La généalogie que propose l'auteur se distribue selon un certain nombre de figures historiques qui « sont autant de possibilités essentielles, où se dépiole chaque fois l'être de l'homme ». Jean-Louis Chrétien distingue trois étapes, trois figures fondamentales: la fatigue grecque, la fatigue biblique – juive puis chrétienne -, la fatigue moderne en-fin, qui a enfanté le nibilisme.

D'Aristote à Plotin, il n'y a d'infatigabilité que divine. Un divin sans corps, idéal, auquel l'homme corporel, passible et fatigué, n'a aucune part. Pour les Grecs, la fatigue, commente Jean-Louis Chrétien, reste « ie lieu d'être de l'homme en tant que tel, et manifeste son sens le plus profond lorsqu'elle est mise en rapport avec la tâche la plus propre de l'homme, qui est ici de penser ». C'est ce lieu d'être, ce lleu spécifiquement humain, que les philosophes modernes - de cartes et Malebranche à Husseri et Sartre -, comme les auteurs spirituels - de Philon d'Alexandrie à saint Augustin et

Jean Cassien à saint Jean de la Croix et Karl Barth - visiteront

A chaque fois, c'est le corps, le corps épuisé, impuissant à se tourner vers la source de la force (comme dans l'acédie, cette mélancolie spirituelle qui frappe les contemplatifs), puis ce même corps reconstituant sa puissance, qui se profile derrière les considérations sur la fatigue. A cet égard, le repos du septième jour

1989) ; Loin des premiers fleuves (La Différence, 1990) ; Parmi les eaux violentes (Mercure de France, 1993); Effractions brèves (Obsidiane, dans la Genèse et l'épisode du puits de Jacob dans l'Evangile de saint Jean constituent les figures

bibliques centrales de la fatigue. Figures solidaires d'une pensée qui, restituant au corps toute sa dignité, se déplote dans l'incarnation chrétienne et trouve sens dans la réalité de l'amour infati-Mais Jean-Louis Chrétien ne s'en tient pas aux seuls philosophes; les écrivains sont égale-

ment convoqués - Maurice de Guérin, Hello, Mallarmé, Laforgue, Pessoa, Bernanos, Rilke, Valéry... Tous out traversé, parfois avec ingénuité, comme sans penser, cette désolation lasse de tout, et souvent d'elle même : « C'est là un trait essentiel de la "littérature de l'épuisement" : elle est à la fois le poison et le remède, ie mai et sa guérison. » Au début de notre siècle, le psychologue Pierre Janet élabora même une suspecte théorie « économique » de la fatigue: le remède ici ne valait suère mieux que la mala-

saint Thomas d'Aquin, de saint notre époque a perdu ses forces, et la terre, lasse d'engendrer, a peine à créer... », écrivait Lucrèce, préfigurant en quelque sorte, du moins dans l'expression, toutes les lassitudes et les stérilités qui s'étaleront, souvent avec complaisance, à la fin du XIX siècie. «La grande fatigue - dont Nietzsche sera le doctrinaire - a sa foule de petits fati-gués », écrit drûlement Jean-Louis Chrétien. Les pages impitoyables concernant le philosophe de La Volonté de puissance feront d'all-leurs grincer bien des dents... Ainsi, le nibilisme ne peut que se tenir dans l'espace de la pensée dont il cherche, désespérément, à s'affranchir: « Cette grande fu-tigue est dans le deuil de Dieu:

sans doute serait-ce trop dire

qu'elle le porte, étant toute d'en-

sement et d'exténuation, et la foi

chrétienne seule pouvant porter ce

deuil, puisqu'elle est la seule qui

ait fait de la mort de Dieu l'un de

ses articles de foi, mais il demeure que la fatigue nihiliste ne peut se décrire elle-même sans évoquer la foi qu'elle a perdue. » « La fatigue nihiliste suppose le christianisme qu'elle récuse », conciut l'auteur. Au terme de ce livre remarquable de probité et de vigueur, le lecteur en vient à se poset une question: comment un peuseur de la fatigue, éprouvant manifestement toute son humaine dimension, peut-il donner à ce thème un caractère dynamique, presque joyeux et roboratif? Cette question n'est pas extérieure au propos de Jean-Louis Chrétien. Parce qu'elle renvoie incessamment à cet « amour qui ne fatigue ni ne se fatigue », dont

parie saint Jean de la Croix, parce qu'« aimer l'homme, c'est

aussi aimer la fatigue humaine, laquelle est le sillage que laissent

derrière eux toute œuvre et tout

don », elle en est au contraire le

## Le sociologue à l'œuvre

Jean-Michel Berthelot décompose les étapes et les styles du travail sociologique

DE L'INCERTTIUDE Le Travail de Panalyse dans les sciences sociales de Jean-Michel Berthelot. PUF, coll. « Sociologie d'aujourd'huj », 271 p., 168 F.

es enseignants en sciences sociales exigent une problématique et les étudiants de maîtrise ou de thèse, souvent, trouvent cette demande énigmatique. Face à leur mentor qui, du haut de son autorité, croit préciser son attente en leur assépant : « Posez les bonnes questions » Ou encore: « Construisez votre objet », les voilà saisis de paralysie. On leur a appris des théories et des méthodologies, mais pour le reste, essentiel évidemment, l'exercice du métier, la constitution d'un savoir à l'épreuve de la réalité sociale, ils ne sont guère armés. Quant aux chercheurs patentés, artisans occupés à produire une intelligibilité de la société, ils n'ont pas toujours le temps, ou le goût, d'expliciter les modalités par lesquelles s'échafaude et s'éprouve leur pensée. Pour eux, l'analyse « se confond avec l'exercice disciplinaire et semble aller de soi » ; elle vaux par son résultat. Dans le reflux des grands systèmes d'explication globalisants, diversification croissante des méthodes et objets des sciences sociales invite, cependant, à une réflexion de fond sur teur démurche et leurs présupposés.

Tel est le projet de Jean-Michel Berthelot (1) qui décompose, pas à pes, de l'étonnement initial à l'exposition finale, les étapes jalonnant la connaissance à l'œuvre : la formulation d'un problème, sa transformation en opérations de recherche et en comptes rendus d'expériences, sa traduction dans les termes et les schèmes de l'anzumentation et de l'interprétation. Il s'agit là d'une entreprise rigoureuse et ambitieuse d'épistemologie. Elle

cente à la construction du savoir et, de façon systématique, la transcrit en langage formalisé pour mieux Pexhiber La formalisation, loin de toute visée scientiste ou réductrice, est ici un outil précis qui permet, au plus près, de savoir ce que l'on fait quand on étudie un fait de société, qu'il s'agisse d'un rituel bizarre, d'une communauté du passé, d'une forme particulière d'échange ou de l'organisation d'une profession. Histoire, économie et sociologie

sont en effet explorées et mises en regard ; il s'en dégage une trame logique commune que chaque discipline spécifie dans ses terminologies et ses paradigmes propres, délimitant des territoires aux frontières aussi solidement érigées qu'incessamment traversées et déplacées. Bien qu'à géométrie variable, ils constituent néanmoins des espaces de reconnaissance et de confrontation. Prenant l'exemple de la sociologie, cette « foile du logis » aux multiples figures, courants, chapelles et spécialités, cette discipline segmentée et, en quelque sorte, indisciplinée, Jean-Michel Berthelot montre, pardelà sa diversité, l'unité d'« un maillage logique souterrain en programmes et en styles d'analyse ». Rappelant enfin qu'aucun savoir ne saurait s'enfermer dans une tour d'ivoire, bref qu'on ne peut séparer la comaissance de son effectivité dans la société, il défend la vertu d'une sphère d'activité qui échappera tosjours, au moins en partie, à l'utilitarisme technocratique ou à l'enrôlement idéologique: sa .« conscience d'incertitude ».

(1) Jean-Michel Berthelot dirige le Centre d'étude des rationalités et des savoirs de l'université de Toulouse-Le-Mirail ; il a travaillé d'une part sur l'école et, d'autre part, sur l'épistémologie de la sociologie. Il a publié notamment Le Piège scolaire (PUF, 1983), Boole, orientation, spoiété (PUF, 1993) et Beerick du social (PUP, 1990).

## L'expérience à l'épreuve de la théorie

Par quels moyens administrer la preuve ? Christian Licoppe démontre comment, du XVII à la fin du XVIII siècle, s'est formé, de part et d'autre de la Manche, le discours expérimental

LA FORMATION DE LA PRATIQUE SCIENTIFIQUE Le Discours de l'expérience en France et en Angleterre (1630-1820) de Christian Licoppe. La Découverte, coll. « Textes à l'appul. Anthropologie des sciences et des techniques », 346 p., 240 F.

u XVII siècle, la connaissance de la nature emprunte une voie nouvelle : celle de l'expérimentation. Le vieux savoir des e lieux communs », qui ne donnait pas plus d'autorité à la chose vue qu'à la chose lue, s'en trouve battu en brèche. Mais, à leur tour, les expérimentateurs se voient dénoncés par tous ceux qui opposent aux hésitations des expériences emplriques les certitudes des démonstrations logiquement articulées à partir d'un corps de postulats et d'hypothèses irréfutables. La controverse entre Boyle Hobbes. étudiée par Steven Shapin et SImon Schaffer (1), donne une formulation exemplaire des polémiques qu'ouvre le recours à l'expérience.

Les observations et les manipulations transforment profondé-ment les conditions d'élaboration,

**PYRAMIDES** 

de validation et de transmission du savoir. Elles inscrivent le travail scientifique dans l'espace du laboratoire et requièrent des machines ou des instruments compliqués et coûteux. Et, pour que leurs résultats puissent être connus et temus pour vrais au-delà du lieu même où ils ont été obtenus, elles out besoin d'une nouveile forme de discours de savoir : le récit d'expé-

intelligent et sûr. Son titre modifie d'un mot celui d'un grand clasdique ainsi clairement les préférences de la nouvelle histoire des les pratiques anciennes, objet fondamental de l'enquête, ne sont accessibles qu'à travers les représentations que les textes en donnent. quelles sont les opérations décrites par les discours? Quelles sont les

Samedi 30 mars de 15 b à 17 b

de la Planète Havas Voyages

C'est à ce genre que Christian Licoppe s'est attaché dans un livre sique puisqu'il dit « pratique scientifique » là où Bachelard, en 1938, disalt « esprit scientifique ». Il insciences, plus intéressée par les instruments, les gestes, les « faire » que par les théories et les systèmes. Mais, pour l'historien, De là, la distinction opérée par Licoppe dans les récits d'expérience qu'il a collectés entre « ce dont on parle, comment on en parle et à qui on en parle ». Autrement dit, techniques rhétoriques et les pro-

cédures d'argumentation mobilisés pour administrer une preuve? Comment le texte désigne-t-il son ou ses destinataires?

**DU RÉCIT AU DISCOURS** 

Dans les comptes rendus d'expérimentation, les auteurs affrontent nécessairement un difficlle problème: comment articuler « le récit de ce qui fut (une ou plu-sieurs fois) et le discours sur les choses comme elles sont (toujours) ». Face aux évidences logiques du raisonnement hypothético-déductif, les tenants de l'expérience se trouvent fort démunis. En effet, les épreuves emplriques, dont la reproduction à l'identique est quasi impossible en l'absence d'instruments strictement semblables, ne donnent pas d'elles-mêmes la connaissance de l'ordre, supposé stable, des phénomènes. Si le raisonnement logique affirme d'emblée l'universalité de ses propositions, l'expérimentation propre aux « sciences baconiennes » (l'optique, la pneumatique, le magnétisme, etc.) ne peut avoir une telle assurance. Il lui faut passer du « récit » au « discours », de la singularité de l'expérimentation racontée à la régularité objective des faits naturels. Entre 1630 et 1820, les réponses apportées à ce redoutable défi ne sont pas demeurées les mêmes. Ce sont leurs variations, leur succession ou leur recouvrement, qui constituent l'objet passionnant du livre.

Christian Licoppe distingue trois régimes de la preuve expérimentale. Le premier doit rompre avec l'ancienne distinction, venue de l'aristotelisme, qui affirmait la primauté de l'expérience du sens commun (l'experientia), par définition partagée et générale, sur l'épreuve artificielle (l'experimentum), toujours particulière, aléatoire, donc moins convaincante. La promotion de l'expérimentation au XVII siècle reste marquée par cette infériorité première. Pour doit remplir deux conditions. le gage de la régularité et de la sta-

D'une part, puisqu'il est fort diffidie de reproduire les expériences, leurs résultats doivent être accrédités par des témoins dont le rang et l'autorité garantissent la parole. D'autre part, pour convaincre, l'expérimentation doit être spectaculaire. « curieuse ». De là, la forme donnée aux récits dont la démonstration se déploie selon

l'enchaînement « X fit et X vit ». Avec subtilité. Christian Licoppe note une différence dans la caractérisation de ce «X» de part et d'autre de la Manche. En Angleterre, où la publication imprimée des récits d'expérience devient ordinaire au cours du XVII siècle, «X» est un «je» individuel, qui convoque les lecteurs en tant que témoins virtuels de l'épreuve. En France, où les comptes rendus des expérimentations faites à l'Académie des sciences restent manuscrits jusqu'à la fin du siècle, «X» est un « on » qui renvoie à l'autorité anonyme de l'assemblée savante. Si l'expérimentation s'accorde aisément avec l'autonomie des membres de la Royal Society à l'égard de leur souverain, il n'en va pas de même en France où les exigences publiques de la preuve « curieuse » ne sont pas facilement accueillies par l'Académie qui tient sa légitimité collective et exclusive du roi seul. Le monarque absolu trouve, d'ailleurs, plus de contentement dans les disciplines mathématiques (géométrie, astronomie) propres à assurer sa puissance et sa gioire que dans les manipulations expérimentales dont il ne peut être que le plus émineut des spectateurs. La devise du roi, « Nec pluribus impar », tolère mal les pratiques où il n'est que « primus

inter pares ». A partir des commencements du XVIII siècle, ni le témoignage aristocratique, ni la démonstration spectaculaire ne suffisent plus à faire preuve. Celle-ci réside désormais dans la possible réplication des expérimentations. La répétis'imposer, la preuve expérimentale tion des mêmes « effets » devient

blité des phénomènes. Elle permet de construire des systèmes de causes, et non plus seulement de simples conjectures. Elle autorise également à transposer les expériences de laboratoire en procédés exploitables dans les ateliers et les manufactures.- ce qui conduit Christian Licoppe à la qualifier de

Dreuve  $\ll utile \gg (2)$ . L'« utilité » définit une modalité nouvelle des échanges entre les savoirs et les métiers. Depuis longtemps, les livres de secrets artisanaux fournissaient à la philosophie naturelle les descriptions de procédures techniques qui lui étaient nécessaires pour constituer un vaste répertoire de «lieux communs » naturels (3). Au XVIII siècle, les termes de l'échange s'inversent. Ce sont les expérimentations de laboratoire qui sont proposées aux métiers, soit par la médiation de l'Etat, comme en France, soit par des transactions directes entre les savants et les entrepreneurs commé en Angietetre.

TRIPLE SÉPARATION Dans le dernier tiers du XVIII siècle, une triple séparation modifie, une nouvelle fois, le mode de validation des observations. Séparation, d'abord, entre le récit des circonstances de l'expérience et l'administration de la preuve, renvoyée aux rapports constants existant entre des valeurs numérisées. Séparation, ensuite, entre la possible multiplication des réplications et l'énoncé de lois générales dont la formulation ne dépend pas de ces répétitions. Séparation, enfin, entre l'utilité et l'exactitude, entre les instruments de mesure du savant et les machines des métiers.

L'espace expérimental se trouve recomposé par la preuve « exacte ». D'une part, le spectacle de la science, s'il garde ses adeptes, n'a plus rien de commun avec la procédure de la preuve, désormais déléguée aux instruments. D'autre part, la continuité et la précision des mesures, qui supposent une

extrême discipline de la part de l'observateur, éloignent la pratique expérimentale de l'ethos aristocratique et la réservent à des exécutants mieux aptes à en accepter les contraintes. A l'intérieur de ce nouveau régime de preuve. Christian Licoppe repère deux modalités différentes. La modalité française minore les réplications, soumet le récit des mesures au discours de la loi, et ne se préoccupe guère des applications. L'anglaise, à l'inverse, refuse d'extrapoler trop vite à partir des mesures, s'attache à la répétition des expériences et à l'exactitude des instruments, et associe la science et les manufactures. De part et d'autre de la Manche, la mesure exacte fait désormais preuve, mais les manières de la définir ne sont point tout à fait identiques.

Le livre de Christian Licoppe démontre que c'est en analysant les liens noués entre les pratiques scientifiques et les conventions rhétoriques, entre les communautés savantes et les détenteurs des pouvoirs, que peut être véritablement construite une histoire des modalités du « dire vrai » - selon l'expression de Foucault - et des fi- . gures discontinues de la rationalité. Belle manière, je pense, de réconcilier ces frères (faussement) ennemis que sont l'épistémologie philosophique et l'histoire sociale des sciences.

Roger Chartier

A. W.

, g 🚟

-

(1) Leviathan et la pompe à air. Hobbes et Boyle entre science et politique, La Découverte, 1993 (« Le Monde des livres » du 28 janvier 1994). (2) A propos des expériences sur le vi-

vant à l'Académie, lire l'ouvrage dassique de Claire Salomon-Bayet L'Institution de la science et l'Expérience du vivant : méthode et expérience à l'Académie royale des sciences 1663-1793, Flammarion, 1978.

(3) Voir le livre, qu'il faudrait traduire, de William Eamon, Science and the Secrets of Nature : Books of Secrets in Medieval and Early Modern Culture, Prin-ceton University Fress, 1994.

1000 M<sup>2</sup> **DE VOYAGES** Théodore Monod **SUR 3 ÉTAGES** dédicace AU 26, "Majâbat al-koubrâ" AV. DE L'OPÉRA (Désert des Déserts) 75001 PARIS en exclusivité M° ET PARKING à la librairie des voyages

LA PLANÈTE HAVAS VOYAGES



## La France en Algérie : une politique à courte vue

Un fonctionnaire du Quai d'Orsay dénonce la politique algérienne de la France. Toutes les parties semblent résignées à ce que l'alternance politique à Alger ne profite pas à la démocratie

LA SECONDE GUERRE D'ALGÉRIE Le Quiproquo franco-algérien de Lucile Provost. Flammarion, 202 p., 110 F.

'une rive à l'autre de la Méditerranée, on s'est souvent contenté, pour résumer la complexité des rapports entre l'Algérie et la France, de faire appel à des formules sentimentales. La fameuse relation amour-haine, rituellement invoquée dès que l'actualité met en lumière les liens entre les deux pays, existe bel et bien. Mais la force de ce cliché fait aussi sa faiblesse. Il dédouane chacun des joueurs et brouille dangereusement les cartes. De même, le principe de non-ingérence, si souvent brandi par la France, a montré ses limites. La vague d'attentats qui a endeuillé l'Hexagone en 1995 en a tragiquement témoigné.

Le sous-titre du livre de Lucile Provost définit assez bien ce sentiment de malaise : c'est sur la base d'un « quiproquo » que s'est forgée cette relation. La France, ancienne métropole coloniale, et l'Algérie n'ont jamais réussi à surmonter l'« étape de la séparation ». Cette crise de couple, dont chacun a tenté d'exploiter la logique perverse au mieux de ses intérêts, a-t-elle atteint son seuil critique? Côté francais, où le fracas des bombes s'est momentanément tu, la question peut sembler ne plus être d'actualité. La tactique du « cordon sanitaire », mis en place par Paris pour empêcher une exportation des violences algériennes et stopper l'arrivée de trop nombreux migrants, n'a pas, en apparence, si mal réussi. C'est oublier trop vite, estime Lucile Provost, l'autre volet de la politique française, celui de l'importante aide financière, régulièrement versée par Paris - et bien souvent perçue, à tort ou à raison, comme un soutien su régime algérién (pour l'année 1995, Paris avait mis à la disposition



Jacques Chirac et Liamine Zeroual à la tribune de l'ONU le 22 octobre 1995. Un rendez-vous manqué

d'Alger 6 milliards de francs de cré-

Dans un pays en guerre, ce geste n'est pas sans conséquences: « Il est peu de nations où le fait de verser une aide économique ait de telles répercussions politiques et Implique de tels risques terroristes », souligne l'auteur de La Seconde Guerre d'Algérie. A ses yeux, le vrai danger est dans cette gestion sans « vision ittique » du dossier algérien, mêlant réflexes protectionnistes et largesses inconsidérées. Une vision à courte vue qui risque d'avoir, demain, des effets de retour désastreux dans chacun des deux pays. Pour Lucile Provost, pseudonyme sous lequel se cache le nom d'un haut fonctionnaire du ministère français des affaires étrangères qui ssé plusieurs années en poste à Alger, ia. « répétition obsessionnelle »

du principe de non-ingérence masque d'autres motivations, plus troubles, relevant d'un néocolonialisme ma) assumé, et qui se manifeste par le « refus de reconnaître la société algérienne dans sa réalité ». De l'Algérie, assure Lucile Provost, la France « ne semble vouloir connaître que ce qui est français, ou paraît l'être, ou fait semblant de l'être ». Ce reproche s'adresse à la classe politique, mais aussi aux médias, accusés d'avoir contribué à forger l'image d'une «Algérie fictive», en donnant la parole « presque exclusivement » aux Algériens qui soutiennent, « à quelques nuances près », la campagne de répression d'une brutalité inouie, menée par le pouvoir.

L'argumentation extrêmement critique de l'auteur, déponçant cet « aveuglement volontaire » des dirigeants français, n'épargne pas plus ie Quai d'Orsay que les « techno-crates de Bercy ». Lucile Provost, qui a codirigé, l'an dernier, un numéro spécial de la revue Esprit consacré à la crise algérienne, a gardé l'habi-tude de ne pas mâcher ses mots. Les dirigeants d'Alger, comme les

chefs de l'opposition légale et les meneurs du FIS, ne sortent pas grandis de ce réquisitoire. « Au contraire de ce qui s'était passé dans le cadre de la guerre d'indépendance, chacun doute que les affrontements actuels débouchent sur un régime plus démocratique et plus légitime », souligne Lucile Provost. Retraçant l'histoire récente de la

vie politique algérienne, des émeutes de 1988 jusqu'aux lendemains sanglants de l'élection présidentielle du 16 novembre 1995, Pouvrage pêche parfois par des conclusions trop hâtives. Il laissera sur leur faim les lecteurs avides de « révélations », dans le domaine économique notamment. L'auteur explique avec clarté le mécanisme du système rentier algérien et les profits qu'en tirent les lobbies français, tout en se gardant de citer des cas trop précis.

En dépit de ces réserves, cet ouvrage a le mérite de dire tout haut ce que beaucoup osent à peine penser tout bas. Concernant l'Algérie, une telle audace est assez rare, surtout dans les milieux diplomatiques, Iconoclaste, La Seconde Guerre d'Algérie ne peut pourtant pas être qualifié de brûlot. Le plaidoyer de Lucile Provost se veut, avant tout, un exercice de pragmatisme à l'usage (éventuel) des dirigeants français. Si l'auteur prône un engagement plus actif » de la France en faveur de la démocratisation en Algérie, ce n'est pas par philantropie, mais, explique-t-elle, parce que « cette approche est la seule manière de défendre enfin nos intérêts ». Une manière, coura-

## Charge héroïque

Jean-Pierre Chevènement pourfend quelques idées reçues sur la relation franco-allemande

FRANCE-ALLEMAGNE PARLONS FRANC de lean-Pierre Chevènement. Plon, 282 p., 120 F.

a France a toujours été fascinée par l'Allemagne. Qu'on la stigmatise comme ennemi héréditaire, ou au contraire qu'on en fasse un modèle de vertu auquel notre pays devrait se conformer pour échapper à ses mauvais penchants, on n'échappe pas à la passion lorsque l'on traite de ce peuple si proche et si lointain que l'on rencontre, obligatoirement, une fois passé le Rhin. Les grands essais sur l'Allemagne ont marqué le débat intellectuel français depuis deux siècles : de Germaine de Staël à Joseph Rovan et Alfred Grosser, les passeurs de Rhin ont été indispensables. Car il faut bien constater, comme Jean-Pierre Chevènement, que « la proclamation cent fois ressassée de l'amitié franco-allemande a éteint une certaine attention à l'autre ». Il est un fait que la connaissance de l'ennemi, telle qu'elle était diffusée avant cette fameuse réconciliation scellée par le traité de l'Elysée en 1963, était beaucoup plus approfondie que les discours effusifs, mais pour la plu-part d'une superficialité affilgeante, qui sont de rigueur dans le « politisch korrekt » du franco-allemand

moderne. Hommage, donc, à un homme politique engagé dans l'action pour avoir pris le temps d'une réflexion approfondie argumentée, nourtie de références pour nous inviter à éviter des écneils : « Entre le Charvbde des méfiances ravivées et le Scyllo d'une confiance aveugle, il y a la place pour une amitié éveillée. » La réflexion du député de Belfort se nourrit des bons auteurs : Pierre Bertaux, Louis Dumont entre autres, pour stiernatiser la dérive du « germanisme français » toujours prêt à se couler dans les catégories illemandes pour traiter de son sujet, et ainsi obscurcir la compréhen-

sion de l'état des lieux politiques et intellectuels chez nos voisins. Parier franc à l'Allemagne, ce n'est pas retomber dans les affrontements du passé, dont le prix a été douloureusement payé par les générations précédentes. C'est, comme l'affirme aussi Jacques Delors, pourtant fort éloigné de Jean-Pierre Chevènement sur la construction européenne : « Parlet avec fermeté aux Allemands. L'amitié n'empêche pas la rudesse des propos. »

Ne pas négliger les expériences historiques traumatisantes: la catastrophe de 1940 pour la France, le traumatisme de 1945 pour l'Allemagne. Rester vigilant devant les tentatives de réécriture de l'Histoire, notamment de l'histoire du nazisme, ne participe pas d'une supposée renaissance d'un nationame étriqué: cela fait partie d'un héritage commun qu'il convient plutôt de gérer dans la clarté que de faire passer aux oubliettes au nom d'une raison supérieure de l'intangibilité de l'amitié franco-allemande.

la persistance chevènementiste à stigmatiser l'Europe de Maastricht, et ne pas être totalement convaincu des solutions alternatives qu'il propose pour établir avec l'Allemagne un nouveau dialogue fondé sur la franchise et la défense bien comprise de l'intérêt national. Les intérêts communs aux deux pays. notamment économiques, ont réalisé une fusion irréversible dont on ne peut que tenir compte. Mais lorsqu'il y va de l'essentiel, c'est-àdire de la conception républicaine de la démocratie, de la citoyenneté, de la place de l'Europe dans la compétition mondiale, comment rester insensible à la charge héroique du député de Belfort, une charge au sabre de bois, certes, car les temps ont changé, mais rafraichissante pour tous ceux qui ont envie de comprendre l'Allemagne, pour mieux l'aimer.

Luc Rosenzweie

## La biologie du démon

Pour Jean-Didier Vincent, le Malin est niché au cœur du vivant

LA CHAIR ET LE DIABLE de Jean-Didier Vincent. Ed. Odile Jacob, 318 p., 145 F.

u commencement était le diable, celui qui contrarie et qui s'oppose. La vie naît de la rencontre de molécules qui se reconnaissent et s'affrontent. De ce jeu, la mort est le partenaire indispensable. Pas de vie sans destruction, affirmait Claude Bernard. Destruction organique, compensée à chaque instant par une création dont le sexe est en partie l'auteur. Ainsi, le diable s'active-t-il en permanence au cœur de l'être. « La triade diabolique — la vie, le sexe et la mort - a permis, assure Jean-Didier Vincent, l'épanouissement des formes animales à la surface de la Terre et leur évolution par l'entremise de la sélection naturelle. » Une « biologie du diable » est donc justifiée : le diable est la vie, complice de la mort « dans un partenariat efficace pour l'expansion de la chair ». Dieu demeure en dehors de cette affaire, et entre la Bible et Darwin, le choix est fait.

Mais le mystère existe, et les questions restent ouvertes. Etudier le diable, pour Jean-Didier Vincent, c'est célébrer sa plus belle créature « l'Homme, unique et libre », et non donner aux hommes des conseils tirés de la vie des oiseaux ou des

GAO XINGJIAN LA MONTAGNE DE L'AME 195 F / 670 pages. l'aube

l'éditeur qui aime ses livres

singes. La part du diable est faite de cellules, de nerfs et de sang. De l'expansion de la chair à l'apothéose du cortex cérébral, l'exploration du monde vivant, vive, talentueuse et parfaitement informée fournit cent occasions de saluer l'habileté du Malin. Facétieux, Jean-Didier Vincent détourne les mythes, glisse un dessin érotique entre deux schémas compliqués, multiplie les citations et les références inattendues. La biologie a revêtu ses habits de lumière. C'est une fête galante. Un

SOUFFRANCE ET PLAISIR Il y a aussi des zones d'ombre, de

la tristesse dans ce regard amusé. Des rats entraînés s'injectent euxmêmes, à l'aide d'un cathéter placé à demeure dans leurs veines et relié par une pédale à une pompe, de l'héroine à la fréquence et à la dose qu'ils ont choisies. L'univers d'un rat est moins riche que celui d'un poète anglais, mais ils peuvent l'un et l'autre se droguer. Thomas De Quincey, l'admirable mangeur d'opium, garde l'image de l'endroit où s'ouvrit devant lui « l'abime de plaisirs divins ». Comme le rat toxicomane - et conformément à la théorie des processus opposants -, sa dépendance l'enchaîne et l'abstinence lui coltte. Ainsi, disait Bernanos: « Notre pauvre chair consomme la souffrance comme le plaisir avec la même avidité sans mesure. » Jean-Didler Vincent généralise: toute source d'excitation euphorisante et délicieuse - chair, chère, argent et pouvoir - creuse un manque qui « pousse le sujet à chercher à nouveau le stimulus positif afin d'interrompre l'état aversif dans lequel il est plongé ». Le drogué, le joueur, le gourmand sont logés à la même enseigne. La contrainte par le corps s'exerce aussi sur les damnés ordinaires. Le diable ne s'ennuie pas.

lean-Paul Thomas

## Le souverain déchu

Pour Philippe d'Iribarne, la dignité des pauvres est illusoire dans le monde moderne, qui ne légitime que l'individu autonome

**VOUS SEREZ TOUS** DES MATTRES » La Grande Illusion des temps modernes de Philippe d'Iribame. Seuil, 210 p., 130 F

es mœurs, c'est bien connu, sont en avance sur le droit. Mais en est-il de même si l'on compare notre façon de vivre dans la société d'aujourd'hui et les idéaux sur lesquels est fondée notre démocratie? C'est tout le contraire, pense Philippe d'iribame, et il nous le démontre dans son dernier ouvrage. Comme à son habitude, l'auteur ne joue pas de sa plume pour enrubanner son sujet. Il a l'écriture dense, précise, bien frappée et une culture raffinée en ce sens qu'il va chercher chez les grands écrivains dont il a besoin des pages oubliées

Sa thèse centrale peut se résumer ainsi : la dignité des pauvres ne peut qu'être illusoire dans le monde moderne, qui ne légitime que l'individu autonome. Dans les sociétés traditionnelles, on croit que l'assistance de conditions subordonnées est fondée en nature, si bien que l'inférieur est rarement considéré comme un exclu. Les Lu-

mières ont balayé cette idée. Les textes fondateurs (l'auteur privilégie Locke, Rousseau et Sieyès) insistent sur le fait que « la nature donne à chaque homme un pouvoir absolu sur tous ses membres » (Rousseau). Chaque homme est souverain et, si la société le fait déchoir, s'îl tombe dans la dépendance, ce souverain déchu doit secouer ses chaînes pour retrouver son état premier, sinon il ne peut engendrer que mépris. « La force a fait les premiers esclaves, écrit Rousseau dans le Contrat social. leur lâcheté les a perpétués ». En fait, les citovens ne devraient pas retomber dans un état de dé-

pendance; mais, si « quelqu'un n'a

pas le degré de raison suffisant pour teuses d'autant de formes d'oppouvoir être supposé capable de connaître la loi... il n'est jamais capable d'être un homme libre ».

Voilà bien où le bât blesse, car où commence et où s'arrête la raison de « degré suffisant »? Rousseau va très loin en affirmant que la « raison » et les « lumières » d'un « peuple libre » s'élèvent au-dessus de la « populace », laquelle est incapable de distinguer la liberté d'une «licence effrénée» (1). On voit la dérive. Sous l'Ancien Régime, c'est le sang qui permet de séparer les grands des petits. Cette distinction s'opère aujourd'hui grâce aux supériorités de l'esprit.

**NOUVEAU MYTHE** 

Les conséquences sont très claires. Les différences de condition sont maintenues. Et même renforcées par les différences de richesses. La traque de la dépendance recommence alors au XIXº siècle. « Il est revenu à Marx de donner sa forme canonique à cette dénonciation et à la version correspondant à la grande promesse de libération. » Un nouveau mythe est proposé, fondé sur les lois de l'Histoire qui annonce l'« émancipation du prolétariat ».

Sur un autre registre, André Breton exhorte l'individu dans l'art comme dans la vie à combattre toutes les formes d'ordre, por-

Jeux de mots 36 15 LEMONDE pression. Mais si on le lit de près, on se rend compte que Breton distingue à son tour ceux qu'il honore et ceux qu'il méprise, comme Rousseau et Sieyès séparaient la « populace » du citoyen et Marx le « lumpenprolétariat » de la classe

ouvrière, active dans la lutte.

Malgré tous les efforts, on le voit, l'association entre dépendance et indignité fait son chemin, et comme l'écrit Philippe d'Iribarne. « à présenter comme indignes les situations où sont réduits ceux qu'ils appellent à se révolter, les prophètes de l'émancipation jouent avec le feu ». Car, s'il y a des formes de subordination que nous avons su apprivoiser, il est d'autres dépendances, et d'abord celle des pauvres que, malgré tous nos efforts, nous n'arrivons pas à libérer de l'opprobre qui leur est attaché. Ils ont beau avoir accès au suffrage universel, la rigueur du regard posé sur leur condition ne fléchit pas. Un chômeur est toujours plus ou moins suspect de ne pas rechercher du travail avec assez de persévérance. Les prestations du RMI ne sont pas la contrepartie d'une cotisation et relèvent de l'assistance.

Au Moyen Age, être aidé ce n'est pas honteux en soi. Dans les sociétés contemporaines, la dignité morale doit être accompagnée de l'autonomie contemporaines. Or il est vain de l'attendre pour tous. Dans ce cas, s'interroge Philippe d'Iribame, « est-il légitime de faire de la figure de celui qui est radicalement autonome le modèle de l'homme accompli? ». Ne vaudrait-il pas mieux « déconditionner notre regard » et retrouver, outre les sources des Lumières, celles de notre culture chrétienne rappelant l'« éminente dignité des pauvres ».

Pierre Drouin

(1) Dans le Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les 9

Gisèle PINEAU L'espérance-

macadam • **Editions Stock** 



Destins de femmes entre les violences des cyclones et des hommes.

MONTESQUIEU, POLITIQUE ET RICHESSES PUF, 124 p., 45 F.

ontesquieu en plein XVIII<sup>e</sup> siècle avait découvert les lois du capitalisme mondial. Le livre modeste, mais dense, de Claude Morilhat permet de vérifier à nouveau cet aspect mécomm de l'œuvre du baron de La Brède, avec toute la précision déstrable. en dénit de quelques redites maladroites. Dans le filigrane des Lettres persones ou de De l'esprit des lois apparaît ainsi, à tout lecteur attentif, le motif de la nouvelle richesse dont les règles s'imposent aux plus capricieux parmi les

La nouvelle richesse : ce sont les « effets mobiliers », c'est-à-dire l'argent, les billets, les lettres de change, les actions sur les compagnies, les vai toutes les marchandises qui circulent de par le vaste monde et qui « appar tiennent au monde entier », lequel, « dans ce rapport, ne compose qu'un seul Etat » (De l'esprit des lois, XX, 23). En quelques lignes vigoureuses, Montes-quieu décrit ce qui va mettre plusieurs décennies, pour ne pas dire plusieurs iècles, à s'imposer, à savoir : la mobilité d'un capital qui constitue son propre « Etat » par-dessus des frontières nationales qu'il ignore. L'Union europ Elargie est même anticipée par une formule qui relève de la divination : « L'Elrope n'est plus qu'une nation composée de plusieurs, la France et l'Angleterre ont besoin de l'opulence de la Pologne et de la Moscovie, comme une de leurs pro-vinces a besoin des autres » (Réflexions sur la monarchie universelle, toune II). Af-franchie des contraintes politiques, la nouvelle richesse peut affirmer sa propre logique qui déjà se voit qualifiée d'apatride par les esprits retardataires

C'est que la puissance d'une nation ne dépend plus désonnais de son territoire, de ses « fonds de terre », mais de la capacité à s'approprier et à accumuler le capital marchand sous ses formes bancaires et commerciales. Puissance instable, parce que de telles richesses « varient toujours » et que « le commerce est sujet à de grandes révolutions » (De l'esprit des lois, XXI, 1). Puissance fragile. Les mécanismes du commerce mondial sont si délicats et si complexes qu'ils

Une volonté de « concilier l'essor des relations marchandes, avec le maintien de la domination de la noblesse mais aussi des formes institutionnelles »

obligent les gouvernants à respecter leurs règles sanf à se ruiner euxmêmes. Du reste, c'est en partie pour échapper à l'« avarice des princes » que le négoce aime à manier ces capitaux invisibles et ubiquistes qui le mettent à l'abri des « grands coups d'autorité » des Etats. Il en est de même pour la monnaie. Là encore, la plume spiendide de Montesquieu se révèle prémonitoire. Les dévaluations sont des « opérations violentes [qui] ne sauraient avoir lieu dans ces temps-ci ». En y recourant, « un prince se tromperait lui-même, et ne tromperait personne ». En effet, « le change a appris au banquier à comparer toutes les monnaies du monde, et à les mettre à leur juste valeur (...), le change a ôté les grands coups d'autorité, ou du moins le

succès des grands coups d'autorité » (De l'esprit des lois, XXII, 13). Inutile d'insister sur l'actualité de ces fonnules. Ainsi la nouvelle richesse a-t-elle contribué à moraliser la politique. « On a commencé à se guérir du machiavélisme et on s'en euérira tous les jours. » Non que les hommes se soient améliorés. Mais le nouveau dispositif est tel que, « pendant que leurs passions leur inspirent d'être méchants, ils ont pourtant intéret de ne pas l'être » (De l'esprit des lois, XXI, 20), Tout est-il donc pour le mieux dans le meilleur des mondes possible ? En fait, Montesquieu a d'autant plus de mérite intellectuel à reconnaître et à prophétiser le nouveau capitalisme que le châtelain de La Brède est attaché au monde ancien par les intérêts de sa caste. Claude Morilhat justement pointe les tensions qui parcourent toute l'œuvre. Propriétaire foncier important dont les revenus dépendent du produit de ses terres, président à mortier au Parlement de Bordeaux de 1716 à 1726, Monte quieu fait partie de la noblesse de robe, mais tient aussi à la noblesse d'épée par quelques-uns de ses ascendants ; « Il ne doute aucunement du bien-fondé des voleurs nobiliaires », remarque Claude Morilhat, et il est prompt à faire respecter ses droits seigneuriaux, « même les plus petits ». En outre, son admiration de la philosophie stoicienne, de l'austère vertu des premiers Romains, se prête mal à une adhésion sans réserve aux valeurs bourgeoises. A l'écouter, les lois devraient soutenir la prééminence de la noblesse dans l'Etat par des prérogatives et des privilèges. Non sans contradiction avec son analyse du commerce moderne, il estime que l'économie doit rester soumise au politique. Ses considérations sur le luxe et sur le machinisme sont ambivalentes. Dans une même phrase, l'auteur de De l'esprit des lois parvient même à établir une chose et son contraire : « On peut dire que les lois du commerce perfectionnent

les mœurs, par la même raison que ces mêmes lois perdent les mœurs » (XX, 1). Comme le dit Claude Morithat, « Montesquieu voudrait concilier l'essor des relations marchandes, le développement des richesses, avec le maintien non seule-ment de la domination de la noblesse mais aussi des formes institutionnelles décriées par la plupart des esprits éclairés ». Les contradictions de l'Ancien Régime : le développement d'une bourgeoisie privée de pouvoir politique, un pouvoir politique dépourvu de ressources, au fond ce sont celles vécues par Montesquieu lui-même. Et, pourrait-on dire, le seul fait qu'il n'était pas capable de les assumer était le signe avant-coureur que la monarchie française courait à sa perte.

#### PASSAGE EN REVUES

75008 Paris, 128 p., 55 F).

 « Documents », revue des questions aliemandes L'Allemagne, géant économique, est agitée de débats politiques, philosophiques et culturels intenses. On appréciera d'autant plus la place que la revue Documents, dirigée par Joseph Rovan, consacre à ces phénomènes. Outre un bilan tous azimuts de 1995, par Heni Ménudier (la croissance n'aura été, outre-Rhin, que de 1,9 %, au lieu des 3 % attendus) il est aussi question de Heiner Müller, de la réponse critique de Daniel Cohn-Bendit aux propos du président israélien Ezer Weizman, lequel s'étonnait de voir des julfs habiter encore l'Allemagne cinquante ans après la Shoah, ou des règiements de comptes entre écrivains exest-allemands plus ou moins liés à la Stasi, Wolf Biermann et Monika Maron (laquelle en a fait récemment un sujet de fierté)... Handsgerd Schulte mène une intéressante réflexion sur le mauvais accueil que la critique et la classe politique ont ménagé au dernier livre de Günter Grass, Ein weites Feld (« une longue histoire ») (Le Monde du 7 septembre 1995). Un ouvrage que les lecteurs sembient avoir, eux, plébiscité puisque, en février 1996, deux cent mille exemplaires de ce gros livre de 781 pages avaient été vendus. Avec Ein weites Feld mais surtout avec le tollé qu'il a suscité, se terminerait l'après-guerre d'une littérature allemande, marquée cinquante années à l'Ouest par la confrontation imposée avec les totalitarismes du siècle (Documents, 50, rue de Laborde,

#### INTERNATIONAL

par Michel Tatu

**FOREIGN POLICY** hiver 1995-1996, 185 p., 7,95 \$.

FOREIGN AFFAIRS mars-avril 1996, 182 p. 7,95 \$.

a campagne pour l'élection présidentielle de novembre a relancé aux États-Unis le vieux débat entre isolationnistes et internationalistes. Sans tomber dans la rhétorique ultra-nationaliste d'un Pat Buchanan, Bob Dole reprend aujourd'hui le fonds de commerce habituel des républicains lorsqu'il dénonce les opérations de maintien de la paix, « qui ant mis en danger les intérêts américains, épuisé les ressources américaines et coûté des vies ». Il tient pour acquis, et tout le monde avec lui, que «le peuple américain n'acceptera pas des pertes américaines consenties au nom alisme irresponsable ». Appuyer l'aide aux pays étrangers, payée « avec l'argent des contribuables », est considéré comme suici-

En s'appuyant sur une série de soudages réalisés en 1995, Steven Kull démontre dans Foreign Policy que cette image est très exagérée. L'Américain moven n'est pas contre l'aide étrangère, il est tout simplement mal informé. En janvier 1995, par exemple, à la question : « Quelle est la part du budget fédéral affectée à l'aide étrangère?», une majorité d'Américains répond... 15 %, soit « plus que tous les autres pays industriels ». Le taux qui paraîtrait à cette même majorité le plus approprié serait de 5 %, en dessous de 3 % ce serait « trop peu ». Or le chiffre réel est de moins de 1 %, il place les

#### POLITIOUE

par André Laurens

L'AVENIR DU SOCIALISME de Robert Fossaert Stock, 452 p., 140 F.

e socialisme a-t-il un avenir? Oui si. comme Robert Fossaert, on en fait une méthode d'action pour éradiquer les inégalités, dont on peut penser qu'elles ne disparaîtront pas d'elles-mêmes. Une méthode en constante interrogation, plus qu'une doctrine sûre de ses dogmes. Un projet de dépassement permettant de dénaturer le capitalisme, en corrigeant d'abord « ses errements les plus dangereux », par un enchaînement continu et progressif de réformes et d'innovations. L'auteur préfère parier de « devenir socialiste » de nisation sociale et, s'il espère l'avènement du socialisme, dont la nécessité demeure entière, il estime que ce sera par une démarche à la fois globale et au coup par coup, qui se définira à différents niveaux et aires d'application. Une volonté rationalisée au service d'une action prag-

L'objet de son essai sur «l'avenir du sociafisme » est de cerner le contenu et les phases de cette démarche en fonction du « monde tel ou'il est ». Il s'agit donc de repéser les orientations à prendre en tenant compte des vents, favorables ou non, des courants et des obstacles : ce n'est pas pour rien ou'une boussole figure sur la couverture du livre. Le devenir socialiste relève, selon Robert Fossaert, de la navigation savante et prudente vers une Utopie qui se construit en cours de route, plus qu'elle ne se rêve comme une ceuvre achevée.

### SOCIETE

• par Robert Solé

LE BONHEUR D'APPRENDRE et comment on l'assassine de François de Closets Seuil, 347 p., 135 F.

ur l'éducation, Montaigne avait à peu près tout dit en une douzaine de mots, il y a cinq cents ans: « Un enfant n'est pas un vase au'on remplit. c'est un feu qu'on allume. » Bonjour le feu! Aujourd'hui, pas la moindre lueur à l'horizon, alors que les vases débordent. On a tué le bonheur d'apprendre, affirme François de Closets dans un livre provocant et passionnant. La France est devenue « une société

d'incultes diplômés ». De Closets fait partie de ces auteurs bénis des dieux et de leurs éditeurs qui ne peuvent toucher une plume sans produire un best-seller. Cela tient à sa notoriété et à son talent, mais aussi aux suiets dont il s'empare et qui deviennent des scandales d'Etat. Il sait mettre le doigt où ça fait mal et réveiller l'indignation, tout en gardant à ses pamphlets beaucoup de tenue : c'est intelligent, documenté, superbement écrit. Pas de révélations fracassantes, cette fois. L'homme de télévision fait une brillante synthèse de tout ce qui a été dit et écrit sur le sujet, à partir de ses lectures, de ses entretiens et de son expétience « d'ancien élève, parent d'élèves, journaliste et citoyen ». Si des spécialistes de l'enseignement hurleront à la caricature, le grand public, lui, trouvera dans ces pages assassines une expression de beaucoup de ses an-

L'inculture ambiante, François de Closets la mesure au manque de goût pour la lecture l'école finie, on s'empresse de refermer à jamais les grands classiques -, mais aussi à l'ignorance affichée des Français en matière scientifique: il est de bon ton d'affirmer

## L'Amérique est-elle isolationniste?

vingt-cinq pays membres de l'OCDE...

De même à propos du maintien de la paix, l'Américain moyen croit, en avril 1995, que l'Amérique fournit 40 % des troupes engagées dans les opérations de l'ONU, et 30 % de celles présentes dans l'ex-Yougoslavie. Les chiffres réels pour cette époque (c'était avant l'envoi de l'IPOR en Bosnie) sont respectivement de 5 % et 2 %. La encore, personne n'a pris la peine d'expliquer à l'Américain moyen que son pays vient en vingtième position sur la fiste des pays

dans l'opinion profonde que dans les élites: dans les grands médias d'abord, qui « couvrent » de moins en moins les affaires in-ternationales, et seulement les événements dans lesquels des Américains sont impliqués; dans les milieux politiques ensuite, où les élus dialoguent plus volontiers avec les lobbies et pétitionnaires organisés qu'avec la majorité silencieuse. Même pour l'opération en Somalie, les sondages menés après la mort de plusieurs « boys » montraient que les partisans d'autretrait n'étaient pas en majorité : la doctrine du « zéro mort » n'est pas aussi populaire qu'on étaient bombardés de coups de téléphone en ce sens de leurs électeurs.

Cela dit, Jeremy Rosner observe dans la même revue que les politiciens « connaissent. leur marché ». Pour se faire élire, ils doivent

Etats-Unis en dernière position sur la liste des d'abord mobiliser les militants de leur propreparti, puis conquerir telle ou telle minorité cruciale - les « mâles blancs âgés de trente à quarante ans >-, enfin et surtout contrer les arguments de leur adversaire sur le terrain. Tout cela les oblige à prendre des positions qui ne sont pas forcement les plus répandues, ni les plus réfléchies. Autre dérive relevée par Rosner : les sondages donnent des résultats très variables selon la manière dont les questions sont posées. Entre « Etes-vous fuvorables à la position \$? > et « Que penseriez-vous d'un candidat qui soutiendrait la position X?», il y a une diffié-PONU, loin dernière le Bangladesh le Ghana et rense qui n'est pas innocente. Surtour si l'on le Népal.

L'isolationnisme américain serit donc mons soutenant la position X est plus solide ou moins l'isolationnisme américain serit donc mons soutenant la position X est plus solide ou moins

solide en matière de sécurité nationale ? » Reste le paradoxe relevé par plusieurs auteurs de Foreign Affairs: tout en maimenant un budget militaire très important (37 % du total mondial), les Etats-Unis consacrent aujourd'hui à l'ensemble de leur politique étrangère (défense, mais aussi renseignement, diplomatie, échanges culturels et information) 3,8 % de leur produit intérieur brut, contre 7 % sous Reagan et 10 % sous Kennedy. La Voix de l'Amérique est devenue la première source d'informations pour les « Chinois éduqués », son audience mondiale dépasse largement celle de CNN, qui réfinet qu'en anglais. Mais cela n'empêche pas l'a dit. Mais cela n'empêchait pas les congress : n'émet qu'en anglais. Mais cela n'empêche pas men de réclamer ce retrait, assurant qu'ill : le Congrès de lui rogner régulièrement ses cré-

ortant dostler sur la politique étrangère de la

## Demain, les socialistes

L'auteur part des socialismes du passé, ceux viceur en tire deux conclusions : moins que d'avant 14, de l'entre-deux-guerres et de la guerre froide, dont le dénominateur commun fint le refus de la société capitaliste et la volonté de l'agencer différemment, avec les résultats que l'on sait. Or, dans le même temps, la société a continué d'évoluer à grande vitesse, sans que les socialistes premient la mesure des mutations intervenues, faute d'utiliser pleinement tout ce qu'on pouvait en savoir. Le socialisme n'a pas bénéficié de l'apport des sciences sociales, soit qu'il en ait stérilisé la potentialité, dans la version communiste, soit qu'il n'ait pas su en tirer parti - par une sorte de « méfiance réciproque.». Il est vrai qu'il n'y a pas en de problémitique commune de ces aciences permetto i gest, uiveaux du primos élucique le campament tans de stadre compte de « la sectés dens sant flanqués de multiples contrib personne « alest la plénitude ». Aussi, fort de cette conviction, l'auprés de stimuler l'économie et d'infléchir le teur travaille-t-il depuis des années à esquisser partage de ses fruits, au bénéfice des pays les plus les principes d'une macrosociologie à des fins socialistes.

Dans ce nouvel essai, il revient sur les résultats de ses recherches, ce qui ini permet de cerner l'évolution historique des grands systèmes sociaux et de s'interroger sur l'état actuel et le devenir prévisible du monde. Un monde dont il recense les différents « quartiers » à partir de critères géographiques, économiques, poli-tiques, démographiques, etc. Les quêtes identitaires des peuples, les flux migratoires, les divers populismes et prophétismes, les prédominances déclinantes ou montantes, les dynamiques mondialistes, obligent à renouveler bien des analyses et des concepts qui fondaient la pensée socialiste traditionnelle. L'aujamais, le socialisme ne se fera dans un seul pays, et son avenement ne saurait être rapide. D'où la nécessité de le construire sur le long terme, par inflexions successives là où elles serout possibles et recevables sans compromettre la démarche générale.

La méthode suppose de réfiéchir aux relations extre Blata er est réle de l'Etat lui-même, instrument qui reste opérationnel et modelable. Elle bavite au réaforcement de la participation citoyenne et à la canalisation de l'économie Robert Fossaert suggère de « laisser fonctionner le marché (mierne et international) aussi efficacement que possible » en rellant à ce que « les dipauvres et des classes les plus défavorisées ». Pour mener à bien une telle ambition, il faut que se liguent « les États transformateurs du système mondial », que les socialistes réaménagent leurs règles d'organisation et qu'ils apprement, à travers les concepts de « révolution passive » et de « collectivisation douce », à gérer le nouveau processus de socialisation qui conduira au « troisième siècle du socialisme ».

TT 1

C'est, on le constate, viser, bien au-delà des prochaines confrontations électorales, le XXP siècle. Le succès n'est pas garanti, mais le champ d'action existe et s'accroît en se diversifiant. L'Europe peut, selon Robert Fossaert, y retrouver un rôle moteur, pour peu qu'elle accepte de réapprendre le socialisme.

## Haro sur l'école

ment sur de pséudo-sciences ou des exploits de rebouteux. De l'école, les élèves et leurs families n'attendent plus un savoir, mais une peau d'âne. Ce qui « doit rester quand on tout oublié », ce n'est plus la culture mais le diplôme. On ne demande pas aux professeurs de communiquer une passion : ils doivent être seulement de bons entraîneurs pour faire franchir le can de l'examen.

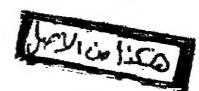
Dans certains pays, le partage des tâches est clair: l'école dispense le savoir académique, tandis que la formation professionnelle est assurée par les entreprises. En France, tout se mélange. L'éducation nationale est censée préparer au travail, ce qui n'empêche pas les chômeurs en puissance de se ruer sur les formations sans débouchés. C'est un système à deux vitesses, où une infime minorité accède à de grandes écoles très cotées, laissant des millions d'autres prolonger des études-parking. Affirmer que « le niveau baisse > n'a donc pas beaucoup de sens : il baisse pour certains et monte pour d'autres.

Les auteurs de manuels scolaires en prennent pour leur grade. François de Closets cite des pages consternantes dont le seul but semble être de détourner définitivement les élèves du savoir. A l'ère de la communication, c'est un peu troublant, même s'il ne faut pas généraliser. Les manuels ne font d'ailleurs qu'appliquer les programmes. Et, là, des erreurs catastrophiques ont été commises au cours des demières décennies. Dans un souci - justifié - de modernisation, des spécialistes se sont ingéniés à adapter l'enseignement aux avancées de leurs disciplines. D'où, par exemple, la nouvelle histoire, fondée sur des thèmes plutôt que des événements. Cette approche transversale, très enrichissante pour des historiens, était parfaitement inadaptée à des élèves qui n'avaient auctine connaissance qu'on ne comprend rien à l'informatique ou à de la chronologie. La chevanchée à travers les l'énergie nucléaire, fuitte à disserter longue-4 siècles les a désorientés et décourages, alors

que l'histoire est l'une des rares disciplines scolaires pour lesquelles les Français adultes gardent du goût. Il a fallu faire machine arrière dans le désordre, comme pour les maths

modernes. Prançois de Closets ne se contente pas de dénoncer « un enseignement à l'envers » qui commence par l'analyse et l'abstraction avant de confronter les enfants à la réalité. Il suggère, de manière détaillée, comment on pourrait faire aimer le Dom Juan de Molière ou expliquer de manière intelligible les circuits de l'argent. Par un immense paradoxe, l'école française est devenue de plus en plus abstraite, à mesure qu'elle élargissait son recrutement. Dans un souci démocratique, on a fait en sorte que, pour la sélection, les mathématiques - discipline neutre - supplantent les humanités chères à la bourgeoisie. Ce faisant, l'abstraction a conduit à une plus grande ségrégation.

Heureusement, il y a les professeurs ! Grâce à eux, souligne François de Closets, les vices du système se trouvent atténués. Cette mauvaise pièce est sauvée par d'excellențs acteurs, quoique mai formés et mai distribués, les classes les plus difficiles étant à la charge des moins expérimentés d'entre eux. Les parents, en revanche, sont directement responsables de la course an diplôme et de l'inégalité du système scolaire par l'usage qu'ils en font. « Ce ne sont plus les enfants qui vont à Pécole, mais les familles. » A lire François de Closets, on se dit qu'il est bien sévère pour cette pauvre institu-tion scolaire, coincée entre la famille et latélé vision. Il l'écrit d'ailleurs lui-même : « L'école n'est pas la cause de tous nos dysferictionnements, elle ne peut pas non plus en être le remède. » L'actuel débat sur la violence l'illustre bien : des enseignants agressés sont sommés de pallier la désagrégation des familles et du tissu social. On ne compense pas les carences de l'éducation par l'instruction. L'école seraitelle malade si la société nell'était pas ?

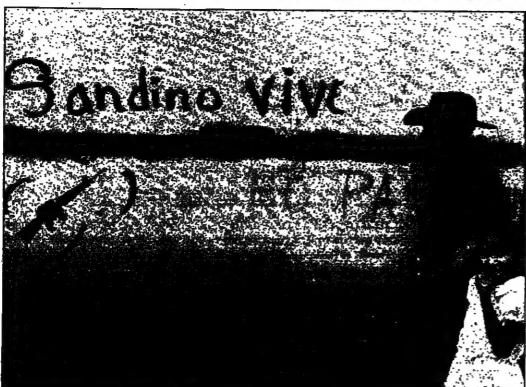


Enthousiasme romantique, victoire du peuple au bout du fusil : la gauche latino-américaine a incontestablement perdu du pouvoir de fascination qui fut le sien jadis. Pour autant, sous une forme renouvelée, elle n'a pas perdu toute raison d'être

L'UTOPIE DÉSARMÉE L'Amérique latine après la guerre froide de Jorge G. Castaneda. Traduit de l'anglais par Jean-Claude Masson. Grasset, 370 p., 146 F.

orquoi se préoccuper de la gauche latino-américaine si celle-ci est « en pleine déroute », « inexistante et disqualifiée » au lendemain de la guerre froide, comme l'affirme Jorge G. Castaneda? Pourquoi ressasser ses échecs, ses exreurs, ses utopies, ses contradictions? Pourquoi donc lui consacrer tout un livre? Et quel livre : dense, riche, nourri de témoignages directs, appuyé sur une documentation de grande qualité, un ouvrage qui est à la fois un rappel historique et une analyse des réformes à entreprendre. Un texte dont chaque chapitre suscite la réflexion et parfois la controverse, objectif et sentimental, séduisant

Pourquoi en effet? D'abord par curiosité, se justifie l'auteur. Fils d'un ancien et excellent ministre o mexicain des affaires étrangères, lui-même étudiant à Princeton, aujourd'hui professeur à l'université de Mexico et éditorialiste de Newsweek, Jorge G. Castaneda est un observateur attentif de la réalité latino-américaine. Il estime que la gauche reste une référence dans un continent toujours marqué par d'énormes disparités sociales. « Globalement, l'Amérique latine des années 90 ne se porte guère mieux qu'à la fin des années 50. » Cette affirmation abrupte fera sans doute sursauter les optimistes qui mettent l'accent sur la restauration, ou le renforcement, des institutions démocratiques dans la quasi-totalité des pays de la région, ce que Castaneda ne conteste d'ailleurs pas. Mais ce n'est qu'une façade, une illusion d'optique. L'Amérique latine a ra-



San Raphael del Norte, Nicaragua

souvent les idées, les modes, les modèles qui viennent d'ailleurs, des Etats-Unis ou de l'Europe. «Nous sommes tous des bolcheviks, disaît plaisamment un général mexicain dans les années 20. Je ne sais pas ce qu'est le socialisme mais je suis bolchevik comme tous les bons patriotes mexicains. » Surtout, elle tombe aisément dans les ex-

L'application généralisée, et presque sans frein, du modèle néolibéral dans les années 90 a certes permis de rétablir, sur le plan macro-économique, des situations désastreuses, de ranimer des sociétés déstabilisées par l'hyperinflation. Mais, à moyen terme, le coût social de ces opérations chisurgicales, encouragées par Washington et par le fonds moné-

taire international, est souvent exorbitant. Des riches encore plus riches, des pauvres de plus en plus pauvres et de plus en plus nombreux. « Le choc en retour semble inévitable dans un grand nombre de nations car le néolibéralisme a aggravé les distorsions sociales, la pauvreté, les injustices. »

Voilà pour l'essentiel, ce qui, selon Castaneda, permet à la gauche
de spéculer sur de nouveaux lendemains qui chantent. Le contexte
international et idéologique est
sans doute défavorable depuis la
chute du communisme à l'Est. En
revanche, la situation économique
et sociale semble, dans la région,
propice à um nouveau mouvement
du pendule. En outre, Castaneda
pense que l'effondrement de l'exl'union soviétique est tout compte

fait une «chance» pour la gauche car elle lui permet de «redéfinir son nationalisme». De ne plus être pro-soviétique par antiaméricanisme, et de construire de nouvelles relations, plus sereines et réalistes, avec les Etats-Unis, en échappant à une «logique infer-

Toute analyse globale de l'Amérique latine se heurte à ume difficulté majeure. Chaque pays, chaque thème, politique, économique, social, culturel, présente des exceptions à une règle supposée générale pour la démonstration. Si on néglige les nuances, on risque de tricher avec les faits; si l'on en tient compte, les parenthèses, les retours en arrière et les contradictions s'accumulent. L'Utopie désarmée échappe diffici-

lement à cet écueil malgré une approche très cartésienne. D'autant qu'une traduction, parfois laborieuse et pesante, introduit nombre de contresens et de barbarismes. L'ouvrage a d'abord paru en anglais, à New-York en 1993. L'histoire va vite, là comme ailleurs. Certaines des hypothèses et des prédictions, formulées il y a seulement trois ans, sont démenties nar les faits.

ties par les faits. Le M 19 colombien, par exemple, n'a pas joué le rôle « quasi certain » qu'on pouvait lui attribuer lorsqu'il a décidé d'abandonner les armes et de se « légaliser» au début des années 90. Il a raté son rendez-vous avec l'histoire et son principal leader, Navarro Wolff, à cette époque « favori » de la présidentielle, est aujourd'hui simple maire de Pasto, ville moyenne du sud de la Colombie. En revanche, les FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie, guérilla communiste) n'ont pas renoncé à la lutte armée et représentent au contraire un péril grandissant.

Autre exemple: Lula, sympathique leader du PT (Parti du travail brésilien), « favori » de la présidentielle de 1994, n'a pas été davantage au rendez-vous fixé. Et Cardenas, chef du PRD mexicain, non plus. Du moins pas encore. Castaneda, universitaire soucieux d'équilibre, a pourtant tendance à exagérer le poids des courants révolutionnaires, qu'ils aient ou non choisi la lutte armée. Il surestime le MAS vénézuélien qui subit lui aussi aujourd'hui les effets du discrédit général des formations nolitiques de l'establishment. Plus grave, il affirme que le Sentier lumineux péruvien « est devenu une composante majeure de la gauche latino-américaine » et « un trait déterminant du Pérou d'aujourd'hui ». Ce qui manque dans L'Utopie désarmée, c'est une analyse plus poussée des causes multiples ayant provoqué l'échec ou le de gauche, armées ou légalistes, au cours des trente dernières années.

Ses sympathies résolument procastristes, malgré quelques réserves mais il est en l'occurrence sur la même longueur d'onde que la majorité des intellectuels de gauche du continent -, perturbent sa recherche réelle d'objectivité. Il nous offre un portrait chaleureux de Manuel Pineiro, alias Barbe-Rousse, chef du G 2, les services secrets cubains, puis responsable du département d'Amérique dont l'« activité » inlassable dans tous les pays de l'hémisphère est par ailleurs assez fidèlement rapportée. Intellectuel brillant, il a un faible pour les baroudeurs que l'on a pu croiser de l'Argentine au Nicaragua et à la Colombie en passant par Cuba. La fascination du fusil. Il a gardé des complaisances à l'égard des « sandinistes » qui ont eu le remarquable fair-play de quitter le pouvoir démocratiquement, ce que nul groupement révolutionnaire, et aucun gouvernement militaire, n'avait jamais fait dans cette région du monde. En revanche, il sous-estime les effets dévastateurs de la corruption, du trafic de drogue et des narcodollars sur les institutions et les sociétés de nombreux pays de la

Les armes étant, pas partout et provisoirement, rangées au vestiaire, il reste maintenant une gauche rénovée, pure et dure, sereine, raisonnablement nationaliste, favorable à une économie de marché, à visage humain. Sociale-démocrate, sans faille et sans tache. Ne pas sacrifier l'équité et la justice sociale à la croissance. redéfinir le nationalisme, respecter l'impératif démocratique à tous les niveaux de la société et de l'appareil d'Etat, promouvoir l'intégration régionale, démocratiser la démocratie. Oui pourrait nier le caractère indispensable d'un tel catalogue de bonnes intentions? Idéaliste? Sans doute. L'auteur en convient mais il estime qu'il n'y a pas d'autre issue. Son ouvrage en toute hypothèse reste un solide texte de référence.

## Castro à quatre temps

Du printemps castriste à l'hiver du patriarche, suivant le cycle des saisons,

Jean-Pierre Clerc retrace la vie du Lider maximo et démonte la mécanique de ses contradictions

LES QUATRE SAISONS DE FIDEL CASTRO de Jean-Pierre Clerc. Seuil, 410 p., 139 F.

ersion remaniée et complétée du Fidel de Cuba publié en 1988 (1), cette biographie vivante et rigoureuse est la plus lucide, la mieux documentée du Lider maximo. Jean-Pierre Clerc l'a organisée en suivant le cycle des « saisons » de celui qui fut le plus jeune chef d'Etat du monde et est en passe de battre le record de longévité.

Le « printemps » de Fidel Castro, Jean-Pierre-Clerc le situe entre la naissance, en 1926, et l'entrée triomphale du chef guérillero à La Havane, fin 1959. Il assuralt alors solennellement qu'il n'avait nulle intention de rester au pouvoir. Mais il y est toujours. Il proclamait: « Je n'ai jamais été, je ne suis pas communiste. » Mais deux aus plus tard il lançait : « Je crois au marxisme-léninisme... J'y croyais dès le 26 juillet 1956 > Premiers exemples d'innombrables retournements: « Je suis dialectique, a revendiqué Fidel. Rien n'est permanent, tout change ... Et hij avec. C'est la mécanique de ces « rectifications » qui est démontée ici.

Printemps castriste, printemps cubain, dans le même sens où l'on a parlé d'un « printemps des peuples » dans l'Europe de 1848. En 1960, on sortait à peine de la guerre froide et des affrontements entre les deux blocs. Un jeune homme parlait haut et clair, à la face des puissants et au nom des opprimés du monde : « Cette grande humanité a dit : assez ! » Pour ceux qui refusaient à la fois la suprématie du gendanne américain et le mode de socialisme imposé par les chars à Budapest, n'y avait-il pas là de quoi soulever espoirs et enthousiasmes? Un Julio Cortazar écrivait alors: « l'ai découvert à Cuba tout un peuple qui a recouvré sa dignité.» Suivit l'«été», que Jean-Pierre

Cierc fait durer jusqu'en 1970. La question est toujours aussi complexe – c'est celle de l'antériorité de l'œuf ou de la poule –, de savoir qui fut responsable de la rupture entre les Etats-Unis et Cuba, dont le résultat fut l'embargo mortifère qui n'a cessé de se renforcer premis ce iour.

jusqu'à ce jour.

Reste cette donnée: faire de l'île
un bastion assiégé fut une arme à
double tranchant. Dès 1961, Fidel
Castro déclarait: « Une révolution
qui n'aurait pas d'emeni risquerait
de s'endormir. » Le « commandant
en chef » sut jouer du patriotisme
comme ciment d'une adhésion populaire à sa personne qui s'est toujours manifestée « contre » —
contre l'agression « yankee » — auant sinon plus que « pour » le socialisme.

L'ÉTÉ DES PÉRILS

L'été cubain fut celui de tous les périls. Il vit la défaite du débarquement de la baie des Cochons organisé par les Américains, puis frôla la guerre mondiale avec la « crise des fusées » de 1962 - ces missiles macléaires installés sur l'île par les Sovictiques. Il vit aussi la double tentative de Fidel de doter son pays d'une économie indépendante et de sortir de l'isolement en étendant la révolution à d'autres régions. Double échec : la mort du compagnon d'armes, Che Guevara, en 1967, la faillite du grand bond en avant de la production sucrière, l'année suivante, annoncent, pour Jean-Pierre Clerc, l'arrivée de l'« automne », qu'il situe en 1970 : ce sont les années de la « soviétisation ». Mais elles débutent bien dès 1967, date à laquelle on répertorie quatre-vingt mille prisonniers politiques, puis en 1968, avec la spectaculaire approbation de l'intervention en Tchécoslovaquie. L'automne, note Jean-Pierre Clerc, mit fin à la « fête cubaine » et à la « révolution romantique ». Disons, de façon plus radicale, qu'il mit fin à la révolution cubaine, remplacée,

sur décision de son chef, par un Etat cubain aux structures inspirées de celles du bloc soviétique. Certes, le bilan social tel que le dresse Jean-Pierre Clerc offre alors des aspects positifs qui peuvent être enviés dans bien des pays proches: «Le minimum vital, c'est là l'honneur de la révolution, est assuré (...) Il n'y a pas de mendiants ni de va-nu-pieds à Cuba, pas d'enfants dénutris ou malades sans soins ni de vieillards laissés sans ressources. (...) Cuba est plus humaine que la plupart des pays sous-développés en ceci que le vrai facteur de honte, qui est non la pauvreté mais l'inégalité criante, y est peu perceptible.» Reste, et il le souligne aussi, que huit cent mille Cubains se sont exilés, que la surveillance policière est omniprésente, que le sort de chacun est régié par son « dossier de travall », que la liberté de publier n'existe pas, que les assemblées populaires ne débouchent sur aucune démocratie au sommet: le novau castriste décide seul, pratiquant en son

sein cooptations et purges... En 1985 débute P« hiver ». Fidel « avait fini par se persuader, du haut de son quart de siècle à la tête de Cuba et aux commandes d'événements d'une importance planétaire, que le système auquel il adhérait était inébranlable, notamment parce qu'il y adhérait l » La perestroika le prend au dépourvu, il la refuse. Puis la fin de l'aide soviétique, s'ajoutant au blocus américain, met à mal les structures économiques de l'île. C'est la régression, la recherche de formules qui toument le dos aux principes proclamés pendant trente ans : ainsi est instaurée la libre circulation du dollar. La période est marquée par la sinistre « affaire Ochoa », qui révèle que la lutte pour la succession est ouverte : des cadres éprouvés sont condamnés à mort, dans le style des procès de Moscon, et l'on découvre que le régime, dont le chef suprême tient le discours de la morale puritaine, est

un pagain de la drogue !

« Qui est le vrai Fidel ? » s'interroge Jean-Pierre Clerc. « Un homme qui ne pense qu'au pouvoir. Férocement. Continûment. Pour le garder, il peut mentir comme un arrocheur de dents. Il peut aller jusqu'à faire fusiller son meilleur ami, comme l'était Toni La Guardia » Les enthousiastes qui, au début des années 60, entendaient parier à Cuba, enfin, le langage de la vérité, n'ont certes pas attendu cette fin de règne pour découvrir cette vérité différente : celle d'un caudillo latino-américain qui eut le malheur de naître dans une île trop petite pour lui, avec l'étoffe d'un Maximo Gomez (le libérateur de Cuba) et les ambitions d'un Bolivar, mais le cynisme en plus: contrairement à eux contrairement aussi à l'ami sacrifié. Che Guevara -, son guide fut le « dur désir de durer ». De « rectifications » en « rectifications », il n'a pas su préparer sa relève, et son parcours est jalonné des suicides de ses compagnons: telle Haydé Santamaria, qui fut de tous les combats héroïques, tel Osvaldo Dorticos, qui joua le rôle de président de la République dans les années les plus difficiles. Comme l'écrit, dans un livre à paraître prochainement. Régis Debray - qui fut, comme l'au-teur de ces lignes, parmi ces enthousiastes de la première heure : « Fidel était un homme fort sympathique et peu recommandable, le

mirable... »

Et si les « acquis » du régime restent, même aujourd'hui, aussi indiscutables que l'expose Jean-Pierre Clerc avec une courageuse objectivité, si la révolution cubaine a marqué le siècle, parfois pour le meilleur autant que pour le pire, il ne faut pas oublier que c'est grâce aux sacrifices d'un peuple qui méritait mieux que ce que lui apporte cette interminable fin de l'hiver du patriarche.

François Maspero

(1) Editions Ramsay.

### PHILOSOPHIE

• LECTURE DU « BANQUET » DE PLATON, de Marie-Claire Galpé-

C'est le mérite des œuvres immortelles, des œuvres-sources, de susciter toujours de nouveaux lecteurs et d'apparaître à leurs yeux comme
des œuvres vives. Ainsi du Banquet de Platon. La séparation entre spécialistes universitaires et simples amateurs ou amoureux des textes est
arbitraire. Cette magnifique leçon de lecture du Banquet, donnée par
une helléniste distinguée, spécialiste du néoplatonicien Damascius
– dont elle traduisit, chez le même éditeur, Des premiers principes—,
l'atteste. Pour parler, avec respect, modestie et compétence de ce
grand festin de mots sur l'amour et la beauté, tien n'est d'ailleurs plus
nécessaire que de récuser cette séparation pour s'abandonner au
« prodigieux transport qui [...] saisit à l'entour du bel objet..., l'apaisement délicieux qui le fuit s'épanouir et engendrer ». (Verdier, 60 p., 50 F.)

### SOCIOLOGIE

• SIMMEL ET LES NORMES SOCIALES, sous la direction de Jean-Marie Baldner et Lucien Gillard

Paris en décembre l'93), viennent d'être publiés et l'on pourra glaner au fil des débats des vues nouvelles sur ce penseur inépuisable, trop méconnu en France, lorsqu'il n'est pas ravalé, comme l'a fait Bourdieu, au rang « d'essayiste amusant ». La réponse donnée par ce colloque montre, bien au contraire, l'actualité des vues de Simmel sur l'argent, la ville, les relations du travail et la perception qu'ont les femmes d'elles-mêmes et de ce monde. Grâce à lui, la sociologie économique était née (L'Harmattan, 262 p., 140 F).

### CIVILISATION

● LE JUIF ET L'AUTRE, d'Albert Memmi

Descartes et Montaigne, Claude Bernard et Auguste Comte furent, dans les années 30, les maîtres à penser d'Albert Memmi, au lycée Carnot de Tunis. Juif en pays arabe sous domination française, il n'allait découvrir la spiritualité juive et arabe que plus tard, lors de son arrivée en France. Depuis, l'écrivain ne cesse de favoriser leur rapprochement, tout en restant fidèle à la philosophie des Lumières. Partagé entre la tentation universaliste et les cultures où plongent ses racines, l'auteur de La Statue de sel et du Portrait du colonisé nous donne aujourd'hui un autre portrait, celui du juif laïque « qui sait donner tort aux siens, même s'ils sont fragiles, et raison aux autres lorsqu'ils le méritent » (Christian de Bartillat, 222 p., 110 F). En même temps, paraît Ah, quel bonheur, recueil de textes brefs parus dans Le Monde (Arléa, 192 p., 95 F).

● DEUX MILLE ANS DE SECRETS D'ALCÔVE, de Claude Pasteur

Où l'on apprend que, à défaut de caviar, les œufs de cabillaud constituent un excellent aphrodisiaque, que le basilic en infusion calme certaines anxiétés sexuelles et que la nourrice de Louis XIII assista à sa muit de noces, comme témoin et modératrice de ses ébats conjugaux. Epreuve dont il ne se remit d'ailleurs jamais. Claude Pasteur aime jouer les indiscrètes et, siècle après siècle, elle soulève les rideaux des alcèves pour livrer les secrets des étreintes des grands de ce monde (Zulma, 308 p. 119 F). is.

que : un estiiner s, si tonc s eurs semleur e de vaise s'est ret a de sures plus mitte. men-

teurs
sponcelier
int, a
de le
is aciposé
ropre
ritanon de
resse,

Beer

mule

istes »

is bridopal'hebulu se le pument ue les sovine

,

du livre. Un chèque de 780 000 francs, correspondant aux recettes de la soirée d'ouverture du 16º Salon du livre de Paris, a été remis à l'ADELC (Association pour le développement de la librairie de création). C'est la troisième année consécutive que l'ADELC est bénéficiaire du Salon. Son président, Jérôme Lindon, a rappelé en recevant ce chèque que la librairie « est un curieux métier ou la réussite est inversement proportionnelle à la qualité des services rendus ».

● Philippe Douste-Blazy fait le point. Le ministre de la culture, Philippe Douste-Blazy, a profité du Salon du livre pour dresser un état des lieux sur deux dossiers en cours : la reprographie, dont il a rappelé que « la balle est dans le camp » des auteurs et des éditeurs, une loi ayant défini le principe d'une société de gestion collective : les règles de concurrence entre édition publique et édition privée, enfin, dont il a annoncé avoir confié l'étude à un médiateur, Jean-Claude Groshens, qui fut le premier directeur du livre et de la lecture et président du Centre Pompidou, et qui est notamment, aujourd'hui, au conseil d'administration de... la Réunion des musées nationaux, maison d'édition pu-

• François Nourissier a quitté le comité de lecture des éditions Grasset. L'écrivain, auteur chez Grasset, a pris cette décision après avoir été nommé président du jury de l'Académie Goncourt, dont il était jusqu'alors le secrétaire général (« Le Monde des livres » du 8 mars). « Je suis dans la mouvance de Grasset depuis trente-huit années. explique François Nourissier. Cela me paraissait un bon mament pour m'en aller. En tant qu'écrivain, je suis libre de mes mouvements », précise-

• Fête du livre de Bron. La dixième édition de la fête du livre de Bron (Rhône) se tient du vendredi 29 au dimanche 31 mars et aura pour thème: « lls écrivent le monde: témoigner, inventer, résister ». «Le Monde des livres » est cette année partenaire de cette manifestation (Bibliothègie municipale, 69500 Bron. tel.: (16) 72-36-13-

**Précisions** 

фu

ret

da

in ch

Pn

ter

qи

pa de

pe tio

pn loi:

ga cor

Se

LOT?

di

ícs.

rele

crie gin poi Mc

pat COL

P,

10%

que

пог

cro

dus

nie:

que

ans

CSI-

114

Sch

Crit Gra

terr

té F

L'adresse des éditions William Blake and Co., qui publient, sous le titre L'invention du lecteur, une série d'opuscules de poésie vendus sur abonnement (« Le Monde des livres » du 15 mars) est la suivante: BP 4, 33037 Bordeaux. Par ailleurs, un texte de Jean-Paul Michel, animateur de cette maison d'édition, paru en 1977, La Politique mise à nu par ses célibataires même..., est réédité chez Ludd (4 bis, rue de Palestine, 75019 Paris, 68 p., 45 F).

A propos de la rencontre francopolono-allemande qui a en lieu à Nantes (voir « Le Monde des livres » du 22 mars), signalons la publication d'une anthologie trilingue de textes des participants; en vente au Centre culturel franco-allemand, 32, rue Kervégan, 44000 Nantes, 200 p. 130 F.

Rectificatif Le coauteur du Tournant de décembre est Jean-Pierre Le Goff, et non Le Golf, comme une coquille l'a fait écrire dans la dernière chronique « Economie » (« Le Monde des livres » du 15 mars).

e 16º Salon du livre de Paris a fermé ses portes, mercredi 27 mars, après six jours d'ouverture au public dont les éditeurs, à la quasiunanimité, se sont réjouis. Installée pour la troisième année consécutive porte de Versailles (à côté de Musicora, le Salon de la musique classique), la plus grande librairie éphémère de France semble vivre de mieux en mieux son exil du Grand Palais. La mauvaise humeur qui avait accompagné ce déménagement a définitivement cédé au confort d'une surface chaque fois plus grande (35 000 m² contre 22 000 l'an dernier, en raison du retrait du SAGA. Salon de l'estampe et de l'édition d'art). Cette année, tous les éditeurs (au nombre de 1 193) étaient au rendez-vous, y compris les anciens réfractaires - Flammarion, Albin Michel et Plon - pour accueillir, sur 510 stands, 350 000 livres et 800 auteurs. Quant au public, il a enfin apprivoisé ce qui avait été perçu, initialement, comme un bout du monde. « Avec le déménagement, le public avait changé, remarqu une éditrice. Cette année, c'est de nouveau celui du Grand Palais. » A L'Ecole des loisirs, spécialisée dans les livres pour enfants, on se réjouissait de la situation périphérique du Salon qui « draine des gens différents, moins parisiens ». Pour Ambroise Pujebet, directeur commercial de Gallimard, « la sur-

« C'est un véritable succès », s'est félicité Serge Eyrolles, président du Syndicat national de l'édition. Les premières estimations du taux de fréquentation, révélées deux jours avant la fermeture, mardi 26 mars (et confirmées par le succès de la nocturne, le même jour), an-nonçaient 200 861 visiteurs (contre 181 149 l'an dernier). Voulant donner toute sa mesure à l'événement, le président de la République, Jacques Chirac, a inauguré le Salon, jeudi 21 mars. C'est la deuxième fois - après François Mitterrand, en 1982 - qu'un président de la République inaugurait cette manifestation, et on n'a pas manqué de remarquer que sa visite n'avait duré qu'un peu plus de deux heures contre cinq passées récemment au Salon de l'agri-

face du Grand Palais avait l'in-

convênient d'empêcher les ventes

d'augmenter », et « il apparaît que

le Salon de la porte de Versuilles, où

on n'a Jamais rencontré autant de

libraires que cette année, est devenu

un vrai rendez-vous ».

Les éditeurs semblaient s'être donné le mot : tous, à quelques exceptions près, en particulier du côté des petits, affichaient le même enthousiasme - les secteurs les plus « vendeurs » s'avérant être. comme chaque fois, le poche et la ieunesse. Après avoir boudé la manifestation depuis son déménagement du Grand Palais, Flammarion profitait de sa prochaine entrée en Bourse pour revenir en force sur le Salon avec un stand peu discret, sur deux étages, tout en treillis, en feuillages et en chants d'oiseaux, et déclarait être conquis pour l'année prochaine ». De son côté, le PDG d'Albin Michel, Francis Esménard, reconnaissait volontiers son « erreur » de s'être méfié de la porte de Versailles, et aux éditions Plon, qui se sont décidées à venir au dernier moment, on ne regrettait pas l'expérience en se félicitant particulièrement des ventes du roman de

Salman Rushdie. Autant le « Village informatique » consacré aux CD-ROM et à Internet attirait, avec son Cybercafé, un public surtout demandeur de démonstrations, autant les éditeurs étaient nombreux, dès lundi, à afficher des chiffres d'affaires en hausse par rapport à 1994 : plus 10 % chez Gallimard, 20 % chez Fayard, 40 % à L'Ecole des loisirs, 50 % chez POL et plus... 800 % aux Editions de l'Olivier, où on affirme avoir « fait plus en une journée que pendant tout le Salon l'an dernier »: spécialisée en littérature américaine, cette petite maison a en effet largement bénéficié des invités d'honneur du Salon, qui

étaient les Etats-Unis. La bonne humeur qui régnait dans ce Salon du livre était d'ailleurs due, pour beaucoup, à ces invités: on aurait dit qu'avec leurs

manières chalcureuses et leur gé-nérosité au travail, au cours des signatures et des nombreux débats, les écrivains et les éditeurs américains que l'on croisait d'un stand à l'autre décontractaient l'atmosphère. Ils avaient aussi « leur » stand, le plus grand du Salon (450 m²); une librairie tenue par le Nouveau Quartier Latin, qui avait importé «15 tonnes de livres » des Etats-Unis. « Le succès est total, le stand littéralement envahi », assure la directrice, Anne Warter. En debors de la librairie, sur le stand des revues américaines, David Appelfield (directeur de Frank, la revue de littérature américaine de Paris) n'était pas peu fier de l'attention portée aux cent trente revues qu'il exposalt, évoquant « les autres Etats-Unis, des voix iamais entendues, de Hawai à New York ».

A l'image de l'enthousiasme du public, lors des différents débats, es rencontres avec les éditeurs américains se sont avérées fructuenses. S'étant vu souvent reprocher un intérêt trop faible pour la littérature française, ceux-ci ont

manifesté leur souhait de donner suite à ces rencontres professionnelles. Quant aux auteurs, ils étaient plusieurs à sembler ébahis. de l'intérêt que leur portait le public français et de se voir « accueillis en France mieux que dans [leur] pays ». jamais, depuis les années 50, on n'avait vu tant d'écrivains américains à Paris. Plus encore que les invités italiens et espagnols des années précédentes, leur présence a ainsi contribué à donner, selon les termes de Serge Pyrolles, « un formidable élan au Salon du livre ».

la décision du président de France-Télévision, Jean-Pierre El-kabbach, d'avoir donné au Salonune ampleur médiatique sans précédent, sur les chaînes publiques, avec plus de douze émissions en direct et des journaux télévisés. Le ministre de la culture, Philippe Douste-Blazy, a d'ailleurs profité du Salon du livre pour annoncer la création, grâce à un accord passé entre France-Télévision et le Cercle de la librairie, d'un service Minitel renvoyant les téléspectateurs, au terme de certaines émis-

Ce qui peut expliquer - en partie

sions, à des données bibliographiques sur Minitel

La présence des Américains n'a pas occulté les autres manifestations, lectures, débats et tables rondes - la rencontre avec le Prix Nobel triandais Seamus Heaney ayant particulièrement attiré les foules. Très apprécié, un « café littéraire » installé au cœur du Salon n'en avait pas moins été l'objet de polémiques : le fait que l'on ait confié à la Frac le soin de le financer et de participer à sa program-mation a fait grincer des dents de nombreux éditeurs et libraires, qu' voyaient là un privilège accordé à cette chaîne de librairies réputée « agressive » dans sa politique

commerciale. On a oublié une grande dame. Pourtant censée être aussi à l'honneur cette année, à l'occasion du tricentenaire de sa mort, elle a pàri de l'attention portée aux Américains. Avec un stand consacré an château de Grignan, seule une salle de réception officielle, tout au fond du Salon, portait son nom : Me de Sévigné.

de durcir

bloi SUI

E52: ...

**2**122

22

graduate .

EE CO

Maria de la como.

TAFRANCE

----

· -

70.

27.

12 5

3222

M'à cent ans

. ---

brance sous tr

CORRESPONDANCE

## La Maison des écrivains (suite)

A la suite de l'article de Corine Lesnes sur la Maison des écrivains (« Le Monde des livres » du 15 mars), nous avons reçu la lettre suivante des respon de cette institution.

L'image de la Maison des écrivains qui ressort de cet article présente un tel décalage par rapport à la réalité qu'il nous paraît indispensable de réagir, encouragés par les nombreux courriers ou appels d'écrivains qu'a consternés la publication d'un tel papier dans vos colonnes. Revenons sur queiques points du reportage et essayons d'en atténuer les pernicieux effets. La Maison des écrivains est

comparée à la Société des gens de lettres [SGDL] et ainsi dépréciée pour sa petitesse relative et son coût public. Faisant beaucoup moins avec beaucoup plus de deniers, elle serait illégitime et inutile. Assimilation meurtrière donc, qui, d'une part, occulte nos excellentes et fortes relations avec la SGDL et, d'autre part, ne met pas en lumière notre complémentarité fonctionnelle. La Maison des écrivains est rap-

portée à son origine « socialiste » et ainsi suspectée d'« incorrection politique » aujourd'hui. On rapporte des propos de Denis Tillinac dont l'un des auteurs et proche collaborateur à La Table ronde. Yves Charnet, prit part à plusieurs de nos manifestations - simplifications qui affaiblissent encore la définition de l'écrivain -, lequel ne serait pas seulement le pauvre signataire d'un seul livre, mais un « copain » et pourquoi pas un copain de « la sœur de Jospin », puisque c'est sous ce prédicat ou'est mentionnée la présence de l'écrivain Noëlle Châtelet.

Oui, la Maison des écrivains a été rendue possible par Jack Lang ainsi à une demande pressante et ancienne du milieu littéraire, et sous le parrainage de Pierre Moinot, François Nourissier, Robert Sabatier, Pierre Dumayet, Alain Robbe-Grillet et de beaucoup d'autres, comme en son temps put exister cette autre Maison, celle de la poésie, grâce à Jacques Chirac, Pierre Seghers et Pierre Emmanuel. Et, puisqu'il fant des preuves bien patentes de la liberté, de la diversité, de la stabilité, de la réputation de la Maison des écrivains, il est constant que ni M. Léotard de 1986 à 1988, ní M. Toubon de 1993 à 1995, ni à notre connaissance M. Douste-Blazy n'ont mis en question son principe, sa pérenni-

té, sa croissance. Le Monde énumère en désordre quelques activités de la Maison des écrivains, sans en rappeler l'histoire et la logique. L'amateurisme narquois de l'article est transféré à la Maison. Or celle-ci a dix ans et se développe grace à l'action de ses directeurs successifs. Rappelons qu'elle n'est pas destinée seulement aux auteurs de grande notoriété, encore que plusieurs interviennent volontiers dans les manifestations qu'elle organise: Octavio Paz on Michel Tournier, Philippe Sollers ou Arrabal, mais qu'elle est ouverte à tous,

Plus de quatre cents écrivains par an, devant un public qui dépasse les cinq mille, y « font quelque chose » de plus ou moins grande conséquence, qui ne sont ni de même école, ni de même édition. Et les preuves de son « utilité » ne datent pas d'aujourd'hui. La Commission d'aide à l'écriture de scénarios a été créée en 1988; les visites d'écrivains dans les écoles (« L'Ami littéraire ») durent depuis quatre ans; depuis plus longtemps encore, les interven-

thèques et établissements culturels; les prestations obtenues pour les auteurs (conférences, préfaces, textes pour les entreprises...) ont dépassé les 2 millions de francs en 1994; le service d'information (prix littéraires, résidences, calendrier des manifestations autour du livre, concours littéraires...) fonctionne depuis la création de la Maison; le Guide des aides aux écrivains en est à sa deuxième édition. Il ne s'agit plus de donner des « preuves », elles sont assez nombreuses aux yeux de ceux qui s'in-téressent à la vie littéraire : il s'agit de continuer sur une lancée et d'élargir encore, si c'est possible dans le cadre d'une subvention qui ne permet qu'un personnel res-

La fête du dizième amiversaire n'a pas été « discrète » ; puisqu'elle n'a pas en lien : elle est à venir : une grande fête en juin. Par ailleurs, cette façon de men-

treint, le champ d'action de la

tionner un pré-rapport de la Cour des comptes nous semble relever d'une étrange déontologie. La Cour n'a pas pour mission de juger du bien-fondé d'une association. Elle ne le fait pas. Par quelle interprétation abusive doublant une violation du secret, un journaliste en vient à lire sur l'épaule du magistrat? c'est ce dont on est en droit de s'inquiéter. Il n'y a de clair ici que l'intention de nuire. Au reste, le rapport n'existe pas encore. Le président en exercice de la Maison des écrivains a répondu point par point au pré-rapport et sera entendu par les conseillers.

Enfin. pour nous en tenir au plus gros de la peinture, la Maison des écrivains n'a pas son cœur dans son \*jour fixe >. C'est une petite réunion amicale régulière, récemment proposée aux écrivains.

puisque la MdE n'est pas seulement un lieu de travail, de rencontre, de manifestations, mais de convivialité et de passage: on doit pouvoir y passer en effet un bon moment amical.

Le dixième anniversaire de notre Maison méritait vraiment une approche plus sérieuse. Les écrivains ont bien besoin de faire connaître et estimer leur inventivité et leur générosité quand ils savent surmonter leur individualisme et mettent en association leur autre ambition : celle de toucher et de servir des publics, d'augmenter la sociabilité de la littérature, de coopérer à une politique culturelle qui n'est, pour qui comprend l'époque, ni de droite ni de gauche, mais répond à une demande sociale profonde - et dont la Maison des écrivains est un dispositif approprié et améliorable.

Pour la Maison des écrivais Michel Deguy président en exercice rges Emmanuel Clancier, président de 1986 à 1990 Bernard Pingane président de 1990 à 1994 Alain Lance, directeu

ent avec ceini de Particle incrié. Des arrière-nemées aunt hadhues des à l'auteur de ce reportage, qu shajinit senlement faire apparalist k singularité d'une institution dont Le Monde a toujours reconnu l'arillé Quant aux propos rapportés, entre sellie mets, dans cet article, ils reièvent de la lité des person il n'y avait, enfin, rien d'accornal à signe lex l'existence d'un pré-rapport de la Com des comptes, doct la mis pencher sur les possibles des

Romans Jean-Claude



Maurice Bellet Maurice Bellel Les allèes 128 p. - 86 F. Comment la Gaurjer Bruno Ganrier traversée du jardin du Luxembourg 128 p. - 86 F. devient pour ... Une dompteuse M. Perrier, netraité de serpents, ordinaire, un historien une rencombre voyageur et un de l'inouï. jeune homme, suivi de \*Dasseur de "Le pays formit" par Yue Daiyun. sentiments".

